SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

LE DROIT

DEMAIN: PLUS FROID
MAXIMUM HIER 20
MINIMUM (NUIT) 9
A 8 H. CE MATIN 22

29e Année: No 14 — OTTAWA, SAMEDI 18 JANVIER 1941 — Le numéro: 3 sous

Hitler s'entremettrait pour amener la paix entre les Grecs et les Italiens

Swansea a subi un raid

L'effort de l'aviation allemande s'est porté surtout sur ce port gallois.

LONDRES, le 18—(P.C. — Le port gallois de Swansea, à environ 45 milles à l'ouest de Cardiff, a porté le gros des attaques aériennes contre la Grande-Bretagne, hier soir.

Le ministère de l'Air dit que les raiders ont allumé des incendies mais que la situation a été maîtrisée et qu'on a éteint toutes les flammes de bonne heure ce matin.

On dit que le nombre de victimes à Swansea, ville de 165,000 âmes située près de l'embouchure du canal de Bristol, n'est pas considérable mais il y a eu des morts dans un certain endroit, dans le Devon, sud-ouest de l'Angleterre. (On a dit de Swansea que c'était "la capitale métallurgique du pays de Galles". Avant la guerre, cette ville était le principal centre industriel de cuivre, d'étain et de combustible artificiel.)

A Londres, il y a eu brève alerte après-midi mais, apparemment, peu de bombes sont tombées dans la région de la capitale. Au début de la nuit dernière, les raiders concentrèrent leurs attaques sur une ville de l'ouest de l'Angleterre mais furent chassés par un violent barrage antiaérien qui ébranla des domiciles.

Une mise en garde de M. Herridge

HALIFAX, le 17 — (P.C.) — Dans une interview à la t. s. f., prononcée à son retour de l'Angleterre, M. W. D. Herridge, ancien ministre canadien à Washington, a rendu hommage au courage britannique et demandé aux Canadiens d'éviter "l'erreur tragique" de la complaisance.

"De braves Canadiens ont déjà donné leur vie pour la cause" a-t-il déclaré. "D'autres les remplaceront bientôt sur la ligne de feu. Mais le peuple canadien, en tant que peuple, ne sait pas tous les sacrifices et le dévouement qu'exigent cette guerre.

(Suite page seize)

Le courrier québecois de M. Hepburn

A son arrivée à Toronto, après avoir assisté à la conférence interprovinciale tenue à Ottawa au commencement de la semaine, l'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario, a trouvé, dans son courrier, des centaines de lettres ou télégrammes venant de la province de Québec, dans lesquels les Canadiens de langue française lui exprimaient leur sincère satisfaction pour avoir défendu l'autonomie provinciale et, en particulier, les droits minoritaires du Québec à cette conférence. Le premier ministre d'Ontario s'est montré vivement touché de ces témoignages spontanés de la population française de la province de Québec.



L'aviateur JEAN-EUGENE BATTAGLIA, du Corps d'Aviation Royal Canadien, né à Paris, et présentement au Dépôt No 4 de l'Effectif à Québec, est un pilote qui possède à son actif 2564 heures de vol. Boursier du Gouvernement Français, il étudie à l'Ecole d'Aviation de Clermont-Ferrand. Il a fait du service en Tunisie et à Tahiti. Il porte la Médaille Militaire et la médaille Nicham Iftkar.

M. Churchill parle franc devant M. Harry Hopkins

"Nous n'avons pas besoin de grandes armées venues d'outre-mer, mais de matériel," déclare M. Churchill.

(Presse canadienne)

GLASGOW, le 18. — Le premier ministre Churchill, dans un discours inattendu qu'il prononça pendant que Harry Hopkins était à ses côtés, a déclaré ce qui suit: "Nous ne demandons pas en 1941 de grandes armées d'outre-mer," mais il ajouta que la Grande-Bretagne aurait besoin de "beaucoup plus" d'armes, de navires et d'avions des Etats-Unis qu'elle ne peut en payer.

Sans donner beaucoup d'encouragement pour les mois à venir, le premier ministre a dit cependant: "Quelles que soient les souffrances à endurer, nous ne ferons pas défaut au genre humain à ce tournant de son avenir."

Le premier ministre présenta à l'auditoire l'envoyé spécial du président Roosevelt. En désignant M. Hopkins, il déclara: "M. Hopkins est venu afin de se mettre en relations étroites avec ce qui se passe ici, il s'en retournera bientôt afin de faire rapport à son fameux chef sur les impressions qu'il a éprouvées dans nos îles. Nous ne demandons pas pour 1941 de grandes armées d'outre-mer. Ce dont nous avons besoin, ce sont des armes, des navires et des avions. Tout ce que nous pourrons payer, nous le palerons, mais nous aurons un besoin beaucoup plus grand que ce que nous pourrons payer.

"Et c'est avec une profonde émotion que je me rends compte de la façon dont la démocratie de la grande république américaine édicte ses lois et formule ses décisions, afin de permettre au Commonwealth britannique des nations de sauvegarder, comme il le fait dans le moment, la civilisation et le progrès."

M. Churchill déclara qu'il espérait la victore finale de la Grande-Bretagne, que son but était de faire disparaître l'hitlérisme d'Europe, et il fit remarquer que, si Hitler trouva difficile l'invasion de la Gradne-Bretagne en juillet et en septembre, elle ne serait pas plus

(suite page seize)

Le God Save the King à l'école

WOODSTOCK, Ont., 18 (P.C.)— La commission scolaire de Woodstock a remis une déclaration expliquant son attitude au sujet d'une fillette qui a refusé de chanter le "God Save the King" pour retourner à l'école. On a permis à l'enfant d'omettre le chant, s'appuyant sur une déclaration du ministère de l'Education de Toronto, faite sur la même question, l'automne dernier.

La déclaration des autorités provinciales se lit comme suit: "Il est convenable que les enfants ne soient pas punis lorsqu'ils refusent de chanter le "God save the King", pourvu qu'ils tiennent une attitude respectueuse. Lorsque les parents le désirent, les enfants peuvent ne pas assister à l'exercice d'ouverture de la classe. Si l'on pense que les parents font partie d'organisations à caractère subversif, il faut faire part immédiatement de la chose à la police de l'endroit; mais dans ce dernier cas encore il ne semble pas y avoir de raison d'empêcher les enfants d'aller à la classe, si leur conduite est sans reproche."

On avait fortement critiqué la conduite de la commission scolaire de Woodstock par suite de sa décision. Les critiques venaient principalement des Orangistes, des membres de la Légion canadienne et de l'Ordre impérial des filles de l'Empire.

M. Knox est favorable au bill

(Presse associée)

WASHINGTON, le 18. — Frank Knox, secrétaire de la marine des Etats-Unis, préconisant l'adoption du bill de louage et de prêts du président Roosevelt, "dans nos meilleurs intérêts nationaux", a déclaré hier, au comité des affaires étrangères de la chambre des représentants, que le nombre des navires des Etats-Unis serait bien dépassé par les flottes des puissances de l'axe, si la puissance maritime anglaise était détruite.

La marine de guerre, dit-il, armera 100 nouveaux navires de combat au cours des deux années à venir, mais, pendant la même période, 304 nouvelles unités iront grossir les forces de l'axe.

Les Etats-Unis ont besoin de temps pour perfectionner leur défense, dit M. Knox, rappelant au

(suite page seize)

Bombardier disparu

(Presse associée)

McCHORD-FIELD, Washington, le 18— Les avions de l'armée, dans les Etats de Californie et de Washington, sont à la recherche d'un avion de bombardement bimoteur perdu depuis deux jours. Il y a sept hommes à bord. Les recherches se poursuivent sur à peu près la moitié de la côte du Pacifique.

Les officiers de l'armée ont l'espoir que la tempête qui sévit cessera bientôt et permettra de faire des recherches plus effectives. Les avions ont dû retourner à leur base de Vancouver, Washington, hier.

(suite page seize)

Une entrevue aura lieu, dit-on, entre Hitler et le Duce

Le Fuehrer serait décidé à empêcher, à tout prix, une défaite définitive de ses alliés en Albanie. Il ira plutôt à son secours.

L'ACTIVITE DIPLOMATIQUE

BERNE, Suisse, le 18 — (P. A.) — Une conférence entre Mussolini et Hitler à la fin de cette semaine est "très probable", dit-on aujourd'hui dans les milieux diplomatiques.

Ces milieux disent que des nouvelles des capitales de l'axe et des Balkans ne disent pas où la conférence aura lieu, mais ils expriment l'opinion qu'on avisera aux moyens d'accorder une aide nazie plus grande à l'Italie en Albanie et en Afrique.

(Une dépêche de Rome rapporte que Mussolini a renoncé à paraitre en public dimanche, pour distribuer des prix aux fermiers, à la suite de la campagne de culture du blé.

(Un porte-parole de Sofia, Bulgarie, dit que l'Allemagne est à négocier à Athènes, afin de mettre fin au conflit gréco-italien. De sources allemandes, on dit que l'Allemagne ferait certainement bon accueil à un accord pacifique, et d'autres sources disent qu'il serait dans l'intérêt de l'Allemagne d'empêcher une déroute fasciste. Un porte-parole déclare que la présence de troupes nazies en Roumanie pourrait être un "argument diplomatique" pour stimuler les négociations de paix.

(Dans des milieux autorisés de Berlin, on nie que l'activité diplomatique ait été intensifiée dans la capitale de la Grèce, où l'Allemagne a maintenu sa mission normale depuis que durent les hostilités gréco-italiennes.)

(suite page seize)

L'offre d'Hepburn va être considéré par le cabinet

Le premier ministre d'Ontario verserait une prime sur le fromage en échange de l'abolition du prix maximum sur le beurre.

Le premier ministre Hepburn d'Ontario vient de tenter auprès des autorités fédérales une pression extrême afin d'obtenir l'abolition du prix maximum sur le beurre. Il a offert, en effet, de verser une prime de 2 cents la livre sur le fromage de Cheddar de fabrication ontarienne. Cette prime serait versée à partir du 1er février. On calcule qu'une somme globale de $2.000.000 sera ainsi versée aux fermiers d'Ontario dont $1.500.000 aux cultivateurs de l'est de la province.

Le ministre fédéral de l'agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, après avoir reçu l'offre d'Hepburn, a annoncé qu'il la communiquerait au cabinet lors de sa prochaine réunion.

TORONTO, 18— Le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario a annoncé, hier soir, à l'issue d'une séance du cabinet, que son gouvernement était prêt à payer une prime de 2 cents la livre sur le fromage de Cheddar fabriqué en Ontario pourvu que le fédéral consente à l'abolition du prix maximum sur le beurre. Il expliqua qu'il avait fait cette offre aux autorités d'Ottawa dans un télégramme adressé à l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture du Dominion.

Il dévoila aussi que la mise en vigueur d'une ordonnance de la commission de contrôle décrétant une hausse de 12 à 13 cents pour la vente du lait à la pinte à Toronto avait été suspendue.

En marge de son offre à M. Gardiner, M. Hepburn fit le commentaire suivant: "Nous ne voulons pas cacher la gravité de la situation qui confronte l'industrie laitière".

Les fonctionnaires provinciaux calculent que la prime projetée permettrait de verser aux producteurs de fromage une somme de $2.000.000 et de hausser à 17 la livre le prix minimum du fromage.

Un charbonnier coule un sous-marin ennemi

Le combat s'est déroulé au large de Lisbonne. Le sous-marin fut enveloppé d'un nuage de fumée.

(Presse canadienne)

GIBRALTAR, le 18.—On a fait ici le récit d'une bataille en mer, entre un charbonnier et un sous-marin, laquelle s'est probablement terminée en un désastre pour le sous-marin, après l'arrivée de Lisbonne du navire "Sarastone", 2,473 tonneaux.

Le sous-marin fut laissé sans aide et en feu, "comme un cigare fumant", dit un membre de l'équipage du charbonnier.

Le capitaine John Herbert, du "Sarastone", loue le canonnier Jim O'Neil, qui dirigea le feu du seul canon à bord du vaisseau. Il n'a pas dit quand la bataille avait eu lieu.

Le capitaine Herbert raconte qu'il a été forcé de quitter un convoi, après que les chaudières à vapeur du "Sarastone" eurent fait explosion. Il prit une autre direction et

(Suite page seize)

Malgré le mauvais temps, la R.A.F. effectue des raids en France occupée

LONDRES, le 18— (P.C.) —En dépit de mauvaises conditions atmosphériques, les avions britanniques ont attaqué hier soir les ports occupés de Brest et de Cherbourg et deux aérodromes en France occupée. C'est ce que l'on annonçait officiellement aujourd'hui.

Des avions affectés à la garde de la côte ont attaqué, hier après-midi, au large des côtes hollandaises, les vaisseaux de la marine marchande ennemie, "avec succès".

La nouvelle ajoutait que l'activité de la Royal Air Force a diminué au cours de la nuit à cause des mauvaises conditions atmosphériques au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne et de tout le continent, ce qui eut pour effet de rendre le vol dangereux.



Le bombardement par les avions nazis des studios de la B. B. C. à Londres n'a pas nui aux émissions comme on le constate ici. Cette photo a été prise pendant l'attaque. On voit dans le groupe Gerry Wilmot, de Radio-Canada.

Le notaire Joseph Sirois est décédé hier à Québec

Le président de la commission d'assurance-chômage et la fameuse enquête sur les relations fédérales-provinciales, était âgé de 59 ans.

QUEBEC, le 18 — (P.C.) — Le notaire Joseph Sirois est décédé au cours de l'après-midi d'hier. Depuis quelques mois, surtout ces derniers jours, son nom était sur les lèvres de tous les habitants du pays, à cause du rôle important qu'il remplit dans l'enquête sur les relations provinciales-fédérales, dont il fut le président, à la suite de la maladie de M. Rowell qui présida tout d'abord cette commission.

Le notaire Sirois est décédé à l'hôpital à la suite d'une maladie de plusieurs mois. Au moment de sa mort, il occupait le poste de président de la nouvelle commission de l'assurance-chômage, poste auquel il fut nommé le 24 septembre dernier avec un salaire annuel de douze mille dollars.

Le notaire Sirois jouissait d'une excellente renommée dans les milieux légaux de la province de Québec. Il était membre de l'étude légale Sirois, Sirois et Lesage et professeur de droit constitutionnel et administratif à l'Université Laval de Québec. A deux reprises il avait siégé sur des commissions provinciales, l'une chargée d'étudier les droits de la femme et l'autre l'abrogation de la tenure seigneuriale.

Feu le notaire Sirois était membre de la commission chargé d'enquêter sur les relations fédérales-provinciales avant d'en devenir président. On rapporte que son fils lui a fait part de la faillite de la conférence d'Ottawa. On n'a cependant pas voulu dire qu'elle avait été l'attitude du défunt. Cette commission d'enquête fut nommée, comme on s'en souvient, le 18 novembre 1937. C'est à la suite de la démission du juge Thibeudeau-Rinfret que le notaire Sirois fut nommé sur la commission qui finalement a reçu son nom.

BIOGRAPHIE

Né à Québec, le 2 octobre 1881, il y a 59 ans, le notaire Sirois était membre d'une famille de robe. Il avait son étude au même endroit où, depuis 125 ans, la famille Sirois a exercé la profession de notaire.

Notaire depuis 1903, M. Sirois fut pendant quinze ans professeur à l'Université Laval où il avait obtenu ses degrés de docteur en droit en 1907. Il était aussi directeur de la Banque Provinciale et d'autres organisations commerciales.

En juin 1910, le notaire Sirois épousa Mlle Blanche Lavery, de Québec, dont il eut deux fils et une fille.

Le premier ministre Mackenzie King et ses collègues ont été très affectés par la mort soudaine du notaire Sirois. Les hommes d'Etat canadiens étaient, à l'annonce de la nouvelle, en séance du cabinet.

M. King a rendu hommage au notaire Sirois, mercredi dernier, à l'issue de la conférence inter-provinciale.

(suite page seize)

Britanniques internés en France

BERLIN, le 18. — (P.C.) — Près de 3,000 sujets britanniques, y compris un grand nombre de femmes, sont internés en France occupée, apprend-on aujourd'hui de source diplomatique.

Les camps d'internement sont situés, selon les mêmes renseignements, à Besançon et au Bourget. Le camp de Besançon comprend des hommes, des femmes et des enfants, tandis que celui du Bourget ne comprend que des hommes.

On ignore le chiffre exact des internés britanniques, cependant.

Les Allemands ont invoqué l'argument de "nécessité militaire" pour interner ces Britanniques. On croit qu'il s'agit de représailles pour l'internement de sujets allemands dans les diverses parties de l'Empire Britannique.

La santé de M. Roosevelt

(Presse associée)

WASHINGTON, le 18 — L'état physique du président Roosevelt, au moment où il entreprend de diriger l'administration pendant quatre autres années à la Maison Blanche, est décrite comme étant "le meilleur depuis plusieurs années."

Le contre-amiral Ross McIntire, médecin personnel du président et chirurgien général de la marine de guerre, déclare que "huit années comme chef de l'exécutif n'ont eu sur le président d'autre effet que de le vieillir de huit ans."

"Ce qui est important pour le président, dit-il, c'est qu'il peut réussir à se reposer. Naturellement, quand de grands événements se pro-

(Suite page dix-sept)

3 morts, 15 blessés à Montréal

Tragique accident de passage à niveau, près de Longueil.

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 18. — Au moins trois personnes auraient été tuées et une quinzaine d'autres blessées, dont certaines grièvement, dans un accident de passage à niveau, aujourd'hui, près de Longueuil.

Un convoi du Canadien National frappa un autobus rempli d'employés à l'aéroport de l'autobus furent lancés de tous côtés, autour de la voie, par la violence de la collision.

La police et les villageois de Longueil, municipalité en face de Montréal, sur la rive opposée du Saint-Laurent, se rendirent en vitesse sur les lieux pour porter secours aux victimes. On dépêcha des ambulances de Montréal, où certains blessés furent conduits pour être soignés dans les hôpitaux.

On n'a pu identifier immédiatement aucun des morts. D'après la police de Longueuil, une des victimes fut prise sous le convoi et eut la tête coupée.

La police n'a pu déterminer immédiatement la cause de ce désastre. Elle pense que le chauffeur de l'autobus n'a pu voir le convoi approcher. La surface de la chaussée était glacée près des lieux de l'accident, par suite du grésil qui était tombé presque toute la nuit. Les vitres des autos et des tramways étaient remplies de grésil.

Un sénateur favorise la guerre

(Presse associée)

WASHINGTON, 18.—Le sénateur Carter Glass (démocrate, Virginie) a déclaré aujourd'hui qu'à son avis les Etats-Unis devraient déclarer la guerre à l'Allemagne immédiatement, mais il ajouta que la question devait être décidée tout d'abord par les experts politiques des secrétariats d'Etat, de la guerre et de la marine de guerre.

Le sénateur, qui est âgé de 83 ans et critiqua plusieurs mesures de l'administration mais appuya la politique étrangère du président Roosevelt, a été nommé hier membre du comité des relations étrangères, qui législera pour le sénat sur le programme d'aide à la Grande-Bretagne.

Il a déclaré dans une entrevue qu'il aimerait à déclarer la guerre immédiatement à l'Allemagne, "en tant qu'il est personnellement concerné".

"Mais, dit-il, j'ignore si cela serait opportun au point de vue stratégique. La question doit être réglée par les experts des secrétariats

(Suite page seize)

Sanderson raconte ses impressions

(M. J. F. Sanderson, du bureau londonnien de la Presse canadienne, vient d'arriver au Canada et il donne ses premières impressions, à son arrivée. M. Sanderson se rendra au bureau de New-York où il sera rédacteur spécial sur les affaires étrangères.)

(Par J. F. Sanderson, de la Presse canadienne)

NEWCASTLE, N.-B., le 18. — (P.C.) — Quand je débarquai, hier, dans un port de l'est canadien après un voyage de retour de l'Angleterre, je me hâtai, afin de monter dans le train qui attendait, et je vis, inscrit sur une grue géante qui chargeait des matériaux de guerre, à destination de la Grande-Bretagne, le mot "urgent".

Ce mot m'a fort impressionné puisque tout le monde en Angleterre est d'avis que le continent nord-américain doit hâter sa production de guerre, si la supériorité de l'armée allemande, principalement l'avation, doit être surpassée dans un court laps de temps.

Cela ne signifie pas que les Allemands ont détruit la production britannique. Au contraire, la production britannique d'avions, d'armes, de chars d'assaut s'accroit sans cesse, mais l'Allemagne avait une telle avance dans sa production de

(suite page seize)

Une entrevue entre Hitler et Mussolini (?)

ROME, le 18 — (P.A.) — On apprend, aujourd'hui, que Mussolini a contremandé la visite qu'il devait faire aux fermiers italiens, dimanche, pour déserrer les prix aux cultivateurs qui ont participé le plus activement à la campagne d'autarcie économique.

(Des milieux diplomatiques de Berne, en Suisse, laissent entendre que Mussolini rencontrera Hitler en fin de semaine.)

Deux transports italiens coulés dans l'Adriatique

Les Grecs ont fait prisonnier un millier de soldats d'élite, au nord-ouest de Klisura.

(Presse associée)

ATHENES, le 18.—Le haut commandement grec a rapporté aujourd'hui la capture de 1,000 soldats de la fameuse division italienne des "loups de Toscane", peu de temps après qu'un porte-parole grec eut annoncé que deux "navires de guerre" italiens avaient été torpillés dans l'Adriatique.

Les soldats furent faits prisonniers, dit le haut commandement, au moment où les forces grecques eurent raison d'une position fortifiée fasciste, au nord-ouest de Klisura, détenu par les Grecs, sur le front de guerre du centre de l'Albanie. Le porte-parole dit qu'un interrogatoire subi par les prisonniers révéla le fait qu'il n'étaient arrivés que récemment de Brindisi, Italie.

Il identifia les navires italiens torpillés comme étant le "Liguria" et le "Lombardia".

(Le registre Janes, qui contient les noms des navires de guerre, ne fait mention ni de l'un ni de l'autre de ces vaisseaux. Dans le registre de Lloyd, on trouve le nom d'un vaisseau marchand du nom de "Liguria", qui jauge 174 tonneaux, mais non pas celui du "Lombardia". Le "Daily Mail" de Londres cite le service de radio d'Athènes comme annonçant que les navires transportaient des troupes et que le "Liguria" jaugeait 15,364 tonneaux

(Suite page seize)

La situation est difficile dans les pays du sud-est

Le mouvement des marchandises est empêché par les Allemands qui réquisitionnent les trains.

BELGRADE, Yougoslavie, le 18— (P.A.) — Les pays du sud-est de l'Europe, déjà forcés à manger du pain noir et à payer des prix excessifs pour les vivres, sont en face de nouvelles restrictions par suite, à ce que disent les autorités, du fait que les Nazis ont réquisitionné un trop grand nombre de voies ferrées pour transporter les troupes nazies et italiennes et le matériel de guerre pour ces armées.

En vertu de dépêches reçues de Hongrie et de Roumanie, en maints endroits où les Allemands ont réquisitionné les voies ferrées, les habitants des villes et des villages ont dû organiser le transport par camion des choses nécessaires à la vie pour prévenir la famine qui menace de sévir.

Les exigences italiennes au sujet des expéditions de pétrole roumain ont créé un problème angoissant, en empêchant les expéditions régulières de vivres.

L'augmentation incessante des prix cause aussi beaucoup d'anxiété chez les populations. On rapporte qu'il y a eu des manifestations sur la place d'un marché de Bucarest et qu'une personne a perdu la vie au cours des troubles qui s'en sont suivis. On mentionne, par exemple, que les oeufs qui se vendaient moins de cinq sous la douzaine, en Roumanie, il y a quelques mois, se vendent actuellement plus de cinquante sous.

RELIGION: — *Vie et doctrine*

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Départ précipité. — Les Pères Blancs belges fuient devant l'invasion.

Les Pères Blancs ont en France, en Belgique et en Hollande, plusieurs maisons dont ils étaient sans nouvelles depuis l'invasion allemande, et l'on pouvait se demander ce qui en était advenu. En Hollande, nous avons un scolasticat à S'Heerenberg, à 300 pieds de la ligne allemande. Nous savons maintenant que la maison est indemne et que tout le personnel est en bonne santé; les soldats allemands sont entrés en Hollande vers trois heures du matin sans même arrêter au scolasticat de sorte que à huit heures les cours ont continué comme d'habitude. Mais pour les Pères Blancs belges, une lettre est venue nous apprendre comment à travers mille périls ils ont pu quitter la Belgique, traverser la France et atteindre l'Afrique du Nord.

Sous le bombardement.

On s'en souvient, sans doute, le matin du 10 mai, sans déclaration de guerre, l'armée allemande se jetait sur la Belgique. Le scolasticat des Pères Blancs est à Héverlé, à une distance d'une demi-heure de Louvain. Au moment du lever, à 5 heures, les Pères s'aperçurent qu'il y avait quelque chose d'étrange: la D. C. A. des environs montrait une activité inaccoutumée. Y avait-il donc des manoeuvres extraordinaires? Vers sept heures, ils apprenaient l'invasion.

Mais le danger n'était pas encore imminent. Le soir, pour la première fois, les bombardiers allemands firent leur apparition, jetèrent quelques bombes sur Louvain et, rapides comme l'éclair, disparurent; du scolasticat, on vit même les bombes se détacher des avions.

Cependant l'avance des troupes allemandes se faisait avec une rapidité vraiment étonnante; déjà le 11 au soir, elles avaient franchi le canal Albert, à une douzaine de milles de Louvain. Le scolasticat, placé dans la deuxième ligne de défense, était plutôt dans une position désavantageuse, car sans doute l'armée allemande se dirigerait de ce côté.

Il faut tout abandonner!

Aussi sur le conseil du commandant des troupes de la ligne de défense, les Pères décidèrent que le lendemain tous quitteraient la maison. Dans la journée les objets de valeur, les ornements d'église et quelques livres de la bibliothèque avaient été mis en sûreté. En quelques mots, la lettre nous dit comment on en vint à cette décision: "A 9 h. 30 du soir, un officier nous annonce que les troupes allemandes sont déjà à une vingtaine de km. de Louvain. Aussitôt le conseil de la maison se réunit. Que faire? Allons-nous prendre la fuite durant la nuit, qui à pied, qui en vélo? Plusieurs communautés de religieux à Louvain ont déjà évacué ce samedi.

Vers 11 h. du soir nous décidons donc en conseil que le lendemain tous quitteraient le scolasticat, sauf quelques-uns qui garderaient la maison, aussi longtemps qu'on pourrait le faire. Le lendemain, dès 4 h., on donna le signal du lever et après la messe tout était prêt. L'exode allait commencer. La première étape fut fixée pour Varsenaere, plus au Nord de la Belgique, où se trouve le noviciat.

Un qui voit la mort de près ..

Le voyage ne se fit pas sans incident. Les soldats belges, français, anglais trouvaient étrange ce costume tout blanc qu'ils n'ont pas vu souvent. Ne seraient-ce pas des parachutistes allemands: ils s'habillent de tellement de manières ces Allemands? "Plus d'un, dit la lettre eut des difficultés et fut conduit au bureau de police. D'autres passaient des heures plus tragiques comme le groupe des Brugeois: leur train fut mitraillé par les avions allemands; par bonheur, il n'y eut que trois blessés dans le train, dont aucun des nôtres. Le P. Noël, couché dans un fossé, vit tomber trois bombes à quelques mètres de lui".

Enfin, dès le 15, un bon nombre de scolastiques avaient atteint le noviciat. Mais où loger tout ce monde? Surtout personne ne devait occuper l'étage supérieur à cause des bombardements toujours possibles. Mais il y a moyen de se tirer d'affaire; les novices descendirent leur lit à la cave, tandis que les scolastiques couchaient sur de la paille au premier étage. C'est le moment de s'habituer pour la mission: souvent le lit sera encore plus dur.

Les troupes allemandes n'avaient pas cessé leur avance. Dès lors il fallait fuir plus loin: on décida de passer en France.

Sur les routes de France en bicyclette.

Divisés en deux groupes de cinquante à peu près, Pères, scolastiques et novices belges entrèrent en France. La plupart voyageaient en bicyclettes; les autres en camion et en train.

A Lille, on fit la rencontre des élèves du Séminaire de Philosophie qui fuyaient également. Il fallait loger tout ce monde. Grâce au dévouement de bonnes religieuses, la chose fut enfin possible et tous s'endormirent sans trop penser au lendemain.

Et maintenant, sur Paris!

Les scolastiques croyaient faire le reste du voyage bien paisiblement par le train; cependant l'homme propose et Dieu dispose. Les Pères Rougeon et Garin se rendirent à la gare pour acheter les billets. Pas d'affaire; le chef de gare ne voulait pas livrer les billets à l'avance. Les Pères eurent beau essayer de le fléchir en lui décrivant leur situation, rien n'y fit. Il n'y avait donc encore que la bicyclette...

De bonne heure le 17, six groupes furent formés, chacun comprenant au moins deux Pères. Et le voyage commença. Il fallut trois jours pour franchir les 160 milles séparant Lille de Paris. Cependant, la chose fut faite et le 19 tous s'y trouvaient rendus sains et saufs.

Toutes sortes de péripéties!

"Les difficultés, nous dit la lettre, n'ont pas manqué: pannes de bicyclette (surtout le premier jour), bombardement (deux groupes étaient près de Péronne quand la ville fut bombardée; le P. Janssens a donné une dernière absolution à un soldat qui avait le crâne ouvert), surtout la défense de rouler sur les grandes routes nationales qui étaient réservées pour dégager dans la mesure du possible la ville de Paris. Souvent nous devions faire de grands détours, contourner les villes pour revenir sur la grande route. Deux choses nous étaient favorables: le temps — toujours du soleil — et aussi le vent. En route nous vivions surtout de pain. La nuit, on la passait où on pouvait: dans une maison charitable, dans une grange ou sous un hangar; chacun avait apporté sa couverture. Nous sommes partout bien reçus; certains nous regardent cependant avec une certaine défiance: ne sont-ce pas des parachutistes?"

Vers l'Algérie.

A partir de Paris, le voyage fut plus ordinaire. C'est l'Ambassade belge qui paya le trajet jusqu'à Alger.

Seul, les 18 jeunes Pères restèrent à Paris, attendant l'occasion de partir pour les missions (en fait, le 12 juillet, ils s'embarquaient pour l'Afrique).

Nos voyageurs prirent le train de bonne heure, le matin du 21, et le soir, vers minuit, ils étaient à Marseille. Ils furent reçus à bras ouverts par nos Pères de la Procure. Et le 25, toujours avec leur bicyclette, nos voyageurs se rendaient au bateau qui quittait le port vers midi.

Tout est bien qui finit bien!

La traversée se fit en 4ième classe; la mer d'abord assez calme devint plus mauvaise durant la nuit. Enfin, les Pères Blancs atteignaient Alger avec beaucoup de retard.

Maintenant, ils étaient en sécurité.

Le noviciat ouvrit grandes ses portes pour les recevoir. Mgr le Supérieur Général les accueillit avec une très grande joie, car il était préoccupé de leur sort. Quelques jours après, tous se rendaient en pèlerinage à Notre-Dame d'Afrique pour remercier la Vierge de les avoir si bien protégés.

Vraiment, ils avaient été favorisés: Dieu avait gardé ses missionnaires.

Père Blanc.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

L'état des missions par suite du conflit actuel

La guerre rend très difficile le maintient des missions. — Nombreuses oeuvres arrêtées.

Mission St-Benoit,
P. O. Roma, Basutoland,
Sud-Afrique,

1er décembre, 1940.

Chers parents et amis,

Un noir qui m'arrive à cheval m'apporte un journal de Bloemfontein. Je vous le dis, on est heureux de trouver un bout de papier à lire par un temps pareil où il nous vient pratiquement rien de France, et guère davantage d'ailleurs. Aussi dans la solitude de nos montagnes, où, même le radio est une nouveauté chez les pauvres, quand on peut toucher une feuille de journal, on la dévore du commencement à la fin. En parcourant ce journal, L'AMI, de Bloemfontein, je trouve un entrefilet intitulé: LA GUERRE ET LES MISSIONS. Ce qu'il dit, et ce que chaque m'ssionnaire devrait vous écrire, c'est tout simplement terrible. Monseigneur Bonhomme, en ce moment au Canada, a raison de nous écrire: "Essayez tout simplement de vivre, n'entreprenant rien de nouveau" ..la crise pour notre Basutoland sera terrible. Personne n'écrit, personne ne parle, et pour cause! pas un missionnaire ne vous en dit quelque chose, parce que, eux comme vous, considèrent ces désastres comme remèdes à nos maux. Cependant faudra-t-il que même l'Eglise Mondiale, l'Eglise de partout se voit aussi dans l'engrenage; faudra-t-il qu'elle voit la charité de ses membres diminuer, et laisser sur le chemin de la vie les victimes qui demandent le baume à leurs blessures, incapables de marcher faute d'un bon samaritain! Il nous faut pourtant, plus que jamais, continuer à instruire dans de petites églises convenables, les peuples qui se dirigent vers nous, aider les malades, dans nos hôpitaux, instruire le clergé indigène dans un séminaire, et nous tenir valide, en autant que possible, afin de pouvoir courir à droite et à gauche où, au Basutoland, tout le monde vous aime. Faudra-t-il que même les missionnaires du Canada se voient arrêter dans leurs courses aux âmes? Notre situation deviendra-t-elle la même que celle de nos missionnaires du monde entier qui nous viennent des pays en guerre?

Dans ce journal du 9 octobre, l'auteur de l'article en question écrit que le plus sérieux effet de cette guerre mondiale sera la destruction de l'activité missionnaire. En effet pour ne parler que de ce que je sais, il n' ya pas une mission du Basutoland qui ne soit dans la souffrance, et pourtant le plus grand nombre de ses prêtres lui vient d'un pays tel que le Canada. Que de constructions arrêtées, tel le séminaire de Roma, l'école industrielle de Monseigneur, mon petit presbytère qui attend toujours le fer-blanc de Cornwall, Ontario, d'un ami qui était sur le point de tout mettre sur le bateau à Montréal quand nous sommes entrés en guerre, et que d'autres Pères sont encore dans de plus grandes nécessités. Notre cher Vicaire apostolique, actuellement au Canada, désire nous faire parvenir machines et matériel. Malheureusement, il ne peut trouver de bateaux pour le transport de ses colis. L'AMI de Bloemfontein dont je viens de citer la composition, fait un appel à tout chrétien de vouloir bien contribuer aussi libéralement que possible, afin de sauver les missions du désastre. Inutile d'espérer de France, les choses précieuses que nous avions l'habitude de recevoir de ses cloitres et de ses bienfaiteurs; l'Allemagne, depuis longtemps, ne peut plus nous aider, la Suisse, toujours généreuse, ne sait plus comment nous faire parvenir son aide abondante, et que peut-on espérer de l'Autriche, de la Pologne, de l'Italie et de l'Angleterre et d'ailleurs? On dit que la mission finlandaise de l'Ovanboland ne vient d'être sauvé que par l'aumône de généreux bienfaiteurs. Les missions norvégiennes perdent un soutien annuel de 50.000 dollars qu'elles avaient l'habitude de recevoir de la Norvège. Elles ont été dans la nécessité d'abandonner leurs hôpitaux et d'autres oeuvres d'éducation au gouvernement. Les missionnaires français, belges, allemands, polonais, sont absolument dans un besoin criant. Le Barotseland est sur le point d'une banqueroute. Plusieurs centres de direction font un pressant appel aux chrétiens du Sud de l'Afrique d'essayer de soutenir leurs missions. Que pouvons-nous attendre de notre Sud de l'Afrique plutôt protestant? La Propagande ne peut plus nous faire parvenir le soutien habituel. Que deviendrons-nous? Le Bon Dieu seul le sait. Cependant, entre-nous, je suis canadien et j'écris pour des Canadiens, est-ce que vraiment nous devrons être sur le même pied que nos missionnaires qui viennent d'Europe? Vraiment le problème est des plus graves! Le missionnaire dans sa mission se voit de plus en plus serré de près par de nombreuses obligations, les dettes le menacent de tous les côtés, personne ne veut se créer des entrailles de charité afin de lui aider, les pauvres indigènes peuvent à peine se vêtir avec les prix qui montent, et vraiment ceux qui sont au courant des choses missionnaires doivent se demander que va-t-il se passer, que vont devenir nos missions catholiques? C'est l'ardent désir de chacun d'entre nous, de voir le cercle de ses amis et bienfaiteurs augmenter, afin que nous puissions toujours monter vers les sommets de l'apostolat. Vous en aurez le mérite pendant que nous ne demandons pas mieux que de faire le travail en votre honneur. De grâce ne nous abandonnez pas comme l'Europe se trouve dans l'obligation d'abandonner les siens. Nous donnerons volontiers nos aises, notre santé, la vie du chez-nous, même une heureuse fête de l'An nouveau, afin de nous procurer une paix prochaine qui remettra tout sur pied dans une justice charitable qui, de l'avis des sages, sèmera sur terre une atmosphère de bonheur et de tranquillité.

Bonne fête et heureuse année dans le coeur de Jésus. Rstons unis et, **toujours plus haut**, pour la gloire du Bon Dieu.

D'un des vôtres qui vous bénit et qui vous bénira, avec tous ses confrères, quand sonnera l'heure première de la nouvelle année qui sera, il n'y a pas de doute, plus heureuse que celle que nous laisserons sous peu.

Odilon CHEVRIER, O.M.I.,
Missions St-Benoit,
P. O. Roma, Basutoland,
Sud-Afrique.

Un siècle au Canada

(Les Oblats de Marie-Immaculée)

1941, encore un centenaire!

Manifestement, les grands anniversaires se rapprochent.

"A les célébrer, notait récemment un chroniqueur essoufflé, on tient le peuple en haleine et nos dignitaires en quête de compliments inédits".

Sans vouloir imposer à l'Eglise canadienne une corvée surérogatoire, les Oblats de Marie-Immaculée aimeront à souligner une démarche qui devait si profondément influencer le cours de leur jeune histoire.

Il y aura cent ans, le 2 décembre prochain, six disciples de de Mazenod — les premiers à fouler le sol américain — arrivaient à Montréal. Accueillis à l'évêché par Mgr Ignace Bourget qui les y avait appelés, ils prirent sans tarder connaissance de la besogne que leur confiait l'épiscopat canadien: "Evangéliser les catholiques, ramener les hérétiques et convertir les païens".

Vaste programme qui traçait aux Oblats du Nouveau Monde la marche de leur apostolat. Itinéraire que personne ne pouvait songer à discuter puisqu'en fondant son oeuvre, de Mazenod avait en vue de doter l'Eglise d'une avant-garde suffisamment souple pour répondre à tous les désirs du Pape et des Evêques; par ailleurs il la voulait assez hardie pour entreprendre n'importe quelle tâche susceptible de jeter le monde dans les bras du Christ: **Nihil linquemdum inausum ut proferatur imperium Christi".**

Résolu, les nouveaux missionnaires se mirent au travail.

Comme une traînée de poudre, ils se répandirent sur tout le Dominion dont ils devaient rapidement franchir les frontières.

Qu'on juge par les dates qui marquent les principales étapes de leur course vertigineuse:

1844: Ottawa, Témiscamingue, Abitibi, Baie James et Saguenay;
1845: Rivière-Rouge;
1846: Ile-à-la-Crosse;
1847: Lac Athabaska;
1849: Maniwaki;
1851: Buffalo;
1853: Québec, Plattsburg et Lac-la-Biche;
1858: Ile Vancouver et Colombie-Britannique;
1859: Cercle Polaire;
1861: Yukon;
1862: Bethsiamits;
1863: Labrador;
1865: Baie d'Hudson et Océan Glacial Arctique.

De ces postes stratégiques, les missionnaires rayonnèrent en tous sens, dressant des croix, bâtissant des chapelles, fondant des paroisses, organisant des vicariats et posant les bases de futurs diocèses.

Leurs champs de missions ont donné naissance aux provinces ecclésiastiques d'Ottawa, St-Boniface, Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver.

Rien d'étonnant que le Saint-Siège ait confié à vingt-neuf de leurs membres les responsabilités de la mitre et de la crosse.

Des historiens trouvent plaisir à étaler la nomenclature des rôles tenus par les oblats canadiens: canotiers, pilotes, aviateurs, bûcherons, charpentiers, pêcheurs, chasseurs, jardiniers, défricheurs, cuisiniers, imprimeurs, peintres, organistes, architectes, entrepreneurs, infirmiers, médecins, juges de paix, éducateurs, catéchistes, vicaires, chapelains, prédicateurs, conférenciers, polémistes, écrivains, journalistes, directeurs d'oeuvres nationales, sociales et religieuses, curés, visiteurs apostoliques, évêques, légats du Saint-Siège.

Ces postes, un Oblat authentique doit être apte à les occuper. Au signal des supérieurs, il doit en monter ou en descendre la gamme.

En plus de sa charge pastorale, Mgr Taché faisait ses foins, l'été, et réservait aux compositions littéraires et scientifiques ses rares loisirs d'hiver; Mgr Grandin partageait son temps entre la prière et l'étude, le ministre et le soutien matériel de ses missions; Mgr Grouard passait du marteau au pinceau, de la scie à la plume, du rabot et du filet à tous les instruments de musique. Par leur éloquence, ces trois prélats ravirent la civilisation qui se les disputa chaque fois que la pauvreté les contraignit de sortir de leur inculte solitude.

Entrer dans le détail des réalisations n'est guère possible dans un article de quelques pages.

Soulignons toutefois la prédication, les oeuvres de presse, d'action catholique et sociale ainsi que les missions étrangères.

A l'accomplissement de ces tâches, la Congrégation devait consacrer ses équipes les plus nombreuses.

Commencée au lendemain des événements de 1837 et 1838, la prédication des Oblats Canadiens se donna la mission d'éclairer les esprits, de réveiller la foi, de calmer les passions, de pacifier les consciences, d'affermir l'autorité et de réchauffer la piété.

Seuls prédicateurs de carrière pendant un quart de siècle, les Oblats canadiens réalisèrent cette consigne non seulement dans le Québec, mais dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, de New-York, de Michigan, de l'Illinois, de même que dans les comtés de Kent et d'Essex.

Français à l'origine, l'Oblat canadien s'est vite recruté au sein des groupes ethniques les plus divers.

De toutes les colonies d'immigrés, il est sorti enfant pour y revenir missionnaire de son peuple.

Grâce à cette stratégie, il s'est fait tout à tous, dressant au milieu de tous les camps sa tente d'un jour.

Penché sur toutes les races, il parle comme un fils leur langage, prend à coeur leurs intérêts comme un père, défend leurs droits comme un patriote et, comme un apôtre, évangélise leurs pauvres.

Pas un canton du Dominion qui n'ait entendu vibrer le verbe de l'Oblat prédicateur.

La chaire sculptée des cathédrales, l'ampleur des églises de ville n'attisent pas plus son zèle que ne le tempère l'estrade volante des chapelles de missions ou l'exiguité des chantiers de bois rond.

En toutes circonstances, il reste l'enthousiaste éducateur du peuple dont il guide la marche à la lumière du message chrétien.

La multiplicité des oeuvres anciennes, l'épanouissement d'occupations nouvelles, ne pourront jamais détourner les Oblats d'un ministère qui leur valut au Canada l'enviable titre de **Sauveurs de la Foi.**

Educateurs ambulants, les Oblats savent fonder et maintenir les écoles à tous les degrés. Deux cent cinquante des leurs consacrent actuellement leurs talents au service de l'éducation primaire, secondaire et universitaire.

Ecoles industrielles, écoles d'agriculture, collèges classiques, séminaires et université témoignent, au pays, de la hardiesse de leurs entreprises.

Plus originales, leurs oeuvres de presse déroutent l'audace des plus téméraires: Vancouver, Edmonton, Prince-Albert, Winnipeg, Ottawa, autant de noms qui entrent dans la composition d'un titre de journal auquel les Oblats restent intimement attachés.

Dans toutes leurs paroisses, ils ont donné un large accueil aux oeuvres courantes. A Notre-Dame de Hull, on en compte au delà de cinquante. Accordons une mention spéciale aux syndicats ouvriers, aux oeuvres de jeunesse, aux retraites fermées et aux mouvements d'action catholique qui ont jailli sur leurs pas.

Arrêtons-nous devant les initiatives les plus récentes: J.O.C., L.O.C., Centre Catholique, Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc: ne sont-ce pas là les signes d'une vitalité que le cycle d'un siècle n'a fait que fortifier?

L'ardeur déployée par les premiers Oblats à la cause des missions canadiennes s'est transmise à leurs successeurs. Non contents de maintenir les positions conquises par leur devanciers, ces derniers ont décuplé l'effort missionnaire des anciens, si bien qu'aujourd'hui les Oblats canadiens missionnent en Afrique où ils approchent la centaine, aux Philippines et en Indo-Chine.

Bref, à l'occasion du grand anniversaire que suggère l'année 1941, les Oblats de Marie-Immaculée ont raison de bénir le siècle passé et de beaucoup attendre du siècle à venir.

Ovila-A. MEUNIER, o.m.i.
(Annales de N.-D. du Cap, janvier 1941.)

Quelques pensées

FETES PATRIOTIQUES.

Par le culte qu'il rend à ses grands hommes, les authentiques, un peuple peut apprendre où il en est normalement. Un peuple se traduit en ses admirations aussi parfaitement qu'en ses formes d'art. Fêter des héros comme ceux de la Nouvelle-France c'est exalter une haute humanité, celle qui affirme la prééminence des valeurs spirituelles, celle qui va jusqu'au sacrifice de la vie, avant même que la cause le commande. — Abbé Lionel GROULX.

Ne condamnons pas la multiplication des fêtes. Le peuple qui travaille a besoin de joies saines et réconfortantes, il a besoin des fêtes religieuses qui reposent et qui relèvent. Ils ne sont pas chrétiens ceux qui ne savent pas le christianisme joyeux. — Mgr GIBIER.

FIERTE.

La fierté est à base de mérites réels. Elle n'est pas fondée sur les avantages physiques et s'appuie moins sur les titres personnels de l'homme fier, que sur des gloires intimement liées à sa vie; sa nationalité et sa foi, sa langue, ses luttes, ses morts, son histoire. Ce qui fait que ces titres de fierté collective lui créent des devoirs et se confondent avec eux, et qu'il ne lui est pas plus loisible, sans déchoir, de n'en être pas fier que de ne les pas défendre. Ils constituent l'aristocratie du bon sang qui ne saurait mentir, une noblesse qui oblige et dont l'individu ne saurait secouer les liens glorieux que par une apostasie. — R. P. L. LALANDE.

ENTHOUSIASME.

Les âmes les plus pures sont les plus facilement émues par les belles choses, surtout par les choses divines. Mettez, ô Jésus, dans mon âme la pureté la plus délicate, mettez-y les saintes admirations et les saints enthousiasmes pour tant de beautés ravissantes que vous pouvez me découvrir, en Dieu, dans ses oeuvres, en vous, dans votre Eglise, dans vos saints; et faites aussi que jamais aucun étonnement, aucune déception ne puissent décourager ma confiance, ma prière, mon zèle. — SAUVE.

Pour alimenter l'enthousiasme, la source la plus féconde et la plus pure est celle qui découle des hauteurs où germent et fleurissent l'amour de Dieu, l'amour de l'Eglise, l'amour des âmes, l'amour de patrie.

GAIETE.

L'exubérance de vie, signe authentique de la santé de l'âme. — BULLETIN SALESIEN.

À MONTREAL....



L'Hôtel Queen's

TARIF: à partir de 1.50

ADELARD RAYMOND, Vice-President.

Si Dieu nous a mis la tête plus haut que le coeur c'est pour qu'elle le domine.

A. de Vigny.

* * *

L'imagination ouvre le coeur.

Ch. Nodier.



LE VERDICT DU JURY

Le jugement rendu dans l'étrange affaire

"TROP DE PEINES DE COEUR"

(Suite de la page sept)

"... De la demanderesse". Et la Cour Suprême de la Californie décida que Lula Standish avait droit de réclamer des dommages de la Compagnie d'Assurance pour avoir omis de restituer le coeur de son défunt mari. Elle réclamait contre un manque de respect de ses sentiments. A cause de son angoisse morale et de sa souffrance, elle reçut une somme de $1,500.

C'est l'une des causes les plus extraordinaires et les remarques de la Cour ne manqueront pas d'intéresser les lecteurs. La Cour dit: "Il n'y a aucune mesure qui puisse permettre de mesurer des dommages d'un ordre moral; cependant dans ce cas, les dommages sont ce qui peut approximativement compenser pour les ennuis causés. Les dommages doivent toujours être raisonnables. Nous ne sommes pas prêts à admettre que de n'avoir pas remis le coeur de son mari à cette pauvre femme ne lui a pas causé un dommage moral inappréciable seulement les dommages ne peuvent être exigés qu'en valeur nominale."

La Cour dit que bien que la Compagnie d'Assurance fut dans le tort, comme il n'y avait pas de preuves de mauvais vouloir ni de méchanceté préméditée, les dommages ne peuvent être plus élevés.

Ce procès est authentique. Pour plus de détails, envoyez une lettre affranchie à votre nom et adresse Eila Lanan, reporter judiciaire, aux soins de ce journal.

Commençant la semaine prochaine, l'étrange affaire du:

"SINISTRE PERE NOEL"

Ne la manquez pas. Suivez-la tous les jours dans ce journal.

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

TISSUS ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME

Demandez-les Chez Votre Tailleur

MONTRÉAL $2.75

Aller et Retour

25 jan.

Départ d'Ottawa, 4.05 A.M. 8.00 A.M. 1.20 P.M. 3.30 P.M. 5.45 P.M.
Arrivée à Montréal, 6.45 A.M. 11.10 A.M. 4.35 P.M. 6.25 P.M. 9.40 P.M.
Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 et 7.50 A.M., dimanche 26 janvier.

Québec . . . $6.65 Ste-Anne de Beaupré . $7.25
Sherbrooke . $5.50 Trois-Rivières $4.75

BAS TARIF PROPORTIONNEL AUX AUTRES ENDROITS.

CARNAVAL DES RAQUETTEURS — QUEBEC, Que.—24-25-26 jan., 1941

Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 27 janvier (excepté le train No 7 de Montréal, 8.15 p.m.)

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX

Voitures ordinaires seulement — Aucun bagage enregistré.
Les heures mentionnées sont les heures solaires.

83, rue Sparks, Ottawa - - 2-1511 Bureau des Billets:
103, rue Principale, Hull — 2-7807

FEUILLETON DU "DROIT"

MON SAUVAGE

par Laure Berthiaume-Denault

No 10.

— Mais si tu aimais sans être aimée?

— J'en serais malheureuse; mais cela ne m'empêcherait pas d'aimer.

— Il ne faut pas toujours se fier à l'amour, à un amour de vingt ans. Ça change vite.

— Il faut donc en avoir quarante pour savoir aimer?

— Comme tu es cruelle! Cruelle comme une femme!

— Jean, vous ne pourriez pas épouser une jeune fille qui en aime un autre?

— L'amour a ses mystères, Liliane. Oui je l'épouserais malgré tout; et tous les jours de ma vie, je lui prouverais mon amour.

— Vous êtes trop bon, dit-elle, embarrassée, se sentant coupable de l'avoir ainsi oublié, presque trahi.

— En as-tu dit quelques chose à ta mère. Lui as-tu parlé de ce jeune homme?

—Non, pas un mot, dit-elle, baissant la tête. Comment pourrais-je le faire? C'est un Sauvage. Et ma mère est si fière, si jalouse de son rang. Jean, que je suis malheureuse! dit-elle avec un sanglot, en se jetant dans ses bras.

— Un Sauvage! reprit-il en bon consolateur, mais assez déconcerté. Un Sauvage, et tu as peut-être songé à l'épouser? Pauvre chérie, tu le connais à peine.

Il la pressa contre lui; elle restait dans ses bras, sans résistance. Attendri par cet abandon, il caressa les tresses blondes et posa un long baiser sur la joue de Liliane. Ses lèvres rencontrèrent les siennes, qui semblaient à demi ouvertes pour lui. Mais elle pleurait. Et ce baiser, le premier, était doux malgré son amertume. Il l'embrassa encore; elle répondit cette fois au mouvement de ses lèvres. Emprisonnée dans les bras de son fiancé, Liliane ne crut pas qu'il y eût lieu de résister, encore moins d'en avoir des scrupules. Elle chercha même à trouver dans ces baisers la satisfaction de désirs qu'elle avait éprouvés pour un autre. Jean l'aimait, elle en était maintenant sûre; il pouvait donc aimer comme un autre plus jeune que lui. Pourquoi l'avait-il toujours si soigneusement caché. Pendant qu'il aurait dû le lui montrer sans cesse? Elle l'aurait sans doute aimé, elle aussi, faute d'un autre; elle l'aurait épousé tout simplement, mais, aujourd'hui, son coeur est pris par un jeune homme. Pendant qu'elle se laissait ainsi embrasser, qu'elle retournait les baisers comme pour y prendre goût, elle se trouva tout à coup lasse et désolée. Pourquoi Jean l'ambrassait-il ainsi? Pourquoi Jean l'embrassait-il, quand il venait d'aprendre qu'elle aimait un autre?

— Jean! dit-elle lentement, froidement, en tournant sur lui de grands yeux d'où jaillissaient un air de reproche amer

—Petite, murmura-t-il d'une voix presque étouffée, ne me fais pas de reproches. Je comprends! En t'embrassant comme le l'ai fait peut-être pour la seule et dernière fois, je viens de dire adieu au bonheur.

CHAPITRE VII

— Et vous êtes venue! dit Michel à Liliane, visiblement ému, en lui aidant à descendre de son coupé.

— Mme Dandurand est arrivée et ma mère était heureuse de la revoir. J'ai cédé ma place à la table de bridge et j'ai réussi aussitôt à m'échapper. Aussi Nancy se montrait si prévenante pour Jean que j'ai pensé lui faire plaisir en le lui abandonnant. Il est entre bonnes mains. — Voilà!

— Je vous attendais!

Les quelques paroles qu'il prononçait ainsi étaient tellement senties que Liliane en fut impressionnée; elle ne put sempêcher de partager qu'elle avait au monde. Elle lui sourit, lui abandonnant par les yeux, tout son coeur.

Michel entraina Liliane avec ravissement vers la maison. Puis, hésitant un moment, il lui demanda:

— Vous plairait-il de faire une course à cheval, dans le bois?

— Il fait si beau, Allons-y!

Nina la reçut affectueusement.

— Irons-nous au bois? suggéra fort intéressée, et ne sachant pas encore qu'on y avait déjà pensé.

— Au bois rossignolet! fit Liliane sur le ton de la chanson, et sa voix fluttée s'égraina dans un éclat de rire.

— Oh! le joli rossignolet, reprit Nina sur le même ton enjoué.

— Alors, partons! s'exclama Michel, impatient de montrer ses qualités naturelles de cavalier.

— Un moment, plaida Nina en disparaissant. Il me faut changer de robe. Une toute petite minute!

Liliane, se jetant au bout d'églantines sauvages remplissant un grand bol de grès roux, sur un petit banc de bois brut. Et, dans sa joie elle ferma les yeux pour mieux se griser du parfum.

Michel la trouvait plus séduisante ainsi refermée sur son plaisir. Il s'aprocha d'elle, comme elle s'était penchée sur les fleurs.

— Vous aimez beaucoup les fleurs, Lil balbutia-t-il. "Comme moi je vous aime" fut-il sur le point de dire.

— Oui, celles-ci vous paraissent toutes ordinaires, à vous; vous les apercevrez le long des sentiers, au bord des bois; moi je trouve qu'elles ont un parfum exquis. Respirez-les.

Il se pencha, pour lui obéir, et, comme il se relevait, tout près d'elle, leurs cheveux se frôlèrent. Liliane pour l'éviter, se redressa. Michel lui prit la main et lui baisa le bout des doigts.

— Il serait bon, dit-il après un moment de silence, oui il serait bon de s'en aller seul avec vous dans les bois, mais cette pauvre Nina se plait tellement en votre compagnie qu'il serait cruel de l'en priver.

Nina aparut sur les marches de l'escalier:

— Nous aurons faim; apportons un panier pour goûter!

— Oui, oui, reprit Michel fredonnant avec entrain: Un panier, trois pigeons...

Nina disparut. Michel reprit son sérieux:

— Vous savez, Liliane, Nina entre en pension la semaine prochaine et moi, je rentre à l'Université.

— C'est vrai, vous partez la semaine prochaine.

La voyant attristée, il dit:

— Je ne cesserai pas de penser à vous, Liliane. Il y a tant de choses que je voudrais vous dire.

Il la regarda avec tendresse, avec supplication, de ce regard qui, il le savait, la troublait. A l'idée du départ, elle éprouva la sensation du vide! Pour cacher son désappointement, elle détourna évasivement les yeux. Ses lèvres se détendirent à l'approche de paroles sympathiques, mais elle eut peur de se trahir. Elle jeta sur lui un court regard qui en disait plus long qu'un tendre aveu et pencha la tête.

Appuyant le front sur sa tête chérie, Michel murmura passionnément:

— Lil, pourquoi se quitter?

— Michel! balbutia-t-elle, le coeur serré.

—Nous pourions être si heureux! Et il effleura sa joue d'un soupir et d'un baiser encore timide.

Elle ferma les yeux, éprouvant la sensation de mourir et de vivre éperdument à la fois. Profondément troublée, entre la gêne et l'abandon, elle laissa tomber sa tête sur le dossier du fauteuil. L'émotion empourprait son visage. Elle aurait voulu qu'il l'étreignit, qu'il la couvrit de baisers farouches. Elle se savait à lui désormais. Son cher Sauvage.

Avec un sourire triomphant, Nina apparut dans la porte, son panier sous le bras. Mais en les apercevant tous deux, avec leurs airs tragiques, elle s'écria:

— Comme vous ête tristes tous deux!

Michel et Liliane se hâterent de sortir de leur rêve.

— Tiens tu es déjà prête, fit Michel en se redressant.

— Oh! il n'y avait pas grand chose à faire répondit Nina sur un air de tralala, pour redonner de l'entrain aux jeunes amoureux.

Liliane se retourna pour essuyer une petit larme indiscrète et elle fut la première à passer le seuil. Au grand air, son visage retrouva une expression d'enchantement. La gaité lui revint et l'esprit d'aventure reprit son empire.

— Attendez-moi, je reviens avec les chevaux, dit le jeune homme.

— Gardes-tu Ottin pour toi? demanda Nina.

— Ottin? s'exclama Liliane en souriant. Qu'est-ce que ça veut dire?

— Le vent! Il est rapide; il a toujours été le cheval préféré de Michel.

—Oh! comme il est blanc et satiné!

— Fin comme une mouche! ajouta Nina.

Michel s'approcha d'elles, tenant les montures en laisse.

— Prêtez-moi Ottin, Michel, avança Liliane câlinement.

Michel, heureux de lui faire plaisir, l'aida à Monter en selle et caressa avec affection la crinière de son coursier en disant:

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 18 JANVIER 1941

Un mal qui s'aggrave

La plaie des mariages mixtes prend des proportions de plus en plus grandes.— Ce que nous révèlent les statistiques officielles des mariages contractés au cours de l'année 1938. — —Accroissement des mariages mixtes dans toutes les provinces. — Des chiffres révélateurs.—Les accusations d'un pasteur protestant. — L'Eglise ne favorise pas les mariages mixtes; au contraire, elle les réprouve.

Les chiffres que nous citions la semaine dernière, dans un article sur les mariages mixtes, prouvaient que le nombre de ces unions allait toujours grandissant. Il était en 1926, pour tout le Canada, de 3.563 et, en 1934, de 5.305. D'après les statistiques officielles, ce chiffre est monté, en 1938, à 6.440.

Nous avons sous les yeux les statistiques des mariages qui ont été contractés au Canada au cours de l'année 1938. Pour l'information de nos lecteurs, nous avons dressé le tableau suivant où ils trouveront le nombre des mariages contractés dans chaque province, soit entre catholiques, soit entre catholiques et non-catholiques, ainsi que la proportion que représente les mariages mixtes dans l'ensemble de ces unions.

Provinces	Mariages entre catholiques	Mariages mixtes	%
I. du P.-Edouard	197	27	12,05
Nouvelle-Ecosse	1.019	356	25,88
Nouveau-Brunswick	1.368	235	14,66
Québec	21.101	743	3,40
Ontario	5.225	2.439	31,82
Manitoba	791	674	46,00
Saskatchewan	967	540	35,83
Alberta	756	821	52,06
Colombie-Britannique	425	605	58,73
Total	31.849	6.440	16,81

Non seulement, le nombre des mariages mixtes augmente, ce qui peut s'expliquer par l'accroisement de la population, mais, leur proportion grandit dans l'ensemble des unions contractées par les catholiques, ce qui n'est guère rassurant. Ainsi, la proportion de ces mariages qui était, il y a quelques années, de 2,75% dans Québec, de 22% dans Ontario, et de 38% en Colombie britannique, est montée respectivement dans ces provinces à 3,40%, à 31,82% et à 58,73%.

S. Em. le cardinal Villeneuve était au courant d'un accroissement qui s'accentue d'année en année, lorsqu'il disait au début de juin 1937: "L'heure nous paraît venue d'opposer un nouveau rempart aux périls des mariages mixtes, au sein de notre société catholique: périls pour la foi des époux, pour la paix et le bonheur des foyers, pour l'éducation chrétienne des enfants et leur salut éternel." Ce n'est pas sans de bonnes raisons non plus que Monseigneur l'archevêque d'Ottawa exprimait récemment, devant les membres de son clergé, l'espoir que le nombre des mariages mixtes diminuerait, et qu'il prenait lui-même les moyens soit de réduire ce nombre soit d'assurer la persistance de la foi chrétienne dans les foyers mixtes.

En relevant les remarques de Monseigneur l'archevêque, un pasteur protestant de la capitale a dit: "La plupart des mariages mixtes deviennent un champ de recrutement pour l'Eglise catholique." La vérité est tout autre. Où est le prosélytisme? dans l'Eglise catholique qui n'a de cesse de détourner ses enfants des mariages mixtes, qui réprouve ces unions, et, lorsqu'elle ne peut pas les éviter, les entoure de conditions très sévères, ou bien les autres dénominations religieuses qui ne voient aucun inconvénient à ces unions disparates et semblent en général les accueillir favorablement?

Ce pasteur est mieux inspiré lorsqu'il déclare: "J'ai connu des mariages mixtes qui étaient heureux, mais ce bonheur a été presque toujours obtenu au prix de la loyauté à l'église de l'un ou des deux conjoints." C'est dire que de telles unions mènent à l'indifférence ou à l'apostasie, et c'est, en ce qui regarde l'Eglise catholique, ce qui est prouvé dans cinquante pour cent des cas. Comment, devant de telles constatations, peut-on accuser l'Eglise catholique de favoriser les mariages mixtes dans un but de prosélytisme?

Charles GAUTIER

Le moyen le plus sûr de se consoler de tout ce qui peut arriver, c'est de s'attendre au pire.

De VERNAGE

• • •

L'envie est un hommage que l'infériorité rend au mérite.

ARISTARQUE

BILLET

Les affaires de Hull sont un peu les nôtres

Comme voisins, et surtout comme compatriotes, nous disons que les affaires de Hull sont un peu les nôtres.

Evidemment, nous n'entendons pas toucher à l'autonomie municipale ou religieuse. Même la fusion attendue de certains urbanistes ne nous donnerait aucun droit d'entrer sur ce terrain. Il est cependant un point ou des points où l'intérêt supérieur veut que le citoyen de langue française de la capitale s'intéresse à la bonne renommée et au progrès de la ville de Hull.

Par sa position géographique, Hull semble un quartier d'Ottawa. Une rivière nous sépare ou plutôt nous unit. Les étrangers passent souvent sans le savoir d'une ville à l'autre. Ceux qui savent, de notre bord, y traversent pour des motifs que l'on attribue généralement au grand dam de notre voisine. Ces motifs, des hommes d'oeuvres, c'est-à-dire les meilleurs citoyens de Hull, se disent et se montrent résolus à les faire disparaître. Nous ne pouvons que nous en féliciter.

Bien des malheurs se sont abattus sur Hull. Le chômage a failli la ruiner avec autant de facilité que les trois incendies qui paraissaient l'effacer de la carte. A force d'entregent, on s'est assez bien tiré d'affaires. Il faut ajouter qu'une population aussi amie de l'ordre et aussi laborieuse s'est montrée d'un courage admirable. C'est là ce qui a empêché le naufrage. Par contre, les industries nouvelles se sont faites rares et à l'heure où le fédéralisme ses bienfaits par tout le pays, seule la ville de Hull attend sa part. La province elle-même tient souvent serrés les cordons de la bourse. Nulle image de prospérité.

Oui, pourtant, et l'on sait où. Il n'y a qu'une industrie qui a profité du chômage, des loisirs de chercheurs d'ouvrage, et d'une clientèle outaouaise d'une constance déplorable. Hull, ville catholique et ville française, porte le fardeau d'une réputation que lui fabriquent, bon an mal, une centaine de personnages d'un esprit civique présentement discuté. Or, c'est ce commerce antisocial qu'il faut supprimer ou réduire dans une proportion qui fera moins de mal au renom de toute une ville. Quant aux tripots et lieux de même odeur, nous les voudrions jetés dans l'Outaouais avec l'assurance de ne plus en entendre parler.

Je n'insisterai pas sur l'effet qu'auraient pour nous, compatriotes vivant en la capitale du Canada, ville aux trois-quarts de langue et de foi différentes, les réformes qui s'imposent. L'on nous pardonnera d'ajouter que les accusations malveillantes portées contre nos compatriotes québécois nous attristent et même nous humilient. Comme l'on charge injustement toute la population de Hull, l'on soupçonne (et c'est adoucir les mots, ça!) que tous les Canadiens français de la capitale travaillent avec les pires ennemis de la réputation de Hull. On nous met dans le même sac. Les maux dont souffrent les meilleurs citoyens des villes-soeurs ne sont attribuables qu'à un tout petit nombre, à une clique de farceurs qui à coups de bouteilles font un bruit d'enfer et laissent croire aux étrangers qu'ils sont cent mille. Même d'Ottawa, on les entend mieux que le carillon de la Tour de la Paix.

Que nos amis de Hull se délivrent, une fois pour toutes, d'une dictature honteuse. Ils viennent d'affirmer leur dégoût d'un régime d'intrigues et de reculades. Ils ont confiance à la nouvelle administration qui, dès sa première séance, a fait l'un des gestes attendus. L'ordre et la morale seront rétablis, à condition que personne ne flanche. Une opposition au sein du conseil à cette campagne de nettoyage nuirait à l'image que l'on se fait maintenant partout d'une ville, qui veut auourd'hui se faire voir sous ses traits véritables. Leurs cousins d'Ottawa souhaitent, au contraire, pour le renom religieux et national de Hull, celui de notre foi et de notre race, objets parfois de mépris pour ceux qui ne voient que la façade des choses, que la victoire couronne ses efforts et qu'une campagne de presse lui rende pleine et honorable justice.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

L'idée fait son chemin

Au récent congrès du **Bloc universitaire**, tenu à Ottawa, il a été suggéré que les Congrès de la langue française aient lieu plus souvent. Ils se renouvellent, à l'heure présente, à tous les vingt-cinq ans. On a proposé de les tenir à tous les dix ans.

Là-dessus, M. Victor Barrette, l'un de nos rédacteurs, écrivit: "Quant à nous, nous recommanderions le choix d'Ottawa, capitale fédérale, et château-fort des groupes minoritaires, comme prochaine ville du Congrès."

M. Omer Héroux, rédacteur en chef au **Devoir**, a commenté cette double suggestion, dans un article de fond. "Les deux propositions, écrit-il, nous paraissent sages. Et nous souhaitons qu'elles passent, le temps arrivé, du domaine du désir à celui des actes."

Le voeu, exprimé par le **Bloc universitaire**, de tenir de plus fréquentes réunions, correspond, d'après M. Héroux, au sentiment commun. Quant à la suggestion de M. Barrette, le rédacteur en chef du **Devoir** dit: "On ne sera point étonné que le projet de réunir à Ottawa le prochain congrès général nous sourie particulièrement. Le premier congrès devait se tenir à Québec pour toutes sortes de raisons qui sont présentes à toutes les mémoires. Il devait en être ainsi du deuxième, à cause de raisons qui sont pareillement évidentes. Mais, dès lors que les congrès généraux se multiplieront, il semble qu'il y aura intérêt à en varier l'endroit, afin de susciter en diverses régions un élan nouveau, afin d'affirmer aussi de la façon la plus nette que l'oeuvre s'adresse à tous les descendants de Français qui vivent en Amérique, que ceux-ci se sentent partout chez eux.

"L'un de ces jours, il faudra passer la frontière. Mais l'on peut tout de suite noter qu'Ottawa peut dès maintenant invoquer des titres puissants. C'est un centre de vie française remarquable, et c'est la capitale politique d'un pays bilingue. En s'y réunissant, le prochain congrès porterait un dur coup à la théorie de la **réserve québecoise.**"

Comme on peut s'en rendre compte par ces commentaires du **Devoir**, la double suggestion du **Bloc universitaire** et de M. Barrette fait tranquillement son chemin. Il n'y a pas doute que le groupe franco-ontarien serait heureux si la direction des Congrès de la langue française décidait de tenir, en 1947, à Ottawa, la prochaine réunion générale.

Le rationnement de l'essence

C'est là une mesure à laquelle le gouvernement fédéral recourra peut-être, si l'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a parlé sérieusement à la conférence interprovinciale, qui vient de se terminer en fiasco à Ottawa.

Evidemment on a mal compris le but de cette mesure possible. Ce n'est pas à cause de la rareté de ce produit au Canada, comme le laissait entendre, jeudi, un conférencier, engagé dans l'industrie pétrolifère, devant un club de la région. "A l'heure actuelle, il y a, au Canada, dit-il, plus d'essence qu'il en faut, pour maintenir en mouvement tous les avions, les camions et les automobiles du pays. A considérer les approvisionnements, il n'y a pas de raison de rationner l'essence." Le but de la mesure possible, annoncée par le ministre fédéral des Finances, vise à protéger le change étranger. M. Ilsley a parlé de rationner l'essence, pour diminuer nos achats à l'étranger.

Si le gouvernement fédéral veut en venir là, il peut agir. Mais il est plus facile de dire que l'on rationnera peut-être l'essence que de le faire. Aussi les autorités fédérales ont déjà cru bon de corriger l'impression laissée par les paroles du ministre des Finances. Elles ont déclaré que M. Ilsley a voulu dire, non que l'on recourrait peut-être immédiatement à cette mesure, mais que, dans le cas d'extrême nécessité, le gouvernement pourrait peut-être rationner l'essence.

Le Canada, en effet, demande aux touristes américains de visiter le Canada et, par ce moyen d'aider aux Alliés à gagner la guerre. Même si l'on ne rationnait pas les touristes américains en visite ici, il est clair qu'une telle mesure aurait pour effet de dissuader les Américains de visiter le Canada et que les agents nazis ne manqueraient point d'utiliser cette politique au détriment du Canada dans leur propagande aux Etats-Unis. Il y a plus. En ce moment, le Canada cherche à développer ses relations commerciales avec les républiques de l'Amérique du sud, d'où le Canada importe son essence. Ce n'est pas en restreignant les importations canadiennes de ces pays que le Canada améliorera ses chances de développer ses relations commerciales avec ces républiques. Le problème du rationnement de l'essence au Canada n'est pas aussi simple qu'on a pu à prime abord le laisser croire.

Annuaire de la publicité

Aux éditions du **Droit**, l'**Annuaire de la publicité et de l'imprimerie 1940-41** vient de paraître sous la direction de M. Charles-Auguste Saint-Arnaud. Le but de cette publication de 207 pages est de faire connaître le rôle du Canada français en ce domaine et d'encourager les nôtres à y devenir des compétences. Nous ignorons souvent ce que nous sommes. Cette publication lève un coin du voile sur ce que les nôtres accomplissent dans la presse, la radio, la publicité, l'imprimerie et l'édition.

C'est la seconde année que M. Charles-Auguste Saint-Arnaud publie cet annuaire. Le dernier, comme le précédent, se fait remarquer par la qualité de ses articles, le caractère artistique de la présentation et par l'abondance de l'illustration. Il y a des articles qui valent la peine d'être lus. Dans la section de la presse, nommons celui de M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, sur les journaux canadiens; celui de M. Jules Léger, docteur de l'Université de Paris, sur l'invasion chez nous de la presse américaine; celui de M. J.-Noël Fauteux, professeur à l'Ecole de journalisme de l'Université de Montréal, sur la presse périodique du Canada français, sans parler des nombreux renseignements sur l'Association des journaux du Canada, nos courriéristes parlementaires, la censure, les journalistes à la Défense nationale, la Presse canadienne, l'Agence Havas. Les autres sections contiennent également des articles vraiment intéressants sur la radio, la publicité, l'imprimerie et l'édition. Tous ces articles sont composés, en général, par des nôtres qui ont acquis la compétence en leur domaine particulier.

Voilà une publication, qui mérite d'être lue, à cause de sa valeur intrinsèque, par tous ceux qui veulent connaître le rôle que les nôtres jouent dans la presse, la radio, la publicité, l'imprimerie et l'édition.

Cet annuaire se vend $1.00 au comptoir et $1.15 franco, au **Droit** à Ottawa.

C. L'H.

IL Y A VINGT ANS

LE 18 JANVIER 1921

A la suite de l'échec de M. Raoul Péret, M. Aristide Briand réussit à former un nouveau cabinet.

La loi martiale est proclamée à Dublin par les autorités anglaises à la suite de graves désordres.

Une bombe lancée sur l'auto qui transportait à Moscou Nicolas Lénine, chef de la Russie soviétique, fait onze victimes.

L'impuissance à aimer la vie n'est en somme que l'impuissance à aimer le devoir.

LUDOVIC HALEVY

• • •

Ne fais rien que ton ennemi ne puisse savoir.

SENEQUE

• • •

Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

ARISTARQUE

• • •

Moins on a de la tête, plus on a d'entêtement.

BONHOMME

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

17—

A—Samuel de Champlain mérite bien ce titre de "père de la Nouvelle-France". Par la fondation de Québec, par le soin qu'il apporta constamment à conserver et à développer cet établissement, par cette seconde fondation qu'il accomplit apres le départ des Kirke et enfin par le soin qu'il apporta à essaimer autour de Québec les colons qui désiraient braver la menace iroquoise, il s'est certainement acquis cette marque d'honneur. Cependant, un siècle avant lui, un monarque aux prises avec la rivalité des princes espagnols ou autres rêva l'établissement de la France Nouvelle, dépensa ses énergies et son argent pour acquérir des droits sur l'Amérique. C'est François 1er, le roi chevalier. Sans lui, sans le mouvement qu'il créa dans l'opinion publique en faveur de la conquête du nouveau continent, la Nouvelle-France aurait-elle existé? Aussi des auteurs célèbres lui ont attribué le titre de premier père de la Nouvelle-France.

B—En 1737 l'intendant Gilles Hocquart voulut attirer l'attention des Français sur les richesses immenses, les possibilités presque infinies de la Nouvelle-France. Il décida d'envoyer en Europe des échantillons de produits que la colonie pouvait fournir abondamment à la mère-patrie. On y trouvait des produits de la forêt, comprenant les essences de tous les bois que le pays produisait, ainsi que de toutes les espèces de poissons qu'on retirait de la mer, des minerais puisés du sous-sol et enfin des fruits, des légumes et des céréales récoltés par les agriculteurs. Ces exhibits furent exposés à la vue des citoyens, qui purent ainsi connaître les possibilités du Canada.

C—Depuis toujours certains auteurs légers, tels le baron La Hontan, ont prétendu que la Nouvelle-France avait été fondée grâce à l'emploi qu'on avait fait des repris de justice et des femmes de mauvaise conduite. On s'est même servi de cette supposition pour plaider en faveur de la réhabilitation des dévoyés. Or tous les auteurs sérieux, tous les témoins de l'époque s'entendent pour dire que non seulement on ne favorisait pas la venue au pays de ces gens peu recommandables, mais qu'au contraire on chassait ceux dont la conduite s'avouait répréhensible. Ainsi en ont témoigné les Pères Vimont et Charlevoix et Pierre Boucher qui, allant faire rapport à Louis XIV, n'aurait pas manqué de se plaindre si l'on avait tenté de remplir l'Amérique de bagnards. L'erreur s'explique: on a confondu les îles Saint-Christophe et de la Martinique avec la Nouvelle-France.

18—

A—La boussole a eu pour effet, entre autres choses, de suggérer les grands voyages, de les encourager du moins. Munis de cet appareil, les marins pouvaient ambitionner de traverser toutes les mers et contourner tous les continents, et, puisqu'on se disait que la terre était ronde, chercher à en faire le tour pour enfin raccourcir les distances et découvrir les voies les plus directes pour atteindre les terres productrices de denrées rares et les sous-sols remplis de métaux précieux. Dès le XIe siècle, les Génois et les Vénitiens avaient appris des Arabes, qui la tenaient des Chinois, la propriété de l'aiguille aimantée de s'orienter sous l'action d'un champ magnétique. Au XVIe siècle, au temps des découvertes, par conséquent, un pilote d'Amalfi, Flavio Gioja, aurait imaginé la boussole qui favorisa les expéditions lointaines, notamment les découvertes de diverses régions de l'Amérique.

B—Un Sulpicien, M. de Queylus, eut son mot à dire dans cette entreprise qui aujourd'hui attire des foules immenses de toutes les parties de l'Amérique. A son retour d'Europe, en 1657, il s'était rendu sur les hauteurs de Beaupré où plusieurs familles s'étaient déjà installées. En souvenir probablement de la célèbre Sainte-Anne d'Auray, les braves habitants du lieu proposèrent de mettre la chapelle sous le vocable de cette grande thaumaturge. A l'automne de 1657, l'abbé de Queylus désigna le site de la future chapelle. Dès 1660 le temple était terminé et les pèlerins commençaient à affluer. Les voyageurs forcés d'affronter les périls de la mer faisaient des voeux à la grande sainte, et, après avoir touché le sol, s'empressaient d'en aller remercier la sainte et de lui apporter même un ex-voto. Ce mouvement n'a fait que se développer et de nos jours des foules incalculables se pressent chaque jour de l'été en ce lieu prédestiné.

C—Deuxième gouverneur-général du Canada, Sir Guy Carleton porta son titre durant douze ans. Il dut administrer le pays au cours de la première invasion américaine et il se comporta en homme de valeur, échappant presque par miracle, grâce à un Canadien français du nom de Bouchette, à la capture par les envahisseurs. A son départ, il fut remplacé par Frédérick Haldimand. Il avait été durant deux termes gouverneur des Trois-Rivières et sa conduite avait été appréciée favorablement par la population. Comme gouverneur-général, on a gardé de lui un moins bon souvenir et l'impression générale se résume par cette expression populaire, devenue classique: "les cachots d'Haldimand" qui comporte une part d'injustice ou d'exagération mais qui peint, cependant, un aspect de son régime. Nommé le 18 septembre 1777, il resta en fonctions jusqu'au 22 avril 1786.

"SAINT-MAURICE" d'Henri Ghéon

A la salle St-Jean-Baptiste.

C'est une pièce d'Henri Ghéon, le grand dramaturge français moderne, que les élèves du collège Saint-Alexandre vont interpréter demain soir à la salle Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Sous la poussée d'Alfred Poizat, de René Des Granges et surtout d'Henri Ghéon, le théâtre français du XXe siècle semble décidément redevenir chrétien. Il continue la tradition du Moyen-Age. Par delà la grande Renaissance littéraire du XVIe siècle et la Réforme, se renoue la coutume des pièces chrétiennes françaises. "Ghéon, écrit M. Calvet, a retrouvé exactement l'état d'âme des clercs qui écrivirent les Miracles et les Mystères." Il n'était que d'assister à la pièce: "Noël sur la place", jouée avec tant de succès récemment à St-François d'Assise, pour s'en rendre compte.

Dans l'oeuvre déjà si considérable d'Henri Ghéon, St-Maurice occupe certainement une place spéciale. M. Ghéon est surtout admiré et connu comme auteur de Miracles et de Jeux. Or, St-Maurice n'est ni un Miracle, ni un Jeu. C'est une véritable tragédie. Mais de quoi s'agit-il d'abord dans cette pièce?

En l'an 302 de N.-S., — alors que les deux Augustes Dioclétien et Maximien se partageaient l'empire du monde, — la légion thébéenne, commandée par un général du nom de Maurice, redescendait, victorieuse, des marches de la Gaule où elle avait fait campagne, vers la péninsule italique. Tandis que les soldats se reposaient pour quelques jours en Suisse, l'Empereur Maximien d'Occident, sachant leur fidélité à Jésus-Christ, leur enjoignit de sacrifier aux idoles et de massacrer les chrétiens de la contrée. Ils refusèrent d'obéir, et plutôt que de se défendre par les armes — ils étaient nombreux: 6,600 — ils préférèrent se laisser égorger sans résistance.

Voilà l'histoire, la pure histoire de l'Eglise, une page belle entre tant de belles pages.

M. Ghéon a envisagé la mise en scène d'une façon toute classique. Nous pensons que Racine ne l'eût pas présentée autrement sur le théâtre. Le dramaturge moderne affirme lui-même — dans la préface de St-Maurice — que "ce n'est pas par hasard, mais par nécessité intérieure que les trois unités (les fameuses unités de lieu, de temps et d'action) sont respectées strictement".

Unité de lieu: tout se passe au fond du val d'Agaune, dans le Valais. Unité de temps: le sacrifice s'accomplit en un seul jour, car on prend le fait tragique tout près de la catastrophe. Quant à l'unité d'action, c'est-à-dire à l'intrigue, on ne pouvait pas mieux réussir. La tragédie toute entière n'est en effet que l'unique cas de conscience de toute une légion chrétienne: soldats chrétiens, nous ne pouvons obéir à l'Empereur; deux solutions alors se présentent: ou résister par les armes, ou se laisser massacrer. Par l'autorité de St-Maurice, cette dernière solution l'emporte. C'est là toute la pièce; c'est là tout le deuxième acte, intitulé d'ailleurs par Ghéon: ACTION.

Le troisième acte — un peu long peut-être — n'est que l'EPILOGUE ou le DENOUEMENT: nous assistons de loin au martyre, mais nous n'apprenons rien de nouveau.

Il y a donc une véritable action dans cette oeuvre, si on entend ce mot dans son sens classique et traditionnel. Mais si, par action, on veut parler de mouvement scénique, extérieur, d'entrées et de sorties d'acteurs, il est certain qu'il y en a peu et c'est ce qui rend la pièce assez difficile. Elle abonde en longs discours qui sont de véritables thèses, tel le premier acte qui n'est autre que l'expression de l'idéal du soldat chrétien. C'est une tragédie, mais une tragédie d'idées. C'est une tragénie, mais une tragédie chrétienne, par laquelle l'auteur veut nous instruire et graver profondément dans notre âme des impressions pieuses, des forces pour la vie.

C'est une tragédie. Ce n'est donc pas un MYSTERE, puisqu'il n'y a pas ici de merveilleux visible, apparent. Ce n'est donc pas un JEU puisqu'il ne s'agit pas d'un fait noyé dans la légende, mais d'une réalité historique qui ne permettait pas de fantaisie et de diversion.

C'est une tragédie militaire qui, certes, trouve bien sa place dans nos temps de milice et de mobilisation.

C'est une tragédie d'apostolat également. Nous souhaitons que cette pièce donne à tous un peu d'amour de plus et qu'elle dégage, comme le dit M. l'abbé Calvet, "l'âme commune de la foule chrétienne". Elle aura alors atteint son but.

R. P. P. GAY, c.s.sp.,
Collège St-Alexandre.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.S.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203
129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph
325, rue Dalhousie - OTTAWA

Adieu, Paris!

Commentaires sur l'évacuation de la capitale française

10 mai - 17 juin 1940

par

SIMONE ROUTIER

Auteur de "Paris-Amour-Deauville"

MON ETOILE BRILLE TOUJOURS

A cause de la bonne étoile qui veille sur moi, une charmante jeune femme, rencontrée en Belgique au Congrès de Liége, se trouve à Tours avec sa mère et sa jeune fille. Elle m'aide à dénicher une chambre à Sainte-Radégonde. Les Audet, de leur côté, parviennent à se loger, de même que M. Rives, délégué du Canada, à Genève.

Comme le gouvernement français, on a encore la naïveté de croire qu'on s'installe là pour des mois.

TOURS SOUS UN BOMBARDEMENT

A 9 heures et demie, je me mets au lit, heureuse de retrouver des draps frais, quand des vrombissements, des éclatements sourds et des cris dans la maison m'avertissent que Tours est bombardée.

Hitler sait évidemment que le gouvernement, les corps diplomatiques et le Tout Paris se sont, ici, donné rendez-vous. Je suis entraînée, presque contre mon gré, dans une ferraille de camion pour traverser toute la ville avec un luxe de pétarades presque plus désagréable que celui de la canonnade. Nous descendons à l'autre bout de la ville dans une immense grotte naturelle formant abri et où force m'est de renouer connaissance avec la gent puceronne, mes fidèles oubliées.

COUR DES MIRACLES

Cet abri est une véritable Cour des Miracles. Il y arrive, par groupes, une soixantaine de personnes de tous les âges. Il n'y a pas là la discipline des abris parisiens. Il ne semble d'ailleurs pas y avoir de chef d'îlot. On allume, on éteint des lampes de poche, on court, on parle, on roucoule, on s'escrime; chacun suçant, me semble-t-il, un peu plus que son cube d'air. Cette grotte est humide. Je ne tarde pas à y frissonner sous mes deux manteaux. Nous y sommes depuis plusieurs heures. On n'entend plus au loin d'éclatements d'obus; mais mon hôtesse ne cesse de prêter l'oreille. Ne paraît-elle pas désespérer d'en entendre de nouveau? Il n'y a pas de raison pour que cette attente ne dure indéfiniment. Puisqu'on n'a pas signalé le début de l'alerte, on n'en signalera pas davantage la fin.

SI LE PONT SAUTE

A 1 heure nous rentrons pourtant. Je suis fourbue. Je n'ai pas pris une heure de sommeil depuis mon départ, avant-hier, de la Charente. Le pont de Tours est sûrement le principal objectif. Si ce pont saute, je suis irrémédiablement coupée de ma Légation. Et j'ai soudain l'impression d'être prisonnière d'un formidable grouillement humain qui deviendra bientôt le centre d'un horrible carnage. Ma décision est prise. Je retourne aujourd'hui même dans ma Charente.

JE RETOURNE A MES FOIES TRUFFES

Le lendemain notre conseiller, M. Dupuy, s'informe si je suis bien logée et quelles sont mes intentions. Je lui fais alors part de ma récente résolution de retourner à Aubeterre par le train. Il m'approuve. Le bombardement de Tours semble lui avoir donné, à lui aussi, à réfléchir. Mes amis Borel ont une petite auto. Je suis en mesure d'assumer mes frais. D'Aubeterre, je pourrai toujours me tenir en relations avec mon ministre, puisque j'ignore à présent l'adresse de mon chef, et rejoindre mes compatriotes pour le départ, là où on me le dira, ou m'embarquer seule, ou gagner l'Espagne, s'il y a débandade.

12 JUIN

Mes amies m'accompagnent jusqu'à la gare. Là ne peuvent passer et attendre que les voyageurs munis de billets. Et me voici de nouveau seule, livrée à mes initiatives, à mon étrange destin.

Un numéro du **New York Times** me tombe sous les yeux. Il donne des nouvelles du 8.

"Le quatrième jour de la grande offensive allemande, l'aile gauche française (au nord) a été enfoncée par 2 à 300 tanks, sur une profondeur de 60 milles." Sous une carte où un gros trait noir marque l'avance des armées d'Hitler, le journal précise que "les éléments avancés ont traversé la rivière de Bresle et atteint Forges les Eaux. La radio française assure que ces éléments sont dispersés par une attaque aérienne. Les Nazis, ayant jeté 20 nouvelles divisions fraiches dans la mêlée, ont forcé les Français à reculer (sur un front de 60 milles) d'Aumale à Noyon, et ont accentué leur poussée au sud d'Amiens et de Roye. Ils ont atteint Calepoint dans une bataille serrée, au sud de Noyon, et sont parvenus à établir une tête de pont sur l'Aisne, à l'est de Soissons; mais, là, ils sont maintenus par une contre-attaque française. L'artillerie allemande continue de bombarder violemment dans le secteur Rethel-Attigny, tandis que les journaux de Berlin parlent avec respect du type de résistance que leurs armées rencontrent."

L'AVANCE

On peut se procurer ce volume, en s'adressant à l'auteur même ou au "Droit", Ottawa, Ont.

(Tous droits réservés)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 19 JANVIER 1941 — 19e jour de l'année
Lever du soleil, 7.36 — Lever de la lune, Mat.
Coucher du soleil, 4.46 — Coucher de la lune, 10.56
QUARANTE-HEURES
Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, 18, 19, 20 jan.
FETE DU JOUR
2e dimanche après l'Epiphanie

Quatre — HULL, SAMEDI 18 JANVIER 1941 — Température: PLUS FROID

S. Exc. Mgr Vachon adresse au personnel enseignant félicitations et conseils

Tout l'enseignement, dit-il, doit-être orienté vers le surnaturel. — Travail sur l'orientation professionnel par le Dr Voghel et directives pédagogiques par l'inspecteur Shaffer. — Fin du 3e congrès annuel d'éducation.

NOMBREUX CLERGE PRESENT

Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, et membre du Conseil de l'instruction publique de la province de Québec, a prononcé hier après-midi l'allocution de clôture du 3e congrès annuel d'éducation tenu à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull pour le personnel enseignant du district d'inspection scolaire de Hull. Il a exprimé ses félicitations aux organisateurs du congrès pour le succès remporté et a conseillé aux maitres et maitresses d'orienter toujours tout leur enseignement vers le surnaturel. Il faut voir Dieu en tout et partout, dit-il.

Le congrès était commencé du matin et dans l'après-midi il y a eu présentation de deux travaux, l'un par le Dr Donat Voghel, M.D., S.D., directeur de l'institut canadien d'Orientation professionnelle, de Montréal, l'autre par l'inspecteur Chs-A. Shaffer, de Montréal également, qui a exposé certaines directives pédagogiques. On trouvera plus loin des résumés substantiels de ces travaux. Celui du Dr Voghel était illustré de projections.

Plusieurs personnages, dont des membres du clergé, ont participé aux assises pédagogiques, qui se tenaient sous le haut patronage de Son Excellence Mgr l'Archevêque, et dont l'organisateur était M. l'inspecteur J. Bédard. Il y avait M. C.-J. Miller, de Québec, inspecteur général des écoles primaires catholiques de la province et représentant pour la circonstance le département de l'Instruction publique de la province; le R. P. Lévi Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame de Hull; MM. les chanoines J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, et L.-C. Raymond, curé de St-Joseph de Hull; MM. les curés A. Rollin, de Ste-Bernadette, J.-H. Limoges, d'Aylmer, R. Claude, de Gatineau, le R. P. L. Taché, C.S.Sp., supérieur du collège apostolique St-Alexandre de la Gatineau; MM. les abbés H. Legros, visiteur des écoles de Hull, Paul Desjardins, principal de l'Ecole normale de Hull, J. Hébert, chapelain à l'Hôpital du Sacré-Coeur, le R. P. Joyal, O.M.I., directeur du secrétariat de l'Association canadiennes-française d'éducation d'Ontario; M. l'abbé Beaudoin, secrétaire de Son Excellence; M. l'abbé R. Couture, auteur d'un travail présenté le matin; les députés A. Caron et A. Fournier, lequel fut aussi au programme le matin, le maire Raymond Brunet, de Hull, MM. J.-B. Pharand, président, Ed. Gauthier, R. Roger, J. Boucher et A.-J. Desfossés, de la Commission scolaire de Hull; l'inspecteur régional R. Maltais; M. R. Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario; les inspecteurs Gascon et St-Denis, d'Ontario; M. Ls Charbonneau, rédacteur des manuels scolaires français en Ontario; les inspecteurs Allard, Deschâtelets et Gagnon, du Québec.

Les assises ont été présidées par M. François Lafleur, président de l'Alliance des instituteurs du district de Hull, et Mlle Marguerite Bédard, présidente du Cercle des institutrices.

Au cours de l'après-midi, Mlle Doris Beaupré, jeune soprano d'Ottawa, a donné un récital, accompagné au piano par M. Yvon Barette. Sa virtuosité a conquis et ravi, peut-ont aussi dire, tout le monde.

SON EXCELLENCE

Mgr Vachon a exprimé tout son plaisir de se trouver devant une assemblée aussi nombreuse d'instituteurs et d'institutrices religieux et laïques, de membres du clergé de représentants d'autorités scolaires et civiles proprement dites, et de parents. Je suis toujours heureux, avoua-t-il, de prendre contact avec mes diocésains, et particulièrement avec les éducateurs. Les organisateurs de ces assises, les conférenciers et tous les autres participants méritent des félicitations.

C'est une sublime mission, un ministère de première importance que ceux de l'éducation. Celui-ci doit former l'esprit, le caractère et le coeur de l'enfant, l'homme ou la femme de demain, appelé à devenir un dirigeant ou un citoyen conscient de ses devoirs et de ses responsabilités. Il faut sans cesse chercher à élever le coeur des élèves vers une fin surnaturelle, dans toute branche de l'enseignement. Cela est possible et même facile. Il faut en effet voir Dieu en tout et partout. Cela n'empêche pas la transmission ni l'acquisition des connaissances temporelles. Il faut habituer l'enfant à trouver dans l'étude de la joie et le plaisir, à côté du devoir qui lui incombe de la poursuivre.

Il faut donner à l'enfant l'orientation professionnelle, mais aussi l'orientation patriotique et chrétienne. Il faut en faire un être moral et un bon citoyen, un bon patriote, un bon chrétien. Il ne faut pas avoir peur de parler la langue de ses parents, de la parler le mieux possible et il faut être prêt à défendre nos institutions et nos droits.

Ces réunions sont très utiles et bienfaisantes. Elles permettent la collaboration entre les membres du personnel enseignant, apportent une meilleure orientation à son enseignement et accroissent le savoir pédagogique.

Son Excellence, en finissant, félicite de nouveau les congressistes et bénit leurs travaux ainsi que tout l'auditoire.

LE ROLE DE L'ECOLE PRIMAIRE DANS L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE. — "LES ARTS ET METIERS"

Dr DONAT VOGHEL

Les directeurs et les professeurs de nos écoles de formation professionnelle sont d'accord pour déplorer le fait qu'un trop grand nombre des élèves qu'ils admettent — même après une certaine sélection — ne réussissent pas à continuer leurs études et à se révéler brillants.

Dans le but de prévenir des échecs, des pertes de temps et d'argent, les éducateurs et les employeurs ressentent de plus en plus la nécessité de l'orientation professionnelle.

Grâce à elle, il devrait être relativement facile de déceler les goûts, les aptitudes des enfants.

Pour mener ce travail à bonne fin, il faudrait pouvoir compter sur l'éducation familiale, sur l'éducation sociale et sur l'école proprement dite. Malheureusement, l'orientation du milieu familial et du milieu social se fera encore longtemps attendre.

A l'école, qui peut atteindre facilement la masse des enfants, il appartient surtout de bien préparer l'enfant à entrer dans la vie, ce milieu essentiellement pratique et réaliste.

Pour bien remplir son rôle, l'école doit assurer à l'enfant le minimum de connaissances indispensables pour réussir. Néanmoins, il arrive que l'enfant abandonne l'école sans être muni de ce bagage. Ceci provient en grande partie de ce que l'école ne sait pas toujours s'adapter suffisamment aux besoins de demain.

Il existe un minimum essentiel de connaissances qu'il n'est pas permis d'ignorer, et l'expérience démontre que ce minimum manque précisément chez les désorientés, les insuffisants et les ratés. Pourtant, il est aussi utile au manoeuvre non spécialisé et à l'ouvrier spécialisé qu'au technicien.

L'école doit encore servir de transition entre le milieu scolaire et celui du travail. Cette transition s'effectuera en organisant des centres d'Orientation et des centres d'Initiation professionnelle. Ce sont deux systèmes différents que l'on rencontre chez nous. Il ne reste qu'à les multiplier et à les perfectionner.

Les Centres d'Orientation ont pour but de faire connaître aux élèves le travail manuel en leur apprenant le maniement d'outils-types. Grâce à eux, l'élève aura la liberté de confectionner des objets simples de son choix tout en développant son goût, son attention, sa dextérité. Ce travail ne sera pas imposé. Il sera LIBRE.

Si les Centres d'Initiation professionnelle ressemblent beaucoup aux Centres d'orientation, ils en diffèrent cependant en ce que les élèves exécutent obligatoirement les travaux qu'on leur impose. C'est une sorte de préapprentissage, et ils tendent à contribuer à la future activité professionnelle.

LES DEUX SYSTEMES

Au point de vue orientation professionnelle, le premier système l'emporte de beaucoup sur le second puisqu'il respecte les tendances et permet aux goûts de l'enfant de s'extérioriser davantage.

Cependant les deux ont des avantages qui leur sont communs. Ainsi, en respirant l'odeur de l'atelier, en entendant le bruit des machines, l'enfant vivra déjà dans son milieu scolaire la grande vie du travail. Il s'entrainera physiquement et psychologiquement aux tâches qui l'attendent.

L'école, ajoute encore le conférencier, doit constituer un centre de renseignements sur les problèmes du monde du travail. Elle doit favoriser la création des bibliothèques spécialisées, la diffusion des monographies professionnelles, les séances de cinéma et les visites d'ateliers.

Autant d'avantages qui permettront à l'enfant de réfléchir sur son avenir.

Un autre grand rôle de l'école serait de constituer des centres de recherches et d'observations pour déceler les qualités requises dans l'exercice de telle ou telle fonction.

Sous ce rapport, les professeurs peuvent jouer un rôle très important dans l'analyse scientifique des métiers, méthode destinée à remplacer progressivement les monographies qui ont un caractère un peu vague. Dans les centres professionnels scolaires, les professeurs ont de par leurs fonctions le loisir d'observer beaucoup plus que les contremaitres d'usines.

Enfin, déclare le Dr Voghel, l'école devrait constituer un dossier d'orientation professionnelle. Ce dossier ferait mention des rapports des maitres sur les aptitudes, la personnalité, les habitudes de travail de l'enfant.

Permettez-moi, dit-il, en terminant, de formuler le voeu que l'orientation professionnelle se pratique de plus en plus en notre Province, qu'elle fasse même partie de notre système scolaire, afin que tous nous soyons en mesure de bien suivre et de mieux diriger les enfants qui nous sont confiés.

PERLES PEDAGOGIQUES

Sous le titre de "Perles pédagogiques", M. Shaffer a mis les instituteurs en garde contre certaines méthodes répréhensibles de pédagogie.

Voici un résumé substantiel de la causerie de M. Shaffer.

1 — Un maitre a ses élèves: **"N'ai-je pas l'autorité ici?"**

Rien n'est plus ridicule que cette question. Le maitre, qui compte uniquement sur l'autorité que lui confère son titre de titulaire d'une classe pour établir une bonne discipline, manque son coup tout simplement.

Seule l'autorité morale assure au titulaire le respect et la confiance des élèves. Les qualités physiques, même les défauts physiques y contribuent pour bien peu. En effet, que le maitre soit corpulent ou frêle, joli ou laid, athlète ou infirme, tout cela importe peu. Ce sont des qualités d'un ordre plus élevé qui donnent à l'éducateur cette autorité morale. Elles peuvent se résumer ainsi:

a)—L'affection du maitre pour ses élèves. — Si par hasard l'éducateur ne parvient pas à aimer ses élèves, il s'est engagé dans une voie qui n'est pas la sienne et il devrait en sortir au plus tôt.

b)—La fermeté. — Elle ne déplait pas aux enfants. Le maitre ferme est calme, parle peu, ne fait que rarement des promesses, qu'il tient toujours d'ailleurs, et ne menace jamais en vain. La trop grande familiarité, il va sans dire, favorise l'indiscipline.

c)—L'égalité d'humeur. — On dit souvent que les extrêmes se touchent. Et c'est un fait psychologique, je crois, que de trouver à certains moments chez le maitre généralement fougueux et irascible, une familiarité excessive qui détruit le peu d'emprise obtenu sur les élèves par la contrainte. Un tel maitre commet des bévues continuellement.

Est-il de bonne humeur, sa trop grande familiarité le fait s'abaisser au point d'attenter à sa dignité ou au respect dû aux élèves; est-il fâché, il lance des invectives et se livre à des abus graves qui indignent les enfants et soulèvent les parents.

d)—L'esprit de justice. — Rien n'est plus révoltant que l'injustice. Jamais, au grand jamais, l'éducateur ne doit avoir deux poids ou deux mesures. Jamais il ne doit manifester de préférence pour tel ou tel autre élève.

e)—La conscience professionnelle. — L'éducateur doit remplir ses devoirs consciencieusement et ne jamais contredire ses enseignements par ses actes. Il prêche la ponctualité, l'application, l'obéissance, le travail, la moralité, le patriotisme, il doit donner l'exemple de tout cela tous les jours et à chaque instant.

2. — **"Il me faut le silence absolu en classe" ou "Aujourd'hui, 50 points pour le silence!"**

L'enfant, naturellement nerveux et actif, est ici maintenu dans une quiétude somnolente, condamné à l'immobilité prolongée, à l'inactivité passive. C'est une profonde erreur. On honore, on récompense les endormis tandis qu'on rebute les actifs, les volontaires.

On se plaint que trop des nôtres sont sans ambition, sans initiative, sans fierté. Est-ce bien le moyen de rendre nos femmes et nos hommes de demain actifs et débrouillards, de susciter leur effort personnel, en supprimant chez eux toute activité? Certes non. Il faut mettre à profit l'activité naturelle de l'enfant plutôt que de la comprimer.

Si, certains jours, la nervosité naturelle de l'enfant lui donne une activité trop débordante, faisons alors de la gymnastique pendant 5 ou 6 minutes ou racontons un conte. Le récit d'aventures rapides satisfait souvent le besoin d'activité de l'enfant.

D'ailleurs, point n'est besoin de réclamer le silence dans une classe où l'enseignement est vivant et intéressant.

3. — Un maitre à un collègue: **"Faites comme moi, tapez fort... au moins ça soulage...!**

Certains maitres se sont ainsi soulagés. Leur soulagement fut plus complet qu'ils ne l'avaient désiré. Traduits devant les tribunaux, ils durent débourser de fortes sommes en frais judiciaires, honoraires d'avocat et amende. Leur prestige fut à jamais perdu.

Quand le maitre châtie, c'est uniquement pour le bien de l'enfant et non pour détendre ses nerfs. De plus, la punition doit être proportionnée à la faute commise et aussi à la sensibilité du coupable.

4. — **"Si je vous expliquais la leçon, vous la comprendriez et n'étudieriez pas à la maison".**

Ne dirait-on pas que le maitre n'est là que pour embêter les enfants? Si, par la clarté de ses explications, il réussit à faire comprendre du premier coup une quelconque règle de syntaxe ou de mathématiques, tant mieux pour tout le monde. On en fera une application pratique immédiatement. La classe sera intéressante, on gagnera du temps, on pourra aller de l'avant.

"Faire comprendre avant de faire apprendre", voilà un bon conseil pédagogique. Autrement, on risque de s'en tenir trop servilement au texte, d'admirer les esprits-citernes et de leur donner le pas sur les esprits-sources. C'est encore une grave erreur!

5. — **"Pour devoir ce soir vous ferez ceci... Non, vous prendrez plutôt cela et vous arrêterez ici... Non... là plutôt!"**

Ce sont les abus qui ont poussé certaines bonnes âmes à s'élever contre les devoirs à domicile. Ces abus sont généralement dus à la négligence des maitres de préparer leur classe. Les devoirs sont alors donnés au hasard et ils dépassent parfois la limite raisonnable.

Quand se convaincra-t-on: a) que les devoirs, comme tous les autres exercices scolaires d'ailleurs, ont pour but d'exercer l'intelligence des enfants, et non la patience des parents; b) qu'un quart d'heure d'activité intellectuelle est infiniment mieux qu'une heure de copie machinale; c) que ces devoirs doivent être l'application de la leçon du jour afin de nous rendre compte jusqu'à quel point les enfants l'ont comprise; d) qu'ils doivent être préparés comme la leçon elle-même et débarrassés des difficultés non proportionnées à la capacité intellectuelle des élèves?

6. — **"Quand vous pouvez placer je, tu, il, ... devant un mot, c'est un verbe!"**

C'est ce qu'on appelle un enseignement formulé, dont les effets sont de garnir la mémoire plutôt que de développer l'intelligence. D'ailleurs, en donnant de telles formules, on induit les enfants en erreur. Supposons dans un texte les mots suivants: porte (la), marche (une), etc., qui sont des noms. En appliquant la formule donnée, les enfants analyseront ces mots tout aussi bien comme verbes, je porte, il marche, etc. De même, les titulaires qui conseillent de dire que tel mot est un adverbe parce qu'il est terminé en **ment**, font croire aux enfants que **firmament, boniment, compliment**, etc., sont des adverbes.

A bas les formules oiseuses! Habituons l'enfant à distinguer les parties du discours par le rôle qu'elles jouent, par leurs fonctions propres. Il n'éprouvera plus aucune difficulté sérieuse à analyser grammaticalement. De plus, il sera bien préparé à comprendre la syntaxe des mots tels que **tout, quelque**, etc., qui sont adjectifs, pronoms ou adverbes, selon qu'ils déterminent un nom ou qu'ils le remplacent, ou qu'ils modifient un adjectif.

7. — Un maitre de 9e année à un élève qui n'a pas de cahier: **"Ce n'est pas pardonnable, mon garçon, quad tu peux en avoir 12 pour 20 cents chez...** (un marchand étranger)!

Ce maitre ignore ce qu'il doit enseigner et vivre, puisqu'il doit donner l'exemple. Le programme officiel du C.C. ordonne d'expliquer aux élèves les devoirs des hommes entre eux et il mentionne la solidarité économique et nationale. De plus, ce maitre fait preuve d'une insouciance patriotique, catholique même, qui indigne. Que penser, en effet, d'un maitre chrétien qui conseille à un élève chrétien de se faire le client d'un marchand étranger à notre foi, à notre langue, à nos institutions? Chez nous, notre argent sert à notre nationalité; à l'étranger, il servira contre nous.

La solidarité n'est que l'application du patriotisme; c'est de la charité bien ordonnée. Lors de la cession du Canada à l'Angleterre, nos ancêtres n'avaient qu'une ressource, avec la fécondité des berceaux, pour accomplir le miracle de notre survivance: la solidarité. Sommes-nous si forts aujourd'hui qu'il faille enseigner juste le contraire?

La réunion mensuelle de la section Notre-Dame de la St-Jean-Baptiste

M. Rosaire Heyendal est élu président du comité de la fête du 24 juin prochain.

La section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull tenait hier soir son assemblée mensuelle régulière. Après la lecture de la correspondance reçue, il a été décidé de procéder à l'élection du président du comité de la fête du 24 juin, tous les membres étant de fait dans ce comité. Sur la proposition de M. Aurèle Cousineau, appuyé par M. Pierre Migneault, M. Rosaire Heyendal a été élu président de ce comité spécial. Il devra s'adjoindre quelques collaborateurs pour dresser définitivement le programme de la célébration.

Une motion a été adoptée, à l'exemple de la St-Jean-Baptiste de Montréal et sur son invitation, à l'effet d'appuyer la campagne qui se poursuit actuellement dans le Québec contre les maladies vénériennes. Le proposeur fut M. Rosaire Heyendal et le secondeur M. Pierre Migneault. Il a été décidé également d'approcher le Dr E. Perras, président du comité de Santé de notre ville, relativement à ce problème.

M. Aurèle Cousineau fit part à l'assemblée du projet d'organiser dans les écoles de la ville un concours de rédaction française. Le comité des sections juvéniles doit prendre en mains la chose et la mettre plus à point. Il en sera parlé ultérieurement, car ce sera un très bon stimulant pour préparer efficacement les enfants de nos écoles à la fête nationale. Il a été aussi décidé d'écrire à la St-Jean-Baptiste de Montréal pour obtenir des renseignements quant à la fermeture des magasins le jour du 24 juin.

M. Roland Lamontagne, président du comité des sections juvéniles, fit rapport des activités de son comité. Deux sections sont déjà formées et d'autres sont en voie de formation. M. Marcel Chaput, président du comité d'action nationale, proposa d'inaugurer une série d'articles qui devront paraître de temps à autre, et qui traiteront de questions nationales. Ce seront des lettres portant sur des cas concrets.

M. Pierre Migneault propose d'étudier le mouvement coopératiste. Il a en conséquence été résolu de consacrer une trentaine de minutes à l'étude de cette question. Un conférencier étranger doit venir entretenir les membres là-dessus, à la prochaine réunion.

L'assemblée était sous la présidence de M. Aldoria Beauparlant, président de la section. La prière et le chant "O Canada" la terminèrent.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portueses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le Rédacteur,

"L'homme est comme l'oeil, il ne saurait souffrir la moindre impureté sans s'atténuer".

BOSSUET.

Comme tout père de famille qui veut protéger le bonheur de ses enfants, comme tout citoyen qui se préoccupe du progrès et de l'avenir de sa ville, je sens que si aujourd'hui je ne venais pas, comme ceux qui m'ont déjà précédé, demander au conseil municipal ce qu'il entend faire à propos des enquêtes promises, mon acte peserait à jamais sur ma conscience comme une condamnation.

J'ai assisté à la première assemblée du conseil le 7 janvier dernier. Je sais donc que monsieur le Maire s'est fait autoriser à entreprendre les démarches nécessaires auprès des autorités provinciales, afin que celles-ci nomment un juge pour conduire ces enquêtes.

Monsieur l'échevin Dompierre, qui au mois de décembre provoquait toute une sensation en faisant certaines remarques contre le chef de police Robert, remarques qui amenèrent de la part de ce dernier une mise au point demandant une ENQUETE SUR LE DEPARTEMENT DE POLICE, se leva avant l'adoption de cette résolution pour dire qu'il était totalement en faveur d'une enquête sur le département de police, pourvu qu'il n'en coûte rien à la ville.

L'attitude de monsieur Dompierre était tout à fait justifiable lorsqu'il a dit qu'il voulait cette enquête, puisque son honneur, aussi bien que celui du département dont il a eu charge, est en jeu. Pour ce qui est des dépenses qu'une telle enquête pourrait occasionner, je suppose que cela a été dit dans un élan de complet désintéressement de sa propre personne, n'ayant d'autre but que de protéger les deniers municipaux, dont il a, comme tous les autres échevins, la garde. Son but était très louable, mais il ne faut pas oublier qu'il y a une question d'honneur, qu'il faut à tout prix régler. Car y-t-il quelque chose de plus sacré au monde que l'honneur d'un homme? Comme le dit si bien Bossuet: "L'honneur est comme l'oeil, il ne peut souffrir la moindre impureté, sans s'atténuer". Y a-t-il un homme de coeur qui ne dépenserait pas toutes les économies de sa vie pour sauvegarder sa réputation?

La déclaration assermentée de l'ancien chef de police et la [illegible] au point du chef actuel sont de nature à laisser la population dans l'incertitude, dans le doute. Et comme le disait si bien monsieur Robert le 21 décembre, dans sa déclaration: "La réputation d'une force policière est une chose précieuse et il faut que le public ait confiance en elle."

Ces doutes qui planent doivent être dissipés dans le plus court délai possible, quels que soient les sacrifices que la population devra s'imposer si nous voulons rétablir sa confiance ébranlée. La seule manière c'est de mener les enquêtes promises.

De plus, la dernière campagne municipale a été faite sur l'assainissement moral dans notre ville. Monsieur Brunet, dans son programme, s'est engagé à remédier à l'état de choses d'alors, en instituant des enquêtes. La population a manifesté son approbation à ce programme d'une manière très catégorique, en accordant des majorités dans tous les polls à monsieur Brunet. Ceci ne prouve-t-il pas qu'elle veut, une fois pour toutes, en avoir le coeur net?

C'est donc le premier devoir de tous nos conseillers, d'exiger ces enquêtes, quel qu'en soit le coût, et dans le plus bref délai possible. Ce ne sera pas là du gaspillage, mais un très bon PLACEMENT.

Un père de famille.

Régis Allen est décédé à 73 ans

Régis Allen, d'Aylmer, est décédé hier à sa résidence, à Aylmer, après une maladie de deux ans et demi et à l'âge de 73 ans. Né à Eardley, il vécut 7 ans à Kemptville, avant de venir demeurer à Aylmer, il y a 17 ans. Il épousa en premières noces Eugénie Dozois, décédée il y a 20 ans, puis plus tard Julia Barbeau, qui lui survit. Il laisse aussi quatre fils, Ovila, à Eastview, Léandre, Régis et Wilfrid Allen, à Aloany, N.-Y.; quatre filles, Mmes Eugène Cyr, de Montréal, Howard Jannack, de Kemptville, Lawrence Barnabé et John Leblanc, d'Ottawa; quatre frères, Télesphore, de Gatineau Mills, Godfroye d'Aylmer, Josephat et Emond Allen, de Eardley; cinq soeurs, Mme D.-G. Lortie, d'Aylmer, Mme Onésime Lavigne et Mme Edmond Lamoureux, de Eardley, Mme Treffle Lortie et Mme Ernest Lanthier, d'Aylmer.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, alors qu'un Libera sera chanté à 1 heure 30 en l'église St-Paul d'Aylmer, et que l'inhumation suivra, à Kemptville. Le départ de la maison se fera à 1 heure 15.

Nouvelles de Rockland, Ont.

ROCKLAND (Ont.), le 17. — (D. N. C.) — M. et Mme Joseph Henri, (née Annette Pigeon), de Val d'Or, font part à leurs parents et amis de Rockland et de la région de la naissance d'un fils, ne le trois janvier et baptisé sous les prénoms de Joseph-Emile-Jean-Guy.

M. et Mme Paul-Emile Deschamps (née Claire Brazeau), de notre ville, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de jumeaux: une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Annette-Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Brazeau, grands-parents de l'enfant; un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Télesphore-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Deschamps, oncle et tante de l'enfant.

Dans les deux cas, les cérémonies de ces premiers baptêmes de l'année furent présidées par M. l'abbé René Chéné, curé.

Les derniers baptisés de l'an dernier sont les suivants:

Marie-Monique-Marielle, fille de Damase Parisien et d'Yvonne Louisseize.

Joseph-Rhéal, fils d'Ovila Laframboise et de Jeanne d'Arc Lavergne.

George-Cameron, fils de Thomas McNeely et de Sarah-Marguerite Morin.

Marie-Pierrette-Lucille, fille de Romuald Charette et d'Alice Crête.

Joseph-Roger-Normand, fils d'Eugène Gagnon et de Célestine Joly.

Carnet social:

Mlle Agnès Gauthier recevait une quinzaine d'invitées, le jour des Rois.

M. et Mme Alphonse Paquette, de Montréal, ont visité, le jour de l'An, Mme A. St-Jacques et son fils Dorima. Mme Paquette, accompagnée de son époux, était l'invitée de son frère, M. Moise St-Jacques.

M. René Castonguay, de Rockland-Est, à titre de soudeur d'avion, est maintenant domicilié à Québec.

M. et Mme Eugène Pilon sont de retour dans la vieille Capitale après avoir passé le temps des fêtes chez des parents et amis.

Plus d'une trentaine de jeunes gens sont actuellement au camp d'entrainement militaire à Cornwall depuis le neuf dernier. MM. Benoit Charron, Laurent Prévost, Rambert Sarazin, Bernard Devine, Victor Ménard, Rhéal Lemay, Yvon Payer, François Giroux, Donia Girard, Maurice Somers, Alcide Lemay, Eddy Lafranchise, Aurèle Lafranchise, Armand Faubert et autres sont du nombre.

M. et Mme Emile Prévost ont visité leur fils Laurent à Cornwall.

MM. Lucien Régnier et J.-Albert St-Georges ont assisté à la réunion des confrères de la classe de Belles-Lettres de l'année 1922-1923. Le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur d'Ottawa, s'est montré excellent amphytrion. M. Maurice Brunet, traducteur au ministère de la Défense Nationale à Ottawa, autrefois professeur à Rockland, présidait cette réunion de vendredi soir au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur. Etaient présents: les RR. PP. Lionel Scheffer, René Lavigne, Arcade Guindon, tous Oblats; MM. les abbés Lucien Beaudoin, Aurèle Descelles et Alfred Boyer; MM. Maurice Brunet, Hector Mercier, Me Jean Richard, le Dr Jean-Marie Bigras, MM. Denis Ranger et Wilfrid Barrette, MM. Marcel Laverdure, Alfred Alarie, J.-Albert St-Georges, Lucien Régnier et Bernard Leduc.

Funérailles de M. J. Laflamme à Rockland

ROCKLAND (Ont.), le 18—(D. N. C.)—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Laflamme, père de Mme Splandien Cayer, née Marie-Jeanne, de notre ville.

M. Laflamme est décédé jeudi dernier à l'âge de 68 ans et onze mois, après une longue maladie à la demeure de sa fille, Mme Moïse Laurin, domiciliée au numéro 168 et demie, rue Kent, Hull.

M. Laflamme laisse dans le deuil six filles, Mme Ovila Ménard, née Eugénie, de Plaisance, P.Q., Mme Dorice Provost, née Bertha, de Rockland, Mme Wilfrid Duford, née Marie-Ange, de Hull, Mme Splandien Cayer, de Rockland, Mme Thomas Villeneuve, née Cécile, de Rockland, Mme Moïse Laurin, née Béatrice, également de notre ville; deux fils, Wilfrid, de Gatineau, et Emilphas, de Hull; trente-quatre petits enfants; un frère dans l'Abitibi.

Le cortège funèbre, sous la direction de M. Emond, quitta la maison mortuaire, à Hull, pour se rendre à Rockland où le service fut chanté par M. l'abbé Damien Trudeau, vicaire, ci-devant de l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid et Emilphas, ses fils; Splandien Cayer et Moïse Laurin, ses gendres; Ernest Laflamme, son neveu; et René Provost, son petit-fils.

Ont assisté aux funérailles outre ceux plus haut mentionnés, MM. et Mmes Dorice Laflamme (et leur fille Marcelle), Lionel, Ernest et Olidar Laflamme.

A la famille éplorée, "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

TROIS MINEURS PERDENT LA VIE À TIMMINS

TIMMINS (Ont.), le 18. — (P. C.) — On a retiré, hier soir, le cadavre de Fred Ladouceur, 50 ans, mineur tué au cours de l'accident qui s'est produit hier après-midi à la mine Hollinger.

Les équipes de sauveteurs continuaient leurs recherches dans l'espoir de trouver les cadavres des J.-R. Ménard et K. Leino. On n'avait que peu d'espoir de trouver ces derniers vivants.

L'accident s'est produit au moment où une chute de sable s'est faite à la galerie de 1,400 pieds.

Mackenzie confère avec les provinces

Des ministres et des représentants des ministères provinciaux du Travail, ont rencontré, hier, l'honorable Ian Mackenzie, Président du Comité, au sein du Cabinet, de la démobilisation et du rétablissement, dans les bureaux du ministère des Pensions et de la Santé nationale. Il y a eu échange complet de renseignements sur le problème de la réintégration dans la vie civile des membres des armées de mer, de terre et de l'air, à leur radiation des contrôles.

Le Ministre fédéral a expliqué les mesures qui ont déjà été prises par les divers ministères intéressés du Gouvernement. Quant aux représentants provinciaux, ils ont communiqué au Ministre et aux membres du Comité général et consultatif qui se trouvaient avec lui à la Conférence, des détails relatifs à ce problème dans les diverses provinces.

M. Mackenzie a fait savoir que le Gouvernement fédéral voulait coopérer le plus complètement possible à ce sujet avec les autorités provinciales. Il a ajouté que, pour ce qui est du travail, le succès du rétablissement dépendrait dans une très large mesure de l'attitude favorable et de la coopération empressée des patrons dans toutes les régions du pays.

Des dispositions ont été prises en vue d'un échange ininterrompu de renseignements utiles au Gouvernement fédéral et aux autorités provinciales dans leur sphère respective. En outre, les représentants provinciaux ont fait nombre de suggestions qui ont reçu un accueil cordial de la part du Ministre fédéral et de ses conseillers.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquilité d'esprit si nécessaire au bonheur.

Aimé GUERTIN & Cie

Assurances, Immeubles, Voyages

103, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2513.



Une Maison Funéraire

—ayant l'apparence d'un château, est à votre disposition. Service courtois, expérimenté et sympathique à un prix très modéré.

LES PRIX mentionnés comprennent tous les frais des funérailles, Corbillard, autos, embaumement, cercueil, services supplémentaires, etc.

TOUS LES CERCUEILS sont garantis et vendus aux familles sans frais supplémentaires.

Funérailles Complètes à $60
$75 - $100 - $125 - $150 et $175
Cercueils de chêne massif à $200

Un vaste assortiment au choix — Cercueils d'acajou, de chêne, d'acier et de bronze à des prix raisonnables.

Une visite à nos salons et à notre salle d'étalage prouveront notre sincère intention de sympathiser avec vous dans vos épreuves. Nous prenons les dispositions nécessaires pour les funérailles dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis

Aucune distance n'est trop grande. Nous donnons une attention spéciale aux appels téléphoniques.

MAISON FUNERAIRE ABBEY

247, avenue Laurier, HULL, QUE. — 3-8775 — Succursale de Buckingham Tel: 48

A. W. WATT, gérant.

TOUTES LES FEMMES

DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le

PRINTANYL

est fait expressément pour prévenir et enrayer les maladies qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses, Métrite, varices, étourdissements, vapeurs, bouffées de chaleur, congestions, phlébites.

Prix au comptoir, $1.00;

Ph. FARLEY — Tel: 2-7914

VENTE AUBAINES LUNDI CARNAVAL

COUPONS! COUPONS!
A DE
GRANDES RÉDUCTIONS
LUNDI SEULEMENT

Comprenant crêpe de soie uni ou imprimé — Spun imprimé — Flanelle — Etoffes à manteaux — Rayon — Flanellette rayée ou unie — Coton jaune — Frippé — Edredon — Broadcloth — Indienne — Environ de 1 verge à 5 verges.

REDUITS CONSIDERABLEMENT

Soyez à nos portes de bonne heure, lundi matin.
S.V.P. Pas de commandes par la poste ou téléphonique, pas de C.O.D.
Pas d'approbation, chaque vente finale.

BELLE FLANELLETTE

Flanelette de belle qualité, moelleuse et recommandable pour robes de nuit et lingerie de bébés. Largeur: 27 pouces. Blanche et pêche. Valeur de 15c. Lundi seulement, La verge 10c

S.V.P. Pas de commandes téléphoniques ou par la poste. — Pas de C.O.D.

LES MÉDECINS EXAMINENT LES REINS D'ABORD

Parce qu'ils savent que des reins sains débarrassent le sang des déchets—excès d'acide urique et toxines résultant des changements continuels qui se produisent dans le corps humain. Mais si les reins ne remplissent pas leur tâche, la maladie s'ensuit. Mal de dos, douleurs rhumatismales, impureté du sang, manque d'énergie, besoin trop fréquent d'uriner, insomnie, maux de tête—tous peuvent résulter de reins malades. Par mesure de précaution—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori pour les reins depuis plus de cinquante ans—ne formant pas d'accoutumance. 109F

Pilules Dodd pour le Rein

ECOUTEZ LES PROGRAMMES "PHARAND" — POSTE CKCH

PHARAND

85-91, AVE CHAMPLAIN — HULL

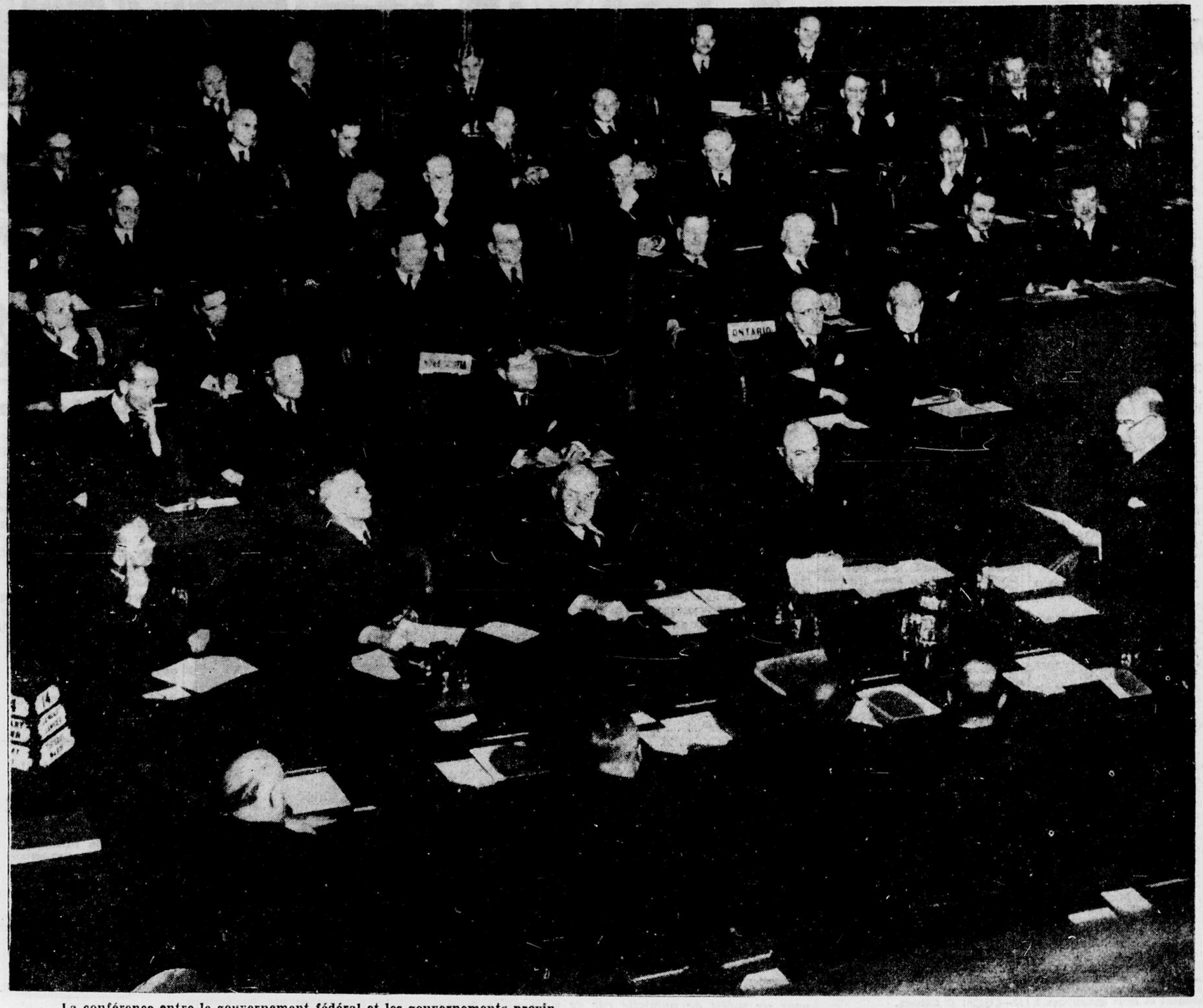
. L'ACTUALITÉ PAR L'IMAGE .



Avant la conférence entre le fédéral et les provinces, M. King a discuté le rapport Sirois avec M. Solon Low, de l'Alberta, et l'honorable Sauveur Marcoux, du Manitoba, que l'on aperçoit à droite.



Le premier ministre Aberhart, de l'Alberta, est arrivé à la conférence entre le fédéral et les provinces, quarante minutes en retard. Dès son arrivée à l'immeuble central du parlement, M. Adjutor Savard, secrétaire français de la commission, se rendit à sa rencontre et l'escorta jusqu'au parquet de la chambre. A son arrivée dans la Chambre des communes tous les délégués se levèrent et M. King lui serra la main.



La conférence entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux est maintenant chose du passé, puisque trois premiers ministres de province se sont opposés à l'adoption des recommandations du rapport Sirois qui, selon M. Mackenzie King, aurait cimenté l'unité nationale et aidé à l'effort de guerre. Cette photo fut prise à la séance d'ouverture au moment où M. King exposait le point de vue du gouvernement fédéral. A la droite de M. King se trouve M. Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario, qui s'est opposé à l'adoption des recommandations, avec M. Pattulo et M. Aberhart.

On reconnait sur la photo le très honorable Ernest Lapointe et l'honorable Raoul Dandurand, puis un peu à l'arrière, regardant sa montre, l'honorable Robert Laurier, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn. En haut, à l'extrême gauche, dans l'avant-dernière rangée, se trouve l'honorable Sauveur Marcoux, de l'Alberta. Dans la même rangée, à droite, on remarque le major-général L.-R. Laflèche, un des conseillers du gouvernement fédéral.



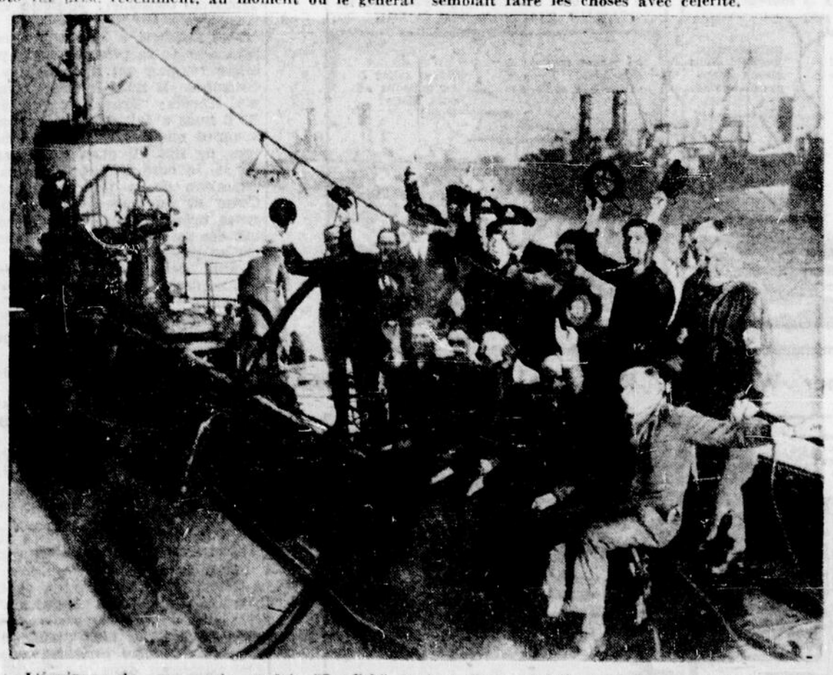
Le lieutenant général H. R. L. G. Alexander, au centre, vient d'être nommé commandant en chef des troupes défensives, dans le sud de l'Angleterre. Au cours d'une inspection de différents postes, cette photo fut prise récemment, au moment où le général semblait faire les choses avec célérité.



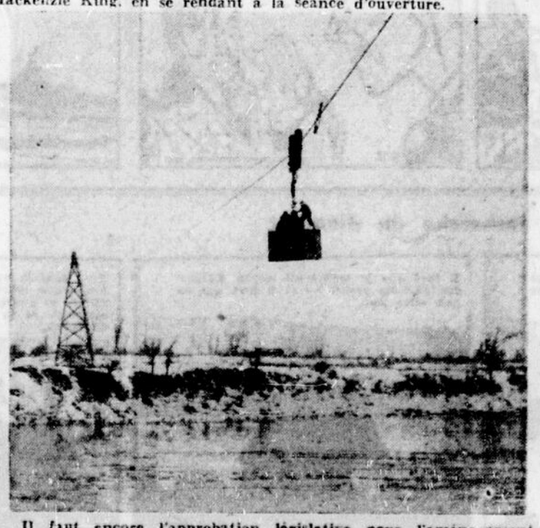
Le premier ministre Godbout n'a pas engagé la responsabilité du Québec à la conférence entre le fédéral et les provinces. Toutefois, comme le témoigne cette photo, il a su expliquer sa position au premier ministre Mackenzie King, en se rendant à la séance d'ouverture.



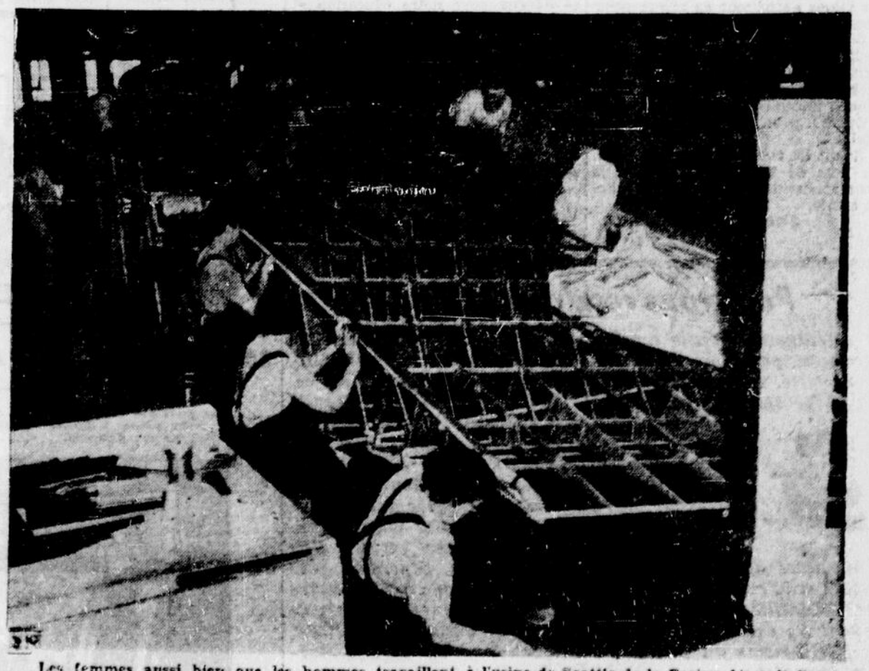
Deux soldats australiens, qui ont pris part à l'attaque et à la prise de Bardia, examinent ici un char d'assaut italien qu'ils ont capturé. Quelque 160 chenillettes italiennes ont été capturées dans les opérations militaires du nord de l'Afrique.



L'équipage du sous-marin anglais "Sunfish" revient d'une "croisière" en Norvège après avoir torpillé et coulé un vaisseau d'approvisionnement allemand de 4,000 tonneaux, environ, et après avoir attaqué un pétrolier nazi.



Il faut encore l'approbation législative pour l'aménagement du Saint-Laurent mais à Massena, N.-Y., on s'empresse de mettre à l'épreuve un "traversier" suspendu à un fil de fer.



Les femmes aussi bien que les hommes travaillent, à l'usine de Seattle de la Boeing Aircraft Company, à construire une immense aile d'un avion Clipper à 74 passagers. Des clippers de ce genre ont été vendus à la Grande-Bretagne par la Pan-American Airways.

• Initiative • Fierté • Désintéressement

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'amuser • S'instruire • S'édifier

Moi, je suis Canadien français !

Comment dire cela, sans songer que la Providence l'a voulu. Qu'elle m'a choisi pour répéter, dans les syllabes de ma mère, le Credo qui a sauvé, consolé, réjoui les miens. Qu'elle a préparé des maîtres, appelé des prêtres, qu'elle a chargés de m'apprendre la leçon de mes aïeux, et ma propre destinée en cette terre canadienne. Que tout cela a été fait, miséricordieusement fait, afin que je loue le Créateur d'avoir agi selon sa volonté, et pour l'extension de son règne. Cela signifie que je suis né pour accomplir une mission en un cadre déterminé, avec des moyens semblables à ceux qui, dans les mains de mes ancêtres, ont gardé mon âme à la foi infaillible, aux vrais sacrements, à la loi juste et adorable, à l'Eglise maternelle pour les races et les patries. Cela me rappelle que trois cents ans durant, tout a été ordonné pour mon bonheur comme Canadien français. Et je n'en serais ni fier ni reconnaissant!!



ONCLE JEAN

Sect. Jeanne Lajoie Ec. de l'Assomption, Kirkland Lake, Ont.

Mardi, le 17 décembre nous tenions notre 5e assemblée régulière. Nos invitées d'honneur furent, la Rév. S. Supérieure, Soeur St-Louis de Gonzague, Mlle Chalut et ses élèves. Après la prière d'usage et le serment au drapeau, Mlle la présidente demanda la lecture du procès verbal et la lecture du rapport de la trésorière. Le tout fut approuvé à l'unanimité.

Propositions.

Les propositions suivantes furent toutes approuvées avec beaucoup d'enthousiasme.

1° Que notre secrétaire se fasse l'interprète de la classe pour envoyer nos souhaits les meilleurs au cher Oncle Jean.

2° Qu'un bon de remerciement soit adressé à nos invitées.

3° Que les élèves demandent la bénédiction paternelle au Jour de l'An.

4° Que nos passions en revue toutes nos propositions.

PROGRAMME

"Chant de classe" - Trois petits garçons.
Récitation - "Ceux que j'aime", par Mlle Thérèse Gauvreau.
"Devinettes", par Mlle Denise Tremblay.
"Jeux d'esprit", par Mlle Mariette Danis.
Récitation - "Notre langue", par Mlle Jeannine Rochon.
"Chant de classe" - La Sectionnaire Jeanne Mance.
Chant, par Mlles Mariette et Laurette Danis, "La légende des flots bleus".
Pièce jouée par Mlles Thérèse Gauvreau, Noëlla Beaulieu et Winnifred Mallette, "La jeune fille brochée".

Soeur Supérieure nous adressa des paroles de félicitations et de remerciement et nous encouragea à être bien fidèle à demander la bénédiction paternelle du Jour de l'An et se dit contente de ce que le programme démontre beaucoup d'efforts personnels.

Jeannine ROCHON, Sec.

Section St-Mathieu Hammond, Ont.

Cher oncle,

D'autres neveux et nièces désirent participer à votre royaume. Nous acceptez-vous. Nous avons deviné un bienveillant accueil et nous avons formé le comité que voici:

Président d'honneur: M. l'abbé Guillaume Chevrier.
Président: Claude Lavigne.
Vice-présidente: Annette Saumure.
Secrétaire: Lucille Goudreau.
Conseillers: Robert Bélanger, Marguerite Diotte, Marie-Ange Legault.
Directrice: Maria Fredette, inst.

Nous avons adopté comme patron: "St Matthieu" (patron de la paroisse) et comme devise: "Dieu est notre maître".

Nous avons eu notre première réunion le 10 janvier. En voici le programme:

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture par Carmen Lavigne.
4—Composition par Jeanne-d'Arc Diotte.
5—Chant: "Les cloches du hameau", par Annette Saumure.
6—Récitation: "Une visite au paradis", par Madeleine Lefebvre.
7—Récitation: "Le bouffon de la maison", par Solange Legault.
8—Propositions:

—Proposé par Marguerite Diotte et appuyé par Annette Saumure que les élèves s'efforcent de mieux prier pour la paix et la victoire.

—Proposé par Marie-Ange Legault et secondé par Jeanne-d'Arc Diotte, que le président remercie Mlles Jeannine Lincez et Gertrude Massé, normaliennes de l'Université d'Ottawa, pour leur travail de la semaine.

Avant de vous quitter, cher oncle, au nom de toute notre section, je vous souhaite une heureuse et sainte année.

ANNETTE SAUMURE, vice-présidente.

Section juvénile Ec. St-Antoine, Noëlville, Ont.

Cher oncle Jean,

Ce sont les petits Noëlvillistes qui font acte de présence aujourd'hui. Vous intéresserait-il d'entendre le rapport de notre première séance publique pour cette année scolaire.

Après la prière d'ouverture et le chant de "Dieu sauve notre roi", notre président Jean-Marc Bastien souhaita à tous la cordiale bienvenue. Fernande Mayer, secrétaire, donna à l'assistance le résultat de l'élection du comité. Notre trésorier Gabriel Prevost fit connaître l'état des finances.

Vint ensuite le programme à exécuter. Il comprenait trois parties bien distinctes.

I—Une visite au kiosque scolaire. Un endroit bien en vue avait été réservé pour l'exposition des dessins, découpures, crèches de Noël en papier mâché, concours, cahiers de sciences sociales, plasticine.

II—Chants et récitations — et musique.

1—Musique. — Trio par Lorraine Giroux, Isabelle Daoust, Estelle Vaillancourt.
2—Chant: "Les verts sapins de la vallée".
3—Saynète: Les petits sont à la page.
4—L'origine des crèches de Noël — Lecture par Gracia Nadon.
5—Chant: Les crèpes.
6—Récitation par Lorraine Routhier et Claudette Bergeron.
7—Saynète: "Le testament de tante Catherine""
8—Récitation: "Mes opinions" par Raymond Vaillancourt.
9—Récitation — Les vingt sous du Bon Dieu.
10—Chant, — par Fernande Mayer, "Jésus Rédempteur. — Au piano, Yolande Daoust.
11—Chant: La Vierge au fuseau.
12—Solfège et chant.
13—Chant: O Canada.

III—Le Père Noël nous arrive à la dernière minute.

Au dernier vers du chant "O Canada" le tintement d'une cloche fit lever les têtes et tourner des yeux inquisiteurs vers la porte. C'était le Père Noël. Ce fut un délire de joie chez les petits. Tous reçurent des bonbons et le Père Noël retourna chargé de messages pour le jour de l'an.

A l'occasion de Noël les élèves ont l'habitude d'offrir un cadeau à leurs institutrices. Révérende Soeur Supérieure qui connait la coutume nous a observés de près cette année. A peine eut-elle connaissance du mouvement qu'elle nous proposa de sacrifier ce plaisir légitime, en faveur de l'oeuvre de "La Croix Rouge". La proposition fut accepté à l'unanimité.

Fernande Mayer, secrétaire.
Jean-Marc Bastien, président.

Ceux que j'aime

J'aime le Bon Dieu qui a créé le ciel et la terre, qui nous a donné la vie, la lumière, les plantes et les moissons.

J'aime aussi la Sainte Vierge, notre bonne mère du Ciel qui protège tous les petits enfants qui se mettent sous sa protection.

J'aime surtout mon père qui travaille tous les jours pour gagner le pain de la famille. Et aussi ma bonne mère qui nous élève comme de bons chrétiens et j'aime aussi mes petites soeurs et mes grands frères.

J'aime aussi les prêtres. Nous devons les respecter bien poliment parce qu'ils nous enseignent notre religion.

J'aime aussi mon institutrice qui se dévoue pour notre éducation et qui s'efforce pour que nous soyons de bons petits Canadiens français et de bons petits chrétiens.

Je devrais aimer tous mes petits camarades, mais de ne pas aimer ceux qui sont méchants, qui désobéissent à leurs parents et à leur institutrice.

Et j'ai aussi dans mon coeur un petit coin pour le cher Oncle Jean.

Berthe ARCAND,
11 ans — 5e année,
Ecole Assomption,
Kirkland Lake, Ont.

Pour vous rendre meilleurs.

D'aimables petits amis m'ont déclaré: Nous aimons les Sections, parce qu'elles nous rendent meilleurs. — Magnifique vérité, mais vérité qui doit exister dans toutes les écoles. Voilà pourquoi je ne cesse de répéter: La Section juvénile est plus qu'un cercle littéraire: c'est une école d'honneur et de fierté. Or, aimer l'honneur, pratiquer la fierté, c'est s'exercer à toutes les vertus. Un enfant courageux ajoutera: aux vertus les plus difficiles. Oui, parce que la Section juvénile veut combattre des défauts autant qu'exalter la pratique des vertus. Elle veut faire des hommes plus éclairés, plus généreux, plus utiles à l'Eglise et à la Patrie. Elle veut donc vous rendre MEILLEURS, par FIERTE catholique et française. C'est ce que nous demandons au Coeur royal de Jésus, notre CHEF, à Notre-Dame du Canada, à St-Jean-Baptiste et aux Martyrs canadiens.



ONCLE JEAN

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



Quand l'on vit du véritable esprit des Sections juvéniles

UN TEMOIGNAGE IRREFUTABLE

Casselman, Ont.,
15 janvier 1941.

Cher oncle Jean,

Je lisais encore tout dernièrement dans le "Royaume des Enfants" qu'on reconnaissait le véritable esprit des Sections Juvéniles par la charité qui doit être la marque caractéristique de ces mêmes sections. A ce propos je tiens à dire que les élèves de l'Ecole Ste-Euphémie de Casselman possèdent ce véritable esprit.

Le petit exposé suivant qui date du 15 septembre 1940 au 20 décembre 1940 est une preuve tangible de la générosité de nos élèves et cette générosité n'est qu'un reflet de celle que les parents possèdent et inculquent à leurs enfants.

Sainte Enfance	$20.00
Sou de l'Ecole	10.00
Messes (St-Esprit, pour la paix, défunts)	18.00
Missionnaires du Nord (où se dévouent une ancienne institutrice d'ici ainsi que la petite soeur d'une institutrice actuelle.)	15.95
Missionnaires d'Afrique	10.00
Pour les marins canadiens	6.61
Total en argent	$80.56

Ajoutons encore un beau geste. Au début de décembre nous avons fait appel à tous ces petits coeurs généreux en faveur des pauvres. Pour réponse nous avons reçu vêtements, patates, pommes, fèves, pois, sucre, viande, céréales, beurre, graisse, conserves de légumes et de fruits, bovril, cocoa, bonbons, pistaches et pour compléter, plusieurs gâteaux décorés, le tout atteignant facilement $75.00.

Les élèves de l'Ecole Ste-Euphémie n'ont pas agi pour un motif de publicité car ce n'est qu'en voyant partir pour les vacances tant d'heureux, les généreux et les comblés, que naquit l'idée de faire publier ce beau geste qui a procuré tant de bonheur aux débiteurs et aux créanciers.

Une amie de l'enfance.

Mgr Touchette, P.D., V.G.



ONCLE JEAN s'unit à toute la jeunesse de langue française pour féliciter Mgr le curé et la paroisse de Casselman des succès de tout genre remportés par les Sections juvéniles de l'école Ste-Euphémie.

Section St-Michel Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Pardonnez mon retard à venir vous donner le rapport de notre assemblée du 13 décembre. A l'approche des vacances de Noël nous sommes toujours si occupés.

Vendredi, le 13 décembre, nous avions une séance à laquelle assistaient notre présidente d'honneur, et notre président d'honneur. Après avoir récité la prière et le serment au drapeau nous procédions au programme suivant:

1-Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée.
2-Correspondance présentée par le secrétaire.
3-Causerie: "Qu'est-ce une section juvénile", par la présidente Laura Ross.
4-Solo de violon, par Hubert Noël de Tilly.
5-Causerie: "St. Michel, notre patron", par J.-Paul Rouleau.
6-Récitation: "La prière d'une petite paresseuse", par Liliane Hamilton.
7-Lecture: "Le vieux rouet", par André Marquis.
8-Causerie: "Tout pour la gloire de Dieu", notre devise, par Robert Corbeil.
10-Solo de musique, par Albert Forest

Propositions

(a) Il fut proposé par Liliane Hamilton et appuyé par Anne Rouleau que les élèves continuent d'apporter des sous pour acheter un drapeau Carillon Sacré-Coeur.

(b) Proposé par Maurice Barbeau et appuyé par Ernest Burton que les élèves fassent mieux leurs devoirs.

(c) Proposé par Gérald Bouilon et appuyé par Hector White que les élèves fassent en sorte d'obtenir de meilleures notes pour la conduite.

(d) Proposé par Rita Ranger et appuyé par Béatrice Gardner que le secrétaire envoie les noms et les dates de naissance de tous les membres à l'Oncle Jean.

La R. S. Directrice nous adressa la parole. Elle nous expliqua pourquoi elle avait suggéré St-Michel pour notre patron.

Le R. P. Ranger nous raconta ensuite comme l'histoire des petits Ontariens l'avait toujours intéressé quand il allait à la classe à Montréal, et son bonheur d'être parmi nous maintenant. Il encouragea les élèves à être des St-Michel en défendant leur religion et leurs droits.

L'assemblée se termina par le chant "O Canada".

Jean York, sec.
Laura Ross, prés.

Qu'est-ce que l'esprit français ?

On vous en parle souvent. On vous dit: Ayez un véritable esprit français. Qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, écoutez votre Oncle Jean. L'esprit français, vous dira-t-il, c'est un goût désintéressement pour la perfection en toutes choses. Un goût, donc quelque chose de naturel et de joyeux. Un goût désintéressé, donc un goût qui cherche à se faire partager, par amour du bien et par amour du prochain. Pour la perfection: c'est-à-dire, qui rejette le médiocre, l'à-peu-près, et tout ce qui rappelle la paresse, le manque d'idéal et de générosité. En toutes choses, et non seulement dans quelques-unes: cela signifie que pour un esprit français, tout est beau, grand, digne d'un homme et d'un chrétien, du moment qu'une chose, un acte, une pensée concourt à réjouir l'intelligence, le coeur et l'âme, aide à l'acquisition certaine du vrai bien et du vrai beau, en un mot, anoblit l'esprit et la vie, soi-même et son prochain. Qu'est-il donc de plus beau que l'esprit français et ne faut-il pas le souhaiter à tous ceux que l'on aime?



ONCLE JEAN

TABLEAU D'HONNEUR

Section Laflamme
Ecole No 1, Cumberland

Tableau d'honneur pour le mois de décembre.

1ère année: Jean-Paul Blondin.
2e année: Claude Laurin.
3e année: Jeannine Lalonde.
4e année: Jacqueline Lavergne.
5e année: Rolande Labrèche.
6e année: Eva Diotte.
7e année: Jacqueline Laurin, promu à la 8e anpée.
8e année: Hector Régimbald.

Section Dollard Cornwall, Ont.

Bien cher Oncle Jean,

Nous sommes tous contents de vous revenir encore une autre fois vous raconter nos amusements de vendredi dernier.

Nous avons commencé notre séance comme d'habitude par la prière au Sacré-Coeur conduite par notre président. Nous avons ajouté le cantique: "Venez divin Messie!" Un mot du président.

Rapport de notre dernière réunion adopté par M. G. Villeneuve et appuyé par M. B. Carrière.

Un chant pour la paix chanté par toute la section.

"Le regard de Dieu", par M. P.-A. Bélanger.

M. L. Mayer donna le rapport du comité des missions.

La belle prière Immaculée Conception que vous aviez publié dans votre beau journal fut dite par M. R. Lefebvre.

Un chant à l'Immaculée Conception.

Le concours de grammaire fut gagné par les "Champlain".

"Ils ont gagné leurs épaulettes", par l'équipe perdante.

M. Morley Monpetit nous lut le mot que vous avez adressé à notre section.

"Il est né", par toute la classe.

Le rapport du comité des missions par M. G. Gravelle.

"Carillon Sacré-Coeur", par M. P.-E. Gagné.

"Alouette", par toute la section.

Proposition:

1—Lire un bout d'évangile tous les matins.

2—Visitez la crèche à l'église pendant les vacances.

3—Demander la bénédiction du jour de l'an.

Notre réunion se termina par l'hymne national.

Cher Oncle Jean je ne veux pas vous laisser sans vous dire comment nous étions contents quand vous nous avez donné votre bien encourageante parole. Nous avons retardé un peu, mais ne vous inquiétez jamais de nous, car nous vous aimons trop pour vous laisser complètement.

VOS "DOLLARD",
par Raoul Léger, sec.,
école de la Nativité,
Cornwall, Ont.

Invitation générale

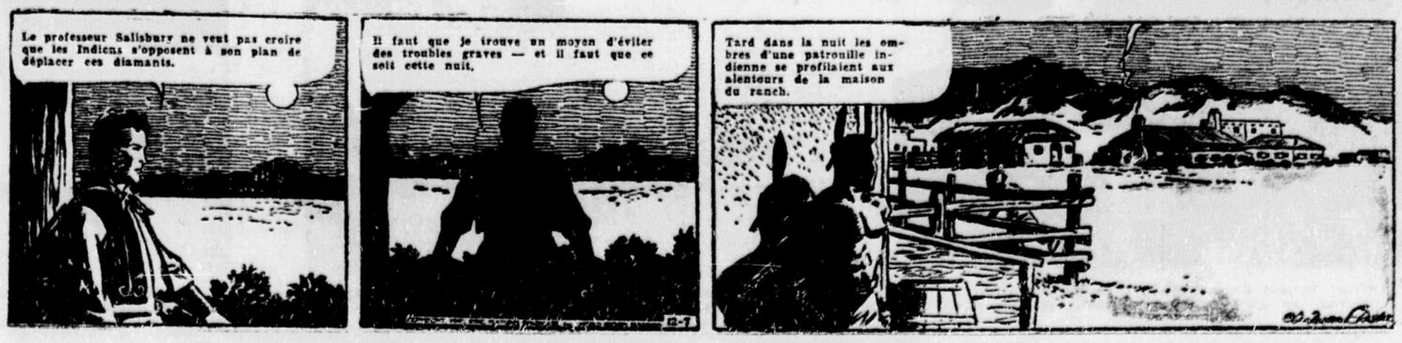
Dimanche le 19 janvier, à 2 h. 30, réunion libre des professeurs de l'enseignement primaire d'Ottawa, de Hull et de la région, à l'Académie de la Salle. Présidence de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

Bienvenue aux amis de l'éducation — Entrée libre.

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



Bonne fête

18 JANVIER

Villeneuve, Bernard — 2 ans — St-Eugène, Ont.
Leguerrier, René — 12 ans — Clarence-Creek, Ont.
Rouleau, Victor — 10 ans — Cartier, Ont.
Latendresse, Claire — Ottawa, Ont.
Lalonde, Jeannette — 14 ans — Cornwall, Ont.
D'Aoust, Jean-Paul — 14 ans — Cornwall, Ont.
Simon, Constance — Eastview, Ont.
Rose, Réjeanne — 10 ans — Eastview, Ont.
Roy, Colombe — 12 ans — Timmins, Ont.
Fortier, François — 2 ans — Ottawa, Ont.
Aubin, Léone — Aylmer, Qué.

19 JANVIER

Duchesne, Gérald — 11 ans — Bonfield, Ont.
Turgeon, Edmond — 10 ans — Estaire, Ont.
Leroux, Rosaire — 10 ans — Cornwall, Ont.
Vanasse, Pauline — 14 ans — Ottawa, Ont.
Miner, Albert — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lévesque, Carmen — 12 ans — Ottawa, Ont.
Taillefer, Rhéa — Eastview, Ont.
Rainville, Georgette — Casselman, Ont.
Boudreau, Madeleine — Ottawa, Ont.
Whelan, Gisèle — 9 ans — Aylmer, Qué.
Duval, Germaine — 14 ans — Hawkesbury, Ont.

20 JANVIER

Séguin, Jean-Marie — Ottawa, Ont.
Payette, Anita — Cornwall, Ont.
Dupuis, Raoul — 11 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Michaud, Corona — 12 ans — Timmins, Ont.
Gratton, Fleurette — 12 ans — Casselman, Ont.
Sylvestre, Marcel — 12 ans — Masham, Qué.
Vachon, Gérald — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Renaud, Muguette — 14 ans — Hawkesbury, Ont.
Hoffmann, Aline — 13 ans — Hawkesbury, Ont.
Hotte, Raymond — 3 ans — Eastview, Ont.
Labelle, Françoise — 12 ans — Val-Côté, Ont.

21 JANVIER

Roy, Jeannine — 13 ans — Chelmsford, Ont.
Davidson, Jeannette — 10 ans — Rouyn, Qué.
Bournival, Marcelle — 13 ans — Ottawa, Ont.
Piquette, Maurice — 14 ans — Cornwall, Ont.
Baril, François — 14 ans — Ottawa, Ont.

Section M.-R.-L.-H. Lefaivre, Ont.

Cher oncle Jean,

Le 20 décembre dernier les membres de la Section "Marie-Rollet, Louis Hébert" décidèrent de faire coïncider leur seconde réunion avec la clôture des classes. Le président souhaita la bienvenue aux parents, et les remercia d'être venus en si grand nombre. Il félicita les membres de la Section Marie-Rollet, Louis-Hébert des progrès qu'ils avaient faits et les invita à remettre la "main à la charrue" après les vacances. Il nous lut un petit article de l'Oncle Jean concernant les propositions à prendre. Voici le programme:

1. Prière au Sacré-Coeur.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Rapport de notre dernière assemblée.
4. Chant: "A Jésus dans la crèche".
5. "Aux bambins de chez nous", récitation par Marcel Brunet.
6. "Le boeuf et l'âne", légende par la 4e année.
7. "Première veillée", chant.
8. "Prière de Noël", récitation.
9. "L'aumône de Noël", légende par les petits.
10. "Marie-Rollet" saynète.
11. Choeur parlé.
12. "O Canada".
13. Propositions.

(a) Il fut proposé par Raymond Gascon et appuyé par Vincent Gratton, que **nous affichions nos propositions à un endroit bien visible de la classe, selon le conseil de l'oncle Jean.**

(2) Il fut proposé par Juliette Galette et appuyé par Marie-Ange Poulin que **nous surveillions notre langage dans la classe et surtout sur la cour et dans nos jeux.**

Avant de terminer je profite de cette occasion pour vous souhaiter, cher oncle Jean, au nom de ma section, une bonne, heureuse et sainte année.

A ce rapport, j'ajoute la saynète que nous avons composée sur Marie-Rollet.

Jacqueline Lauzon, secrétaire.

Sect. Mgr Z. Lambert Ec. de Casgrain, No 1, Hearst, Ont.

Cher Oncle Jean,

Enfin, Cher oncle Jean, nous avons notre section juvénile. Elle a nom: Section Juvénile Mgr Zoël Lambert. Voici le résultat des élections: —

Président: Jacques Martineau.
Vice-présidente: Rita Alary.
Secrétaire: Clarence Parenteau.
Trésorier: Jean-Denis Gareau.
Premier conseiller: François Thérien.
Deuxième conseiller: Emilienne Gareau.
Troisième conseiller: Annette Vandette.

Mgr Lambert a bien voulu venir rehausser de sa présence notre première réunion qui a eu lieu le 19 décembre. Il nous a laissé comme mot d'ordre: "Travail et Sobriété". Et il nous a fait don de dix beaux volumes que nous nous empresserons de lire. Il était accompagné de M. le curé Brosseau. Après la récitation de la prière au Sacré-Coeur et du serment au drapeau notre président nous a expliqué le but des sections. Les autres numéros au programme furent: —

1—Une déclamation: "Mon frère Jacques", par Jean-Denis Gareau.
2—Explication du serment au drapeau, travail dérivé par Rita Alary.
3—"Noël", déclamation par Maurice Thérien.
4—Musique et danse par Clarence Farenteau, Florian et Irène Bordeleau.
5—Présentation de Mgr Lambert par notre instituteur, M. J.-L. Duchesneau.
6—Discours vibrant par Mgr Lambert.
7—M. le curé Brosseau nous a aussi fortement encouragés à continuer notre beau travail.
8—Notre première réunion se termina par le chant "O Canada".

Maintenant, cher oncle Jean, vous nous feriez bien plaisir si le rapport de notre première assemblée paraissait dans "Le Droit".

Votre nouveau neveu,
Clarence PARENTEAU,
Secrétaire.

Section de l'école de la Nativité à Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

Dimanche, le 15 déc., nous présentions au public notre séance dédiée à M. l'inspecteur J.-S. Gratton, qui nous a quitté cette année, et à qui nous devons beaucoup. Nous voulions lui dire notre reconnaissance pour son dévouement au milieu de nous, pour son accueil si bienveillant et l'encouragement qu'il a su en toutes circonstances nous prodiguer. Etaient présents: notre dévoué commissaire M. Marleau, la Rév. Mère Sup. ainsi que nos bonnes maîtresses, et nos parents venus nombreux.

Il vous fera plaisir de savoir, Cher Oncle, que nous avons réussi à faire parler ou chanter seules, 86 membres de nos sections. C'est un record.

Voici notre programme:

1—Prière — Serment — Bienvenue — Rapport.
2—Explication des parties de la messe — Elèves de la S. N. D. du Canada.
3—Joute d'encyclopédie — Elèves de la S. M. Bourgeoys.
4—Récitation: Rêve de Noël, de B. Lamontagne, par Gratit Marion, élève de S. S. J. de Brébeuf.
5—Chant: Prière en famille. Th. Rivais, Yvette Lefèvre, Pauline Tessier, Ruth Gray, Th. Desrosiers, S. S. J. de Brébeuf.
6—Saynète: "Georgette est si nerveuse".
Personnages: Miss Kitty: Mlle M. Oliver; Georgette: Mlle P. Dupuis; Amie: Mlle M. Denis; Mme Champdor: Mlle J. d'Arc Hainault; Servante: Mlle G. Boileau; Elèves de la S. S. J. de Brébeuf.
7—Chant: "Chez-nous" S. S. J. de Brébeuf.
8—Travail de classe: Statut de Westminster: par Mlle Anita Payette. S. S. J. de Brébeuf.
9—Chant: Les 3 anges — par les élèves S. S. J. de Brébeuf.
10—Récitation: Légende de l'étoile — par Mlle Lauraine Lauber — S. N.-D. du Canada.
11—Biographie: "Mme H. Mercier", tirée des "Portraits de femmes" — Mlle Th. Secours. — S. N.-D. du Canada.
12—Chant: La bénédiction du jour de l'an. — Groupe S. N.-D. du Canada et S. S. J. de Brébeuf.
13—Saynète: La charité de Noël.— S. de la Nativité.
14—Chant: Noël de France. — S. N.-D. du Canada.
15—Propositions.
16—Chant: O Canada.

Il fut proposé par Mlle Y. Brisson et appuyé par Mlle Elaine Dextras, que nous fassions la part des pauvres à Noël.

Proposé par Mlle R. Bissonnette et appuyé par Th. Struthers que tous les membres des Sections demandent la bénédiction du Jour de l'An.

Proposé par Mlle M. Denis et appuyé par Mlle J. Godard que nous offrions nos sincères félicitations à nos petits frères pour le bon travail qu'ils font dans leurs sections.

Proposé par Mlle Th. Gagnon et appuyé par Mlle J. Filion, que nous communions toutes à Noël.

Puis, cher oncle Jean, nous voulons vous offrir nos voeux sincères de bonheur, de longue vie, afin de continuer longtemps le bien que vous réalisez chez la jeunesse écolière et par elle dans la famille canadienne. Qu'il nous soit permis de les étendre ces voeux à tous nos bien-veillants amis d'Ottawa et à tous les membres des Sections.

Vos nièces reconnaissantes
de la S. S. Jean de Brébeuf.
Th. Desjardins, sec.

Section Ste-Angèle Frederick House, Ont.

Notre deuxième réunion fut le deuxième pas vers le succès de notre section. La vue de la salle de classe toute décorée et munie d'une rustique crèche, d'un gros arbre de Noël chargé de cadeaux nous remplissait de l'esprit de la saison. C'est au milieu de cette scène que nous avons présenté le programme suivant:

1—Prière au Sacré-Coeur. Serment au drapeau.
2—Lecture du rapport de la dernière réunion par Monique Paquette, secrétaire.
3—Récitation: "Le Diable de Bethléem" par Marie-Anne Thériault.
4—Composition: "Le tigre", par Thérèse Thériault.
5—"D'où viens tu bergère", un chant par la petite classe.
6—Lecture: Jeanne D'Arc", par la présidente Emilienne Roy.
7—Récitation: "Satan jaloux", par Jean-Claude Paquette.
8—Des chants de Noël par les élèves des deux classes groupés autour de la crèche.
9—Une leçon de catéchisme sur les sacrements, par la grande classe.
10—Un conte de Noël, par Thérèse Paquette.
11—Saynète: "Père Noël au téléphone".
12—M. le Curé nous félicita de notre belle séance.
13—Propositions:
Il fut proposé par Isabelle Marseau et secondé par Richard Lescomb que nous fassions un travail sur la vie de Ste-Angèle, notre patronne, à la prochaine réunion.
Il fut proposé par Annette Morin et secondé par Marie-Anne Thériault que nous disions notre chapelet à tous les jours.
14—Dénouillement de l'arbre de Noël.
15—O Canada.

Monique Paquette,
secrétaire.

LES

Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—Au milieu de la confusion générale, la voix de la tapisserie dit:
—Ce soir, au bal du regent, on vous dira la devise de Nevers.
Le bruit faible d'une porte qui se fermait se fit entendre derrière la draperie. Puis plus rien. Il était temps, car Chaverny, pris d'un vague soupçon, soulevait brusquement la portière.



2—Il ouvrit la porte et s'élança dans le corridor. Chaverny ne vit que la silhouette cahotante du petit bossu qui disparu, descendant l'escalier tranquillement. Chaverny se mit à réfléchir.
—Le cousin aura voulu jouer quelque méchant tour au diable, et le diable prend sa revanche, se dit-il.



3—La seance était levee, par les commissaires royaux.
—Madeleine, dit la princesse à sa suivante, faites préparer mes diamants.
—Vos diaments, Madame! fit le prince avec raillerie. La cours va-t-elle jouir enfin du bonheur de vous revoir.
—Je vais ce soir au bal du regent, dit-elle, mon deuil est fini, faites ce que vous voudrez contre moi, je n'ai plus peur de vous.

Qu'avez-vous fait, aujourd'hui?



Mes chers enfants, personne ne vous égale en générosité. Personne ne rêve aussi haut que des coeurs de douze et quinze ans, du moment qu'une voix inspirée vous a montré des cimes aux appels sublimes. Vous songez alors: Je serai prêtre, je serai missionnaire je serai soldat, j'irai défendre mes frères dans les parlements. Je serai ce que Dieu veut que je sois. — Nobles pensées, mais combien de temps ont-elles vécu? Aujourd'hui, qu'avez-vous fait pour vous rendre dignes de si altières ambitions? N'avez-vous pas boudé devant un devoir pourtant facile, reculé devant un tout petit sacrifice, cédé à une tentation mauvaise? Mesurez là votre faiblesse. Puis, sans tarder, jetez-vous dans les bras de Dieu, reprenez vos résolutions et allez droit votre chemin.

ONCLE JEAN

Sections juvéniles de Kirkland Lake, Ont.

Cher oncle Jean,

Nous vous envoyons le nom et la date de naissance des enfants de notre section Dollard des Ormeaux de Kirkland Lake, Ont. Ses enfants sont toujours heureux de voir leur nom inscrit sur le Droit et de recevoir vos voeux de fête par l'entremise de ce journal.

Comme par le passé notre devise est "je me souviens" et notre bonne directrice est Mlle E. Chalut. Nous espérons bien vous revoir cette année.

Sous peu vous recevrez un compte-rendu de nos quatre assemblées depuis septembre. Nous sommes à préparer un beau concert de Noël. Deux conseillers de la société St-Jean-Baptiste sont venus nous visiter aujourd'hui et nous avons chanter une petite chanson qui se nomme "Nuit de Noël" de Théodore Botrel. M. Sylvestre le président de la Section St-Jean-Baptiste nous parla, il y a 2 points sur lesquels M. Sylvestre attire notre attention: "de ne pas parler français et anglais ensemble, et de parler français dans la cour". M. Lefèvre nous chanta une jolie chanson "Mon chapeau de paille". Il sut nous faire rire. Nous étions tous bien contents de leur visite, nous espérons bien qu'ils pourront revenir souvent. Cela nous fait du bien.

Oncle Jean, il est maintenant temps de vous quitter, car il est bien tard. Nous vous souhaitons un très joyeux Noël et de nombreuses années fécondes parmi vos nombreux petits Ontariens.

Vos aimants neveux et nièces de la Section Dollard, Ecole de l'Assomption, Kirkland Lake, Ont.

Thérèse Mallette,
présidente.

Section juvénile de Sarsfield, Ont. Ec. No 1 Cumberland

SECTION LAFLAMME

Cher oncle Jean,

Après de bonnes vacances de Noël tous les élèves de notre section reprennent la classe avec beaucoup d'ambition. Vendredi, le 20 décembre 1940, notre section, sous la direction de nos dévouées institutrices, exécuta un programme très intéressant auquel un grand nombre de nos parents ont assisté. Tous les membres de notre section vous offrent leurs voeux les plus affectueux à l'occasion de la nouvelle année.

Voici notre programme:

1. "C'est Noël", chanté par un groupe d'élèves.
2. Pièce: "C'était un menteur", par Gér. Raymond et Lucien Leduc.
3. Chant: "L'hirondelle et le papillon", par Jeannine Lalonde et Roger Lalonde.
4. Pièce: "D'où viennent les étrennes", par Georgette Lafrance et Claude Laurin.
5. "Quand vient Noël", chant par Alice Lalonde.
6. Récitation: "Les Fossettes", par Paul-Emile Levert.
7. Chant: "Bonne grand'maman", par un groupe d'élèves de notre classe.
8. Pièce: "Noël de la petite pauvre":
Maman ..... Yolande Lemay
Enfants: Jeannine Lalonde, Jacqueline Lavergne, Roger, Lalonde, Marie-Claire Lemay.
Cuisinière ..... Cécile Blondin
9. "Prière en famille", chanté par Jacqueline Laurin.
10. Récitation: "Les bas percés", par Adrienne Lafrance.
11. Chant: "Bon saint Nicolas", par un groupe d'élèves de Mlle Sénécal.
12. Récitation: "Les vingt sous du bon Dieu", par Jacqueline Lavergne.
13. Chant: "There'll Always be an England", par un groupe d'élèves.
14. Récitation: 'De petit Noël", par Patrice Lavergne.
15. Chant: "C'est notre grand-père Noël", par un groupe d'élèves.
16. Récitation: "Noël des petits pauvres", par Eva Diotte.
17. "Visions célestes", pièce de Noël,
Le petit Jésus ..... Rita Blondin
La Ste Vierge ..... Lucille Robert
Saint Joseph ..... Hec. Régimbald
Les anges: Marie-Claire Lemay, Huguette Lavergne, Yolande Raymond.
La bergère ..... Jacqueline Laurin
Les deux enfants qui rêvaient: Jeannine Raymond, Thérèse Potvin.

Ensuite nous avons eu la distribution des bulletins et des prix. Entre compagnes et compagnons nous sommes de très bons amis; alors à l'occasion de Noël nous nous sommes fait de jolis cadeaux. Quel plaisir pour nous tous de découvrir toutes ces belles surprises!

Tous les élèves de la section travaillent beaucoup et font des progrès dans leurs études, ce qui encourage nos institutrices.

Gertrude Régimbald,
secrétaire.

● Faut-il multiplier les Sections dans une même école? Oui, afin de *faire profiter* tous les élèves des doctrines de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement.

Oncle JEAN.

A mes Dollard, de Cornwall, Ont.

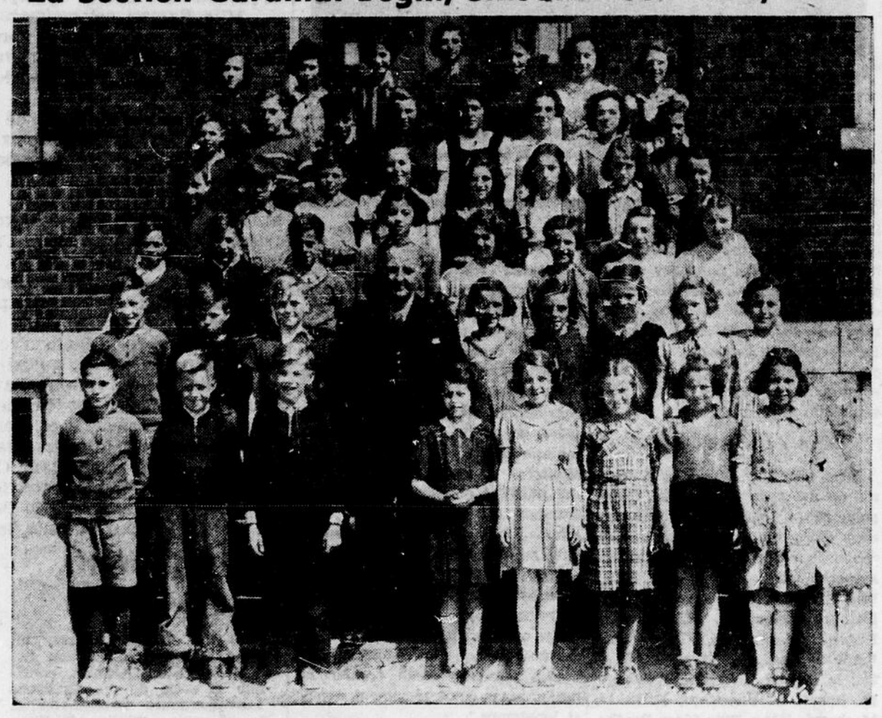
En me disant: Vos Dollard, je réfléchis sur ce qu'il y a de nouveau, de sain et de réjouissant, grâce aux Sections juvéniles: Il y a maintenant, de par toutes les villes de l'Ontario et par les villages les plus importants, des jeunes qui jalousent la gloire de Dollard. Ces jeunes comprennent que les



Dollard se préparent lentement, les yeux toujours fixés sur un idéal très haut. Ces jeunes savent qu'alors il faut donner son coeur à Dieu, un coeur tout entier, puis croire à l'avenir. Puis agir sur eux-mêmes, se combattre, se vaincre, se diriger vers le bien. Ces jeunes proclament qu'à tout âge, faire son devoir le premier de tous (initiative, si tu étais partout comprise, quels prodiges tu ferais . . . comme à Cornwall!) est la condition de son bonheur sur la terre et au-delà. De tels jeunes ont l'intelligence et l'amour de la vertu; demain, ils feront l'édification et la joie autour d'eux. Ils ne cèderont pa au communisme, à l'esprit de révolte, à la perte de la langue et à la perte de la foi. Au contraire, ils seront les chevaliers des droits de leur splendide minorité, ils seront les champions de la vie française et catholique à Cornwall. Et l'on dira: comme ils sont beaux les Dollard de nos jours!

ONCLE JEAN

La Section Cardinal Bégin, Smooth Rock Falls, Ont.



Une section née sous le grand soleil du nord canadien. Chante à ravir, tout comme elle obéit, travaille et prie. Un témoin.
—Oncle JEAN.

Sect. Mgr A. Vachon Ac. du Sacré-Coeur, Hawkesbury, Ont.

Cher oncle Jean,

Vos petites nièces de Hawkesbury, vous reviennent avec le rapport de leur quatrième assemblée depuis la fondation de leur section juvénile. Après avoir essayé leurs ailes dans l'intimité, elles ont fait leurs débuts en invitant la R. S. Supérieure, la R. S. Ste-Ombéline, comme présidente d'honneur, à cette réunion clôturant le premier trimestre de classe.

Voici le programme exécuté par notre section:

1—Prière d'usage.
2—Serment au drapeau.
3—Discours de Bienvenue, par Liliane Hartley, présidente.
4—Lecture du rapport de la dernière réunion par Marcelle Dutremble, secrétaire.
5—Chant: La Bénédiction par les élèves de la 7e année.
6—Saynète: Le Noël des Orphelins, 1er acte, par un groupe d'élèves de 8e année.
7—Récitation: "Noël de guerre", par Thérèse Lascelle.
8—Débat de Sciences Sociales: élèves de la 7e année.
9—Saynète: Le Noël des Orphelins, 2e acte.
10—Correction du langage par Hélène Prud'homme.
11—Récitation: "Ce chiffon-là, c'est la Patrie", par Fernande Larivière.
12—Chant: "Le Carillon de Noël", par les élèves de la 8e année.
13—Propositions:
Il fut proposé par Lorraine Boyer et appuyé par Fernande Larivière que les membres aillent à la messe au moins une fois sur semaine pendant les vacances de Noël.

Proposé par Marie-Lourdes Piché et appuyé par Reina Myre que toutes se fassent un devoir de se rendre à l'heure sainte du dernier vendredi de l'année.

Proposé par Hélène Prud'homme et appuyé par Mariette Prévost que chaque élève demande la bénédiction paternelle au jour de l'an.

Après avoir exprimé à l'assemblée ses voeux pour la nouvelle année, la présidente invita la R. S. Supérieure à adresser la parole.

Celle-ci en terme appropriés nous félicita, nous donna de bons conseils et nous fit ses bons souhaits.

Un enthausiaste "O Canada" termina l'assemblée.

Permettez-nous, cher Oncle Jean, de vous offrir à cette époque de souhaits, nos voeux sincères de Bonne et Heureuse Année.

Vos nièces,
Marcelle Dutremble,
secrétaire.

Sect. M. de Verchères Ec. Nolin, Sudbury

Le 19 décembre nous faisions notre séance juvénile dans la classe en présence de notre principale, Rév. Sr Ste-Alberte de Jésus. Mlle Florence Ménard et sa classe.

Voici le programme exécuté:

1—Prière.
2—Salut au drapeau.
3—Discours de la Présidente.
4—Lecture du procès-verbal.
5—Récitation: "Noël", par Thérèse Lalonde.
6—Récit sur "La petite Aurore", par Lucille St-Pierre.
7—Récitation: "Noël", par Théophile Gauthier, donnée par Dora Pelletier.
8—Chant: "Noël d'enfant", par Thérèse Ross.
9—Récitation: "Le Noël de Pierre", par Yolande Massé.
10—Chant: "Trois Anges sont venus ce soir", par Béatrice Paré.
11—Récitation: "Le sou de l'orpheline', par Jacqueline Doucet.
12—Chant: "Les fêtes joyeuses", par Jeanne Paré.
13—Récitation: "Marie près de la crèche", par Emma Burton.
14—"Ne fais jamais pleurer ta mère", par Jeanne-d'Arc Pilon.
15—Proposition:
—Il fut proposé un vote de remerciement à nos distingués visiteurs qui ont bien voulu se déranger pour assister à notre assemblée.

La R. S. Principale nous félicita de notre belle assemblée. Pour terminer elle nous souhaita un joyeux Noël ainsi qu'une bonne et heureuse année. Mlle Ménard nous adressa aussi quelques paroles en nous souhaitant les mêmes voeux. L'assemblée se termina par l'hymne national "O Canada".

Par **NOELLA SAUVE**, sec., 7ème année, école Nolin.
Sudbury, Ont.

A la s. M. de Verchères, Sudbury, Ont.

La classe est reprise pour tout de bon, et cela durera pour aboutir à de redoutables examens que je vous souhaite,



dès aujourd'hui, faciles (ça doit vous faire plaisir?). Il faut donc replacer en vous l'âme de Madeleine, et chasser ces vilains diables d'Iroquois, que vous savez porter les noms de Paresse, Distraction, Fatigue, Découragement, Dissipation, etc. L'esprit de Noël qui vous anime encore vous y aidera. Mais faites la moitié du chemin. Le bon Dieu n'aime pas les tièdes et les indécis. Cherchez la joie dans le devoir de chaque jour. Servez-vous de la Fierté pour affermir votre volonté d'atteindre un idéal très élevé. Voulez-vous y réussir: Soyez ce que vous étiez quand vous étiez ce que vous deviez être. Cette année, répandez l'esprit joyeux et vaillant de Madeleine par toute votre école.

ONCLE JEAN

Section Dollard Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Je vous écris pour la dernière fois de l'année. Nous avons eu notre dernière petite réunion le 20 décembre. Je vous envoie le rapport:

1—Prière.
2—Serment d'honneur.
3—Discours du Président.
4—Lecture du rapport de la dernière séance.
5—Proposé par Roland Dubois, appuyé par Raymond Howard, que le rapport soit adopté tel que lu.
5—Jean-Lucien Dionne récita "Noël".
6—Quelques notions encyclopédiques par Jules Doucet.
7—"Quitte à jamais", chanté par toute la classe.
8—"Conte de Noël" lu par Lionel Rochon.
9—Tous les membres du Conseil ont adressé leurs souhaits à toute la Section.
10—Propositions et voeux:
Proposé par Marcel Savard, appuyé par Gérard Régimbal, que des cartes de Noël soient adressées à M. le Curé, le R. P. Comte, Soeur directrice, Oncle Jean, M. l'inspecteur Carrière, Soeur Marie-Berthe.
Proposé par Yvon Laframboise, appuyé par Edouard Cardinal qu'il y ait un petit concert à la prochaine séance.
Nous avons fini par "O Canada".

Section Dollard des Ormeaux.
Inst.: M. Romuald Carrière.
Votre neveu,
Normand SAVARD,
secrétaire.

Histoire du Canada

Les plus belles pages de l'Histoire du Canada sont celles qu'on relit.
Oncle JEAN.

Patriote et chrétien.

Je ne voudrais pas être patriote sans être chrétien. Je ne voudrais pas être Canadien français sans être catholique. Je ne voudrais pas aimer ma patrie sans aimer Dieu, dont



je sens sur elle la vigilance miséricordieuse . . . Si je dois être patriote, c'est pour obéir à mon coeur chrétien qui justifie l'existence de plus grandes familles et leur labeur pour le bien commun. C'est pour étendre et fixer ma capacité d'aimer, de me donner. Mais si je suis un patriote sincère, je ne travaille pas pour moi seul, mais pour tous mes frères. Or, les retrouvant porteurs du signe du même baptême, je ne cherche que leur bonheur souverain. C'est Dieu que je porte sur les deux plateaux de mon coeur patriote et chrétien. Et je sens aussitôt que je dois me faire un chrétien parfait. Patriote, oui, à condition d'être un véritable disciple du Christ, à la gloire de qui tout doit exister et grandir en moi et par moi.

ONCLE JEAN

A la s. Mgr Hallé, Strickland, Ont.

Mes bons petits amis, je crois vous aimer un peu plus cette année. Monseigneur vivait quand vous êtes venus au Royaume. Ses bénédictions de saint évêque devaient vous accompagner, tant j'éprouvais de joie à vous accueillir. Vous n'aviez pas l'air de ressembler aux autres. Quand je vous

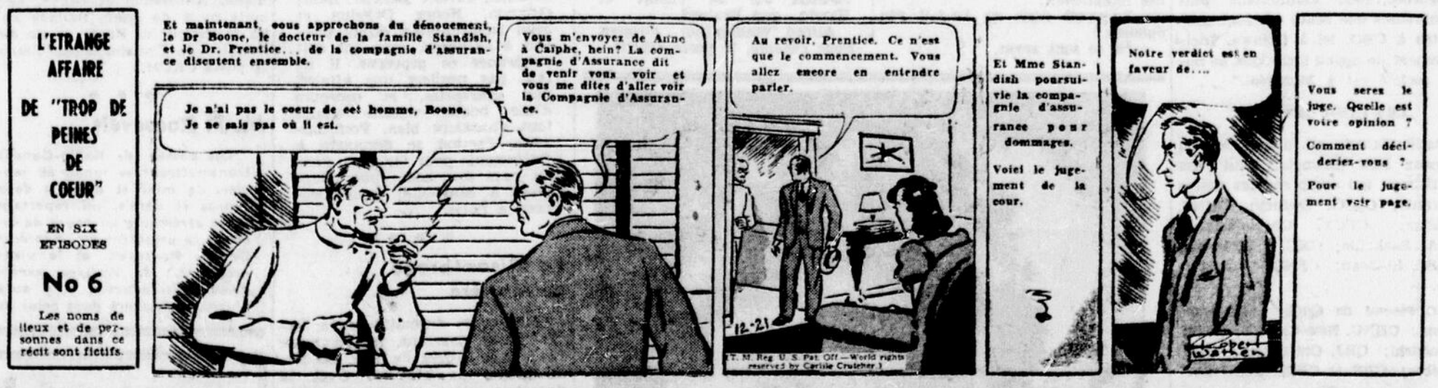


rencontrai au pied de la Croix, j'étais ému comme si je retrouvais de petits frères et de petites soeurs dont j'aurais été longtemps éloigné. Votre maître avait la bonté sur la figure. Votre école, toute petite, était d'une propreté ravissante. Vous devez avoir des commissaires en or. Vous avez très bien dit la prière. Vous avez chanté de toute votre âme. N'est-ce pas que vous étiez contents et que si c'était possible vous viendriez tous à Kapuskasing pour une journée belle comme celle du 28 mai? C'est cette joie que je vous souhaite, cette année, parce qu'il y a des mois et des mois que vous l'avez méritée. Dites-le à vos bien-aimés parents: Il n'y a pas un homme qui nous aime comme l'

ONCLE JEAN

QUEL SERA LE VERDICT

par M. ALLEN HEINE

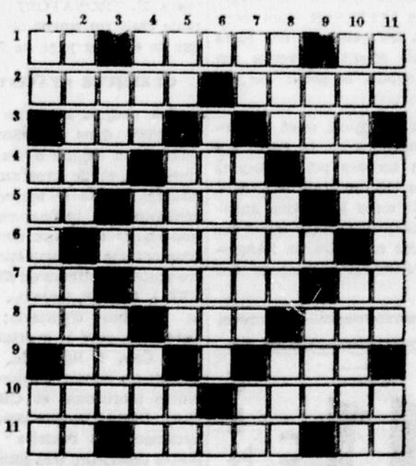


MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL. DAVIS



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Ancienne ville légendaire. — Ch. l. d'arr. (Finistère) — Adj. poss.
2.—Serviable. — Fils d'Hellen.
3.—Première femme — Tesson, crâne.
4.—Sert à ouvrir une porte—Contraire de bien. — Fils de Noé.
5.—Note musicale. — Célébrité. — Pronom pers.
6.—De la Patagonie.
7.—Conj. — Genre de mollusques lamellibranches — Préfixe.
8.—Pièce de la charrue — Fleur blanche — Evénement fortuit.
9.—Substantif — Cheval de taille moyenne.
10.—Apôtre — Agronome français (1759-1842).
11.—Pron. pers. — Consentir à une proposition — Parcouru.

VERTICALEMENT

1.—Mesure de capacité chinoise.—Poignard des Malais. — Saint.
2.—Colonne brisée — Pays de l'ancienne Asie Mineure.
3.—Sorte de germandrée — Préfixe.
4—Froment — Rongeur — Partie du discours.
5.—Note musicale — Comme l'argent, le fer, etc. — Lac d'Afrique.
6.—Inflammation phlegmoneuse.
7.—Pron. pers. — Petites huttes — Pron. pers.
8.—Prochainement — Parole vide de sens. — Instrument de cuivre.
9.—Art. simple — Durillon.
10.—Morceau de musique religieuse vocal. — Célèbre tour.
11.—Aviateur — Produit par le croisement de sujets de races différentes. — Parcouru des yeux.

Solution du problème d'hier

S	A	C	C	H	A	R	I	N	E	S
C	L	A	R	E	■	A	G	I	T	A
L	I	M	A	■	L	I	N	E	A	L
E	M	A	C	I	E	■	O	R	G	E
R	A	I	■	B	E	E	R	■	E	S
O	■	L	O	I	■	P	E	L	A	I
T	A	■	I	S	E	E	■	A	I	E
I	R	A	N	■	V	E	U	T	■	N
Q	U	I	T	T	E	■	S	I	O	N
U	N	E	■	A	I	M	A	N	T	E
E	S	S	E	U	L	A	S	S	E	S

Radio-Canada aura un poste à ondes courtes à Verchères

Une bonne nouvelle pour les radiophiles canadiens-français hors du Québec

Au cours d'un interview, le major W.-E. Gladstone Murray, gérant-général de la Société Radio-Canada nous fait part de cette innovation tant désirée. — Les petits postes français en dehors du Québec pourront capter 85 p.c. de tous les programmes français de CBF. — Jean-François Pelletier fait du beau travail à Watrous. — Le nouveau poste sera inauguré d'ici quelques semaines.

INTERESSANTE CARRIERE DU MAJOR GLADSTONE MURRAY

Par Maurice Desjardins

A peine revenu d'un voyage dans la province de Québec, le major William Ewart Gladstone Murray, directeur général de la Société Radio-Canada, nous a mandé d'urgence à ses bureaux de l'édifice Victoria, hier après-midi, pour nous annoncer une grande nouvelle. "Dans quelques semaines, nous dit dès notre arrivée le major Gladstone Murray, Radio-Canada inaugurera à Verchères un poste à ondes courtes d'une puissance de 10 kilowatts. Ainsi, les petits postes qui desservent les centres français hors de la province de Québec pourront capter 85 p. 100 des programmes français de CBF".

"Depuis trois ans, poursuivit le major, nous faisons d'actives démarches pour atteindre ce but. Nous aurions aimé avoir un poste de 50 kilowatts, mais le coût, pour le Canada, serait environ de $400.000 Comme le besoin était pressant, que les centres canadiens-français se plaignaient d'être oubliés, et que les revendications se multipliaient, nous avons pris la décision d'inaugurer un 10-kilowatts, qui nous coûtera environ $70.000."

"Le poste pourra accroitre sa puissance d'émission si la société juge à propos d'exécuter certains travaux complémentaires", ajouta M. Gladstone Murray.

Les ingénieurs de Radio-Canada sont à conduire les tests finals du nouveau poste, qui transmettra la voix du Canada français dans les centres éloignés de l'ouest, du nord ontarien, et jusqu'en Nouvelle-Angleterre, où deux millions de nos compatriotes assurent la survivance du fait français.

Les petits postes pourront facilement se brancher sur les ondes courtes du nouveau poste de Verchères et émettre les programmes français de CBF dans leurs rayons respectifs. Les radiophiles de Rouyn, par exemple, qui avaient été gavés d'anglais depuis des années, pourront écouter les meilleures réalisations radiophoniques dans leur langue maternelle

M. GLADSTONE MURRAY

Nous sommes resté à causer avec le directeur de Radio-Canada. Le major Gladstone Murray est un Canadien, même s'il a passé vingt années de sa vie en Angleterre et en Europe. Né en Colombie-Britannique en 1893, il fit à McGill de brillantes études couronnées par l'octroi du prix Rhodes. La guerre éclata pendant qu'il était à Oxford, et il passa à l'aviation, où il mit à son crédit 3.000 heures de vol. La guerre finie, il devint journaliste au Daily Express de Londres, comme chroniqueur en aviation, puis après un stage de deux années comme publiciste à la ligue des nations, se joignit à la British Broadcasting Company, en 1923.

Ce fut le début d'une brillante carrière. Pendant onze ans, le major Gladstone Murray servit la BBC comme directeur des relations extérieures et rédacteur des diverses publications émanant de cette société. Durant cette période, il lança le RADIO TIMES, qui atteignit en Grande-Bretagne le tirage mirobolant de 2.500.000 d'exemplaires; le WORLD RADIO, qui renfermait des nouvelles de la t. s. f. de tous les pays, et qui monta jusqu'au quart de million en tirage; et enfin, le LISTENER, dont nous avons sous les yeux un des rares numéros qui soient parvenus en Amérique depuis le début de la guerre.

Le major inaugura aussi le service de nouvelles de la BBC, qui est devenu un des plus puissants facteurs de l'information mondiale. On lui doit aussi le service impérial de radiodiffusion qui lance sur les ondes les nouvelles de l'Angleterre jusqu'aux plus éloignés des dominions.

En 1925, il était promu au poste de directeur des programmes et l'année suivante, de directeur-adjoint du conseil d'administration. Ce n'est pas sans amertume qu'il nous apprit que les bureaux de BBC, rue Langham, n'étaient plus qu'un amas de décombres.

En 1923, il épousait une Galloise sportive, Mlle Eleanor Powell, qui préfère, malgré son nom, le ski et le tennis à la danse. Deux enfants ont béni cette union: Ian, 14 ans, qui est actuellement au Trinity College School à Port Hope, et une fille, Ann, 10 ans, à l'école Elmwood, à Rockcliffe.

LA GREVE EN 1936

De son séjour en Angleterre, il a rapporté une multitude de souvenirs. S'il fallait tous les raconter, cette simple page de journal ne suffirait pas. Le plus mémorable, cependant, ce fut la grève générale en 1926, qui interrompit durant dix jours les services de journaux, de métro, et des transports en général. La BBC devint le seul médium d'information publique, si l'on excepte le quotidien British Gazette que fonda M. Winston Churchill. Ces travailleurs d'urgence évoluaient sous l'oeil menaçant des grévistes, et passèrent des moments fort dangereux. Leur dévouement fut récompensé par le gouvernement, et M. Gladstone Murray porte toujours sur lui le porte-cigarettes gravé à ses initiales et à celles de M. Churchill.

Le major est un golfeur émérite. Il sait aussi apprécier la musique des grands maitres. A ce sujet, il raconte un fait amusant qui se passa il y a quelques jours. "Chaque semaine, nous dit-il, mes adjoints se réunissent ici, et nous étudiions les nombreuses lettres de critique et d'appréciation que provoquent nos émissions. L'une de ces lettres nous a bien fait rire. Un grand patriote, sans doute, s'offusqua énergiquement du fait que nous avions diffusé, EN ITALIEN, le célèbre opéra IL TROVATORE! Ce radiophile était fortement opposé à quoi que ce soit du pays de Mussolini!"

QUELQUES STATISTIQUES

"Les progrès sensibles ont été accomplis dans l'amélioration des services du champ d'irradiation, de réception, et de programmes, nous déclare ensuite le major. Les développements techniques les plus importants des deux dernières années ont été l'inauguration de quatre postes émetteurs de 50.000 watts: CBI, à Hornby, Ontario, desservant la province d'Ontario; CBF à Verchères, pour la province de Québec; CBA à Sackville, N.-B., qui fournit un service complet aux provinces maritimes, et CBK à Watrous, Saskatchewan, desservant les provinces des Prairies. Outre ces postes émetteurs très puissants, Radio-Canada ajoute constamment un nouvel outillage technique à ses facilités. La première unité mobile complète au Canada, comprenant des appareils pour l'émission et la réception sur ondes courtes, des machines à enregistrer et un appareil portatif, qui peut être transporté par un commentateur dans les territoires inaccessibles à l'unité elle-même, a été utilisée pour la première fois en 1938".

LE FARDEAU DE LA GUERRE

"La guerre, éclatant au début de septembre 1939, a imposé un fardeau exceptionnellement lourd à Radio-Canada. Pendant deux semaines, un service de nouvelles et de commentaires considérablement augmenté a été maintenu afin de tenir les auditeurs au courant des graves événements qui survenaient. Depuis lors, Radio-Canada s'est efforcé de présenter régulièrement aux auditeurs des nouvelles et des opinions autorisées, intéressantes et opportunes sur la situation internationale au moyen de causeries et de discussions spécialisées par des commentateurs expérimentés, des experts en la matière et des personnalités internationales".

"LET'S FACE THE FACTS"

Voici une liste, que nous a fournie un des secrétaires de M. Gladstone Murray, de tous les conférenciers qui ont passé à la tribune de "Let's Face the Facts", tous les dimanches soir à partir du 21 juillet 1940 jusqu'au 29 decembre: Mlle Dorothy Thompson, M. Frederick Birchall, M. Gregory Clark, Mlle Florence Reed, M. Frederick Griffin, le colonel Henry Breckenridge, M. Robert E. Sherwood, l'hon. M. Mackenzie King, Mlle Clare Boothe, M. James Hilton, M. Matthew H. Halton, M. Lawrence Hunt, le docteur John W. Dafoe, le colonel C. M. Biggar, Sir Gerald Campbell, M. Richard-O. Boyer, l'hon. James G. Gardiner, M. Hendrik Willem Van Loon, l'hon. M. Adélard Godbout, M. Lewis Mumford, M. Percy J. Philip, Mme Pierre Casgrain, M. Edwin S. Johnson et M. Alexander Woolcott.

Ces causeries remplies d'inspiration, prononcées par des personnalités marquantes, furent données sous les auspices du ministère de l'information publique.

"Maintenant qu'est terminé le travail fondamental d'organisation et de mise en opération des facilités de radiodiffusion pour établir un champ d'irradiaton efficace à travers le Dominion, poursuit le major Gladstone Murray, plus de temps est consacré à la réalisation de bons programmes. On tire tout le profit de l'expérience accumulée d'un personnel très compétent de réalisateurs dans le domaine musical et théâtral."

3.500 ARTISTES

En 1940, Radio-Canada a donné de l'emploi à environ 3.500 musiciens et artistes, et son personnel régulier est habituellement au nombre de 600. Il y a trente employés aux bureaux de l'administration, à l'édifice Victoria, où le secrétaire est le colonel René Landry.

"Si Ottawa est le centre administratif de Radio-Canada, nous explique le major, les centres plus importants de production se trouvent à Montréal et à Toronto. D'autres centres de production, moins importants mais proportionnellement aussi actifs, sont à Ottawa, Québec, Halifax, Vancouver et Winnipeg. Les réalisation de CBV, à Québec, sont maintenant plus nombreuses que celles qui sont produites à CBO, ici à Ottawa. Incidemment, le noyau technique de notre société est à Montréal."

LES CINQ RESEAUX

Radio-Canada est divisé en cinq réseaux bien distincts: celui des Maritimes, qui comprend les postes suivants: CJCG, Sydney; CHNS, Halifax; CFCY, Charlottetown, CBA, Sackville; CKCW, Moncton; CHSJ, St-Jean; CFNB, Fredericton.

Le réseau de Québec, qui comprend: CHNC, New-Carlisle; CJBR, Rimouski; CBJ, Chicoutimi; CBV, Québec; CBF et CBM, Montréal.

Le réseau de l'Ontario: CBO, Ottawa; CFRC, Kingston; CBL, Toronto; CKLW, Windsor; CKSO, Sudbury; CFCH, North-Bay; CJKL, Kirkland Lake; CKGB, Timmins, et CKPR, Fort William.

Le réseau des prairies: CKY, Winnipeg; CKX, Brandon; CKCK, Régina; CBK, Watrous; CHAB, Moose Jaw; CFQC, Saskatoon; CKBI, Prince Albert; CJCA, Edmonton; CFAC, Calgary; CJOC, Lethbridge.

Et enfin, le réseau de la Colombie-Britannique: CFJC, Kamloops; CKOV, Kelowna; CJAT, Trail, et CBR, Vancouver.

A WATROUS, SASK.

Un jeune citoyen d'Ottawa, Jean-François Pelletier, est annonceur bilingue à CBK, Watrous, Saskatchewan, depuis le 6 novembre de l'an dernier. "A cause du fait que le réseau français n'atteint pas cette région, nous apprend M. Gladstone Murray, nous n'avons pu présenter sur ce poste autant de programmes français que ne le réclamaient les radiophiles de la région. Mais à l'aide de disques, qui lui parviennent malheureusement deux jours en retard, de transcriptions radiophoniques des programmes de Montréal et de Québec, M. Pelletier réussit à donner trois heures de français par semaine. "Ici, nous sommes très satisfaits du travail qu'il accomplit là-bas sous des circonstances bien difficiles, et nous sommes sûrs que l'inauguration de notre nouveau poste émetteur à ondes courtes facilitera énormément sa tâche, et que les radiophiles de l'ouest pourront enfin écouter les programmes qu'ils réclament depuis si longtemps."

Nous avons obtenu de M. Gladstone Murray une copie-type des émissions françaises de CBK. A 9 h. 15, le matin, c'est le Radio-Journal, traduit et irradié par M. Pelletier; à 10 h. 15, un quart d'heure de piano par Mlle Lucille Petit, de Montréal; à 6 h. 30 du soir, les Grenadier Guards du capitaine J.-J. Gagnier, de Montréal.

Les programmes français de Watrous s'échelonnent comme suit le long de la semaine: le dimanche, l'heure dominicale sur disques; du lundi au samedi, commentaires du matin sur les émissions de la journée; du lundi au vendredi, cinq minutes de nouvelles; le mardi, les commentaires de Louis Francoeur, sur disques; le mercredi, causeries, sur disques; le vendredi, "Un Homme et son Péché", Valdombre, sur disques. Mais M. Gladstone Murray affirme que tout changera pour le mieux lorsque le nouveau poste de Verchères entrera en opération, dans quelques semaines.

Nous avons élaboré sur le cas de CBK, à Watrous, parce que nous croyons, et M. Gladstone Murray s'en est porté garant, que les programmes français de CBF iront partout, dans les centres canadiens-français du Canada qui ne sont pas desservis par le réseau français, apporter le maintien et le développement de la culture française.



"La mise en opération de notre poste à ondes courtes, à Verchères, améliorera le service français de Radio-Canada" nous déclarait hier le major W.-E. Gladstone MURRAY, directeur général de Radio-Canada. On le voit ici à son bureau, à l'édifice Victoria, rue Wellington.

Photo Le Droit

MATHEMATIQUES SPECIALES

—Nous en avons tué moitié à la mitrailleuse, moitié au fusil et passé l'autre moitié au fil de la baïonnette.

—Et le reste?

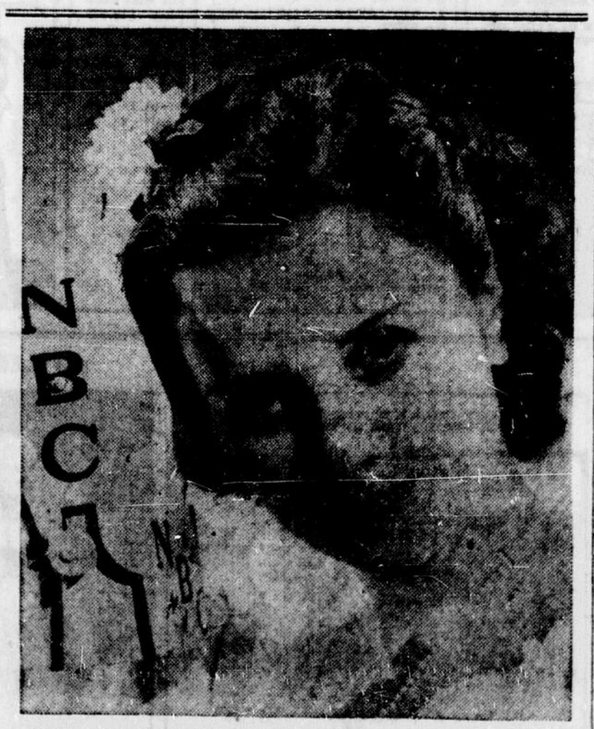
—On les a fait prisonniers.

Fragment de conversation:

—Oui, cela a été littéralement le coup de foudre, le coup le foudre des romanciers...

—Pourquoi donc ne l'a-t-il pas épousée ?

—Ils se sont revus.



Voilà une cantatrice que nous aimons à entendre, Jean Dickerson, native de Montréal et membre du Metropolitan Opera de New-York. Nous pouvons encore l'écouter au programme "Album of familiar Music."

Mlle Stella Roman dans "Othello", de Verdi, avec Lawrence Tibbett

Les "Noces de Figaro" demain soir à Radio-Canada avec Mlle Violette Delisle.—Le "Misanthrope", de Molière, avec Jacques Auger comme directeur.—Sir Walter Citrine.—Radiodiffusion d'un discours important de M. Roosevelt lundi après-midi.

L'HEURE DOMINICALE

On annonce les débuts à la radio d'une nouvelle chanteuse du Metropolitan, Stella Roman. Elle chantera dans Othello, de Verdi, dont Radio-Canada fera le relais le samedi, 18 janvier, à 3 heures de l'après-midi.

Mlle Roman est roumaine. Elle est arrivée récemment à New-York mais après de nombreux retards par suite des difficultés du voyage. Elle devait chanter à New-York, il y a six semaines. On l'a acclamée le premier de l'An dans le rôle d'Aïda.

On lui a confié le rôle de Desdémone. Lawrence Tibbett, qui est maintenant rétabli, car il a souffert de maux de gorge pendant plusieurs mois, reviendra à la scène dans le rôle d'Iago. Giovanni Martinelli remplira le rôle d'Othello.

Othello a été représenté pour la première à la Scala de Milan, le 5 février, 1887. Verdi avait alors 74 ans. Ce fut un triomphe inoubliable pour l'auteur. Un critique du temps, Reyer écrivait le lendemain, dans le Journal des Débats, qu'Othello était un des plus beaux drames lyriques qu'il puisse être donné d'entendre et d'applaudir."

Comme on le sait, Verdi s'inspira de l'oeuvre de Shakespeare. Il chargea Boito d'écrire le livret. Voici un résumé de l'oeuvre: "Othello, guerrier maure au service de Venise, a conquis par ses victoires, avec la popularité, l'amour d'une jeune patricienne, Desdémone, dont il a fait sa femme. Mais l'un de ses officiers, Iago, homme jaloux et haineux, et dont Desdémone a repoussé les avances, a juré la perte de celle-ci et parvient, en persuadant Othello de l'infidélité de Desdémone, à ce qu'Othello l'étouffe et se suicide ensuite".

Aux entr'actes, M. Léo Pol Morin fera des commentaires en français. Pour l'écoute, le poste CKCH.

SAMEDI

Notre vie nationale

Ce soir, à huit heures, au poste CKCH, l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa continue la série de ses émissions radiophoniques hebdomadaires. La causerie, "Notre Théâtre, Motif de Fierté nationale", sera donnée par M. Guy Béaulne, directeur artistique au Caveau. M. Guy Beaulne, malgré son jeune âge, a déjà acquis une rare expérience dans le domaine théâtral et saura certainement intéresser son auditoire radiophonique.

M. Yvon Beaulne, diseur très connu, illustrera les commentaires de son frère.

* * *

Musique de concert

Madame Corinne Lagarde-Lesage, soprano, et M. Edwin Bélanger, chef d'orchestre, ont préparé pour leur concert du samedi, 18, à 8 h. 30 du soir, à Radio-Canada, un programme composé d'oeuvres de Puccini, de Weber, de Beethoven, de Mendelssohn, etc. Voici le programme:

Invitation à la danse ..... Weber
L'orchestre.
Vissi d'arte, Vissi d'amore
..... C. Puccini
Corinne Lagarde-Lesage.
Adagio (Sonate pathétique)
..... Beethoven
L'orchestre.
Si tu le veux ..... Koechlin
Corinne Lagarde-Lesage.
Consolation (Chant sans paroles)
..... Mendelssohn
L'orchestre.
"Home" ..... A. MacFadyen
Corinne Lagarde-Lesage.
Danse espagnole no 3
..... Moszhowski
L'orchestre.
Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

La symphonie de la NBC

L'Orchestre Symphonique de la N.B.C., à son concert que transmettra Radio-Canada, le samedi, 18, à 10 h. 35 du soir, exécutera la Symphonie no 4, de Mendelssohn également connue sous le nom de Symphonie Italienne, l'ouverture Coriolan, de Beethoven, "Verklaerte Nacht", de Schoenberg, et Variations sur un Thème de Haydn,, par Brahms.

Alfred Wallenstein dirigera. Pour l'écoute, le poste CKCH.

DIMANCHE

Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sera donnée le dimanche, 19 janvier, par le R. P. Joseph Ledit, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire. Il continuera à traiter des Droits royaux de Jésus-Christ. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

* * *

L'heure dominicale

L'Heure Dominicale, aux postes du réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 19, de 5 h. 30 à 6 h. 30 du soir, sera transmise de la basilique-cathédrale de Québec. Le choeur de l'Heure Dominicale sera sous la direction de M. Henri Vallières. A l'accompagnement, Henri Gagnon, organiste.

Programme:
Petite suite, sur le thème "Puer natus est" ..... Henri Potiron
Henri Vallières, organiste.
Près de la crèche .... Noël ancien.
Le choeur.
Causerie: "La force dans le gouvernement des sociétés". Conférencier, M. l'abbé Joseph Boutin, Docteur en théologie.
Noël ardennais... (tiré des "Tableaux de pélerinage")
..... C. Jacquemin
Henri Vallières, organiste.
Le Sommeil de Jésus
..... Joseph Noyon
Le bon Pasteur ..... Haendel
Le choeur.
Chronique de l'actualité par le docteur Louis-Philippe Roy, journaliste.
Les Bergerettes .. arr. de Gavaert
Nuit Sainte .. (mélodie ancienne)
Le choeur.
Choral ..... Jean Tachelbel
("Les Anges nous apportent de bonnes nouvelles")
Henri Vallières, organiste.
Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

La Rumba des Radio-Romans

La Rhumba des radio-romans reviendra au micro de Radio-Canada le dimanche, 19, à sept heures du soir, avec le proverbe suivant: Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Les auteurs des sketches en question, Jovette Bernier, Henri Grignon, Henry Deyglun et Jean Desprez vous diront chacun à sa façon comment doit s'exprimer ce proverbe. Il ne faut pas négliger une affaire, une entreprise, le concours d'une bonne volonté quand tout s'annonce bien. Pour Jovette, l'action se déroulera à Outremont; pour Grignon, dans les pays d'en-haut; pour Deyglun, à Marseille; pour Desprez, à Paris.

* * *

Le Misanthrope de Molière

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, le dimanche, 19, à huit heures du soir, Le Misanthrope, de Molière. C'est la deuxième pièce inscrite au programme du Théâtre Classique de Radio-Canada. C'est l'une des oeuvres le plus fréquemment jouées au Théâtre-Français, à l'Odéon de Paris et dans les fêtes littéraires. Elle a été traduite dans la plupart des langues européennes même en grec moderne. Walter Scott a dit de l'auteur du Misanthrope "qu'il suffisait d'une oeuvre aussi extraordinaire pour qu'il soit considéré comme le prince de tous les poètes comiques."

Le caractère du Misanthrope a été interprété de diverses façons. On en a fait tantôt un honnête homme au sens que l'on donnait jadis à ce terme, tantôt un personnage ridicule et parfois un monstre. Alceste doit-il faire rire ou faire pleurer? Les deux à la fois.

Au sens propre du mot, la misanthropie est la haine du genre humain. Shakespeare, dans Timon d'Athènes, a peint vigoureusement ce type monstrueux. Heureusement ce vice n'atteint pas tout le genre humain; on n'a pas pour tous les hommes cette effroyable haine dont parle le poète. "Jeune, l'homme est confiant parce que", dit Aristote, "il n'a pas encore été souvent trompé". Les déceptions ferment le coeur qui s'est donné avec trop de confiance.

On résume ainsi cette comédie de caractère, comédie que Molière avait d'abord intitulée "L'atrabilaire amoureux". Alceste est malheureux avec tous ceux qui l'entourent. L'injustice le révolte, les embrassades du premier venu à la première venue l'irritent; il s'emporte quand on loue devant lui les mauvais vers, la mauvaise prose; il maudit les intrigants. Toutefois, s'il a de l'attrait pour une femme peu sincère, il sent tout le ridicule de cette affection.

"Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour."

Se moquera-t-on de "cet étrange choix où son coeur s'engage?" Il s'avouera vaincu, jaloux, incapable de rompre cet attachement terrible. Toujours attiré chez Célimène et jamais libre de l'entretenir à loisir il révèle son caractère grondeur et mécontent: avec un ami qui le raille avec cette femme coquette qui fait risette à tout le monde, avec une femme sincère qui a du penchant pour lui, avec des marquis trop assidus auprès de Célimène, et qui encore?

C'est là toute cette intrigue à la fois simple et vraie, toute cette action intime dont son âme est le théâtre.

M. Jasques Auger dirigera. Jean Desprez a été chargé de l'adaption radiophonique du Misanthrope."

* * *

Les noces de Figaro

On a écrit que l'ouvrage de Beaumarchais et la musique de Mozart, en s'associant dans une même pensée, avaient apportée à la scène lyrique une gloire nouvelle. Les Noces de Figaro dont Radio-Canada fera entendre les principaux passages le dimanche, 19, à neuf heures du soir, sous la baguette de M. J.-J. Gagnier, restent, malgré le temps, l'une des oeuvres les plus populaires du répertoire, surtout l'Ouverture et certaines mélodies.

L'adaption radiophonique permettra de suivre avec facilité les diverses scènes de lopéra dont on connait en général l'intrigue.

Mlle Violette Delisle, soprano, chantera les principaux airs. Le choeur a répété sous la baguette de Victor Brault, professeur au Conservatoire du McGill. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

Sir Walker Citrine à Radio-Canada

Sir Walter Citrine, secrétaire général du congrès des Trade Unions en Angleterre, donnera une causerie à Radio-Canada, le dimanche, 19, à 8 h. 45 du soir. Il sera présenté par l'hon. M. Norman McClarty, ministre du Travail.

A Montréal, cette causerie sera transmise par le poste CBM.

LUNDI

Récital de chant par Mlle Lavoy

Mlle Jacquelyn Lavoy, soprano, chantera pour Radio-Canada, le lundi, 20, à 1 h. 15 de l'après-midi, Romance, opus 28, no 2, de Schumann, Allemande et Gigue, de la suite no 6, de Bach, Ballade no 2, en fa majeur et Etude en do dièze mineur, de Chopin. Pour l'écoute, le poste CKCH.

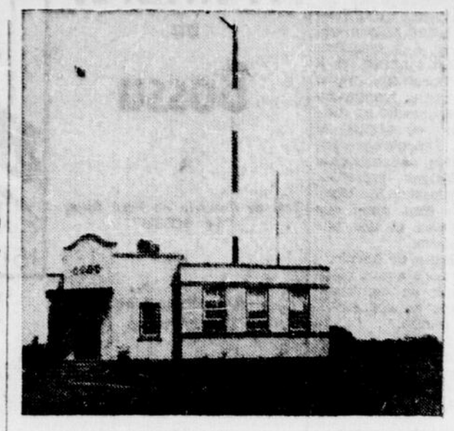
* * *

M. F. Roosevelt

Les postes de Radio-Canada transmettront le lundi, 20 janvier, de midi et demi à deux heures et demie, un reportage de la cérémonie au cours de laquelle le président élu, Franklin Delano Roosevelt, et le vice-président, M. Wallace seront investis du pouvoir. Il y aura plusieurs discours dont celui du président. Les postes du Québec en donneront la version française à 2 heures 30.

C'est un événement historique et il n'est pas douteux que les radiophiles profiteront de l'avantage exceptionnel qui leur est offert non seulement afin de suivre le cérémonial de l'installation elle-même mais aussi pour entendre le discours que prononcera le président, discours attendu, on le conçoit, avec un immense intérêt, partout dans le monde.

Rien n'a été laissé au hasard dans la préparation technique de la mise en ondes de cet événement. Les réseaux américains et étrangers en feront le relais. Pour l'écoute, le poste CKCH.



Les nouvelles de guerre de la BBC, ainsi que les commentaires des porte-parole de l'empire, sont relayés au Canada entier par ce poste spécial, situé près d'Ottawa.

LA NOUVEAUTÉ



Plusieurs petites robes de lainage s'inspireront, cet hiver et au printemps prochain, des costumes de la marine. Voici un modèle créé par les couturiers de la mode américaine. Cette petite robe ressemble étrangement au costume de nos matelots. Les détails de la coupe, tout en étant plus féminins, sont bien imités. Cette toilette est toute indiquée pour l'étudiante et la toute jeune fille.

MANIE QUESTIONNEUSE

Jean lit dans son livre de lecture: "la di-vi-è-re a dé-bor-dé-" et demande pourquoi.

—Sans doute, répond maman, qu'il avait beaucoup plu.

Alors Jean de reprendre, après un moment de réflexion:

—Et pis, y avait p'tête beaucoup de bateaux d'dans!

IRONIE FEMININE

— Cette pauvre madame de B... disait hier une de ses amies, à quoi ça lui sert-il de cacher son âge, puisqu'elle laisse voir sa figure?

ANNONCE SPECIALE!

Bas "NYLON"

Première offre de bas "Nylon" épaisseur équivalente à celle des bas chiffons trois brins.

Prix 1.65

Une quantité limitée en vente maintenant chez

Caplan's

129-137, rue Rideau

VENTE 11c VENTE

Costumes, Robes Manteaux

Tout vêtement nettoyé et pressé pour 11c lorsque accompagné d'un autre vêtement pour être nettoyé à notre prix régulier de luxe.

LIVRAISON GRATUITE DE TOUTE COMMANDE DE $1 OU PLUS

Ce prix ne comprend pas les vêtements d'hiver, les vêtements blancs ou à plis, ianguettes ou jupons supplémentaires.

SUPERIOR
SERVICE STORES
— Siège principal —
160, rue Bank Signalez: 2-5600

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

17—
A—On a donné à Champlain le titre de "père de la Nouvelle-France". N'y a-t-il pas un autre personnage plus célèbre qui a mérité et à qui on a attribué ce titre flatteur?
B—Quand a-t-on pour la première fois exposé des produits canadiens?
C—Qu'y a-t-il de vrai dans cette assertion que l'on fonda la Nouvelle-France avec des repris de justice et des femmes de moeurs légères?

18—
A—La boussole a sa place dans l'histoire à l'égal des plus grands héros. Quel haut fait peut-on lui attribuer?
B—Quelle est l'origine du pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré?
—Qui succéda comme gouverneur-général du Canada à Sir Guy Carleton.

(Réponse: voir page 3)

Radio-informations

Ce Soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Buffalo présente ..	.....	Nouvelles
6 h. 15	.....	Progrès civique	Orchestre.	Dinner Music.
6 h. 30	Radio-journal.	Intermède musical	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Programme musical.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Jingle Jim.
7 h. 00	Questionnaire de la jeunesse.	Causerie.	Questions of the Hour.	Universe of Melody. Fiesta.
7 h. 15	.....	Buddy Clayton et orch.	N.H.L. Hockey.	
7 h. 30	F. Newsham	.....	Recital Series.	Varieties.
7 h. 45	Nouvelles françaises.	.....	Commentaires.	Fern Cairns, soprano.
8 h. 00	Notre vie nationale...	Le bulletin du ski.	Sweet and Swing.	A choisir.
8 h. 15	.....	.....	.....	René Marier, violoniste.
8 h. 30	Orch. de concert.	Gay Nineties Revue.	Share the Wealth.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45	.....	.....	.....	
9 h. 00	A choisir.	La revue du samedi soir.	N.H.L. hockey.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Male Quartet in Favorite Songs.
9 h. 30	.....	.....	.....	CKCO Instrumental Trio
9 h. 45	.....	.....	.....	Standish Hall Orch.
10 h. 00	Buddy Clayton et orch.	.....	.....	
10 h. 15	Nouvelles sportives.	.....	.....	
10 h. 30	A choisir.	Le journal parlé.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00	Orch. symphonique de la NBC.	Allo, allo, les sports!	NBC Symphony Orch.	
11 h. 15	.....	Stan Wood et orch.		
11 h. 30	.....	Vic Fraser et orch.		
12 h. 00	.....	.....	Nouvelles.	

DIMANCHE

MATIN

7 h. 00	.....			
7 h. 15	.....			
7 h. 30	.....			
7 h. 45	.....	.....	Orgue.	
8 h. 00	.....	.....	Sunday Musicale.	
9 h. 15	.....			
8 h. 30	.....	.....	Musical March Past.	
8 h. 45	.....	.....		
9 h. 00	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Orchestre.	
9 h. 15	.....	Nouveautés instrumentales.	Cloister Bells.	
9 h. 30	.....	Dimanche musical.	Tone Pictures.	
9 h. 45	.....			
10 h. 00	.....	Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h. 15	.....	.....	Musical Comedy Time.	
10 h. 30	.....	A l'Opérette.	Concert Corner.	
10 h. 45	.....			
11 h. 00	.....	Les maîtres de la musique.	Overseas Concerts.	
11 h. 15	.....			
11 h. 30	.....	Orc. symp. d'Indianapolis.	Southernaires.	
11 h. 45	.....			

SOIR

12 h. 00	Récital de piano.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Variétés.
12 h. 15	Guitare.	Bulletin d'informations.	"Between Ourselves".	
12 h. 30	Music of American Youth.	Les amateurs de Ken Soble.	Quiz for the Forces.	Ken Soble.
12 h. 45	Nouvelles.			
1 h. 00	Orgue.	A la guinguette.	For the children.	Nouvelles.
1 h. 15	.....	Mélodies du souvenir.	.....	Melodies of Memory.
1 h. 30	Radio City Music Hall.	Association des marchands détaillants.	Concert.	Templeton's programs.
1 h. 45	.....	L'école de musique.	.....	Musicale.
2 h. 00	.....	L'heure catholique.	Old Country Mail.	Metropolitan Tabernacle.
2 h. 15	.....	.....	Just Mary.	
2 h. 30	Chansons françaises.	Nouvelles. — Major Bowes.	And it Came to Pass.	Wesleyan Methodist Church.
2 h. 45	.....	.....		
3 h. 00	Cérémonie religieuse.	.....	Hart House String Quartet.	
3 h. 15	.....	.....		
3 h. 30	.....	.....	Religious Period. — Nouvelles.	
3 h. 45	.....	Siesta.		
4 h. 00	Philamonique de N.-Y.	Orch. symphonique de N.-Y.	New-York Philharmonic.	
4 h. 15	.....			
4 h. 30	.....			
4 h. 45	.....			
5 h. 00	.....			
5 h. 15	.....	.....	.....	
5 h. 30	L'Heure dominicale.	The pause that refreshes.	Church of the Air.	
5 h. 45	.....			
6 h. 00	.....	Savants de demain.	Sommaire.	
6 h. 15	.....	.....	.....	
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.	Mélodies capiteuses.	Lipton Tea Musical.	
6 h. 45	BBC News.	Les nouvelles de chez nous.	BBC Nws.	
7 h. 00	Joson et Josette.	Silver Theater.	Silver Theatre.	Rosemount Church.
7 h. 15	Shall we Waltz?			
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	
7 h. 45	Nouvelles de la BBC.	Les memoires du Dr Lambert.	Nouvelles — The voice of the Red Cross.	
8 h. 00	Théâtre classique.	Je suis Canadien.	Jack Benny (commercial) (NBC).	
8 h. 15	.....			
8 h. 30	.....	Chansons.	We Are Not Alone.	Pure Springs Program.
8 h. 45	.....			
9 h. 00	Radio-concert.	Nouvelles.	Chase and Sanborn.	Lions Club Sing Song.
9 h. 15	.....			
9 h. 30	Radio-théâtre.	CKAC présente.	.....	Young peoples Gospel League.
9 h. 45	.....			Standiah Hall.
10 h. 00	Récital conjoint.	Hal Hartley.	Carry on Canada.	
10 h. 15	.....	Orch. de concert.		
10 h. 30	Symphony of Melody.	Le journal parlé.	American Album of Familiar Music.	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Britain Speaks.	
11 h. 15	.....	Orchestre.	BBC News Reel.	
11 h. 30	.....	Columbia Workshop.		

LUNDI

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15	.....			
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.		
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Club Chanteclerc.	Nouvelles.	Heating Melodies.
8 h. 15	From A to Z in Novelty.	.....	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Groves Musical.
8 h. 45	.....			
9 h. 00	Madame est servie.	.....	At the Console.	Wishart Campbell Sings.
9 h. 15	Orchestre de danse.	Nouvelles.	Dance Orchestra.	Songs of Hawaii.
9 h. 30	Home Folks Frolic.	Les duettistes de la mer.	Ray Perkins.	The Fishermen.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.	Musical Programme.	Smilin' Jack.
10 h. 00	L'heure de la ménagère.	Andante.	Nouvelles. — Breakfast Club.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Capsule mélodique.	.....	20th Century Serenade.
10 h. 30	.....	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	Chansons de Jacques Normand.	Grande Soeur.	.....	Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école	Chansons françaises.	Songs for You.	Good Morning Neighbour
11 h. 15	Chansonnettes.	Hits and Encores.	With the Guards.	
11 h. 30	Nos célébrités.	Pour vous Mesdames.	The Man I Married.	Invitation to the Waltz.
11 h. 45	.....	Au Cabanon.	The Right to Happiness	Morning Band Concert.

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Versions françaises.	Coffret musical.	Clark Dennis.	Song shoppers.
12 h. 30	Programme de variétés.	Big Sister.	Big Sister.	Gleb Yellin's Orch.
12 h. 45	A choisir.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	
1 h. 00	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	The Mountaineers.	.....	Mademoiselle au piano.	
1 h. 30	Réveille rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	
1 h. 45	.....	Le monde féminin.		Light Concert Music.
2 h. 00	Cordon Gifford.	Histoires d'amour.	The Happy Gang.	Songs by the Troubadors
2 h. 15	Chansonnettes.	Nos vedettes.	.....	Hits and Bits.
2 h. 30	Frankie Master's Orch.	Cours de bourse.	Frankie Master.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Variétés Thesaurus.	Au Music Hall.	Jeanne Landry.	
3 h. 00	.....	Tonic Tunes.		
3 h. 15	.....	A l'opérette.		
3 h. 30	Orch. de Rochester.	La femme et l'actualité.	Nouvelles. — Rochester Orch.	Song Styles.
3 h. 45	.....			Organ Reveries.
4 h. 00	Chefs-d'oeuvres de musique.	A choisir.	.....	Salon Orch.
4 h. 15		Les événements sociaux		
4 h. 30		Nouvelles.	.....	Songs of the Islands.
4 h. 45		Jules Landy et son violon.		The Bandwagon. Tea Dance.
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Presenting.	
5 h. 15	.....	Valse.	Club Matinee.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale	Leçon de français.	Hall Negro Quartet.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre	Birthday Ann.	Singng Saxophones.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	.....	Nouvelles.	Dinner Music.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire et intermède.	Popular Songs.
6 h. 45	A choisir.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Lanny Ross, ténor.	Question of the Hour.	Carson Robison.
7 h. 15	Un homme et son péché	Light Up & Listen Club	Light up & Listen Club	London Calling.
7 h. 30	Donald Novis.	Nazaire et Barnabé	Recital Series.	Ports of call.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Le Don Juan de la Chanson.	Snow Snapshots.	
8 h. 00	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?	Let's go to the Music Hall.	Solos de violon.
8 h. 15	.....	.....		Lawrence Moss.
8 h. 30	Fédération des F.C.F.	La pluie d'argent.	Commentaires.	Piano Moods.
8 h. 45	.....			
9 h. 00	Variétés françaises.	Le capitaine Bravo.	With the Troops in England.	Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Sandy Hill Boys.
9 h. 30	Les Grenadiers impériaux	Amos 'n Andy.	Canadian Grenadier Band.	CKCO Trio.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.		
10 h. 00	Time on my hand.	Théâtre Lux.	Lux Radio Theatre.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....			
10 h. 30	La situation ce soir.	.....	.....	Nouvelles et sports.
10 h. 45	Propos de géographie.			
11 h. 00	Nouvelles.	Le journal parlé.	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	.....	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	Orchestre.	BBC News Reel.	



La Cie General Motors, vient de livrer à l'hon. Gordon Conant, procureur général de l'Ontario, cinq automobiles Chevrolet, qui serviront dorénavant à cinq sergents de la Sûreté provinciale, qui se servaient de motocyclettes auparavant.

Ces véhicules-moteur serviront non seulement d'ambulances, mais seront des plus utiles aux policiers dans leurs fonctions de surveillance, de prévention d'accidents et de règlementation du trafic.

On aperçoit sur la photo du haut, de gauche à droite, l'inspecteur Edward Hales, le commissaire de la Sûreté provinciale, M. W.-H. Stringer, le procureur général, M. Gordon Conant et M. Wilfred Cooper de la Cie General Motors.

En bas, le commissaire Stringer et M. Conant examinent les accessoires d'une des automobiles.

Les cinq sergents que l'on peut voir dans la photo d'en haut, à côté de leurs nouvelles automobiles sont: Sidney Hunter, de Belleville; H.-H. Howell, de Toronto; John Kay, de Perth; D.-H. Darby de Hamilton, et Albert Witts, de London.

Un quart seulement des 400.000 milles de routes au Canada sont "améliorées"

Nouvelle méthode d'amélioration au moyen de la stabilisation des sols granuleux.

Des 400.000 milles qui constituent le réseau des routes publiques du Canada, à peine le quart peut entrer dans la classe des "routes améliorées". En 1935, on pouvait répartir nos routes à peu près comme suit: non améliorées, 77 p. 100; gravelées, 20 p. 100; et à revêtement dur, 3 p. 100.

L'établissement sur nos routes d'une surface qui soit peu coûteuse et utilisable en tout temps constitue le noyau du problème de l'amélioration des routes au Canada. Bien que la circulation soit relativement peu considérable sur la plupart d'entre elles, l'automobile exige toutefois un genre de chaussée qui les rende praticables par tous les temps. D'autre part, vu la grande étendue de notre réseau routier et la faible densité de la population, il est absolument nécessaire que l'amélioration soit aussi peu coûteuse que possible. L'expérience a révélé que le gravier est le matériau qui correspond le mieux à ces exigences: il y en a un peu partout, il est d'un emploi facile et il résiste bien à une circulation automobile de moyenne intensité. Plusieurs grandes routes et la plupart de leurs tributaires ont des revêtements de gravier.

Les graviers ne conviennent toutefois pas tous aux revêtements routiers et même les bons graviers n'ont qu'une endurance limitée, selon la circulation. Un gravier peut très bien résister à l'usure d'un transport léger et faire défaut dans des conditions plus rigoureuses. Plus la circulation est intense, plus les frais d'entretien sont élevés; ils peuvent même devenir disproportionnés au coût du revêtement de gravier ou à la valeur de son rendement. De fait, ce sont les frais annuels d'entretien des routes gravelées plutôt que leur coût de construction qui ont incité les ingénieurs à chercher au cours des dernières années les moyens d'améliorer par traitement approprié l'endurance de ces routes et de réduire d'autant le coût de leur entretien. Les véhicules moteurs rapides dégagent les matériaux de la surface et les dispersent graduellement sur les côtés de la route, de sorte que dans ces conditions le manque de stabilité ou de cohésion contribue plus que l'usure à la détérioration des routes gravelées ou autres routes à liant d'eau. Les changements de température sont une autre cause d'instabilité; ils affectent toutefois moins les routes gravelées que les routes améliorées avec des matériaux à texture plus fine. D'un côté, on s'est donc efforcé d'améliorer la stabilité dans toutes les circonstances, et de l'autre, là où la circulation l'exigeait, on a augmenté la résistance à l'usure par le traitement de la surface ou par l'application d'une mince couche de roulement sur la surface déjà améliorée.

Des différents moyens employés pour améliorer la stabilité des sols routiers, la stabilisation de certains sols granuleux par liant d'argile et film d'eau a été l'objet d'un plus grand nombre de recherches, et on a fait faire plus de progrès à cette méthode parce quelle s'adapte facilement aux conditions locales, qu'elle exige une technique opératoire relativement simple et qu'elle est peu coûteuse.

La stabilisation des routes en permet l'amélioration par étapes, selon les besoins du trafic; cette méthode s'appelle la confection progressive. Avec le système courant d'amélioration des routes, lorsque l'intensité de la circulation atteint un point tel que l'entretien d'un revêtement gravelé devient par trop onéreux, on est forcé d'avoir recours au pavement. En effet, un enduit bitumineux sur un revêtement gravelé ordinaire est trop mince et trop flexible pour offrir une protection suffisante contre l'action d'un lourd trafic; il en résulte des mouvements et des déplacements des éléments de la base, ce qui provoque des déformations dans la surface bitumée. Par contre, une couche de gravier stabilisé rendue compacte par le tassement possède assez de stabilité interne pour résister aux déformations que peut provoquer le roulement. Lorsque la circulation est assez intense pour causer une usure excessive, un mince enduit au bitume appliqué sur le revêtement stabilisé offre une protection suffisante. Une mince couche d'agrégat au bitume mélangé sur place protège encore plus efficacement contre l'usure. Plus tard, si besoin il y a, on pourra avoir recours au pavement. Ainsi donc, dans cette méthode de confection progressive, on a déjà une base solidement établie pour chaque amélioration successive de la surface.

En terminant, on peut répéter que l'un des grands avantages de la stabilisation routière est qu'elle s'adapte facilement aux exigences locales. Dans l'Est canadien, les routes gravier-argile stabilisées seraient tout probablement les plus économiques, vu l'abondance qu'on a des matériaux nécessaires à leur confection. Le choix des matériaux et l'exécution des travaux demandent un bon jugement plutôt qu'une grande adresse ou une technique perfectionnée: on pourra donc employer la main-d'oeuvre locale dans la même mesure que pour les travaux de voirie ordinaires. Parmi les substances chimiques destinées à donner une meilleure stabilité, on a jusqu'ici utilisé presque exclusivement le sel ordinaire et le chlorure de calcium parce qu'ils s'adaptent bien à cet usage et sont peu coûteux. On peut obtenir le chlorure de sodium dans toutes les provinces, sous la forme de sel gemme, de sources salées ou d'eau de mer. A l'heure actuelle, on exploite des gisements de sel gemme pour la production de diverses qualités de sel. Il y a aussi aujourd'hui dans la province d'Ontario une compagnie productrice de chlorure de calcium. La farine calcaire et la chaux hydratée sont les neutralisants les moins coûteux pour le traitement préparatoire de sols acides, et on les fabrique dans beaucoup d'endroits au pays. Dans les carrières de pierre, le calcaire pulvérisé est souvent un produit de rejet. La farine calcaire s'emploie quelquefois comme matière de remplissage (filler) ou comme liant dans les mixtures stabilisées, surtout lorsque les liants terreux sont rares. Le sulfate de soude est considéré comme un bon préventif contre la poussière et peut trouver son utilité comme matière d'addition dans la confection des routes stabilisées. Il en existe de grands gisements dans certains districts de l'Ouest canadien, où son utilisation dans les travaux routiers serait probablement moins onéreuse que celle d'autres substances chimiques et ferait du même coup profiter l'industrie locale.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

3 choses à faire pour soulager un rhume

. . . en vitesse, sans risque et facilement! Abrégez cette pénible indisposition!

(Mode d'Emploi expliqué par l'image)



1.—Pour soulager promptement le mal de tête, la courbature, les malaises, prenez 2 comprimés d'Aspirin et buvez un grand verre d'eau. Répétez la dose 2 heures après.

2.—Si le rhume vous a donné mal à la gorge, faites fondre 3 comprimés d'Aspirin dans le 1/3 d'un verre d'eau et gargarisez-vous. Douleur et irritation seront vites calmées.

3.—Vérifiez votre température. — Si vous avez la fièvre, si elle persiste, si votre mal de gorge n'est pas bientôt soulagé, appelez le médecin.

L'aspirin commence à agir en quelques minutes. Exigez-la!

On ne badine pas avec un rhume! Suivez le Mode d'Emploi qu'expliquent nos gravures—des millions de personnes y ont recours pour soulager un rhume en vitesse et sans risque. Il supprime le péril qu'offrent des drogues trop énergiques. Soit ingérée soit en gargarisme, elle agit si rapidement qu'on est souvent soulagé en quelques instants! Faites-en l'essai. Les médecins recommandent l'Aspirin parce qu'ils savent que, même à doses fréquentes, elle n'exerce sur le coeur aucun effet nocif.

ATTENTION:
Le comprimé d'Aspirin authentique porte TOUJOURS la "croix" Bayer.

L'ASPIRIN *n'a pas d'effet nocif sur le coeur.*



Sa Grandeur Jayachamaraja Wasiyar, dont la photo apparaît ici, est le nouveau chef de l'état de Mysore, aux Indes. Le nouveau gouvernant n'a que 23 ans.



Tricotant pour les soldats outre-mer!

Une profusion de bonne lumière protégera vos yeux et avantagera le tricot. Par conséquent, pourquoi vous priver du confort de la bonne lumière — spécialement lorsque l'Hydro a un tarif si bas.

Votre appui de l'HYDRO aidera à maintenir les bas taux actuels de l'électricité.

Heures du Bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m., samedi compris. Téléphone: 2-4224



Service des plaintes: Téléphone: 2-1446 (Service de 24 heures)

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle Albert)

Précautions contre la grippe

QUEBEC, 18.—On estime que la moitié de la population du Québec a souffert de grippe cet hiver. Heureusement qu'elle est bénigne! Mais on ne s'en préoccupe peut-être pas autant qu'on le devrait, et c'est précisément à cause de cette négligence que les contagions sont nombreuses. Les hygiénistes conseillent à ceux qui ont la grippe à l'état aigu de ne pas fréquenter les endroits publics et de garder la chambre s'ils font de la température. Même lorsqu'ils sont en pleine convalescence, ajoutent-ils, les victimes de la grippe devraient s'abstenir d'aller dans les églises, dans les théâtres et dans les salles publiques. S'il est imprudent de s'exposer à une recrudescence du mal, c'est par contre un devoir envers son prochain d'éviter de communiquer la maladie.

Nul n'a le droit de semer la grippe dans son entourage. A la messe le dimanche ou le soir au théâtre, il semblerait que chacun tousse à gorge déployée, projetant au loin avec des particules de salive les germes de la grippe. Inutile d'ajouter qu'il faut prendre la précaution de mettre son mouchoir sur la bouche au moment de la toux. Rappelez-vous que vous ne devez pas faire à autrui ce que vous ne voulez pas que l'on vous fasse. Vous n'aimez pas que l'on apporte chez vous la grippe, ne la portez pas chez les autres. C'est un devoir social.

Déraillement à Paris, jeudi

(Presse associée

VICHY, France, le 18.—Les journaux français publient une nouvelle de Paris disant que le train rapide Paris-Berlin a déraillé quelques minutes après être parti de la gare du nord de Paris, jeudi.

Trois personnes ont été légèrement blessées. Les voyageurs ont pu prendre un autre train quelques minutes plus tard.

C'est le second déraillement récent d'un train international en France occupée. Le train faisant le trajet entre Hendaye et Paris, qui était parti d'Espagne, dérailla le 10 janvier près de Hendaye.

Maîtres et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Pour une Ecole nationale".

Découverte contre le CATARRHE

Un Nouveau Traitement à Quadruple Action Attaque le Catarrhe de 4 Façons

ET APPORTE SOULAGEMENT RAPIDE A CEUX QUI SOUFFRENT DE CATARRHE NASAL, MAUX DU SINUS, SURDITE CATARRHALE ET BRUITS DANS LA TETE.

OFFRE "PAS DE BIEN—PAS DE PAIEMENT"



Demandez par écrit la Brochurette Gratuite

traitant sur le Catarrhe et de son Traitement, envoyée GRATUITEMENT à tout lecteur qui veut se libérer de la Toux, de l'Obstruction des Narines, de l'Eternuement, des Rhumes de Cerveau Continuels et d'autres Affections Catarrhales.

Il y a huit ans, un bactériologiste progressiste de Londres devint si intéressé à l'infortune de ceux qui souffrent ordinairement de Catarrhe chronique et de maux du Sinus qu'il consacra une grande partie de son temps et de son énergie à chercher un remède efficace à cette condition ennuyeuse et extenuante.

Il fit des expériences avec les inhalants, les douches nasales et les remèdes ordinaires, et il fit connaître comme résultat de ses recherches ses propres améliorations pour le grand bien et le soulagement de ses patients.

Rien n'est plus désagréable que l'"Habitude du Mouchoir", inévitable à qui souffre du catarrhe. Profitez de cette occasion pour en corriger la cause.

Il distilla un germicide entièrement nouveau, un qu'il découvrit absolument inoffensif, doux et agréable, bien qu'il détruise infailliblement les germes du catarrhe, et enfin il perfectionna une méthode de traitement à QUADRUPLE ACTION entièrement nouvelle qui, dans la pratique, apporta de très bons résultats. La méthode à QUADRUPLE ACTION semblait débarrasser complètement le sinus du catarrhe jusqu'au dernier "centre d'infection". A présent, sa découverte est à la disposition de tous ceux qui souffrent du catarrhe dans le monde entier et elle est présentée au Canada pour la première fois par la Heather Company de Montréal, qui a reçu les instructions de faire connaître cette méthode afin d'apporter le plus grand bien au plus grand nombre possible de patients.

CONDITIONS "PAS DE BIEN—PAS DE PAIEMENT"

La Heather Company offre, par conséquent, d'envoyer à tout lecteur de ce journal qui en fera la demande en se servant du coupon ci-dessous:

Tous les détails concernant une offre de fournir un Traitement à QUADRUPLE ACTION complet accompagné de l'Offre de prompt Remboursement de toute somme versée si les résultats ne sont pas satisfaisants.

LA JOIE DE RESPIRER FACILEMENT

En se servant du traitement à QUADRUPLE ACTION, ceux qui souffrent du Catarrhe devraient bientôt connaître la joie de respirer facilement à mesure que se dégagent les voies respiratoires. Le désagréable écoulement du mucus dans la gorge devrait cesser. Ceux qui souffrent de maux de tête catarrhaux, d'étouffement, de toux, d'éternuement et de rhumes de cerveau continuels devraient être soulagés. La digestion et la santé générale, quand elles sont affectées par le Catarrhe devraient promptement s'améliorer. Les sens de l'ouïe, du goût et de l'odorat devraient tous en bénéficier. Les bourdonnements, les sons de cloches dans la tête dus au Catarrhe devraient cesser. Si vous souffrez du Catarrhe, soit légèrement ou gravement, envoyez votre nom et le coupon et faites le premier pas vers la libération d'une condition ennuyeuse qui sape votre santé et qui peut, si elle est négligée, s'aggraver au point d'avoir des conséquences plus sérieuses encore. Ecrivez à The Heather Company, Dépt. 43, 455, rue Craig ouest, Montréal. Agissez dès aujourd'hui.

COUPON

THE HEATHER COMPANY
Dépt. 43, 455, rue Craig ouest,
MONTREAL, P.Q.

Veuillez m'envoyer votre brochurette GRATUITE sur le Catarrhe, ainsi que les détails complets sur votre Traitement à Quadruple Action fourni aux conditions "Pas de Bien—Pas de Paiement". Vous pouvez, si vous le désirez, envoyer un timbre de 2c pour aider à couvrir les frais de poste et de manutention.

NOM .....

ADRESSE .....

(Veuillez écrire en majuscules moulées)

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

d'OTTAWA
10.35 p.m., Vendredi 24 janv.

Noranda	$11.35
Timmins	12.20
Kirkland Lake	10.00

Partant d'Ottawa
10.35 p.m., Vendredi 24 janv.
et tous les trains, sam. 25 janv.
D'OTTAWA et Retour à

North Bay	$5.70
Sudbury	8.20
Chalk River	2.85
Mattawa	4.65
Timiskaming	5.60
Ville-Marie	7.20
Sault Ste-Marie	12.65

Limite de retour 28 jan. excepté:
North Bay 12.55 a.m. 29 jan.
Mattawa 1.57 a.m. 29 jan.
Kipawa et Nord 29 jan.
(HEURE SOLAIRE)
Enfants de 5 à 12 ans — DEMI-TARIF
Voitures ordinaires seulement
Aucun bagage enregistré
Achetez vos billets de bonne heure

83, RUE SPARKS — 2-1511
GARE UNION — 2-3747
103 PRINCIPALE, HULL — 2-7807

Panorama

par Jules Léger

Dans l'introduction à son étude sur le **Renouveau catholique** dans la littérature française contemporaine, l'abbé J. Calvet énonce le jugement que voici: "Il n'y a plus que deux littératures, la littérature sensuelle établie pour l'exploitation industrielle, et la littérature catholique qui a l'honneur de représenter l'Art." Classification bien sommaire et peu fondée. Le critique a-t-il oublié André Gide qui écrivait au début de ce siècle: "J'ai voulu prier Dieu et puis j'ai commencé à songer..."; a-t-il volontairement omis le nom de Valéry, ce pur esprit qui semble ne s'intéresser que dans ses propres girations même si son intelligence aigue lui fait pressentir la fin des civilisations; a-t-il mésestimé Montherlant qui veut "user des êtres" ou Giraudoux qui, devant la mort ne trouve pas autre chose que cette remarque "qu'elle est si ancienne qu'on lui parle en latin"; Jules Romains ou Georges Duhamel dont on se demande si le premier n'abandonnera pas un jour le cosmos pour Dieu, le second la chaire du moraliste contre celle du prêcheur? Est-ce que ces écrivains, ces grands artistes sans lesquels la littérature française contemporaine ne serait pas ce qu'elle est: la plus humaine et la plus actuelle de toutes, n'ont plus droit de cité parmi les représentants de l'Art? A force de vouloir confisquer la pensée des écrivains pour les besoins du catholicisme on en arrive à des jugements incomplets pour ne pas dire davantage. Et cela justement à une époque où les génies catholiques sont légion! où ils ont démontré une fois pour toutes à un siècle souvent hostile que le catholicisme, loin de resserrer l'inspiration, lui ouvre grands les horizons! Le divorce de l'art et du catholicisme remonte à la fin du classicisme; il dura jusqu'à Baudelaire, l'époque des Encyclopédistes et des romantiques ne faisant que l'accentuer. L'auteur des **Fleurs du Mal** a réintroduit la hantise du mal, la notion du péché dans la littérature française à un moment où les maitres de l'art se nommaient Flaubert ou Leconte de Lisle. Son expression est restée tourmentée, inassouvie; l'interrogation se pose avec arrogance. Elle sera moins hautaine avec Verlaine, soumise avec Coppée.

La théorie de l'art pour l'art se meurt au tournant du siècle; l'esprit cherche à s'appuyer; il se rend compte que ses maitres d'hier étaient d'argile; comme il n'a plus de raison de croire, il veut des raisons d'espérer. Il en a assez de cette sorte d'enchantement perfide qui "captive l'intelligence, qui dissout la vie." Crise de conscience de l'Europe et, plus profondément, de la France, baromètre de l'Europe. Romain Rolland écrira, il est vrai vers cette période: "L'inquiétude d'esprit n'est pas un signe de grandeur." Anatole France dira: "La foi est bien morte; cette génération feint d'avoir une croyance qu'elle n'a pas, qu'elle ne saurait avoir. Ces jeunes gens, bien qu'ils prétendent, sont des dilettantes de la foi." Ces dilettantes ce sont Péguy; Claudel qui vit "les deux pieds solidement assurés sur la base inébranlable de la foi"; Bloy qui écrit: "La vérité bien nette et qui éclate dans tous mes livres, c'est que je n'écris que pour Dieu"; Jacques Rivière, le moins "inébranlable" de tous qui expliquera la position de sa génération dans une lettre à André Gide: "C'est vrai, je suis très empoisonné par le christianisme. Mais je suis fier de l'être et j'ai reconnaissance au christianisme de m'avoir dès l'enfance désatisfait".

Rivière aura été un des témoins les plus authentiques de cette génération qui a immédiatement précédé la guerre de 1914 et qui s'y est perdue. Mille liens le retiennent encore loin du catholicisme: "Mon Dieu, éloignez-moi de la tentation de la sainteté..." écrit-il dans une prison allemande le 5 octobre 1915. Il a non seulement découvert le côté négatif du catholicisme: le péché, mais aussi son aspect positif: la sainteté. Avec Claudel, avec Péguy, son rôle sera de refaire une imagination et une sensibilité catholique. De la mort à la vie: péché, sainteté.

L'après-guerre a connu d'autres problèmes; il a aussi cherché d'autres solutions. Proust confronte son moi à l'univers. Mauriac, Maritain, Bernanos, lui opposent un autre thème: L'univers et Dieu. Romanciers et philosophes ne se contentent plus de vivre leur christianisme; ils le veulent conquérant, apostolique. Si le siècle les déçoit, ils descendent dans la mêlée, ils prennent parti, ils jugent... Maritain abandonne la sérénité du philosophe et s'emporte contre l'oppression du peuple allemand et des minorités juives; Bernanos qui a assisté à la naissance de la guerre d'Espagne dans l'île de Majorque, s'élève contre le fascisme; Mauriac se mêle au temporel qui déçoit sa conscience de chrétien.

Pour tous ces chrétiens, la religion est autre chose que "le souvenir vague d'un ensemble de règlements et de symboles imaginés pour faciliter l'observance des préceptes moraux"; elle est intimement liée à chacun de leurs actes et aussi à ceux de leurs semblables. Elle rayonne. De là naissent leurs confessions; c'est le cas de Mauriac dont tout l'oeuvre n'est qu'un aveu continuel de faiblesse dans la meilleure tradition pascalienne. Aussi leurs réactions devant un monde qu'ils se sentent impuissants à rapprocher de cette cité chrétienne dont ils rêvent. De là ces accents de pamphlétaires que nous retrouvons dans des réquisitoires violentes comme **Les Grands Cimetières sous la lune.** Autant de témoignages qui démontrent la vitalité du catholicisme dans la littérature française.

D'aucuns pourront rester étonnés de n'avoir pas rencontré les noms de Bourget, de Bazin, de Bordeaux ou de Bertrand, dans ce panorama par trop incomplet. Qu'on ouvre une oeuvre quelconque de l'un de ces écrivains: elle a déjà terriblement vieilli. Elle semble aussi éloignée de nous qu'une pièce de Marivaux. Ils ont surtout insisté sur l'utilité sociale de la religion; comme nous ne nous reconnaissons déjà plus dans cette société qu'ils ont créée, nous reconnaissons aussi difficilement la religion qui la soutenait. Si la magie de l'art soutenait encore leurs compositions, elles pourraient nous intéresser à un autre point de vue. Malheureusement leurs oeuvres ne dépassent pas une honnête moyenne; elles sont d'honnêtes ouvriers, rien de plus.

Il est de mise dans certains milieux canadiens-français de manifester ouvertement son mépris pour la littérature française contemporaine, de la trouver impie, en bloc. Jugement bien peu fondé. Autant il est ridicule de vouloir tirer toute la couverture pour soi et affirmer que, en ce XXe siècle, seule la littérature catholique "a l'honneur de représenter l'Art", autant il est inconcevable de négliger cette pléiade d'artistes catholiques qui, avec une force accrue, font résonner le nom de Dieu avec des accents d'apôtres.

(La Rotonde)

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Barrès aux pays du Levant

L'Enquête aux pays du Levant *de Barrès est une oeuvre qui enchante et fait réfléchir. Qui enchante par la magie du style et l'évocation poétique de tout un monde; qui fait réfléchir par la gravité des problèmes abordés. Barrès voulait en effet étudier l'âme orientale, surtout dans ses manifestations spirituelles, et préciser l'apport possible de la culture française dans l'oeuvre d'humanisation chrétienne des orientaux.*

Barrès a toujours aimé l'Asie. Toute son oeuvre en témoigne. Je ne veux pas relever ici tout ce qui, dans son oeuvre, a rapport au Levant (il y faudrait un volume); je ne parlerai même pas de son fameux Jardin sur l'Oronte; *je me veux limiter à son enquête.*

"Je suis né pour aimer l'Asie, au point qu'enfant, je la respirais dans les fleurs d'un jardin de Lorraine", nous confie-t-il (p. 11). Et si au milieu des préoccupations d'une enquête religieuse, le poète s'attarde à rêver et à contempler, il ne faut guère nous en étonner. "J'e n'entends pas me déprendre de ma personne, avoue-t-il, mais éveiller au fond de moi ce qui y sommeille, je pense, et que l'Orient épanouit . . ." (p. 146)

Mais Barrès n'allait pas en Orient pour admirer des tapis de Perse ou se griser des parfums d'Arabie. "Je ne vais pas chercher des couleurs et des images, mais un enrichissement de l'âme." (p. 2) "Je vais dans ce Levant pour y vérifier l'état de notre puissance spirtuelle". (p. 5) Et, à la page suivante, il précise: "Un des articles les plus clairs de mon programme, c'est que je vais mener sur place, de ville en ville, une enquête sur la situation de nos maisons d'enseignement . . . Je veux revenir dans la nouvelle Chambre avec des renseignements qui me permettent d'y dénoncer la grande pitié de nos missions et d'obtenir qu'elles puissent ouvrir sur la terre natale, des noviciats où se recruter . . ."

C'est dans cet état d'esprit que s'embarquait à Marseille, le 1er mai 1914, Maurice Barrès. L'illustre enquêteur visita maints pays, s'arrêtant surtout en Syrie. Il revint par Constantinople et rentra en France en juillet, peu de temps avant la guerre.

Barrès n'est pas allé en Terre Sainte. Il s'en explique clairement: "Cette fois je ne visiterai pas la ville sainte. C'est par convenance profonde. Je compte mêler à une enquête précise sur nos maisons d'enseignement les plus libres rêveries sur les multiples religions que je veux aborder avec sympathie . . . et je ne veux pas courir le risque de paraitre placer sur le même plan que les vestiges des idoles le tombeau du Christ." (p. 31) Pour bien juger du travail accompli par les missionnaires et pour organiser effectivement leur action, il faut bien connaitre l'âme orientale, si religieuse, si mystique. C'est pourquoi "la flamme mystique, sans laquelle il n'est ni religion, ni art, ni science, ni aucune minute héroïque (p. 97), il est allé la chercher chez les bacchantes du fleuve Adonis, chez Hendiyé, la religieuse du Liban; aux châteaux des Hashashins; à Konia, chez les derviches tourneurs, héritiers de Djélal-eddin, le poète du Mesnévi.

Et si l'imagination du poète se laisse un moment enchanter par ces manifestations d'un mysticisme admirable mais vain et faux parce que nihiliste et sans amour, son intelligence "une des plus aiguës qu'aient connues les lettres françaises", opine avec raison Léon Daudet, en pénètre la stérilité fondamentale, en regard de la mystique chrétienne. "L'Eglise l'a bien compris. Elle a gardé en les épurant les procédés, toujours plus ou moins grossiers, dangereux souvent de la mystique instinctive. Ses chefs n'ont pas cessé de spiritualiser ce mysticisme éternel. Ils captent la source et la canalisent, avant qu'elle devienne le torrent boueux. Ils imposent à l'élan mystique le contrôle rigoureux des règles morales, se refusant à encourager une extase stérile qui ne deviendrait pas un moyen de perfection. De la dansante flamme, vouée à s'éteindre si elle ne se nourrit que d'elle-même, la vive et sobre discipline des sacrements forme une lumière et un foyer." (tome II, p. 158)

Barrès, qui a étudié les mystiques toute sa vie durant, a écrit dans ces pages des choses magnifiques sur notre mystique catholique. On voudra bien me permettre de citer encore l'auteur du Culte du moi, *sur ce sujet ancien et éternellement nouveau de la mystique. Barrès parle (t. I, p. 96) de "ce besoin passionné d'entrer en contact avec l'invisible, besoin qui suppose lui-même au plus profond de l'âme une faculté et des antennes. Entre l'invisible et nous, il y a une correspondance secrète, cachée et comme dormante, qui, à la rencontre soudaine de son objet, se réveille en un instant et paraît à l'imprévu. Telle une étincelle qui sort entre les cendres et qui met le feu à tout l'être . . . Pour être pleinement homme, il faut l'avoir éprouvée; il faut en avoir été possédé."*

Ainsi Barrès, en présence du fameux amphithéâtre près de Lessa, des immenses rochers, de la chute d'eau qui s'échappe de la grotte, s'écrie enthousiaste: "C'est un lieu religieux . . . Tout invite au silence et à la vénération. On se meut ici dans une pensée grandiose et de qualité héroïque. La présence de la divinité est certaine." (t. I, p. 93) C'est ce même Barrès qui s'écriera un peu après: "J'ai besoin d'éternité."

Ce mysticisme, qui est à la base de toute la vie orientale, "nos congrégations l'assainissent en y distribuant la pensée catholique de la France". (t. I, p. 17) Barrès a étudié sur place l'action civilisatrice des missionnaires, français surtout. Il comprit vite que les missionnaires étaient les plus grands civilisateurs de notre époque. Etre missionnaire! "C'est notre vocation et notre gloire", écrit-il. (p. 5 du t. I) Et c'est bien vrai. La France est le plus grand pays missionnaire au monde. Malgré des ressources financières bien supérieures, les missionnaires anglais, allemands et italiens ont une influence bien inférieure. Il y a là-dedans quelque chose de mystérieux: c'est l'âme française, la plus humaine, la plus catholique. Cela me fait songer à certaine phrase du père de Foucault, phrase prophétique: "Si nous sommes ce que nous devons être, si nous civilisons au lieu d'exploiter, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc seront dans cinquante ans un prolongement de la France." Grandeur de Lyautey!

Barrès fut émerveillé du travail accompli par des missionnaires si pauvres et si obscurs. A Constantinople, il rencontre des petites soeurs des pauvres. "Je ne puis pas rencontrer leur regard pour les saluer. Elles sont trop humbles et trop exténuées. Saintes filles de la France et de Dieu, extrémité de la générosité humaine, vous passez en mystères tous les cultes de l'Orient! et en beauté la splendeur du soleil que, ce dernier soir, je regarde descendre sur l'Asie." (t. II, p. 174)

Aussitôt de retour, Barrès voulut agir. La réception enthousiaste que lui fit le comité de l'Orient lui ouvrait toutes les espérances. "Ce que Barrès nous demande de faire, déclara Louis Barthou, c'est une oeuvre de défense nationale. Quelles que soient nos opinions, quels que soient nos partis pris, nous devons l'y aider."

Barrès aborda Jaurès, lui exposa la situation. Celui-ci, croyant que la prépondérance intellectuelle appartient toujours à celui qui a la prépondérance économique (l'Allemagne alors) lui répondit: "Je ne m'associerai pas à votre campagne."

Hélas!

Hélas! la guerre arrêta Barrès et les congrégations restaient sans noviciats. Mais du 20 au 27 septembre 1922 furent présentés par MM. Raymond Poincaré, Albert Sarraut et leur collègues, cinq projets de loi tendant à autoriser les congrégations missionnaires. Ces projets furent renvoyés à la commission des affaires étrangères qui nomma Barrès comme rapporteur. C'est alors qu'il publia sa fameuse Enquête *d'après ses notes de voyage. Barrès présenta cinq rapports à la commission, lesquels furent approuvés à l'unanimité. Quelques jours à peine après la lecture des rapports, Barrès était enlevé par une mort cruellement prématurée. La dernière intervention de Barrès dans les débuts du Parlement avait été en faveur des missionnaires. Barrès mort, c'était une colonne du nationalisme français qui s'écroulait. Il n'avait pas vu les fruits de son travail.*

Cinq ans plus tard, Léon Daudet écrivait: "Depuis sa mort, il y a un vide dans l'atmosphère nationale de la France: le vide Barrès."

Guy SYLVESTRE.

Joie de créer Souffrance de créer

par Jean Vallerand

J'ai ouvert devant moi la partition de la symphonie en Sol mineur de Mozart. Et pendant que j'écoute se dérouler la mystérieuse phrase du début, avec son sourire un peu triste ou sa tristesse joyeuse, — qui sait? — je revois Mozart courbé sur le papier ligné, en train d'écrire.

Deux croches, une noire. Deux brèves, une longue. Un anapeste qu'ils appellent cela. Deux croches, une noire. Voilà qui a suffi à Mozart pour écrire une musique qui est toute la Vie. La joie, la souffrance, chacune séparément? Non pas. Le sourire, les larmes, les arbres, le bleu du ciel, la pluie, l'automne et le printemps, toute la Vie et tout l'Univers en trois notes.

Mozart travaille et la plume d'oie grince sur le papier. Qu'importe l'effroyable bassesse de la vie quotidienne? Est-ce que cela compte? Est-ce que cela existe? Il peut tout accepter puisqu'il est penché sur le papier et trace de sa plume ces petits signes qui, pour les autres hommes, signifieront Joie.

C'est peu de chose: des taches noires sur des lignes. Et pourtant sous ces signes se cache la plus formidable puissance qui ait jamais été donnée à l'homme. Un jour, au signal d'un homme noir et blanc, armé d'un bâton, cent instruments distillerotn ces signes, les arracheront de la partition pour les jeter en gerbes de feu dans les âmes d'auditeurs qui s'y brûleront d'extase. Aucun homme au monde ne captivera aussi entièrement les âmes d'autres hommes que le compositeur. Lui seul commande une attention aussi parfaite.

Songe-t-il à sa puissance, ce Mozart faiseur de notes? Non. Mais l'univers est en lui, il possède tout: l'âme des hommes et le coeur de la nature. C'est en lui maintenant que le monde s'agite de sa vie innombrable. Dans l'ordre humain rien n'est au-dessus de l'expérience du créateur, du musicien surtout: expérience de la Vie totale qui porte l'univers un, vivant, indivisible, sans parcellement ni distinction de philosophe. Dans un autre domaine, seule l'expérience mystique surpasse celle-là.

Les médiocres et les ratés du rêve peuvent sourire; le créateur a raison contre tous. Si les hommes retrouvent parfois un peu de propreté c'est grâce à lui. L'animal raisonnable peut garder la trahison, l'arrivisme, la diplomatie, le mensonge, les fausses larmes et les faux sourires, ce qu'on appelle les exigences de la société. L'animal raisonnable se trompe. Le créateur est dans la vérité avec sa vision parce que le créateur est dans la pureté. Lui retrouve ce que Dieu enleva à la "mère abandonnée hors du premier jardin": "la jeunesse du monde".

x x x

La Joie de créer se paye d'une façon ou d'une autre. Les hommes ne pardonnent pas facilement la pureté. Dans le monde qu'ils ont fait il n'y a pas de place pour cette jeunesse. Malheur aux mangeurs d'étoiles! C'est la loi. Rarement la vie accordera-t-elle au créateur ce bonheur chaud et tendre comme du pain sortant du four, ce bonheur paisible comme une auberge de province, touchant comme un visage de femme dans la lumière orangée d'un après-midi d'automne. Joie de la famille, joie du foyer, joie du plein air, de la mer, de la forêt, joie de la liberté: joies sans brûlure mais joies riches. N'y compte pas trop si tu acceptes la terrible mission de créateur.

Tous les hommes sont frappés certes. Le créateur, plus durement que les autres parce qu'il vit plus intensément. Les coups qui, chez d'autres, seront à peine sentis dans l'étourdissement de la vie trépidente, résonneront en lui en vagues infinies. Ne l'oublions pas: le créateur est un homme qui possède le monde, mais seul. La solitude et le silence sont conditions de son oeuvre, donc de sa joie.

Voilà le mystérieux dilemne auquel il ne peut échapper: il rattrapera, il possédera le monde, mais après avoir perdu le contact des hommes, après s'être mis en état de solitude, après avoir fait silence endedans et autour de lui. Et cela ne va pas sans souffrance.

"Il y a deux libertés", dit un personnage de Ramuz, "la douce et la sauvage". Ne nous y trompons pas: si la sauvage est plus rare, plus élevée, plus lumineuse, elle est aussi plus dure, plus âpre. Le créateur retrouve sa Joie dans sa liberté et sa liberté parce qu'il a la Joie. Aussi sa Joie, comme sa liberté, est-elle âpre.

Georges Duhamel semble un homme comblé: il possède une famille, une situation sociale, en un mot un bonheur humain que tout homme a le droit de désirer et le devoir de fabriquer. Georges Duhamel, grand artiste, éprouve sûrement une Joie très pure à créer. Georges Duhamel a sa souffrance: il souffre de toutes les souffrances humaines qu'il connait trop bien.

Le créateur musicien dont l'oeuvre ne peut naitre que dans le silence et la solitude connaitra au moment de la création la grande Joie; auparavant et après il ne pourra que souffrir de cela même qui tantôt lui était indispensable.

Les raisonnements philosophiques ne peuvent expliquer ce phénomène. Le fait existe: l'homme qui s'est donné pour mission de créer le beau ou le bon doit payer sa joie de créateur d'une douleur proportionnée. Si ce créateur est musicien sa Joie comme sa souffrance viendront de sa solitude.

Que la Joie l'emporte sur la souffrance semble évident. En réalité l'esprit ne juge pas toujours aussi simplement. Il n'est pas facile de se voir refuser un calme bonheur même pour une Joie qui est la plus puissante qui soit.

Deux croches, une noire. Ce n'est rien. Toute la Joie et toute la Douleur sont là. Je ne refermerai pas les pages de la partition. Pourquoi? Que sais-je? Pour que les signes noirs se noient à l'obscurité sans qu'il paraisse n'en rien rester comme celui qui les écrivit se noya, par un pluvieux matin d'hiver, dans la boue de la fosse commune.

(Le Quartier latin)

Pièges

Un beau film. Un film puissant, riche par l'ensemble et par le détail. Pas un chef-d'oeuvre, car il ne fait pas réfléchir, car il n'est pas vie véritable. Ici rien de spontané: tout est prévu, machiné, pas moyen d'en sortir: une précision géométrique. Malheureusement la vie n'est pas géométrique. Pas des personnages: des roues! Le monsieur bien, faussement accusé de meurtres, l'assassin invétéré (comment diable peut-il être si dépourvu d'angoisse?); quant aux autres, des fonctions du drame. Un scénario prétentieux mais sans grande valeur. Un montage habile, un dialogue souvent (pas toujours) exquis. Musique médiocre.

Ce qui vaut, c'est le jeu. Merveilleux, Pierre Renoir, puissant et par le verbe et par la mimique: un criminel sadique: triste rôle joué en grandeur. Création de très haute classe.

Marie Déat, bien: rôle trop **standard** pour lui permettre de donner son meilleur jeu. Le sociétaire Brunot, excellent, simple. Eric von Stroheim, toujours le même: excellent, mais pourquoi ne peut-il se renouveler? Je n'aime pas l'acteur d'un seul rôle. Comparses, bien. Et Chevalier.

Ah! mais un Chevalier nouveau, tragique s'il vous plait, par moments tout ce qu'il y a de plus Charles Boyer. Plus la gueule! La gueule éternelle. Un épisode nous produit le Chevalier authentique, le Chevalier bon enfant, celui qui veut amuser sans perdre son chic, son chic anglais (car rien de moins français que Chevalier par certains côtés; un chic anglais qui ne tue pas le parisien cependant. Il chante et pas un mot, pas une intonation, pas un geste, pas un sourire, pas un tic qui ne soit la vie même. Ici rien de voulu; tout est spontané, vécu. D'où la sagesse de Chevalier qui vaut bien celle de Chaplin ou de Cervantès. Trois grands philosophes. Avoir fait **Don Quijote**, avoir conçu **Modern Times**, avoir créé **Dans la vie faut pas s'en faire**, voilà, à mon avis, trois choses qui se valent. Et puis Chevalier ça vaut bien mieux que Chevalier, puisque c'est la France tout entière avec sa sagesse et sa folie, son humanité, simplement. De Molière à Chevalier, il n'y a qu'un pas: l'espace de deux sourires.—G.S.

1—Par certains côtés extérieurs, j'entends: quelque chose de plaqué sur un fond qui reste essentiellement français. Précision à retenir et qui a son importance, n'en déplaise aux académiciens qui ne s'abaisseront jamais à discuter un drôle comme Chevalier. Trop peuple! Peuple vaut mieux que momie.

Portraits.

Honoré de Balzac

Quand nous le vimes pour la première fois, Balzac, plus âgé d'un an que le siècle, avait environ trente-six ans et sa physionomie était de celles qu'on n'oublie plus.

Il portait dès lors en guise de robe de chambre ce froc de cachemire ou de flanelle blanche retenu à la ceinture par une cordelière, dans lequel quelque temps plus tard il se fit peindre par Louis Boulanger. Quelle fantaisie l'avait poussé à choisir, de préférence à un autre, ce costume qu'il ne quitta jamais, nous l'ignorons; peut-être symbolisait-il à ses yeux la vie claustrale à laquelle le condamnaient ses labeurs, et, bénédictin du roman, en avait-il pris la robe? Toujours est-il que ce froc blanc lui seyait à merveille. Il se vantait en nous montrant ses manches intactes de n'en n'avoir jamais altéré la pureté par la moindre tache d'encre, "car, disait-il, le vrai littérateur doit être propre dans son travail".

Son froc rejeté en arrière laissait à découvert son col d'athlète ou de taureau, rond comme un tronçon de colonne, sans muscles apparents et d'une blancheur satinée qui contrastait avec le ton plus coloré de la face. A cette époque, Balzac, dans toute la force de l'âge, présentait les signes d'une santé violente peu en harmonie avec les pâleurs et les verdeurs romantiques à la mode. Son pur sang tourangeau fouettait ses joues pleines d'une pourpre vivace et colorait chaudement ses bonnes lèvres épaisses et sinueuses, faciles au rire; de légères moustaches et une mouche en accentuaient les contours sans les cacher; le nez carré du bout, partagé en deux lobes, coupé de narines bien ouvertes, avait un caractère tout à fait original et particulier; aussi Balzac, en posant pour son buste, le recommandait-il à David d'Angers: "Prenez garde à mon nez; — mon nez, c'est un monde!" Le front était beau, vaste, noble, sensiblement plus blanc que le masque, sans autre pli qu'un sillon perpendiculaire à la racine du nez; les protubérances de la mémoire des lieux formaient une saillie très prononcée au-dessus des arcades sourcilières; les cheveux abondants, longs, durs et noirs, se rebroussaient en arrière comme une crinière léonine. Quant aux yeux, il n'en exista jamais de pareils. Ils avaient une vie, une lumière, un magnétisme inconcevables. Malgré les veilles de chaque nuit, la sclérotique en était pure, limpide, bleuâtre, comme celle d'un enfant ou d'une vierge, et enchâssait deux diamants noirs qu'éclairaient par instants de riches reflets d'or: c'étaient des yeux à faire baisser la prunelle aux aigles, à lire à travers les murs et les poitrines, à foudroyer une bête fauve furieuse, des yeux de souverain, de voyant, de dompteur...

L'expression habituelle de la figure était une sorte d'hilarité puissante, de joie rabelaisienne et monacale — le froc contribuait sans doute à faire naitre cette idée — qui vous faisaient penser à frère Jean des Entommeures, mais relevé et agrandi par un esprit de premier ordre.

Théophile GAUTIER.

(L'Artiste, 21 mars 1858)

Au concert Bronislaw Huberman

Bronislaw Huberman, célèbre violoniste polonais, donnera le jeudi 30 janvier, au Château Laurier, un grand concert, sous le distingué patronage de Son Excellence le Gouverneur Général et de Son Altesse Royale la Princesse Alice, comtesse d'Athlone. Ce grand gala musical est organisé au profit des oeuvres de guerre des amis de la Pologne.

M. Bronislaw Huberman donne ses services gratuitement de sorte que la recette entière sera versée au fonds du comité de secours. Huberman est sans contredit un des plus grands violonistes de l'époque. Certains critiques même le placent au tout premier rang. L'an dernier il jouait à Genève et voici ce que "la Tribune de Genève" écrivait le lendemain: "M. Hubermann a joué le concerto de Beethoven comme il nous a été donné rarement de l'entendre. Mes lecteurs savent que je ne suis guère un thuriféraire du passé, un "laudator temporis acti", mais je dois reconnaitre cette fois que M. Huberman appartient à une classe de musiciens dont il n'y a presque plus de représentants. Qu'on envisage le style de ce grand artiste, son sens de la mesure et des proportions de l'ouvrage; qu'on considère plutôt sa sensibilité frémissante, la tendresse émouvante qu'il sait exprimer avec une simplicité de moyens extraordinaire; qu'on retienne au contraire son aisance et son étourdissante virtuosité; partout et toujours on reconnaitra qu'il demeure dans la seule vérité, celle d'une tradition qui, hélas! se perd."

On sait d'ailleurs que c'est ce grand violoniste qui a organisé pour Toscanini l'orchestre symphonique de Palestine, il y a six ans. Huberman n'est pas seulement un très grand musicien, mais aussi un philosophe et un économiste distingué, dont les cours en Sorbonne étaient très suivis, et dont les livres étaient fort lus. Il croit que la musique peut être un principe d'union entre les peuples.

A ce concert on entendra aussi Boris Roubakin, pianiste, ainsi qu'une causerie de M. L. W. Brockington.

RECITAL BONNET

I—Offertoire sur "Vive le Roi" (André Raison, 16?-17?)

II—Cancion religiosa (Antonio de Cabezon, 1510-1566)

III—Toccate et Fugue en ré mineur (Johann Sebastian Bach, 1685-1750)

IV—a) Gavotta en fa (Padre Martini, 1706-1784)
b) Noël sur les flutes (Claude Daquin, 1694-1772)

V—Pièce Héroïque (César Franck, 1822-189)

VI—a) Noël languedocien (Alexandre Guilmant, 1837-1911)
b) Marche des Rogations (Eugène Gigout, 1844-1925)
c) Scherzo en mi (Charles-Marie Widor, 1845-1937)

VII—a) Berceuse (Joseph Bonnet)
b) Ariel (Joseph Bonnet)
c) Rhapsodie catalane (avec cadence au pédalier) (Joseph Bonnet)

Un nouveau Maritain

Nous apprenons qu'une nouvelle maison d'éditions vient d'être fondée à Montréal par deux jeunes Canadiens français, Robert Charbonneau et Claude Hurtubise. Cette maison d'édition, appelée les **Editions de l'Arbre**, publiera comme premier livre: **Le crépuscule de la civilisation**, par Jacques Maritain.

Le volume doit paraitre la semaine prochaine, et traite du sens et de la portée de la guerre actuelle. Le grand politique français analyse profondément les philosophies politiques contemporaines: nazisme, communisme, démocratie américaine, qui sont en guerre actuellement. C'est un essai d'une brûlante actualité. Les Editions de l'Arbre, 340, ave. Kensington, Westmount, Montréal.

Les pamphlets de Valdombre

Novembre-décembre 1940, IV, 6-7

Littérature: Le plagiat, industrie classique (suite), V. — De Voltaire, plaisant copiste à Delille, pirate fleuri Faits et gestes: Le bas bleu sous l'orage; Au pays de Québec Clément Marchand, peintre de la campagne; Radio-théâtre: A la gloire de la glebe; Poisons distillés: Journaux et revues (M. Godbout devant les Anglais. — Un manifeste pour rire. — Anonymat et Pseudonymes. — La Radio-Canada et tous les péchés d'Israël. — Au-dessus et au-dessous de Jules Romains.)

Prix: 35 sous. Abonnement, $2.00 pour un an; Claude-Henri Grignon, Sainte-Adèle, Terrebonne, P.Q.



MARIA GAMBARELLI, première danseuse du Metropolitan, que les concerts Tremblay nous présenteront au Glebe Collegiate, le samedi, 1er février.

Wilfrid Sanche

En 1911 Hull avait deux groupes dramatiques. Le premier, le Cercle St-Jean, jouait à la Salle Notre-Dame de Hull et sur les scènes paroissiales d'Ottawa les mélodrames à grand spectacle "pour hommes et jeunes gens". Le deuxième, le Groupe Sanche, jouait à l'Odéon de Hull et au Théâtre Russel d'Ottawa les grandes pièces "mixtes".

Je voudrais aujourd'hui rendre un juste hommage à la mémoire de M. Wilfrid Sanche pionnier du théâtre et artiste de talent. Et cet hommage, je le voudrais aussi vibrant, aussi éclatant que ne le peuvent permettre à la fois, ma jeune plume et mon grand amour du théâtre. C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de Monsieur Sanche et nous sentons bien le vide qui s'est creusé tout à coup dans nos rangs. Il m'a été donné de rencontrer, il y a plusieurs années l'ancien régisseur du Cercle Dramatique de Hull, mais j'ai appris à le mieux connaitre et à le mieux apprécier par mon père. Monsieur Sanche fut un directeur très sérieux, infatigable et soucieux de détail. Les oeuvres qu'il mettait à l'étude étaient des plus fortes et toujours la critique lui fut favorable, même élogieuse. Monsieur le docteur A. Pelletier écrivait en 1913: "Cette fois encore, par sa tenue distinguée, son geste à mesure juste de connaisseur, sa voix nette, profonde, convaincue, sa maitrise de la scène, son intuition exacte de la portée de tous le rôles qu'il dirige, Monsieur Sanche a conservé, augmenté même son prestige dans la foule qui suit avec intérêt ses efforts, ses envols, ses coups de scène."

Qu'il me soit permis de présenter à sa famille mes sincères condoléances et de lui assurer que la mémoire de Monsieur Wilfrid Sanche sera toujours hautement respectée par tous les gens de théâtre.

Guy BEAULNE.

Mauriac

Ce n'est pas suffisant de dire qu'aucun ouvrage de M. Mauriac n'est indifférent. Il faut ajouter que tous augmentent chez le lecteur le sentiment de sa condition humaine, des possibilités qu'elle contient, des risques qu'il court. Tous lui font comprendre l'enjeu de sa propre vie.

Robert de Traz.

Du marivaudage

(C'est) une manière d'écrire affectée... Qui dit marivaudage, dit plus ou moins badinage à froid, espièglerie compassée et prolongée, pétillement redoublé et prétentieux, enfin, une sorte de pédantisme sémillant et joli..." Sainte-Beuve.

Annuaire de la Publicité et de l'Imprimerie, 1940

Cette année encore Le Droit a pris l'heureuse initiative de publier un annuaire de la publicité et de l'imprimerie. Cette publication, unique en son genre, contient de très utiles renseignements sur tout ce qui regarde l'imprimerie, la presse, la radio, l'édition et les arts graphiques. C'est la somme des moyens d'expression publicitaires. Cet annuaire est publié en collaboration par divers spécialistes, sous la direction de MM. Roméo Quéry et Charles-Auguste Saint-Arnaud. M. Maurice Desjardins en est le secrétaire de la rédaction. Parmi les collaborateurs mentionnons MM. l'honorable Pierre Casgrain, Charles Bruneau, Auguste Viatte, Jules Léger, E.-Z. Massicotte, Noël Fauteux, major Gustave Lanctôt, Douglas C. McMurtrie, Charles Coucke, Louis Forest et les directeurs eux-mêmes.

Outre ses nombreux articles d'intérêt, l'Annuaire contient une bibliographie complète des publications françaises en Amérique. C'est un guide sûr et intéressant.

On peut se procurer l'Annuaire de la publicité et de l'imprimerie pour la modique somme de $1.00 ($1.15 franco) au Droit. Comme l'an dernier, on a porté un soin tout particulier aux gravures, nombreuses et magnifiques.

James Joyce est mort

Il y a cinq jours mourait James Joyce, le créateur du dialogue intérieur comme méthode de roman. Poète et romancier, Joyce a été considéré comme une des grandes figures de la littérature anglaise contemporaine. Son Ulysses, aussi scandaleux que [illegible] restera une des oeuvres les plus da[illegible] de notre époque. Son influence sur le roman français contemporain est une des plus grandes qu'un étranger ait jamais exercées sur les lettres françaises.

Notes d'un radiophile

Sous la direction de M. Jacques Auger, une troupe de Radio-Canada a célébré Horace. Pourquoi ne joue-t-on plus les classiques?

* * *

Wallenstein a magistralement dirigé la Symphonie classique de Prokokieff et la Symphonie no 1, en mi mineur, de Sibelius. Ces oeuvres nous permettent d'espérer en notre siècle.

* * *

Quand donc serons-nous délivrés des âneries de Deyglun, Letondal et autres carameleux?

* * *

Où diable le Metro a-t-il pêché son Ferruccio Calusio? Ce chef d'orchestre n'est-il pas un directeur de fanfare (pardon! de bande) égaré à l'opéra? En tout cas je n'ai jamais entendu Trouvère plus métallique ni plus verdissant?

* * *

Il n'y a rien de plus intéressant et de plus utile qu'un radio, car nous sommes des gens pressés. Apprenons la lenteur.

BERGSON CATHOLIQUE

Le dernier numéro de Commonweal annonce—sous la plume de Mme Maritain—qu'Henri Bergson est mort catholique. Il avait été baptisé il y a quelques années, mais avait voulu garder la chose secrète, par sympathie pour ses compatriotes persécutés.

Samedi prochain

Des nègres aux modernes, par A. Thibaudeau: Le génie français et Paul Claxanne, par Jacques G. de Tonnancour; France (poèmes de guerre), par Alfred Garneau; Jacques Maritain (Le coin des enfants terribles); France chrétienne (Pages immortelles), par Léon Bloy; Le crépuscule de la civilisation, par Guy Sylvestre.

PAGES IMMORTELLES.

Introduction à la vie lyrique

Pendant les heures les plus cruelles, alors que la guerre, autour de moi, exaspérait la souffrance et multipliait les agonies, alors que je ne découvrais plus rien, plus rien à quoi je pusse accrocher ma confiance et mon besoin d'espoir, je me suis souvent surpris à chanter, pour moi, un de ces airs que je connais, que j'aime et qui escortent mon âme, à travers les incohérences de l'époque, comme des personnes vigilantes et radieuses. Et je pensais avec amertume: "Il y a là quinze notes bien simples, mais elles portent un sens si beau, si profond, si impérieux, qu'elles suffiraient, j'en suis sûr, à résoudre les conflits, à décourager la haine, si les hommes les connaissaient assez bien pour les chanter tous ensemble avec la même attentive tendresse".

Il se peut que tu sois enivré d'une philosophie sans indulgence. Oui, peut-être te sens-tu plein de rancune et de mépris pour tous tes pareils, peut-être es-tu décidé à ne reconnaitre à l'activité vivante que des mobiles avides et dévorants. Pourtant, ne fis pas! Ne te hâte pas d'avoir raison! Surtout ne sois pas heureux d'avoir si trist

CARNET du CINEMA

Films français: semaine du 19 jauvier

FILMS FRANCAIS
Semaine du 18 janvier, 1041.

1—Au Laurier, (19-20-21 janvier) "PARADIS PERDU", "Le Mystère de la Maison Blanche".

2—Au Rideau (22 janvier): "LA VIE EST MAGNIFIQUE", "L'Etrange Nuit de Noël".

"PARADIS PERDU"

Genre: Drame. Auteur: Joseph Than. Réalisateur: Abel Gance. Interprètes: Fernand Gravey, Elvire Popesco, Alerme, Micheline Presle, Anne Byron, Jeanne Harken, Robert Le Vigan, Monique Rolland, Carine Nelson. Origine: Française. Production: Toris Brod. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 32 minnutes.

SCENARIO: Pierre, peintre, rencontre Janine, coquette ravissante et mal ficelée parce que le patron de sa maison de couture n'a pas de goût ou plus exactement a celui de son épouse. Comme Pierre s'éprend de Janine et pour toute la vie, il veut la parer selon son mérite et "construit" pour elle une robe qui remportera le grand prix d'élégance. Pierre, lui, a du goût, du vrai. Celui des pures draperies, de la ligne, et il a l'horreur du corset. C'est le début d'une union parfaite, d'un grand bonheur trop court. La guerre est déclarée. Pierre doit partir sur le front. Un jour, à Reims, il apprend qu'il est devenu le père d'une ravissante fille, mais que sa femme est morte en donnant le jour à leur enfant. Son chagrin est immense. Il songe à son paradis perdu et ne veut pas voir sa fille, responsable à ses yeux, de la mort de sa chère compagne. La guerre terminée, Pierre reprend sa peintura et vit tant bien que mal. Il rencontre M. et Mme Bordenave qui l'encouragent et bientôt il redevient le plus grand couturier de Paris. Les années passent. Pierre ne songe qu'à son amour d'autrefois; il se décide enfin à voir son enfant. Il retrouve dans Jeannette toute sa femme bien-aimée. Désormais, reportant sur sa fille toute l'affection qu'il témoignait à sa compagne, il ne vivra que pour elle. Il se sacrifiera une fois eencore et demeurant fidèle à son paradis perdu, il bâtira l'avenir de sa fille.

MORALE: Histoire très acceptable et très touchante. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous).

"LE MYSTERE DE LA MAISON BLANCHE"

Genre: Comédie. Auteur: M. de Canonge. Réalisateur: Maurice de Canonge. Interprètes: Roger Duchesne, Wanda Made, Marcel Vibert, Florencie. Origine: Française. Production: C.P.L.F. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 44 minutes.

SCENARFIO: Aux abords de la maison blanche, qui héberge un homme et deux femmes, la route est semée de clous. Les automobiles passant par là crèvent leurs pneus. Alors, le maitre de la maison offre l'hospitalité pour la nuit. Durant la soirée, une des femmes laisse croire par ses cris qu'elle est persécutée par cet homme et elle demande de l'aide pour se sauver. Elle accepte l'argent que le voyageur lui remet pour prendre le train, et une fois rendu à la gare, elle revient à la maison sans être partie pour Paris où doit l'attendre le voyageur.

MORALE: Ensemble satisfaisant. Visible pour presque tous les publics. ("2" pour tous).

"LA VIE EST MAGNIFIQUE"

Genre: Comédie. Auteur: Vicry. Réalisateur: Maurice Cloche. Interprètes: Jean Servais, Katia Lova, Germaine Dermoz, R. Bontemps, Robert Lynen, Hélène Dassonville, Gilberte Clair. Origine: Française. Production: Albatros. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 heure 18 minutes.

SCENARIO: Jean et Maurice ont rencontré Jo et Marie-France au cours de leurs vacances-camping. Jo, coquette, se laisse facilement courtiser par Maurice, ce qui ne l'empêche pas de tourner la tête à un campeur solitaire, le mélancolique Alain. Cependant, Marie-France décourage les avances de Paul comme retenue par un secret; les vacances s'achèvent. Jean se sépare de Marie-France. Maurice, à la suite d'une altercation avec Alain, s'enfuit. Marie-France confie à sa mère son désespoir d'avoir repoussé Paul, à cause de l'hérédité qui emporta sa soeur aîné et qui lui interdit d'avoir des enfants. Elle provoque une révélation pathétique. Tout le monde se retrouve quelques mois plus tard, aux sports d'hiver, et les deux mariages projetés se feront, tandis qu'Alain succombera à l'hôpital.

MORALE: Histoire acceptable. Quelque scènes du dialogue impliquent une leçon utile de morale. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable).

"L'ETRANGE NUIT DE NOEL"

Genre: Drame policier. Auteur: d'après une oeuvre d'Yvan Noé. Réalisateur, Yvan Noé. Interprètes: André Brûlé, Sylvia Bataille, Alcover., Pauline Carton, Raymond Galle, Pierrette Caillol, Marcelle Géniat, Yvonne Guillon, Lucas-Gridoux, Huguette Parey. Origine: Française. Production: Ana Films. 1939. Distribution: Compagnie FRANCE FILM. Durée: 1 h. 25.

SCENARIO: Dans la villa luxueuse d'un riche industriel, une vingtaine de jeunes gens et de jeunes filles sont réunis, une nuit de Noël pour le réveillon. Le propriétaire, oncle des deux frères qui firent l'invitation, rentre inopinément de la chasse, et rendu furieux par cette fête avertit ses neveux qu'il les déshéritera. Une heure après il est trouvé empoisonné. Le Docteur Carter survenu conduit l'enquête. On soupçonne tout le monde, surtout les deux neveux ayant un mobile puissant, l'un l'intérêt, l'autre l'amour... Mais, après deux autres morts, dont l'une criminelle, le coupable est démasqué...

MORALE: Bon film policier. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics. ("3" convenable).

AU LAURIER



Micheline Presle, Fernand Gravey dans "Paradis Perdu" au même programme "Le Mystère de la Maison Blanche" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, marci, 19-20 et 21 janvier.

Quels films choisir

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

THE MARK OF FORRO — Convenable

ARIZONA — Convenable

MELODY AND MOONLIGHT — Convenable

YOU'LL FIND OUT — Convenable
ESCAPE — Convenable

LET'S MAKE MUSIC — Convenable

HAWARDS OF VIRGINIA — Convenable

A LITTLE BIT OF HEAVEN — Convenable

MAN FROM MONTREAL — Convenable

TELL YOUR CHILDREN — Convenable

WOLF CALL — Convenable

HONOR OF THE WEST — Convenable

PARADIS PERDU — Convenable

LE MYSTERE DE LA MAISON BLANCHE — Convenable

LA VIE EST MAGNIFIQUE — Convenable

L'ETRANGE NUIT DE NOEL — Convenable

Au Regent

"You'll Find Out", fut fait d'après une formule toute nouvelle. C'est un film musical où Kay Kyser mène le jeu avec son orchestre, mais qui raconte une histoire fantastique et mystérieuse.

Un explorateur avait construit une riche maison qui passe, au moment de l'action, pour être hantée. Margo, la tante de l'explorateur, l'habite avec sa nièce Junice et le comte Saliano. La vieille femme est spirite convaincue et donne souvent des séances dans sa maison. Janice, héritière de la fortune, sait qu'on veut attenter à sa vie, mais tant de mystères l'entourent qu'elle st désemparées. Saliano est au fonds de cette conspiration, mais il joue son jeu sans jamais se trahir. Peter Lorre, Boris Karloff et Bela Lugosi sont les vedettes de ce film. A leurs côtés on verra Dennis O'Keefe, Helen Parrish et Alma Kruger.

Au Français

THE MAN FROM MONTREAL—Mélodrame avec Richard Arlen, Kay Sutton, Anné Gwynne et Andy Devine. Un trappeur canadien est mis en état d'arrestation, après la découverte, dans son canot, d'un lot de fourrures volées à un certain William Royle. Le trappeur, à qui ces fourrures sont remises par l'ingénieur minier Reed Hadley, ne cherche pas à se défendre, car il est amoureux (du moins il se croit amoureux) de la prétendue soeur de l'ingénieur. De sa prison, le trappeur apprend par un ami que la jeune fille de ses rêves n'est pas la soeur mais bien la femme de l'ingénieur et que ce dernier l'a roulé. Furieux, le trappeur s'échappe, mais il est accusé du meurtre de Royle dont on découvre le cadavre, sur les entrefaites. Heureusement, le jeune trappeur réussira à traquer Hadley et à démontrer la culpabilité de ce dernier.

(L'Action Catholique)

Et d'après un autre quotidien: "Man From Montreal", présenté avec Richard Arlen et Andy Devine. Arlen joue le rôle d'un trappeur canadien amoureux d'une jeune femme qui le trahit. De sérieuses complications surgissent lorsque Arlen est arrêté et accusé de vol de fourrures et de meurtre. Andy Devine joue le rôle d'un sympathique officier de la police fédérale canadienne qui parviendra à livrer à la justice les vrais coupables.

En présentation, lundi, avec "Tell Your Children". Jeudi, "Wolf Call" et "Honor of the West", deux films recommandables.

GRACEFIELD

GRACEFIELD (Qué.), le 17. — (D.N.C.) — A M. et Mme Fern. Alie (née W. Latour), est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Fernand-Marcel. Parrain et marraine: M. Guy Alie et Mlle Marcelle St-Amour, frère et cousine de l'enfant; porteuse: Mlle A. Gravelle.

A M. et Mme Edm. Larcher (Donalda Courchesne), est née un fille baptisée sous les prénoms de Marie-Joséphine-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Arm. Locas, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Irène Lamarche.

Va-et-vient —

M. et Mme Alf. Courchesne et leur fils Gaétan, en visite à Blue-Sea Lake, Lac Esturgeon et Gracefield, chez des parents et amis. M. Courchesne est retourné au camp Borden continuer son service militaire.

Mme Roméo Lafrenière est la vendeuse pour la Cie Avon Products de Montréal.

Incendie —

Un commencement d'incendie s'est déclaré dans la demeure de M. Arthur Martin, vers 3 heures de l'après-midi, mardi dernier. La servante, aidée de quelques hommes, eut vite éteint le feu causé par un tuyau surchauffé.

Depuis lundi nous avons une température très froide.

La grippe qui a fait des siennes durant l'hiver semble vouloir nous quitter.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

AU CERCLE DES FERMIÈRES DE GRACEFIELD

(De notre correspondant)

GRACEFIELD (Qué.) — Nous commençons une nouvelle année au Cercle des Fermières. Comme dans toute vie bien organisée, il convient de jeter un coup d'oeil sur l'avenir et déterminer les moyens qui nous aideront à vivre une année fructueuse et bien remplie.

Mme la présidente offre à toute les souhaits de bonne année et de succès dans notre organisation. Un vote de sympathie fut offert à Mme Paul Courchesne, à l'occasion de la mort de son fils Jean-Paul.

La correspondance contient une lettre de M. l'agronome Delaney, agronome régional, nous demandant si nous aurons une exposition locale et à quelle date. Les personnes présentes sont unanimes à reconnaître la nécessité d'une exposition annuelle.

Un cours de tissage nous est offert pour le printemps.N ous avons le pliasir d'inscrire ce jour même plusieurs nouveaux membres, dans notre cercle.

Elections

M. le curé est président et Mme Arthur Desjardins secrétaire. Le scrutin a donné le résultat suivant: Mme Edm. Forcier, présidente; Mme Pat. Monette, vice-présidente; secrétaire, Mme C.-R. Quirion; Mme H. Shea, bibliothécaire; Mmes J. Perrier, Elz. Bertrand et Cyp. Latourelle, conseillères. Mme E. Forcier est nommée conseillère provinciale.

M. le chapelain a fait une intéressante causerie sur le devoir des membres. Mme la présidente a remercié chaleureusement notre excellent conférencier et exprime le désir de le voir souvent présider nos réunions mensuelles.

M. l'agronome a eu l'obligeance de nous initier dans la méthode de faire un quart d'heure d'étude instructif et agréable. Quatre questions furent posées et chaque groupe s'est efforcé de répondre le plus pudicieusement possible.

M. l'aumônier s'est chargé de faire la sanction des réponses données. Puis on tire au sort pour le prix de présence. Mme Alb. Cayer est la gagnante. La prière clot la séance.

LUSKVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

LUSKVILLE (Qué.) — En visite chez M. Onésime Lavigne; MM. et Mmes Josaphat, Edmond, Albert et Donat Lavigne et leurs familles; MM. et Mmes Léopold Crégheur et René Lusignan, de Hull; M. et Mme Roméo Quinn, d'Aylmer; M. Noël Quinn, Mlles Marie-Paule et Gabrielle Croteau, Mlles Jeannette et Lucille Desjardins, de Hull.

Mme Joseph Perreault est allée à Vankleek-Hill, il y a quelques jours, chez son frère, M. l'abbé J.-J. Desjardins, curé.

Mme Albert Lemay et ses fils Arthur et Louis, de Lawrence, Mass., rendaient visite à leurs oncles, MM. Joseph et Pierre Tremblay, et à Mlle A. Desbiens, récemment.

Mlle Espérance Perrier, d'Ottawa, visitait sa mère, Mme Benjamin Perrier, ces jours derniers.

M. et Mme Raoul Lafleur, d'Ottawa, sont venus passer les Fêtes chez Mme Edmond Lamoureux et chez Mme Victor Lusignan.

Mlles Marie et Angela McCaffrey ont passé une semaine de vacances chez leurs parents M. et Mme M. McCaffrey.

En visite chez M. et Mme Arthur Perrier au temps des Fêtes: M. Hilaire Vaillant, M. et Mme Mathias Vaillant et leurs fils René et Albert, M. Emile Vaillant, Mlle Diane Vaillant, de Masham; M. et Mme Aldéric Perrier et leurs fillettes Norma et Pierrette, Mlle Alexina Desbiens et sa nièce Marcelle Pelletier et Mme John Young, d'Ottawa.

Mlle Hazel Foron, du lac des Loups, est de retour chez Mlle Desbiens, après une semaine de vacances chez ses parents.

M. Edmond Allen et Mme Onésime Lavigne sont allés à Aylmer visiter leur frère, M. Régis Allen, gravement malade.

M. et Mme Alexandre Paquette sont allés passer les Rois à Aylmer chez M. Louis Paquette.

Mlle Madeleine Lapointe est allée reprendre sa classe au lac Ste-Marie, après avoir passée ses vacances chez son père, M. Thomas Lapointe.

Mlle Katheleim McCaffrey, institutrice, est retournée à Sluuivan-Mines, reprendre ses classes, après avoir passé les Fêtes chez ses parents.

Mlles Sophie et Alexina Bélisle sont venues passer les Fêtes chez leurs parents, M. et Mme Régis Bélisle.

M. et Mme Léo Labelle et leur famille, de Val-Tétreau, sont venus passer les Fêtes chez M. David Délorme.

Mme Napoléon Gauvreau, d'Ottawa, et ses deux enfants ont visité Mme Georges Noël, aux Fêtes.

Plusieurs élèves sont reparties pour les classes, Mlles Alice Chartrand, pour l'Ecole Normale, de Hull, Claire et Carmen Lavigne, pour le couvent d'Aylmer, Hélène et Rachel Desjardins, au couvent d'Ottawa-est, et M. Jean-Paul Alarie, pour le collège de Papineauville.



Robert TAYLOR et Norma SHEARER dans "ESCAPE", l'aventure la plus émouvante, en programme double avec "Let's Make Music", vedette Bob CROSBY, quatre jours durant, commençant dimanche, le 19 janvier au Théâtre Cartier.

CORNWALL, Ont.

(De notre correspondant)

CORNWALL (Ont.) — Les élections annuelles de la Fédération canadiennes françaises eurent lieu à la salle de l'école de la Nativité, mercredi dernier. Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et son adoption, l'on procéda à l'élection du comité pour l'année qui vient de débuter. Mme Arthur Chevrier a été réélue présidente.

M. le vicaire Adalbert Lalonde fut nommé chapelain de cette société. Mme Benjamin Lamarche, vice-présidente sortant de charge, a été réélue pour une seconde fois. Mme Ovila Lebrun fut élue seconde vice-présidente; Mme Armand Pommier fut élue secrétaire et Mme marié Brosseau, trésorière. Suit la liste des conseillères: Mmes Oscar Piquette, Joseph Lebrun, Roy Bingley, Alfred Simard, Antonio Mireault.

Le comité en charge des pauvres est composé de Mme Marie Brosseau, présidente, assistée de Mmes R. Quesnel, Arthur Chevrier, B. Lamarche et Gérald Thériault. Font partie du comité de la Croix Rouge: Mme J. Taillon, présidente, assistée de Mmes Arthur Chevrier, Gérald Thériault, Roy Bingley, M. Burson, O. Lebrun, J. Lebrun, Armand Pommier et E. Lebrun.

La présidente exposa un très intéressant rapport en detail des activités de la F.F.C.F. pour l'année 1940 et souhaita la bienvenue au comité pour la nouvelle année. Elle ne manqua pas de faire mention de la générosité de M. Alfred Lefebvre, qui a offert un local aux dames de la Fédération, où elles pourront se rassembler aussi souvent qu'elles le voudront durant l'année.

La population de Cornwall est heureuse de profiter de cette occasion pour remercier la F.F.C.F. de sa générosité envers les moins fortunés de cette ville, à qui la société donne si généreusement et si largement.

Nous souhaitons plein succès au nouveau comité.

Emprunt de $170,000

A une assemblée spéciale tenue lundi après-midi à l'hôtel de ville du canton, le conseil a autorisé l'emprunt de la somme de $170,000 pour les dépenses du canton durant l'année 1941. L'emprunt sera fait à la succursale-est de la banque de Montréal, avenue McConnell et chemin Montréal. Le conseil a aussi adopté en deuxième lecture un règlement autorisant le paiement de la somme de $90,000 à la banque Canadienne de Commerce. Cette somme représente le montant dû par la municipalité sur les emprunts de 1940. Avant de procéder au paiement de cette dette il faudra obtenir le permis de la commission des affaires municipales d'Ontario.

Etaient présents à cette assemblée: M. le préfet J.-L. McDonald, le sous-préfet C.-T. Johnson et les conseillers Ubald Rouleau, F. Maloney et Ernest Jodoin.

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL (Ont.) — (D.N.C.) — Mme J.-B. Lefebvre, née Lucie Marier, est décédée dans un hôpital de Montréal. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, le 14 janvier. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-A. Millard, qui chanta aussi le service.

Le 14 janvier, M. Léo Cadieux, fils de M. et Mme Hilaire Cadieux, épousait Mlle Laurette Carrière, fille de M. et Mme Lionel Carrière, de Dalkeith. Les nouveaux époux s'établiront à L'Orignal. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Nos écoles sont fermées pour huit jours. Les autorités ont trouvé qu'il y avait plusieurs cas de grippe.

M. Conrad Dubois se rendait à Toronto pour affaires, la semaine dernière.

M. Yvon Bertrand est à Noranda, l'hôte de son frère Guy, ainsi que M. et Mme Côme Germain.

M. et Mme Philippe Cadieux et M. et Mme Sylvio Cadieux se rendaient à Alexandria, dimanche dernier.

Mme Elie-O. Bertrand passe quelque temps à Walthan-Station, chez M. et Mme Roméo Larocque.

Nous aurons le 23 janvier prochain, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne.

—Hé quoi, Charlie, dit un capitaine à un Tommy récemment engagé, la première chose que vous jugez utile de faire en arrivant au régiment, c'est de vous faire mettre en prison. Je crovais pourtant que vous vouliez devenir un autre Napoléon ?

—Peut-être.

—Comment ça, peut-être ?

—Est-ce que Napoléon n'a pas été en prison, lui aussi, sur la fin de sa carrière ? Pour moi, je préfère commencer par l'autre bout, voilà tout !...

* * *

—C'est curieux... Est-ce l'émotion? Je rate toujours mon premier lièvre...

—Commencez par le second!...

—C'est que, le second .. je ne le vois jamais!

L'extrait suivant du premier rap-

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "The Mark of Zorro", 12.50, 3.00, 5.00, 9.35.

CARTIER — "Rangers of Fortune", 12.30, 3.40, 6.50, 10.00; "I Want a Divorce", 2.05, 5.15, 8.25.

CENTRE — "Melody In Moonlight", 1.10, 3.25, 5.35, 7.50, 10.00; "Always a Bride", 12.10, 2.20, 4.35, 6.45, 9.00.

ELGIN — "Arizona", 12.40, 2.55 5.05, 7.20, 9.35.

FRANCAIS — "Western Caravan", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Tomboy", 2.35, 8.35.

Pago", 2.38, 6.11, 9.44; "Lady Must Live", 1.38, 5.11, 8.44.

REGENT — "You'll Find Out" 12.10, 3.25, 6.40, 9.50; "Life With Henry", 1.55, 5.05, 8.20.

RIDEAU — "Knute Rockne — Maker of Men", 12.23, 3.39, 6.45, 9.51; "Public Deb. No. 1", 2.29, 5.27, 8.33.

Jeu.-Ven.-Sam. — Janv. 16-17-18
WESTERN CARAVAN"
avec CHARLES STARRETT
"TOMBOY"
avec JACKIE MORAN
Série: "THE SHADOW" 3e épisode
FRANCAIS

AURIER HULL
DIMANCHE A MARDI
LE PARADIS c'est UNE FEMME ADORÉE UNE ENFANT CHÉRIE LA JOIE DE VIVRE L'AMOUR PARTAGÉ
perdre cela, c'est perdre le PARADIS
Fernand GRAVEY . Micheline PRESLE
dans

"PARADIS PERDU"
ROGER DUCHESNE dans "LE MYSTÈRE DE LA MAISON BLANCHE"
Programme Double

★ Mercredi prochain seulement ★
JEAN SERVAIS KATIA LOVA dans
La vie est magnifique
avec ROBERT LYNEN
Nous avons eu des douzaines de demandes pour un autre film de Jean Servais depuis que nous avons présenté "La Chanson de l'Adieu". Par conséquent, mercredi, nous présenterons deux films Jean Servais au même programme.
En Programme Double avec . . . .
Jean Servais — Sylvia Bataille dans
"L'Etrange Nuit de Noël"
Rideau

CENTRE
Avant-Première Spéciale
Tous les sièges 25c
Dimanche, minuit, à 12.05
Loges: 35c
W.C. FIELDS in THE Bank Dick
with
Una Merkel Richard Purcell
Shemp Howard
Franklin Pangborn
2me film
Avec Roger Pryor - Eve Arden
"SHE COULDN'T SAY NO"


W. C. Fields dans "The Bank Dick" sur l'écran du Centre, dimanche à minuit.

CARTIER
4 jours — Dimanche à Merc.
L'histoire la plus captivante qui soit !
"ESCAPE"
starring
NORMA SHEARER
ROBERT TAYLOR
2ième grand sujet
Un ravissement à la radio
Maintenant un succès à l'écran !
Une production musicale idyllique et hilarante!
Crosby
LET'S MAKE MUSIC
avec
JEAN ROGERS
ELISABETH RISDON-JOSEPH BULOFF - JOYCE COMPTON
et
BOB CROSBY'S ORCHESTRA featuring "THE BOBCATS"
RKO RADIO Picture

NOS INTERVIEWS.

L'économie dirige la vie politique du Manitoba

C'est ce qui découle de l'interview que nous accordait l'honorable Sauveur Marcoux, ministre sans portefeuille dans le cabinet manitobain. — Le problème du blé, le port de Churchill, les nôtres dans la vallée de la rivière Rouge.

SAINTE-AGATHE

(Par Yvon Bériault)

Un homme de lettres a déjà dit: "L'intelligence est un don précieux, mais le tact c'est tout." Telle est la phrase qui nous est revenue à la mémoire en quittant, il y a quelques jours, l'honorable Sauveur Marcoux, ministre sans portefeuille dans le cabinet manitobain. Affable, compréhensif, sachant donner à chaque question l'importance qui lui revient, l'honorable ministre nous a entretenu pendant plus de deux heures de toutes les questions vitales du Manitoba et de plusieurs de celles qui préoccupent nos compatriotes canadiens-français de cette province, entrée dans la confédération canadienne en 1905. Nous ne dirons que quelques mots de la position prise par M. Bracken, premier ministre du Manitoba, à la conférence inter-provinciale terminée ces jours derniers. Il en sera de même de l'économie du Manitoba, de ses routes commerciales, et des problèmes de nos compatriotes.



L'hon. M. SAUVEUR MARCOUX

— "Croyez-vous, demandai-je à M. Marcoux, que votre premier ministre soit satisfait du sort de la conférence qui vient de se terminer?

— "Vous entrez sur un terrain brûlant. Néanmoins, je crois pouvoir dire qu'il ne l'est point. M. Bracken est un politique averti qui voit loin, même très loin. Homme de forte culture et d'une intelligence brillante, il avait tenu à étudier page par page le rapport Sirois, à en voir tous les détails, à en saisir toutes les nuances; homme intègre, il avait vu dans ce rapport, non pas une panacée à tous nos problèmes, mais un moyen de faire un beau et grand Canada pour le bien de tous ses habitants.

"Il voulait que le gouvernement fédéral pût faire payer les taxes directes par ceux qui ont de l'argent et que ces derniers aient le même sort que la majorité des citoyens canadiens qui paient les taxes indirectes, du ressort immédiat du fédéral. D'ailleurs, M. Bracken a fort bien traité la question dans l'exposé qu'il a fait à la Chambre des Communes."

— "Mais pourquoi votre premier ministre était-il favorable à l'adoption des recommandations du rapport Sirois?"

— "A cause surtout de l'économie de notre province. Nous avons dans les différents entrepôts du Manitoba assez de grain pour nourrir l'Angleterre durant trois ans. Outre cette production, il existe au Manitoba certaines industries secondaires qui jouent dans notre économie un rôle de premier plan. Ce sont, pour n'en mentionner que quelques-unes, l'élevage, la culture de la betterave à sucre, que notre gouvernement a encouragé cette année en donnant des octrois de $600.000; l'exploitation forestière, les mines de la région de Flin Flon et les pelleteries.

"Mais pour développer toutes ces ressources naturelles remises entre nos mains par le gouvernement fédéral, en 1932, je crois il faut des capitaux."

— "Pourquoi les capitalistes ne vont-ils pas chez-vous, établir des industries?"

—"C'est simple. Le Québec et l'Ontario, ayant à peu près les mêmes ressources naturelles que nous et n'ayant pas surtout cette taxe de 10 p. 100 sur les corporations, qu'il nous faut exiger, on comprend qu'ils préfèrent se fixer dans des provinces où la taxe sur les corporations est petite auprès de la nôtre.

"Et vous avez là une des raisons qui a poussé l'honorable M. Bracken à approuver les recommandations du rapport Sirois."

— "Que faut-il penser M. Marcoux, du port de Churchill et du chemin de fer qui va du Pas à ce port de la baie d'Hudson? Votre problème du blé ne serait-il pas solutionné quelque peu si le prix de revient du blé était réduit grâce au transport par la baie d'Hudson et la route nord de l'Atlantique? Doit-on partager l'opinion de M. Dyson Carter dans son livre "Sea of Destiny", ou doit-on dire qu'il est impossible de faire quitter des navires chargés de grains de ce port septentrional de votre province?"

— "Vous n'êtes pas sans savoir que notre province vit des marchés qu'elle peut obtenir à l'extérieur du pays, puisque nos produits sont à peu près les mêmes que ceux des provinces de l'est. C'est dire, en d'autres termes, que les marchés de l'est ne peuvent absorber le surplus de notre production et nécessairement les citoyens du Manitoba doivent regarder vers les marchés étrangers."

"Ces prémices posées, permettez que je vous dise qu'on a toujours fait une très mauvaise presse à ce port et aux eaux de la baie d'Hudson. Ce qui a eu comme résultat d'obliger les compagnies d'assurance à fixer des taux exorbitants. Je suis porté à dire, après être venu en contact avec certains marins du nord et avoir été de passage à Churchill à deux reprises, qu'on pourrait se servir davantage du port de Churchill. La haute finance ne verrait pas la chose d'un bon oeil, mais il n'y a aucun doute que ce port rendrait de très grands services à nos provinces-soeurs, l'Alberta et la Saskatchewan."

— "Ne trouvez-vous pas qu'il serait plus normal pour les habitants, au sud du Manitoba, de diriger leur commerce vers les Etats américains, situés exactement au delà du 45e degré de latitude?"

— "Je ne le crois pas, surtout si vous faites exception de l'industrie de l'élevage. Ces Etats américains produisent ce que nous exportons et les citoyens de ces régions ont à leur portée ce que nous pourrions leur vendre."

Déjà, je sentais que le temps fuyait et que je n'avais point encore parlé de nos compatriotes.

"Et les nôtres au Manitoba", demandai-je?

— "La population française de là bas est attachée au sol qui l'a vue naître et elle l'aime bien. Les nôtres habitent la vallée de la rivière Rouge qui est une des plus fertiles de toute la province. Ils sont au nombre de 50.000 sur une population de 750.000 environ. Comme vous le savez, l'enseignement du français n'est point chose légalement approuvée. Néanmoins, nous jouissons, de fait, de tous les droits que nous pourrions exiger. Je suis en faveur du principe qui veut que le droit vienne confirmer la coutume, du vieux droit anglais. Je n'aime pas brusquer les éléments et, petit à petit, on nous accordera la permission d'enseigner le français dans tous les "grades".

"Nous avons aussi au Manitoba une Association d'Education qui a formé un personnel qualifié pour nos écoles et qui, tous les ans, donne des cours de pédagogie française. Nous avons encore une association de commissaires d'écoles qui fait du bon travail. L'Association d'Education a le droit de nommer deux inspecteurs qui visitent annuellement nos écoles. Un concours a lieu chaque année pour situer exactement où en sont rendus nos enfants en français. Les résultats sont rendus publics par notre journal "La Liberté". Je tiens à répéter que le temps consacrera nos droits puisque l'Association d'Education a déjà commencé à jouer un rôle de premier plan auprès des autorités du ministère de l'éducation."

Il nous fallait quitter M. Marcoux. Nous aurions voulu pouvoir continuer à parler du Manitoba, de la paroisse Sainte-Agathe, place natale du R. P. A. Joyal, O.M.I., qui est une des plus belles de la circonscription électorale de l'honorable ministre, à cause du bel esprit qui la caractérise, nous a-t-il dit.

En lui serrant la main, l'honorable M. S. Marcoux nous assura qu'il serait de nouveau dans notre région au cours de l'été et qu'alors il se familiariserait davantage avec la vie française d'Ottawa.

KIRKLAND LAKE, Ont.

PROCHAINS COURS

KIRKLAND-LAKE (Ont.), le 17 —(D.N.C.)—Les cours de "Soins des malades à domicile", sous le patronage de l'Association ambulancière St-Jean, commenceront, vendredi le 24 janvier, à 7 h. 30 du soir, à la salle paroissiale de l'Assomption.

Ces cours seront donnés par le Dr Eugène Charbonneau, et l'enseignement pratique, par Garde Lucienne Roberge.

Pour plus amples renseignements, prière de s'adresser à Mme Jean-Marie Leblond, édifice Scott, Apt 1, téléphone 1825b.

FUNERAILLES

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Ménard, domiciliée à 40 avenue Duncan.

La défunte était âgée de 67 ans et 8 mois. Mme Ménard (née Célina Lafrenière), laisse pour pleurer ge, les Dames Canadiennes, ainsi seph Ménard, sept filles: Mme M. Hartling, Delphine; Mme I. Florence, Laura, de Burwash, Ont.; Mme F. St-Pierre, Fidélia, Kirkland-Lake; Mme Bryson, Fortunée, de Windsor; Mme Patrick Lynott, Alice, de Falcon Bridge, Ont.; Mme Cahill, Marie-Jeanne, de Nobel, Ont.; Mme Ed. Price, Marie-Rose, de Kirkland-Lake.

Dix-neuf petits-enfants dont: Léo, Wilfrid, Grace et Evelyn Hartling, Madeleine, Guy, Jules, Roger, Jacqueline, Bernard et Gammelin St-Pierre; Patricia, Joan et Barbara Lynott; Donald, Mary-Helen et Howard Cahill; Sandra et bébé Bryson.

Trois arrière-petits-enfants: Sylvio et Patricia Hartling, ainsi que Bryan Cameron.

Nous avons perdu en Mme Ménard une dévouée paroissienne et une citoyenne exemplaire.

Ses funérailles furent des plus imposantes. M. l'abbé D. Jodoin, curé de la paroisse, officiait, assisté des abbés MacMahon, curé de la paroisse Holy Name, comme diacre, et G. Pinsonneault, comme sous-diacre.

Aux autels latéraux, l'abbé Champagne, curé de Larder-Lake, ainsi que l'abbé Boisvert, curé d'Earlton, ont dit une basse-messe.

Les porteurs de la dépouille furent MM. Pat Lynott, I. Florence, Ed. Price, tous trois, gendres de la défunte; M. Moïse Ménard, neveu, MM. Isidore et Donat Lachapelle.

GRAND'MESSES

Parmi ceux qui ont payé les honoraires d'une grand'messe, on remarquait les noms suivants: M. et Mme I. Lachapelle, M. H. Croweil, M. et Mme F.-H. Trudeau, M. et Mme Donat Lachapelle, M. et Mme M. Hartling, M. et Mme I. Florence, M. et Mme Pat Lynott, M. et Mme Cahill, M. et Mme Ed. Price.

MESSES BASSES

M. et Mme N. Doherty, Mme J.-B. Ménard et Moïse, M. et Mme Jos. Lamothe, de Swastika, le curé D. Jodoin, Garde Lucienne Roberde, les Dames Canadiennes, ainsi que la "Catholic Women League" de Falcon Bridge, Ont.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Jos. Tessier et leur famille, M. et Mme A.-G. Shields et leur famille, M. et Mme L.-D. Lacroix, de Gracefield, Ont.

CARTES DE CONDOLEANCES

La famille Bellemare, M. et Mme O'Halleron.

MESSAGES

M. et Mme Bryson, M. et Mme Oscar Lafrenière (neveux), M. et Mme Laurent Ménard (beau-frère de la défunte), M. et Mme Jos. Lafrenière (neveux), tous de Gracefield, Ont.

TRIBUTS FLORAUX

M. Joseph Ménard, époux de la défunte, M. et Mme M. Hartling, M. et Mme I. Florence, M. et Mme Pat. Lynott, M. et Mme Cahill, M. et Mme Ed. Price, M. et Mme Bryson, M. et Mme Léo Hartling, M. et Mme H. Hartling, M. et Mme G. Cameron, Mlle Evelyn Hartling, Howard, Donald et Helen Cahill, M. D.-A. Smith, M. et Mme W. Price et leur famille, M. A. Methvin, M. Harry Crowell et Hilda, M. et Mme S. Clark, M. et Mme M. Neely.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

SUDBURY.

Nominations ecclésiastiques de S. Exc. Mgr R.-H. Dignan

M. le curé Filiatrault succède à feu M. le curé Carrière, à Warren. — Potins municipaux. — M. le maire à Toronto. — Assemblée de la commission des écoles séparées. — Le Dr J.-R. Tanguay est président du comité de régie.

SUDBURY (Ont.), le 17. — (D. N. C.) — Son Excellence Mgr R.-H. Dignan, évêque du diocèse du Sault Ste-Marie, a annoncé officiellement que le R. P. J.-A. Filiatrault, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, de Rutter, avait été choisi pour remplacer le R. P. J.-E. Carrère, de la paroisse St-Thomas de Warren D'autres nominations ont aussi été annoncées par Son Excellence. Le R. P. L. Côté, curé de Burwash, devient curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Rutter; le R. P. J.-H. Plouffe, vicaire à Warren, devient curé de Burwash; ces nominations deviendront effectives le 30 janvier 1941.

Le R. P. J.-M. Leacy, de la paroisse Ste-Véronique du Sault Ste-Marie, devient curé de la paroisse du Christ-Roi, de Sudbury, remplaçant le R. P. J.-J. O'Leary, nommé aumônier au camp militaire no 2, à Toronto; le R. P. H.-R. Brennan administrera la paroisse Ste-Véronique; le R. P. J.-M. Cano devient assistant à la paroisse du Précieux-Sang du Sault Ste-Mare. Ces trois dernières nominations deviennent effectives le 21 janvier 1941.

BEATON A TORONTO

Le maire W. S. Beaton s'est rendu à Toronto, mercredi soir, afin de discuter des problèmes financiers de la ville avec les officiers du gouvernement provincial. M. Beaton rencontrera probablement M. W. A. Orr, assistant surintendant des affaires municipales de la province. Le règlement d'irrigation sera l'une des principales questions discutées. En effet, M. Beaton veut connaître l'opinion des officiers provinciaux au sujet de la construction d'un ponceau pour joindre les criques Nolin et Jonction et un projet pour redresser les courants des deux criques à l'intérieur des limites de la ville. D'autres sujets, tel le système d'égouts, seront discutés lors du séjour de Son Honneur le maire Beaton à Toronto. Actuellement, il semble que la question la plus importante est bien celle qui se discute entre les membres du conseil de ville et ceux de la commission locale de l'hydro, concernant l'édifice Bell, acheté par la ville l'été dernier.

Durant leur première séance de l'année 1941, les membres de la commission locale de l'hydro n'ont pas voulu se prononcer sur l'opportunité d'installer les bureaux de la commission dans l'édifice Bell.

Le président de la commission, M. J. D. McInnis, a refusé de se prononcer; mais il a laissé entendre au maire qu'il visiterait l'édifice avant le 18 janvier, afin que la ville pusse prendre une décision sur le projet de construction d'un ponceau sur les deux criques.

Le maire demanda aux membres de la commission de l'hydro s'ils avaient considéré l'idée de transporter leurs bureaux dans l'édifice Bell et la réponse définitive de M. McInnis laissa entendre que cet édifice ne serait pas convenable.

L'HYDRO

La commission locale de l'hydro a accepté de fournir de l'électricité sur la ligne actuellement en construction sur le chemin Garson-Capréol. Une lettre reçue du chef municipal des ingénieurs de la province, M. R. T. Jeffries, révèle que la commission provinciale désire construire une sous-station en dehors des limites de la ville; cette station fournirait tout le pouvoir nécessaire pour les centres ruraux avoisinants la ville de Sudbury.

La commission locale fournira le pouvoir sur le chemin Garson si cette ligne ne dépasse pas une longueur de deux milles, pourvu que le pouvoir fourni à cette ligne soit déduit sur le compte mensuel de la ville au même taux payé actuellement à la commission provinciale; la commission locale avait aussi agréé de fournir ce pouvoir à la condition qu'elle puisse discontinuer la distribution de pouvoir, si nécessaire, en temps voulu, et de savoir pour combien de temps la commission locale devrait le faire. La commission provinciale a répondu qu'elle ne pouvait répondre à cette dernière question, parce que la guerre actuelle ne permet pas de faire des dépenses extraordinaires et c'est pourquoi la commission ne peut construire une sous-station immédiatement. Sudbury devra donc fournir le pouvoir nécessaire jusqu'à ce que les temps deviennent meilleurs.

R. H. Martindale, secrétaire-gérant de la commission locale de l'hydro, avertit les propriétaires d'automobiles de ne pas venir en collision contre un poteau de l'hydro. En effet, les poteaux installés par l'hydro coûtent de $10 à $300: plusieurs coûtent $150 et trois coûtent $300. Ceci s'explique surtout si les poteaux sont localisés dans le centre de la ville. Il est déjà arrivé que pour remplacer un de ces poteaux dans le centre de la ville, la commission a dû avoir recours aux services de sept hommes durant sept jours pour remettre l'installation dans son état premier. En plus, il arrive quelquefois qu'un oubli peut causer la mort. Le conducteur négligeant peut donc payer cher pour son étourderie.

La commission a décidé de remplacer les poteaux actuels conduisant le pouvoir à Minnow Lake par d'autres atteignant une longueur de 35 pieds: les poteaux actuels mesurent 30 pieds.

D'après la commission de l'hydro, la population de Sudbury est très nomade. En effet, la commission a une moyenne de vingt appels par jour demandant des changements de compteurs ou d'installation. C'est donc le plus haut montant de toutes les villes du Canada, tenant compte de la population. Il arrive quelquefois que la commission doive répondre à cent appels dans une journée, surtout durant les mois de septembre et octobre. La commission doit ainsi tenir trois hommes au travail.

M. O. Noël de Tilly a été nommé vice-président de la commission locale de l'hydro lors de la première réunion de l'année 1941. M. McInnis fut réélu président pour l'année 1941; R. H. Martindale conserva ses fonctions de secrétaire-gérant. Les réunions auront lieu tous les deuxièmes et quatrièmes lundis de chaque mois.

ECOLES SEPAREES

Lors de leur première réunion, les membres de la commission scolaire des écoles séparées ont élu les comités pour l'année 1941. Le comité de régie sera sous la présidence du Dr G.-R. Tanguay; les deux autres membres sont M. M. J. Gaffney et le R. P. J.-H. Coallier; ce dernier devient président du comité des finances; M. A.-J. Samson, président du comité de la propriété. M. l'avocat L. Landreville fut nommé pour représenter la commission auprès de la commission du High School de Sudbury. M. J.-A. Lajeunesse remplace le Dr Tanguay à la commission de la bibliothèque municipale, la durée du terme du Dr Tanguay expirait le 31 janvier 1940.

Lors de l'assemblée, il fut décidé de ne pas imposer un examen de médecin aux enfants qui viennent à l'école pour la première fois avant le mois de janvier. Mlle N. E. Howe, du personnel du département de la santé de la province, recommanda de ne pas examiner les enfants avant qu'ils se soient familiarisés avec les routines de l'école. Toutefois, là où les élèves ne sont pas trop nombreux, on peut faire subir un examen durant le cours du mois de juin.

Dans son rapport, Mlle Howe félicita Mlle M. Court du bon travail qu'elle accomplit depuis de nombreuses années. Mlle Court remplit les fonctions de garde-malade des écoles séparées de Sudbury. M. H.-H. Régimbal, secrétaire de la commission, lut un rapport reçu de M. R. M. McNamara, inspecteur de la section anglaise des écoles séparées. M. McNamara se dit très satisfait de ses visites.

Les membres de la commission des écoles publiques, lors de leur première assemblée annuelle, ont élu J. W. Brownlee à la présidence et L. Fowler, à la vice-présidence.

SURPLUS DE $800

La commission des parcs de la ville a accusé un surplus de $800 durant l'année 1940. Cependant, le maire Beaton a demandé à la commission de ne pas faire de dépenses exagérées durant le prochain terme.

Durant l'assemblée, les membres discutèrent le projet de la construction de hangars à bateaux sur le lac Ramsay. On décida enfin de donner l'autorité au maire de discuter la question avec les membres du club "Canoe" de la ville. La commission des parcs a accepté en principe de prêter $1.000 pour défrayer les dépenses de la construction. On discuta aussi l'opportunité de construire une tour à plonger.

M. H. Hitchcock fut élu président de la commission et H. P. McKeown, secrétaire. Les autres membres sont L. Gauthier, D. Butchart, W. S. Beaton, E. Currey, D. R. Moore.

CORBEIL, Ont.

(De notre correspondant)

CORBEIL, Ont., 17— M. René Bourgault est dangereusement malade de la méningite. On l'a conduit immédiatement à l'hôpital d'Ottawa.

Mme Joseph Voyer est allée passer une semaine chez sa fille, Mme I. Turcotte, de Ville-Marie.

Mlle Lucienne Devost est allée à North-Bay, mardi dernier.

Mme Ida Devost, de North-Bay, et sa famille, a rendu visite à Mme Joseph Voyer, dimanche dernier.

M. et Mme Thomas Dupuis, de Rouyn, étaient parmi nous récemment.

Le R. Père Pilon est allé à Pembroke, ces jours derniers.

Mlle Kay Pagé est allée à North-Bay, ces jours derniers.

Mme Don Gauvreau était de passage à North-Bay, mardi dernier, en visite chez sa fille, Mme F. Fiorette.

M. Noé Corbeil, de North-Bay, a rendu visite à M. et Mme Jos. Voyer, ces jours derniers.

M. D. Devost passe quelques semaines à North-Bay, en visite chez ses enfants.

M. Georges Gravelle est allé à Témiscamingue, ces jours derniers.

Mlle Rita Deschesnes passe quelques jours à North-Bay.

M. et Mme T. Dufresne, de North-Bay, rendaient visite à M. et Mme Léo Voyer, ces jours derniers.

M. et Mme T. Larivière, de Bonfield, ont rendu à M. et Mme I. Champagne, il y a quelque temps.

La semaine dernière, on a dû transporter M. Mastaï Corbeil à l'hôpital St-Joseph de North-Bay. Il est dangereusement malade.

M. et Mme René Bidal et leurs fils Roland étaient parmi nous, dimanche dernier.

M. X. Facette est allé à Nobel, reprendre son travail.

M. Gérard Lanouette était à North-Bay, jeudi dernier.

M. E. Leblond, de North-Bay, était parmi nous, ces jours derniers.

M. Romuald Devost, de North-Bay, a rendu visite à M. Voyer, dimanche dernier.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Bloc Universitaire BU

(chronique hebdomadaire)

PAX ROMANA

Pax Romana, dont le siège permanent est à Fribourg, en Suisse, où cette organisme a été fondé, est, comme on le sait, le secrétariat international qui unit entre elles les Fédérations nationales d'Etudiants catholiques de plus de quarante-cinq pays. Ces fédérations nationales conservent cependant leurs caractères propres et leur indépendance. Bien que composées exclusivement d'étudiants catholiques, ces fédérations ne sont pas toutes des associations d'Action catholique; plusieurs ont même un caractère nettement politique. S.S. le Pape Pie XII, dans une audience privée accordée à M. Edward Kirchner, de l'Université catholique de Washington et président international de **Pax Romana**, a cependant exprimé le désir de voir **Pax Romana** s'efforcer d'orienter ses fédérations affiliées vers l'Action catholique. Le dernier congrès international, tenu à New-York et à Washington, en 1938, fut consacré à étudier **L'Action catholique à l'Université**. La Fédération canadienne des Etudiants catholiques avait envoyé à ce congrès plus de quatre-vings représentants, dont un fort groupe de l'Université d'Ottawa.

Pax Romana tient, chaque année, un congrès international; mais, depuis deux ans, la guerre a paralysé cette initiative. Les années 1939 et 1940 n'ont connu que des congrès régionaux en Suisse, en Espagne, en Amérique du Sud, aux Etats-Unis et au Canada.

En juillet 1941, un grand congrès interaméricain aura lieu à Bogota, capitale de la Colombie, en Amérique du Sud. Les fédérations canadiennes et américaines s'occupent d'organiser des délégations à ce congrès. A cette effet, il y aura probablement, autour de Pâques, des journées canado-américaines.

Le Saint-Siège a confié à **Pax Romana**, la charge de s'occuper des étudiants catholiques victimes de la guerre. A la dernière assemblée du conseil général de la **Fédération canadienne des Etudiants catholiques**, tenue à l'Université Laval de Québec, il fut surtout question de l'aide aux étudiants catholiques réfugiés ou prisonniers de guerre, et de la préparation du congrès de Bogota. L'Université d'Ottawa y était représentée par le R. P. Arcade Guindon, O.M.I., directeur du Conseil des Etudiants, et M. Lucien Lafleur, président du conseil local d'Action catholique.

A l'Université d'Ottawa, c'est le **Conseil des Etudiants** qui est chargé des relations avec la Fédération canadienne des Etudiants catholiques. Il va sans dire que le Conseil des Etudiants s'occupe activement de la préparation du congrès de Bogota et de l'aide aux étudiants catholiques victimes de la guerre. Ce conseil est ainsi composé: Directeur: R. P. Arcade Guindon, O.M.I.; président: M. Maurice Chagnon; vice-président: M. John Scahill; secrétaire: M. Lionel Lemieux; conseillers: M. Maurice Chevalier, président de la Société des Débats français; M. Michael Anka, président de la Société des Débats anglais; M. Denis Harbic, président de l'Association athlétique; M. Lucien Lafleur, président de l'Action catholique, section française; M. Terrence O'Donnell, président de l'Action catholique, section anglaise; M. Guy Sylvestre, directeur de **La Rotonde**.



Harris Legg dans les "Ice Follies de 1941", à l'Auditorium, 28 et 28 janvier. Autres vedettes des "Follies": Evelyn Chandler, Bess Ehrhardt, Heine Brock, Roy Shipstad, Ruby et Bobby Maxon. Un choeur de 36 jolies filles, en costumes ravissants et dans des évolutions captivantes. Billets maintenant en vente à l'Auditorium, téléphone: 5-1411.



Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur — facile à digérer et à assimiler et qui ne constipe pas. C'est le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

12 Pièces pour 60c

Tout est lavé prêt à servir dans ce service très économique. Toutes les chemises à col tenant ont le col mis en forme, assurant un parfait ajustement.

Tarif de Lavage Fin de Semaine

Linge divers et ouvrage plat

(Chemises finies à la main, 5c de supplément.)

Le tout bien fini et prêt à servir

PIECES SUPPLEMENTAIRES — 5c

Cueillis, jeudi et vendredi

ENVOYEZ VOTRE NETTOYAGE ET VOTRE LAVAGE.

Notre service Bleu et Or couvre la ville.

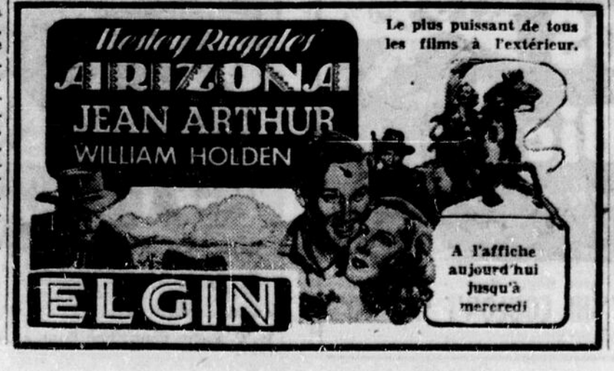
Succursale: Elgin près Cooper. Le magasin Bleu et Or.

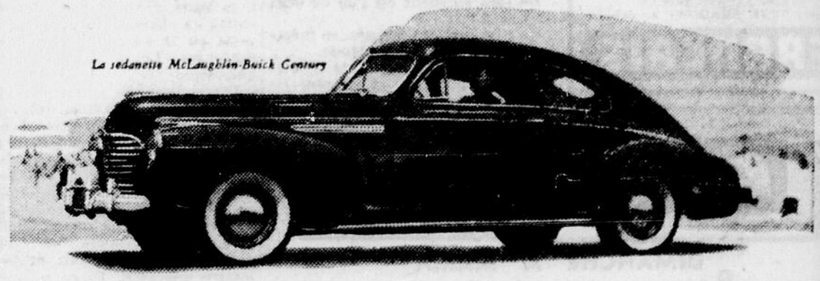
SANITARY LAUNDRY

Buandiers et Nettoyeurs au Sec ★3-7751 Teinturiers et Nettoyeurs de tapis



Patsy Kelly et George E. Stone, vedettes de la comédie musicale "Roadshow" avec Carole Landis, Adolphe Menjou, John Hubbard, commençant, au théâtre Elgin, jeudi prochain.





Il y a des gens qui ne peuvent pas encore en croire leurs yeux

CONSULTANT les rapports des marchands Buick sur nos modèles 1941, nous remarquons un fait singulier.

Nombre de voitures qui arrivent pour les inspections d'usage portent la recommandation particulière—"Veuillez vérifier l'aiguille de l'indicateur d'essence".

Ces aiguilles ne sont pas détraquées—elles fonctionnent parfaitement.

Mais même après des centaines de milles, les gens n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils constatent la lenteur avec laquelle l'aiguille va de "plein" à "vide"—ils ne voient pas comment une grosse voiture comme la Buick puisse faire tant de chemin avec si peu d'essence.

Mais c'est pourtant bien le cas—et il y a pour cela de bonnes raisons.

Tout le moteur boule de feu a été conçu et construit pour extraire le plus d'énergie possible des essences modernes.

Le secret de la carburation composée, fort simple d'ailleurs, consiste à maintenir le fonctionnement économique de votre moteur sur toute la gamme des allures *normales*—elle n'atteint sa limite d'alimentation que lorsque vous en avez besoin et que vous appuyez à fond sur la pédale. Même les engrenages vous aident à épargner de l'argent—car la grande vitesse régulière d'une Buick vous donne l'économie de ces grandes vitesses "économiques" dont on dit tant de bien.

Mais ce qu'il y a d'important, c'est qu'une telle économie soit réalisée par une si grosse voiture. Vous bénéficiez de la spaciosité, de l'apparence imposante, du confort et de la superbe performance que vous attendez naturellement d'une Buick.

Et c'est peut-être pour cela que les gens hésitent encore à en croire leurs propres yeux.

Nous les prions cependant de croire—et nous vous assurons aussi—que ce n'est pas parce qu'elle est détraquée que l'aiguille se déplace si lentement. C'est tout simplement parce que cette aiguille est dans une Buick—une économique, âne superbe Buick boule de feu 1941.

"la meilleure Buick jusqu'ici"

PINKS LIMITED

331, RUE SPARKS — Téléphone: 2-5771

Chez **Freiman**

15,800 Pieces

GRANDE VENTE DE JANVIER DE VAISSELLERIE ANGLAISE



Un des plus grands importateurs au Canada de vaisselleries de qualité, solde son assortiment de modèles discontinués, au magasin Freiman, et cela à des prix incroyables. Vaisselleries de choix de réputées poteries anglaises. Faites-vous-en un approvisionnement pour le foyer et le cottage. NOUS AVONS OMIS DELIBEREMENT LES PRIX REGULIERS PARCE QUE LES EPARGNES SONT DES PLUS ALLECHANTES !

LUNDI



Services à Dîner
de 97 pièces

Service pour 12 personnes. En 4 modèles **18.95**

Services à Dîner
de 50 pièces

(Pour 8 personnes.) En 2 modèles .. **8.95**

Services à Déjeuner
de 32 pièces

(Service pour 6 personnes). Choix de 4 modèles. **4.95**

Services à Thé
de 30 pièces

Comprennent une théière. Choix de 2 modèles. **3.98**

Services d'Appartements
"Shelmerdene" de 26 pièces

Idéaux pour lunchs. Service pour 6 personnes **2.67**

Services de Plateaux
Déjeuner-dans-le-lit, 10 pièces

Modèle Ludlow seulement. Le service **1.19**

Services à Sandwich
de 7 pièces

Choix de 3 décorations. Le service **79c**

VAISSELLERIE DIVERSE

Group 1 — Chacun 9c

Au choix—
Assiettes à pain et beurre
Oeufriers simples
Assiettes à fruits, friandises
Bols à rinçures
Assiettes à desserts
Assiettes à desserts
Dessous de saucières

Group 2 — Chacun 19c

Au choix:
Assiettes à thé
Assiettes à déjeuner
Assiettes à soupes, avec bords
Coupes à soupes
Récipients de 7 pcs et 3 pcs pour pâtisserie
Saladiers de 7 pcs et 8 pcs
Assiettes à marinades
Plateaux à sandwich
Assiettes à gruau
Plateaux de 8, 9 et 10 pcs
Sucriers couverts
Crémiers
Tasses et soucoupes A.D.
Assiettes à soupe crème et supports
Assiettes à purée et supports

Group 3 — Chacun 29c

Tasses et soucoupes, saucières et supports, plateaux de 12 pouces, assiettes à gâteaux.

Group 4 — Chacun 49c

Théières, plats à couvercle, plats festonnés à couvercle, plateaux de 14 pcs.

Ventes de Verres de Cristal sur Pied, Verrerie et Porcelaine d'Os



Modèle "TRADITION"
(tel que le cliché)

Verres de Cristal
ETINCELANT

Joliment décorés avec bande en découpe losangée, cannelage taillé et étoile taillée sur attrayantes formes d'un attrait exceptionnel.

GOBELETS — Prix de vente, chacun 99c
CHAMPAGNES—Prix de vente, chacun 99c
SORBETS—Prix de vente, chacun 99c
ASSIETTES à sorbets—Prix de vente, chacune, 99c
COCKTAILS—Prix de vente, chacun 79c
VERRES à pied pour jus—Prix de vente, chac., 79c
Grands VERRES de ½ chop.—Prix de vente ... 79c
SHERRY—Prix de vente, chacun 59c
CORDIAL—Prix de vente, chacun 49c



Tasses et Soucoupes à Thé
DE PORCELAINE CROWN "Royal Albert"

Porcelaine d'os anglaise de choix

—Attrayantes formes
—Délicates décorations

49c

Choisissez-en une douzaine à ce prix et n'oubliez pas les prix de bridge, les "corbeilles", etc. Jolies formes, avec décors de fleurs de couleurs.

Verres de Cristal
Taillé, Modèle "DAISY"

Vous serez enchantés de la qualité de ces verres — d'une attrayante apparence. Jolies fleurs taillées sur formes fascinantes.

Au choix —
Gobelets
Sorbets hauts
Cooktails
Vins
A pied pour eau
A pied pour jus
Sorbets

21c

Rég. 3 pour $1.00
Prix de Vente, chacun, **5 pour $1.00**





Nécessaires de Réfrigérateurs
de 8 pièces en verre clair
Rég. $1.49. Prix de Vente, le nécessaire,

De peu d'encombrement. Service composé de ceci: Un pot de 8 pcs x 8 pcs et couvercle; un pot de 8 pcs x 4 pcs et couvercle; deux pots de 4 pcs x 4 pcs et couvercle.

99c



Assiettes de verre clair
Pour Hôtesse

69c

Assiettes à hors-d'oeuvres, de 14 pcs, à sections, avec insertion à "relish".



Pot à Marmelade
4 pièces en cristal

Avec couvercle rubis, assiette rubis et cuillère E.P.N.S. Le nécessaire,

59c



Nécessaires de Coiffeuses
en verre étincelant
Service de 9 pièces

Un nécessaire de 9 pièces, en verre claire—deux lampes ouragan à haut déchiqueté sur pied cannelé, complètes avec bougie, un pot à poudre avec couvercle et un plateau à épingle d'une conception cannelée pour assortir.

98c

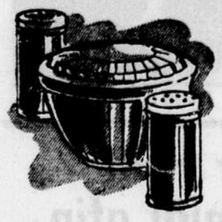


Services de cristal, 3 pièces

Crémier, Sucrier, Plateau à cuillères
Le service,

33c

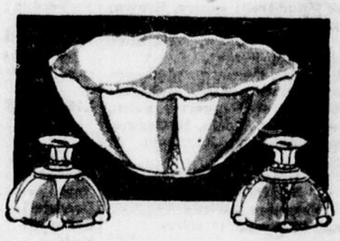
Verre clair, dessin joliment pressé.



Services à poêle
de 3 pièces
(Tel que le cliché)
Le service,

43c

Service vert, rouge ou cristal. Salière, poivrière et pot avec couvercle.



Services Console
3 pièces en verre de couleur

1 bol, 10½ pouces de diamètre. 2 chandeliers pour assortir. Roses ou verts. Le service,

98c



2,000 pièces de Verrerie de Cristal et décorée pour la table

Au choix:
Plateaux à 3 pds de 10 pcs
Bols à 3 pds, de 8½ pcs
Bols gaufrés
Vases de verre de couleur
Vases rubis
Bonbonnières
Assiettes à bonbons
Assiettes à fruits, avec anses
Plateaux à cuillères
Plats à hors-d'oeuvre
Marmeladiers
Cendriers
Plats sections à hors-d'oeuvre, avec anse, etc., etc.

Chacun, 25¢

VENTE DE 780 PIÈCES RICHEMENT ÉMAILLÉES

Légères imperfections. Séries régulières de $1.25 à $1.98



Remarquez les grandes pièces. Dans le lot se trouvent les couleurs ivoire avec garniture verte et ivoire avec garniture rouge et perle et blanc.

Au choix:

Marmites London de 5¼ pintes
Marmites à patates de 3½ ptes
Marmites convexes de 7 et 9¼ pintes
Seaux à eau de 9½ pintes
Marmites droites de 6¾ et 8½ pintes
Plats ovales à vaisselle, de 7 et 10¾ pintes.

89¢

Chacun,

Bains-marie de 1¼, 1¾ et 2½ pintes
Théières de 6, 9 et 10 tasses
Canards de 2½ et 3¾ pintes
Combinets
Récipients à pâtisserie
Ustensiles à légumes
Plateaux à viande
Pots à eau

et plusieurs autres grandes pièces



Freiman — Troisième Etage

Cornwall bat Royal 5-3; Verdun bat Canadiens 2-1

Royal perd sa chance de s'emparer de la deuxième position

Le record d'assistance sera-t-il battu, ce soir, à l'Auditorium, pour la joute Sénateurs-Québec? — Hayes est le héros des Flyers. — Millar et Meloche comptent pour les Diables Rouges. — Wilkinson et Albert Lemay joueront ce soir. — McMahon sur le banc.

Les Flyers de Cornwall ont donné un joli coup de massue aux ambitions du Royal de Montréal, en les battant 5 à 3 hier soir devant 2,500 personnes, à Cornwall. En effet, le Royal perd une belle chance de s'emparer de la deuxième position, si les Rifles de Québec avaient perdu les deux parties en fin de semaine contre les Sénateurs.

Dans l'autre joute au calendrier, les Diables Rouges de Verdun ont reçu et battu les Canadiens 2 à 1.

Ce soir, à l'Auditorium, les Rifles de Québec visitent les Sénateurs, et les deux équipes renouvellent les hostilités à Québec dimanche. En quatre parties à date, les Sénateurs ont gagné deux joutes, et les deux autres ont été nulles.

La vente préliminaire des billets laisse prévoir que l'assistance de ce soir pourrait bien dépasser le record de 7,649 admissions payées, établi par la joute Sénateurs-Royal il y a deux semaines.

Les deux étoiles des Rifles, Théo Hamel et Stu Smith, sont des nouveaux venus dans la ligue sénior. Hamel vient des Castors de Québec de la ligue provinciale, et Smith évoluait pour les Diables Bleus de Kirkland Lake, détenteurs de la coupe Allan.

Ce soir et dimanche, les Rifles seront privés des services du gros Mike Mahon, suspendu pour avoir enfreint l'interdit d'une punition de match, contre Sénateurs, il y a quelques semaines. On sait que des arbitres neutres officieront ce soir. Bert Hedges, de Toronto, et Johnny Jones, de Guelph, joueront du piccolo, à la demande des Rifles qui devront payer les dépenses de voyage de ces arbitres neutres.

Trevor Higginbottom sera dans les buts des Sénateurs ce soir, et cèdera sa place à Lou St-Denis pour le voyage à Québec. Les défenses seront Grant, Pratt, Reinhardt et Wilkinson. Ce dernier a reçu des traitements pour son dos endolori, mais il pourra revêtir l'uniforme.

Les frères Lemay et Gordie Poirier, plus sensationnelle ligne du hockey amateur, essaieront d'améliorer leur position dans la liste des compteurs.

A CORNWALL

Pour en revenir à la joute d'hier à Cornwall, Henry Hayes fut le héros de la victoire de 5 à 3 des Flyers contre Royal, avec un but et deux assists. Dupuis, Maundrell, Forget et Foster comptèrent les autres buts des vainqueurs.

Les buts du Royal furent enregistrés par O'Connor, McConnell et Pete Morin. Malgré la belle tenue des avants du Royal, Conny Dion ne se laissa pas énerver dans les buts, et fut l'un des facteurs prédominants dans la victoire des Flyers.

Les alignements:

Cornwall—Buts, Dion; défenses, Simon et Maundrell; centre, Brown; ailes, Forsey et Foster; subs, Boll, Dupuis, Gillie, Shaw, Gardner, Hayes, Kelly et Forget.

Royal—Buts, Durnan; défenses, Janke et Anton; centre, Mahaffy; ailes, Perowne et Haggerty; subst, Davies, O'Connor, Morin, Heffernan, McConnell, Acheson, Raymond et Desroches.

Arbitres: Gravel et Bennett.

SOMMAIRE

Première période

1—Royal: O'Connor (Heffernan) ..... 2'10"
2—Cornwall: Dupuis ..... 12'00"
Punition: Janke.

Deuxième période

3—Cornwall: Forget (Hayes, Kelly) ..... 11'11"
4—Cornwall: Maundrell (Hayes, Forget) ..... 11'41"



HIGGINBOTTOM

5—Royal: McConnell (Raymond) ..... 19'19"
Punition: Boll.

Troisième période

6—Cornwall: Foster (Brown, Forsey) ..... 1'05"
7—Cornwall: Hayes (Kelly) . 14'50"
8—Royal: Morin (Perowne, Heffernan) ..... 16'08"
Punitions: Simon, Forget, Morin.

A VERDUN

Les Diables Rouges sont sortis de la cave en comptant deux buts à la deuxième période pour battre les Canadiens 2 à 1. Millar et Meloche obtinrent ces buts importants, au milieu d'un ralliement qui dura pendant toute la période.

Ross Benison avait mis les Canadiens en avant au milieu de la deuxième période, sur des passes de Murray et Mundey. Les Canadiens sont en cinquième position, sept points derrière les Flyers de Cornwall, et un seul point en avant de Verdun.

Alignements:

Canadien—Buts, Bibeault; défenses, Bouchard et Tomalty; centre, Bessette; ailes, H. Tracey et Ramsay; subst., Smart, Meronek, Hardy, Desbiens, Bean.

Verdun—Buts, Goldie; défenses, Laforce et Arcand; centre, Millar; ailes, Stangle et Despelteau; subst., Meloche, Bourcier, Walker, Majeau, Morin, Lavoie et P. Tracey.

Arbitres: Martel et Heffernan.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.
Punitions: P. Tracey, Mundey.

Deuxième période

1—Canadien: Benison (Murray, Mundey) ..... 7'02"
Punitions: Stangle (2), Bouchard (2), Bean, Smart, Bessette.

Troisième période

2—Verdun: Millar (Stangle) 3'34"
3—Verdun: Meloche (Bourcier, Walker) ..... 16'08"
Punitions: Smart, Mundey, Arcand, Bouchard.

LIGUE DE HOCKEY QUEBEC SR

Classement

	PJ	G	P	N	P	C	P
OTTAWA	24	16	3	5	93	51	37
Québec	24	13	8	3	97	79	29
Royal	24	13	9	2	88	72	28
Cornwall	24	11	11	2	93	85	24
Canadien	23	8	14	1	69	86	17
Verdun	24	8	16	0	76	110	16
Concordia	23	6	14	3	68	101	15

PARTIES DE CETTE SEMAINE

Ce soir—QUEBEC à OTTAWA.
Dimanche—OTTAWA à QUEBEC; Concordia à Royal; Cornwall à Canadien.



MILLAR

Rockland envahit Hull demain après-midi afin de venger deux revers

La récente victoire que le club Rockland vient de remporter sur le club Papineauville dans une joute régulière de la troupe rochelandaise et c'est avec assurance que les joueurs ontariens viendront à Hull, demain après-midi, afin de se mesurer au club Hull Iron Works, dans une joute régulière de la ligue Lower Ottawa, au Stadium Gratton, à 2 h. 30.

Le club Rockland n'a pas encore connu le succès dans ses deux joutes contre les hommes d'Henri Séguin et d'Oscar Derouin. Les Hullois ont de fait mérité la palme dans leurs deux rencontres précédentes, d'abord à Rockland puis ensuite à Hull.

Cependant, la troupe ontarienne vogue à meilleure allure depuis quelques temps et les Payer, Martin, Hamelin, Gaumond, Rouleau, McCauley, Lamarche, Louisseize, DeHaitre, Lafleur, McDonnell, Fairfield et autres ne veulent plus être le tremplin des autres clubs du circuit Brisebois.

Quand au club de Hull, le gérant Henri Séguin se dit prêt à faire face aux Rochelandais. Fiers de leur succès de dimanche dernier aux mains du club Thurso, les hommes du Hull Iron Korks, malgré une semaine entière d'inactivité, se croient capables de répéter leurs deux premiers exploits contre le Rockland.

Le gérant Séguin enverra les joueurs suivants dans la mêlée pour le Hull. Jacques Blain sera dans les buts; Léo Giroux et Oscar Carrière formeront un des blocs défensifs; Sylvio Giroux pivotera au centre flanqué de Paul Bertrand et de Rosario Giroux; Faldora Tremblay, Roger Léger, Fernand Derouin, Donat Defouin, Fernand Boivin apporteront leur appui à la cause de Hull.

En toute éventualité, la rencontre entre ces deux équipes promet d'attirer une grande foule au stadium Gratton, à 2 h. 30 dimanche après-midi.

COMBAT DE COQS

HAMILTON (Ont.), le 18. — Comparaissant en cour sous l'accusation d'avoir assisté à un combat de coqs, cinquante-neuf personnes, d'un nombre total de soixante-six, ont été condamnés à payer des amendes variant de $2.50 à $25.00.

Ces accusations furent portées à la suite d'une descente de la police à la ferme de Welland F. Armstrong, de Dundas, le 7 janvier dernier. Armstrong a été condamné à payer $200.00 d'amende et des frais de $2.50.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

HOCKEY
AUDITORIUM
SAMEDI
8 h. 30
Royal Rifles de Québec
SENATEURS d'Ottawa
Prix réservés:
50c 75c $1.00
Bout d'affluence, 25c
En vente à l'Auditorium et Goldstein

LA CARRIÈRE D'HENRY ARMSTRONG EST FINIE

Zivic gagne en 12 rondes



Zivic et Armstrong

Le nègre perd par K.O. technique à la 12ème; Zivic toujours champion

Le nègre est massacré autour des yeux devant près de 24.000 personnes. — Armstrong dit adieu à la boxe.

NEW-YORK, le 18. — (P.A.) — Devant 23.190 personnes, qui payèrent $78.242, Henry Armstrong a échoué hier dans sa tentative de reconquérir son titre welter, et le champion Fritzie Zivic a conservé son titre par knockout technique à la douzième ronde.

Le boxeur au "mouvement perpétuel", changeant de style, se fit pratiquement massacrer. Ses deux yeux furent coupés, à force de recevoir des gauches et des uppercuts de droite, mais il lutta courageusement jusqu'à la fin. Il n'y eut pas de déshonneur dans son adieu à la boxe, et la plus grosse foule jamais vue au Madison Square Garden depuis 16 ans lui accorda une belle ovation.

Armstrong, qui avait été déclassé par Zivic en octobre, concédait 5¼ livres à Zivic. Il pesait 140½ et Fritzie 145¾. Mais il était favori cinq contre six.

Henry essaya tout. Il se tint droit debout, il retourna à son style penché, se cacha la tête derrière son bras droit, et enfin essaya la boxe à longue distance. Rien n'y fit. Toujours, les coups précis de Zivic s'abattaient autour de ses yeux, qui se mirent à saigner dès la cinquième ronde.

A la deuxième, Armstrong porta deux solides gauches qui ébranlèrent Zivic. Mais à partir de la sixième, Zivic martela le nègre à volonté. Armstrong se portait à l'attaque, et rejoignait Zivic dans un corps à corps, mais celui-ci criblait le nègre d'uppercuts sur les yeux.

Armstrong se rallia à la dixième, durant une bonne minute, mais à la douzième, il trébuchait, et lorsqu'il se releva après être tombé de lui-même dans un coin, l'arbitre Art Donovan accorda la victoire à Zivic. Et ceci met fin à la carrière d'un grand champion: Henry Armstrong!

Les anciennes gloires du hockey s'organisent

La fameuse équipe LaSalle, qui domina le hockey intermédiaire il y a une génération au moins, jouera encore cet hiver grâce aux efforts de Napoléon Lacombe. Elle envahira Maniwaki le 26 pour un double de fin de semaine. Elle sera ensuite accueillie par les Millionnaires à Maxville.

Nap. alignera Emmett-Corby Venne, Hector Lévesque et Paul (Rouge) Côté dans la cage; Kiss (Oyila) Robert, Jos. Verdon, Ernie Pilon et Paul Gauthier, sur la défense; Hector Pilon, Roland Huard, Pit Gauthier, Nap. Gagné, Nap. D'Amour et Charlie Fortier, avants.

Les raquetteurs feront demain leur acte de foi en priant à Sainte-Anne

Il est fortement question d'envoyer plusieurs coureurs au congrès international de Québec, notamment René Tessier, Polly Groulx, Cabana, Evraire. — Banquet dimanche, après la messe.

Tout est prêt pour la grande manifestation de foi de nos raquetteurs, demain. La "parade annuelle d'église" réunira nos sept clubs de gais lurons près de l'immeuble du "Droit" et de l'ancien Monument National, angle Georges et Dalhousie. Bannières au vent, musique en tête, les chevaliers de la raquette et leurs dames défileront jusqu'à l'église Ste-Anne, où ils assisteront à la messe de midi.

Le président général Albert Neil et des personnalités de marque passeront les raquetteurs en revue, sur l'avenue Myrand, après l'office sacré. Le gai cortège, dans ses costumes multicolores, reviendra ensuite angle Dalhousie et Saint-Patrice pour le banquet au cours duquel le trophée sera remis, à l'hôtel LaSalle, au club qui aura créer la meilleure impression.

Les fêtes de demain seront un avant-goût du congrès international de vendredi, samedi et dimanche prochain à Québec. Il est fortement question, chez nos sportsmen canadiens-français des deux villes d'encourager nos jeunes athlètes à se faire connaitre au carnaval de Québec. Depuis quelques années, René Tessier a pu, au prix de grands sacrifices personnels, se rendre aux divers congrès internationaux, voire même participer aux marathons de Boston et de Toronto. En plus de Tessier, cette année, on espère intéresser les jeunes Paul Groulx, champion interscolastique des 440 et 880 verges, Evraire, Cabana et autres à se rendre dans l'ancienne Citadelle de Champlain afin de prendre goût, au contact des meilleurs raquetteurs d'Amérique, à ces saines et mémorables compétitions en raquette.

LE CENDRILLON SERA LA..!

Demain donc les raquetteurs et raquetteuses du club "Le Cendrillon" prendront part à la grande parade d'église, alors que les clubs de la région se réuniront à la rue Georges près de l'édifice du journal "Le Droit". Les membres du Cendrillon sont priés de se rendre au chalet pour 10 h. a.m.

Corps de musique en tête, le club "Le Cendrillon" partira de son chalet au no 256 Cathcart pour défiler par les rues Cumberland et George. Après la messe de midi, les Club raquetteurs se rendront prendre le diner chez l'oncle Larry, Hôtel LaSalle.

Donc Cendrillon soyez au poste.

CHAMPIONNAT CANADIEN

En même temps que les championnats mondiaux, auront lieu les compétitions pour le titre CANADIEN de 3 milles et 220 et 880 verges, à Québec, dans l'après-midi du 25 janvier.

Les inscriptions ferment jeudi le 23 pour les différents événements sportifs à courir le samedi suivant. On s'inscrit à M. Edouard Durand, case postale 69, Loretteville, Qué. Québec souhaite d'avance la bienvenue à ses visiteurs du prochain week-end et invite tous les amis à accompagner les raquetteurs. "Il y aura toujours un QUEBEC"!



RENE TESSIER

Les Bombers d'Ottawa triomphent 9 à 5 de Smiths Falls, hier soir

Les Bombers comptent cinq buts dans la troisième période. — Les deux mêmes équipes se rencontrent au Minto, ce soir. — Trois buts pour McEvoy.

SMITHS FALLS, le 18. — Cinq buts dans la troisième période ont permis aux Bombers d'Ottawa de triompher 9 à 5 de l'équipe de Smiths Falls, hier soir, dans une joute régulière de la ligue du Haut-Outaouais.

Les Bombers profitèrent de la faiblesse défensive des Micmacs, et s'échappèrent de power plays dans la strophe finale pour aller déjouer Mayowski à volonté.

A la fin de la première période, les Micmacs menaient 3 à 2, grâce à des buts de Rusty White, McGlade et Doyle. Renaud et McEvoy comptèrent dans la deuxième, pour égaliser à 4-4, car Doyle compta aussi pour Micmacs dans cette période.

Rusty White compta le seul but des Micmacs durant la troisième période. McEvoy, avec trois buts, fut le meilleur compteur des Bombers.

Hal Dewey, un gars de Smiths Falls qui s'aligne cet hiver pour les Aigles de Washington, assistait à la joute. Gene Chouinard, instructeur des Sénateurs, était aussi parmi les spectateurs.

Les alignements:

Ottawa — Buts, Gray; défenses, Morey et Lalonde; centre, Ferguson; ailes, McEvoy et Quinn; subs, Blondin, Wilmon, Renaud, Riopelle, Lowrey et Lennon.

Smiths Falls — Buts, Mayowski; défenses, Davis et Doyle; centre, Rutherford; ailes, J. White et Maney; subst., R. White, McGlade, Brunshaw, Delaney et Kirkby.

Arbitre—Arnie Peterkin, Ottawa.

SOMMAIRE

Première période

1—Smiths Falls: R. White . 8'13"
2—Smiths Falls: McGlade (R. White) ..... 8'48"
3—Ottawa: Wilmon (Renaud, Blondin) ..... 12'20"
4—Smiths Falls: Doyle (R. White, J. White) ..... 17'02"
5—Ottawa: Quinn (Morey) 18'15"
Punitions—R. White, J. White, Wilmon.

Deuxième période

6—Smiths Falls: Doyle (R. White, Brunshaw) ..... 1'10"
7—Ottawa: Renaud (Blondin) ..... 6'40"
8—Ottawa: McEvoy (Ferguson) ..... 10'00"
Aucune punition.

Troisième période

9—Ottawa: Ferguson ..... 1'23"
10—Ottawa: Morey (Riopelle) 4'12"
11—Ottawa: McEvoy (Morey) ..... 10'50"
12—Ottawa: McEvoy ..... 11'15"
13—Smiths Falls: R. White (Rutherford, Brunshaw) 18'08"
14—Ottawa: Blondin (Ferguson) ..... 19'48"
Punitions: Wilmon, R. White, McGlade, Lalonde, Blondin.

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	P	C	P
Carleton Pl. .	6	4	1	1	27	19	9
Ottawa Bom. .	7	3	3	1	39	37	7
Smiths Falls .	7	2	3	2	31	34	6
Petawawa ...	6	2	4	0	22	29	4

PARTIES DE CE SOIR

Smiths Falls vs Ottawa Bombers (patinoire Minto); Carleton Place vs Petawawa, à Pembroke.

Contre Londos



DON EVANS, styliste de la lutte, sera l'adversaire de Jimmy Londos lundi soir dans la séance inaugurale de l'impresario Sam Sobel à l'Auditorium.

Le collège Lafortune veut de reprendre à Clarkstown

La joute qui est attendue depuis longtemps entre St-Charles et le Collège Lafortune aura lieu demain après-midi à 3 heures à la patinoire St-Charles. Le Collège Lafortune qui a perdu, dernièrement, contre le St-Charles par une faible marge envahit la banlieue, bien terminé d'arrêter la marche de leur dangereux adversaire. Ces deux équipes qui sont d'antiques rivaux veulent à tout prix triompher afin de montrer leur suprématie. Ils se sont fait, l'an passé, une lutte terrible, puisque le Collège Lafortune est formé presque totalement du Ste-Anne de l'an passé. Les deux clans alignent des joueurs de renom, favoris de la foule. St-Charles se sent solide avec des joueurs de calibre tels que: Les frères Dagenais, les frères Champagne, "Pee Wee" Pilon, St-Amour, Sigouin, les frères Hickey, tandis que le Collège Lafortune met toute sa confiance en: E. Archambault, H. "Bob" Morrissette, L. Cadieux, J. Charette, A. Gouin, G. McFaul, A. Carisse, E. Abbey et A. Legault.

M. D. Lafortune s'est entretenu avec le gérant de son équipe afin de mettre la dernière main à la stratégie qui saura infuser à leurs joueurs un enthousiasme délirant qui aura pour but: un triomphe éclatant. Mais de son côté, G. Gouin, Joanisse et Toomey se réunissent depuis quelques jours en conciliabule secret à la salle paroissiale afin de trouver le moyen de laisser les Savants dans le caveau de la ligue. Donc, Messieurs, ce sera une lutte de Titans qui demeurera gravée en la mémoire de tous, pour longtemps. Qui remportera la victoire? On le saura dimanche après-midi. Ardents sportifs, soyez tous à la patinoire St-Charles car vous ne regretterez pas votre après-midi. Il y aura de l'animation, de l'enthousiasme et du plaisir. Donc, on vous attend!

Le tournoi d'échec commence demain au Hull-Volant

Le grand tournoi d'échecs des membres du Hull-Volant commence dimanche après-midi au local de l'association.

Au delà de 40 joueurs ont promis leur concours et tout semble que le dit tournoi remportera un vif succès en se basant sur l'enthousiasme qui règne parmi les concurrents.

Parmi ceux qui y prendrant part, on mentionne le champion Aurèle Séguin, ses frères Floriant, Emile et Henri, Ozérie Ranger, Raymond Hardy, Lucien Phillion, Arthur Robinson, Aurèle Brazeau, Georges Montfils, J.-Paul Sanche, Raoul Vigneault, Louis Lebel, Léon Charette, Aldoria "coco" Jarry, Wilfrid Arvisais, René A. Charette, René Deschênes, Isidore Carrière, Paul Petit, Alfred Villemaire, J.-E. et Royal Gauthier, D. Leduc, E. Périard, Ferdinand Gagnon, Honoré Lafontaine, Lucien Godmaire, Robert Couture, Omer Chartrand, Gilbert St-Jean, Léo Martel, Emile Latrémouille et autres.

Les organisateurs lancent un appel à tous les autres joueurs d'échecs de la région de s'inscrire avant le 24 de ce mois si le coeur leur en dit.

ALIGNEMENTS DE CE SOIR

QUEBEC		OTTAWA
	Buts	
1—Courteau	....	Higginbottom—1
	Défenses	
2—Currie	.....	Grant— 4
4—Stahan	.....	Reinhardt— 5
	Centre	
6—Hamel	.....	Cheyne—11
	Ailes	
8—Smith	.....	Brunning—10
—Blais	.....	Shack— 9

Alternants de Québec: 5, Brennan; 7, Lee; 9, McClelland; 10, Martin; 12, LaForest; 14, Gaudreault; 15, Tondreau; —, Nicholson.

Alternants d'Ottawa: 2, Wilkinson;; 3, Pratt; 6, T. Lemay; 8, A. Lemay; 12, Greene; 14, Carthy; 15, Powers; 19, Poirier.

Arbitres: Bert Hedges et Johnny Jones.

Rondelle au jeu à 8 h. 30.

VICTORIAS ANNULENT 6-6 À PEMBROKE

PEMBROKE, le 18. — Les Little Lumber Kings ont rencontré une vive opposition, hier soir, et ils n'ont pu faire mieux qu'annuler 6-6 contre les Victorias de la ligue junior d'Ottawa, à l'aréna de la rue McKay.

Pembroke menait 3-2 à la fin de la première période, et 4-3 à la fin de la deuxième. Des buts de Fitzpatrick et de Baker portèrent cette avance à 6-3 au début de la troisième, mais un ralliement des Vics porta fruit, et des buts de MacGowan, Hamilton et encore MacGowan égalisèrent le pointage à 6-6.

Fitzpatrick fut l'une des étoiles des Lumber Kings, avec deux buts. MacGowan fut le héros des Vics, en comptant trois buts. Hamilton compta deux buts et Forbes un pour les visiteurs.

L'Université ouvre la saison de basketball senior contre Sailors

Ken West s'aligne avec les collégiens d'Hubert Lacasse. — Morrisburg perd cinq joueurs mais embauchent Irvine et Avery. — Echos interscolastiques.

La saison senior de basketball s'ouvre officiellement à Ottawa, à 8 heures 30 ce soir, quand les champions de l'an dernier, les Morrisburg Sailors, rencontreront l'Université d'Ottawa au gymnase universitaire. Les matelots de Léo McCaffrey ont perdu cinq joueurs de l'an dernier, dont trois à l'armée, mais ils ont recruté Doug Irvine et Harry Avery. Les collégiens alignent une constellation sous l'habile direction d'Hubert Lacasse, successeur du lieutenant Wilbur (Wib) Nixon. Les Rough-Riders, troisième équipe du circuit, débuteront mercredi soir prochain contre les Sailors.

Le grenat et gris croisera le fer



HUBERT LACASSE

avec les Sailors, champions seniors de la capitale depuis deux ans. Lacasse, du Varsity, dispose d'une troupe de titans. Jeff Mortimer qui jouera au centre, mesure six pieds et cinq pouces, tandis que Jean Dufour, défense, est un géant de six pieds et quatre pouces. Les autres membres du club sont: Bert Nolan, ancienne étoile des Commerce Grads (6 pieds et un); Jim Whelan, six pieds et deux, et Bob Payne, six pieds. Ces deux derniers mentionnés sont également des anciens joueurs des Commerce Grads. Autres joueurs de l'équipe sont: Hubert Lacasse, John McLean, ancienne étoile interscolastique du Glebe; Fred Barkley, de Toronto, et Kenny West, également de Toronto. Ce dernier est le frère du célèbre footballeur des Argonautes, Art West.

Les Sailors sont aussi forts que par le passé et espèrent capturer leur troisième titre consécutif.

Cette partie, qui ouvrira officiellement la ligue senior, aura lieu à 8 h. 30.

Le Varsity Junior, champion de la ville d'Ottawa, jouera contre les seniors de Lisgar, champions interscolastique de l'est d'Ottawa, à 7 h. 15 dans une joute d'exhibition.

Les Sailors seniors ont perdu Wib Nixon, Jack Stothart et Lorne Smith, maintenant en service actif. Eric Chipper et Sammy Stein, deux autres champions, sont passés aux Riders et à Toronto, respectivement.

L'INTERSCOLASTIQUE

Au basketball interscolastique, hier, Lisgar a défait deux adversaires. Les juniors ont vaincu l'Ecole Technique 37-24 et les coqs ont secoué le Commerce 32-21. Les coqs du Tech ont écrasé Saint-Patrice 69-9. Voici les trois joutes en résumé: —

PARTIE JUNIOR

LISGAR. — Colbert, Berezin (14), Howlett (6), Welsford, Grills, Krantzburg, Klein (17), Wright. Total, 37.

TECHNIQUE. — Parks, Frame, Bowerman, Morrison (3), Frood (6), Young (5), Barbaro, Thomas (10), Lavigne. Total, 24.

Arbitre: — Bob Gonyer.

JOUTE "BANTAM"

LISGAR. — Robin (5), Kniewasser (4), Extense (7), Wellman (2), McFee, Katz, Edwards (5), Toller, Taylor (2), Barret, Fein (8), McCuaig. Total, 33.

COMMERCE. — Dalton, Joyce, Morris (12), Osterer, Henwood (7), Frankland, Veiner, Post (2), Mangione. Total, 21.

Arbitre: — Bob Gonyer.

TECHNIQUE.—Lazear 26, Johnston 6, Assim 11, Kraus, Viner, Barclay 8, Heatherington, Hubbard 2, Young 8.

ST-PATRICE. — Powell, Stuart 2, Berrigan 1, McGee 2, Costello, Dewar, Bambrick 4.

Arbitre: — Don Martin.

LES VOLANTS CONTRE RCAF MARDI SOIR

LE CANADIEN ET LES DRAGONS DANS L'AUTRE JOUTE DE MARDI. — L'AVIATION MENACE DE PRENDRE LA TETE DU CIRCUIT SENIOR.

Les Canadiens de Sammy Godin ont manqué leur chance de passer seuls en tête de la Ligue Senior de hockey de la Cité d'Ottawa, hier soir. Pendant que leurs ardents rivaux, les Hull-Volants, étaient inactifs, les Habitants de la Basse-Ville rencontraient l'équipe de l'Aviation. En triomphant 3-1 des valeureux Canadiens, les Aviateurs se sont rapprochés à un point des Volants et des Habitants.

Dans le premier match, les Dragons avaient ramoné les Montagnards 7-3. Mardi prochain, les Aviateurs espèrent monter en tête du circuit senior, ou du moins de consolider leurs chances en deuxième position. Ils rencontreront les Volants, dont la tenue laisse à désirer depuis une couple de semaines. Dans l'autre duel, les Dragons promettent une surprise désagréable aux Habitants. Jeudi soir, les Aviateurs rencontreront les Dragons et les Montagnards joueront contre les Hullois. C'est dire que dans la prochaine huitaine, les Aviateurs peuvent enfin s'emparer de la première place.

LA BOXE

LANCASTER, Penn. — Gene Buffalo, 153, Philadelphie, défait Harvey Massey, 160, New-York, (10).

PHILADELPHIE. — Reds Graber, 143, Philadelphie, bat Johnny Dean, 144, Philadelphie, (9).

ICE FOLLIES
de 1941
AUDITORIUM
MARDI et MERCREDI
28 et 29 janvier
PRIX
$1.00 - $1.50 - $2.00
NOUVEAU! PLUS CAPTIVANT QUE JAMAIS
La vente des billets commencera lundi, le 13 janvier, à 10 heures du matin, au contrôle de l'Auditorium seulement. TELEPHONE: 5-1411.
LES LOCATIONS SONT RETENUES 48 HEURES DURANT. Nous acceptons les commandes postales.

L'École Technique monte seule en tête de l'Interscolastique

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.



WHIRLAWAY EST DEJA LE FAVORI DU DERBY

Whirlaway est le nom officiel du poulain, déjà installé comme le favori du Kentucky Derby du 3 mai prochain à Churchill Downs, mais chez les connaisseurs du turf, cette belle bête est mieux connue comme "The Big Outcurve".

Fils âgé de trois ans de Blenheim II et de Dust Whirl, Whirlaway est non seulement le meilleur pur-sang encore élevé par Warren Wright, propriétaire des fermes Calumet, mais Wright soutient que c'est le meilleur cheval de course qu'il ait encore eu. L'an dernier, il gagna sept de ses 16 courses, se classa deuxième trois fois et prit trois fois le troisième prix. Bref, il ne fut "hors de l'argent" que deux fois.

Comme coursier de deux ans, il gagna $77.275 en 1940 pour finir en tête sous ce rapport.

Whirlaway a mérité son sobriquet par sa façon spectaculaire de courir en approchant du tour final. Ayant la tendance d'aller au centre de la piste, le poulain donna maille à partir à ses jockeys qui voulaient le rapprocher de la rampe, afin de gagner du terrain, mais Whirlaway au lieu de se coller à la clôture, fonçait à travers les autres chevaux. Ce qu'il voulait c'était de faire le cercle autour des concurrents, afin d'avoir la voie libre pour chevaucher à son aise à la victoire. C'est ce qu'il réussit.

A maintes et maintes reprises, l'an dernier, Whirlaway partit de la dernière position, s'empara du sentier extérieur de la piste et gagna "haut la patte" avec une vitesse éblouissante. Cette manie de faire le cercle coûta trois fois la victoire à Whirlaway en 1940 à cause des petites distances des courses de poulains âgés de deux ans.

Le poulain de Wright débuta à Saratoga en août dernier, pour les enjeux des hôtelleries américaines, une histoire de six furlongs. Démarrant lentement, il se mit à courir, fit le cercle et ne perdit que par un nez à Ambition. Dans le Saratoga Spécial, Whirlaway marcha pour ainsi dire du poteau, se mit à gambader pour quelques cents verges, se décida enfin à courir et gagna facilement en courant au large de la piste avec une allure de cyclone.

Plusieurs experts du turf acclament Whirlaway comme le cheval à battre dans la classique du Kentucky, puisque la distance d'un mille et quart lui permettra de démarrer lentement et de gagner avec sa vitesse fulgurante dans le dernier quart de mille.

SOYONS SERIEUX

Dans un article, intitulé "L'Education physique aussi", **Le Jeudi et le Sport** de cette semaine touche à un sujet qui nous intéresse tous. Lisons plutôt:

On a versé beaucoup d'encre sur le sujet du sport et de la culture physique dans nos institutions enseignantes. De regrettables controverses se sont parfois élevées dès que les partisans de la pratique rationnelle des sports, dans les collèges, se sont permis de pousser un peu trop loin leur critique sur l'apparente apathie d'un bon nombre de nos maisons, en ce qui regarde le développement physique et la pratique des sports chez la gent estudiantine.

Deux côtés à la médaille.

Nous précisons bien que la critique, malgré l'évidente bonne intention de ses auteurs, était souvent portée au delà des limites auxquelles la générosité aurait dû la restreindre. Nous voulons donc relier les deux points de vues opposés par un trait d'union qui rendra justice aux tenants des deux théories adverses, tout en ramenant sur le tapis le vieux problème de l'éducation physique, trop souvent écarté à cause des obstacles qu'il suscite.

Si l'on tient compte du fait que la majorité de nos collèges n'ont à leur disposition que de très maigres ressources, que leurs dirigeants ne peuvent, très souvent, boucler leur budget ordinaire que par l'application de la plus stricte économie dans tous les domaines, il ne faut aucunement leur en vouloir s'ils se voient dans la malheureuse obligation de regarder d'un mauvais oeil toute addition, à leur programme ordinaire, qui viendrait obérer un budget déjà trop chargé.

Coopération gouvernementale.

Encore faut-il dire que, l'espace n'étant que très rarement disponible, il est entendu d'avance que la création d'organismes sportifs et d'éducation physique est vouée à l'échec tant que nos gouvernements ne pourront mettre à la disposition de telles institutions l'espace et l'outillage nécessaires.

Fort heureusement, il faut noter une semblable amélioration. Nous voulons citer en exemple le collège Jean de Brébeuf, dirigé par les Pères Jésuites, qui s'achemine à pas de géant vers l'accomplissement de ce que serait notre rêve d'une institution apte à former une génération d'élite de donner à l'âme un corps capable d'en mettre en oeuvre les géniales conceptions.

Déjà nous pouvons constater que les premiers efforts des dirigeants de ce collège ont porté des fruits magnifiques. Déjà il nous est permis d'escompter beaucoup sur l'avenir. Nous avons là un magnifique exemple de ce qui peut-être fait. Il ne reste plus qu'à parachever l'organisation en y ajoutant les locaux et l'outillage complémentaires. C'est là un devoir devant lequel nos dirigeants ne doivent pas reculer, c'est un devoir national.

Raisons d'espérer.

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la Province, ainsi que l'hon. H. Perrier, Secrétaire Provincial, ont entrepris certaines réformes. Il faut que ce programme soit mis en opération sans délai, pour le bien de notre race, pour que nos fils apprennent à voir confiance en leur aptitude à surmonter les obstacles. Nous récolterons au centuple ce que nous aurons semé dans le champ immense où s'ébat notre jeunesse.

Les efforts de nos dirigeants dans cette direction seront très largement compensés lorsque nous verrons, dans un avenir très rapproché, s'élever des voix jeunes et fortes pour clamer à tous nos compatriotes que nous ne sommes inférieurs à qui que ce soit, dans quelque domaine que ce soit.

Ce n'est pas en laissant s'atrophier la race que nous atteindrons ce but.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Les électriciens ont blanchi les **répareurs** 1-0 hier soir dans la **joute** inaugurale de la ligue de balais à la Cie Internationale à Gatineau-Mill... Wilfrid Langevin, avec son inséparable pipe, rappelant les anciens congrès de raquetteurs... Oscar Saint-Aubin, un vétéran de la chasse, de la pêche et autres sports, chaussera la raquette pour la première fois de l'hiver, dimanche, à l'occasion de la parade d'église... Pino Gagné, champion des sacs de sable d'Ottawa, se promenant avec une cuvette neuve... Enée Bordeleau, sportsman bien connu, apprenant de Sam Sobel, promoteur de lutte, que les anciens as de l'arène ne dureraient pas une heure contre les durs à cuire du catch moderne... Jus Arnold, ancien allier de Sainte-Anne de Montréal, il y a une quinzaine d'années fraternisant avec Nap Lacombe, ancien gardien des Sons of Ireland de Québec, de la même génération...

Coco Jarry, président du Hull-Volant, nous prie de noter qu'Albert Cholette, le seul joueur qui joue depuis 1936 pour le Hull-Volant, a toujours conservé le siège no 2 sur le banc de la chambre du Volant, le No 1, près de la porte à gauche en entrant est réservé au cerbère...

Gene Sauvageau et Jacques Moussette occupent ceux du fond... "Coco" Charron s'est emparé de celui que jadis Gene Reinhardt occupait... C'est Roméo Lalonde, qui a en 1934 acheté des gilets noir pour le club de Rugby de Hull, qui fût par la suite la couleur officielle de nos Volants, l'écusson du gilet était blanc, ce qui fit naître la nuance noir et blanc.

Les joueurs Blais, Gooding et Tressider du Montagnards, Schingh et Kipp du P.L.D.G. Millar du Canadien, Charron et Kronick du Volant jouèrent jadis pour le Volant junior de Phil Cholette en 38-39.

Arthur Lapierre, gérant de l'Auditorium de Verdun, a été le héros d'une fête intime à l'occasion de son 40e anniversaire de naissance mercredi soir, dans la chambre des Beavers à l'Auditorium. Lapierre a reçu un riche briquet en témoignage d'amitié... Ludger Legault et Paul Roy ont été les organisateurs de cette fête qui a remporté un superbe succès... Lapierre est le gérant des Beavers, de la Ligue Métropolitaine...

Hockey vendredi

SENIOR DE QUEBEC
Cornwall, 5; Royals, 3.
Verdun, 2; Canadiens, 1.

SENIOR DU CAP BRETON
North Sydney, 6; Sydney, 3.

EASTERN U.S.
Washington, 4; Boston, 2.
Atlantic City, 2; River Vale, 1.

O.H.A. SENIOR "A"
Port Colborne, 5; London, 4.
Ste-Catherine, 2; Niagara Falls, 1.
Hamilton, 5; Toronto Marlboros, 3.

O.H.A. INTERMEDIAIRE "A"
Sutton, 14; Campbellford, 3.

INTERSCHOLASTIQUE SENIOR
Tech, 4; Nepean, 3.
Glebe, 6; St. Pat's, 6.
U. d'Ottawa, 2; Lisgar, 1.

INTERSCHOLASTIQUE JUNIOR
Tech., 5; U. d'Ottawa, 2
St. Pat's, 3; Commerce, 3.

DEFENSE NATIONALE
R.C.A.F. Headquarters, 6; Composites, 3.
C.M.S.C., 2; R.C.A.S.C., 0.
Uplands, 6; R.C.A.F. Station, 0.

UPPER OTTAWA SENIOR
Ottawa Bombers, 9; Smith Falls, 5.

EXHIBITION JUNIOR
Pembroke, 6; Victorias, 6.

A L'EXAMEN

— Maintenant, parlez-moi de l'oeil.

— Impossible, monsieur, je ne parle que du nez!

Ed Piché réussit un lancer-punition pour les meneurs hier soir

Le Glebe annule avec le collège Saint-Patrice, 6-6, et partage la 2ième position avec les jeunes irlandais. — L'Université d'Ottawa l'emporte 2-1 sur Lisgar. — Tech Junior est aussi en première place de son circuit.

Dans le monde du hockey interscolastique, hier soir à l'Auditorium, le Glebe Collegiate a causé une surprise en annulant avec la puissante équipe du Collège Saint-Patrice, invincible à date. Les étoiles d'Alec Connell, champions depuis deux ans, ont été tenues à une égalité de 6-6 par les gars du Glebe. Les Irlandais menaient 3-2 à la fin de la première. Chaque club enfila deux buts dans la deuxième période. Dans la dernière, Glebe enfilait deux points, un de plus que les Patriciens.

C'était le Gala de l'Université d'Ottawa et le R. P. Jean Castonguay, O.M.I., directeur des sports, mit la rondelle au jeu pour la deuxième partie de la séance, entre l'Université et le Lisgar Collegiate. Le grenat et gris triompha 2-1. Dans la troisième partie, l'Ecole Technique, qui partageait la première place jusqu'ici avec Saint-Patrice et Glebe a battu Nepean, 4-3 et les écoliers de la rue Albert passèrent en première place, seuls.

Bill Munro enfila deux points pour les Patriciens et Pope en fit autant. Riopelle, Virtkuske comptèrent une fois chacun. Pour le Glebe, Garson, Chandler, Rathwell et Wynkie furent les héros. Wynkie et Rathwell enfilèrent deux buts chacun. Carson et Chandler comptèrent les deux autres.

Il n'y eut pas de point dans la première période de la partie suivante. L'Université prit les devants dans la deuxième, grâce au but de Dubé sur une passe de Richer. Dans la troisième, Ethier compta le second but du Varsity. Childerhose évita un blanchissage en comptant pour Lisgar sur une double passe de Melville et Chance.

Ce matin dans la ligue junior, Glebe et Lisgar sont aux prises à 10 heures à l'Audi.

ENCORE NOIR ET ROUGE

Chez les juniors, hier après-midi, l'Ecole Technique a défait l'Université 5-2 pour s'emparer seule, elle aussi, de la première place du classement. Dans l'autre match, l'Ecole du Commerce a annulé 3-3 avec le Collège Saint-Patrice.

Dans la deuxième période, de la joute Tech-Varsity, il y eut bagarre général et deux joueurs, Pat Benoit du Tech et Hervé Bourassa de l'Université ont reçu des majeures. Stan Young eut deux points pour les vainqueurs. Ray Scannell, Ray Quinn et Lorne Paget comptèrent les autres points du rouge et noir. Jack Rouleau et Jack Charron enfilèrent les buts de l'Université.

Rod. Sabourin, Roger Thériault et Emile Aubrey comptèrent pour le Commerce. Gerry O'Brien, avec deux points, et Regan furent les compteurs irlandais.

Dans la joute senior entre Tech et Nepean, hier soir, le rouge et noir prit les devants grâce aux deux buts de Vessie Eno, aidé de Conny Quinn dans la première période. Keith Young diminua la marge, en comptant pour les banlieusards dans la deuxième période mais un lancer-punition réussi par Ed Piché annula cet effort. Ray McCaffrey et Lawson Dempsey comptèrent pour Nepean dans la dernière strophe. Mike Cummings réussit le dernier point du Tech.

Pierre Leduc donna une exhibition de patin de fantaisie et la fanfare de l'Université fit les frais de la musique.

PREMIERE PARTIE

Les alignements:
ST-PAT — Gardien: O'Neil; défenses: Gosselin et Brown; centre: Robillard; ailes: Dagenais et Pope; subs.: Vitkuske, Quinn, French, Dunlap, Riopelle et Munro.
GLEBE — Gardien: Black; défenses: McTeer et Carson; centre: Clarke; ailes: Wynkie et Lillico; subs.: Higginson, Wood, Rathwell, Kidd, Chandler, Wilkinson et Léonard.
ARBITRES — Happy Shouldice et Morgan Park.
Le résumé:

Première période

1—St-Pat.: Riopelle (Munro) 4.30
2—St-Pat.: Munro 5.10
3—St-Pat.: Vitkuske 6.30
4—Glebe: Carson (Chandler, Rathwell) 10.30
5—Glebe: Chandler 10.50
Punitions: Gosselin, French.

Deuxième période

6—Glebe: Wynkie (Lillico) 1.50
7—Glebe: Rathwell (Chandler) 3.00
8—St-Pat.: Pope (Robillard) 6.20
9—St-Pat.: Munro (Dunlap, Vitkuske) 10.35
Punition: Wilkinson.

Troisième période

10—Glebe: Wynkie 1.05
11—St-Pat.: Pope (Vitkuske, Robillard) 1.50
12—Glebe: Rathwell (Kidd, Clarke) 10.35
Punitions: Carson, Brown, Munro (2), McTeer.
St-Pat. 6; Glebe 6.

DEUXIEME PARTIE

Les alignements:
LISGAR — Gardien: Rothwell; défenses: Leduc et Packman; centre: J. Chance; ailes: Childerhose et Melvill; subs.: Richards, Wormington, D. Chance, Duncan, Kent et Hamel.
UNIV. D'OTTAWA — Gardien: Desmarais; défenses: Dubé et Méthot; centre: Ethier; ailes: Frigon et Richer; subs.: Bruneau, Mattar, Côté, Monty et Dostaler.
ARBITRES — Morgan Park et Happy Shouldice.
Le résumé:

Première période

Aucun point.
Punitions: Ethier, Méthot.

Deuxième période

1—Univ. d'Ottawa: Dubé (Richer) 6.15
Punition: Ethier.

Troisième période

2—Univ. d'Ottawa: Ethier 20
3—Lisgar: Childerhose (Melville, J. Chance) 2.20
Punitions: Wormington; Frigon (10 min. pour inconduite).
Univ. d'Ottawa, 2; Lisgar, 1.

TROISIEME PARTIE

Les alignements:
NEPEAN — Gardien: Armstrong; défenses: Grant et Quigg; centre: Young; ailes: Dempsey et Sweet; subs.: Parslow, McCaffrey, Frasez, Bradley, Jamieson, Allan et Lucas.
TECH. — Gardien: McRae; défenses: Piché et Patrick; centre: Quinn; ailes: Grace et Eno; subs.: Lafortune, Lasimer, McKenzie, Perrier, Larable, Morin, Cummings, Sierolawski et Benoit.
ARBITRES — Happy Shouldice et Morgan Park.
Le résumé:

Première période

1—Tech.: Eno (Quinn) 55
2—Tech.: Eno (Quinn) 1.35
Punition: McKenzie.

Deuxième période

3—Nepean: Young (Dempsey) 5.10
4—Tech.: Piché (point sur punition) 11.59
Punition: Benoit.

Troisième période

5—Nepean: McCaffrey (Frazer, Parslow) 1.05
6—Tech.: Cummings (Larable, Piché) 5.25
7—Nepean: Dempsey (Frazer, Young) 11.40
Puntion: Lafortune.
Tech., 4; Nepean, 3.

LE CLASSEMENT

	J	G	P	N	P	C	Pts
Tech	6	5	1	0	22	15	10
St-Pat	5	4	0	1	46	14	9
Glebe	6	4	1	1	31	21	9
Nepean	6	3	3	0	37	27	6
Univ. d'Ottawa	5	1	4	0	7	23	2
Lisgar	4	0	4	0	5	27	0
Commerce	4	0	4	0	8	27	0

La manifestation de jeudi prochain à nos champions

Trophées et écussons civiques seront remis jeudi prochain aux Rough-Riders, nos glorieux champions de football.

Ce sera un régal oratoire aussi bien que gastronomique, le 23 janvier, au Château Laurier, quand les sportsmen des deux villes se réuniront en agapes fraternelles pour rendre hommages aux Rough-Riders, champions de l'Union Canadienne de Rugby. En plus du président Lionel Conacher de la commission athlétique d'Ontario, un des immortels du sport organisé, la direction du banquet a obtenu le concours du président Frank Shaughnessy de la Ligue Internationale de Baseball comme orateur principal.

Shaugnessy viendra de New-York à Ottawa en avion afin de fraterniser avec nos champions et leurs amis. Il y a trente ans, The Shag fut un colosse du sport à Ottawa et au Canada. Au football, il fut longtemps pilote de l'Université McGill. Avec le patriarche du journalisme et du sport, M. P.-D. Ross du Journal comme président, les affaires marcheront rondement.

GRATTON GAGNE

Le club Gratton a triomphé hier soir du club Pirates par 4 à 0 dans une joute régulière jouée au Stadium Gratton.

Sam Sobel débute sous d'heureux auspices ici



Cliché et Photo LE DROIT

Le dynamique Sammy Sobel, nouvel impresario de lutte à l'Auditorium, est en voie de se conquérir de nombreux amis dans nos deux villes. Ils seront légions après le spectacle qu'il montre lundi soir au Palais Brunton. Hier soir, il saluait les Canadiens français au radio-sport de CKCH en faisant part du fait que Jimmie Londos risquera son "titre mondial" en finale contre Don Evans. En semi-finale, François Deschamps, colosse français de 248 livres avec une barbiche, rencontrera Roy Graham, un cowboy moustaché du Texas; Bill Hanson, un nouveau dur à cuire de l'Idaho, débutera contre le Mexicain Juan Humberto; Frank Taylor de Californie et le vieux Jerry Monahan ouvriront la séance. Quatre combats pour un début, voilà qui n'est pas banal. Il y aura donc un régal pour les amateurs de lutte.

LES COMMIS EN DEUXIÈME DE LA DÉFENSE

L'EQUIPE C. M. S. C. REPREND LA DEUXIEME PLACE, EN ARRIERE DES AVIATEURS, EN BATTANT LE SERVICE CORPS 2-0 DANS LA LIGUE DE LA DEFENSE NATIONALE.—UPLANDS BLANCHIT STATION 6-0.

Enfilant leurs deux buts dans la première période, les commis militaires ont blanchi le Corps de Service 2-0, hier soir, dans l'une des trois joutes de la Ligue de Hockey de la Défense Nationale, à la patinoire Minto. L'équipe mixte (Composites) a ainsi été supplantée de la deuxième place du classement puisqu'elle a perdu un verdict de 6-3 aux Q. G. de l'Aviation, meneurs du circuit. Uplands a blanchi Air-Station 6-0.

PREMIERE PARTIE

Les alignements:
CMSC — Gardien: Laprade; défenses: Brushey et Abson; centre: Gratton; ailes: Cardinal et Champagne; subs.: Long Butler, Dick, Pyefinch, Grasser, Mallette et Drew.
RCASC — Gardien: Moncur; défenses: Frances et Benbow; centre: A.-H. Fortier; ailes: Cran et Montgomery; subs.: Kollesh, Shorkey, Cameron, Brennan, Melbourne, L. Fortier, Seaby, Hill et Palmer.
Le résumé:

Première période

1—CMSC: Gratton (Cardinal, Abson) 10.45
2—CMSC: Butler (Dick, Pyefinch) 18.40
Punitions: Montgomery, Cran, A.-H. Fortier.

Deuxième période

Aucun point. Punition: Montgomery.

Troisième période

Aucun point. Punition: Gratton.

DEUXIEME PARTIE

Les alignements:
RCAF UPLANDS — Gardien: Saville; défenses: Granger et O'Leary; centre: Duggan; ailes: Sébastien et Zapotogzny; subs.: Armour, Burley, Creighton et Munday.
RCAF STATION — Gardien: White; défenses: Wentzloffe et Laing; centre: O'Sullivan; ailes: Ball et Ally; subs.: Ferguson, Gordon, Morgan et Wallis.
Le résumé:

Première période

1—Uplands: Zapotogzny (Duggan) 2.10
2—Uplands: Duggan (Granger) .. 3.06
3—Uplands: Munday (Creighton) 14.05
Punitions: Armour, Ball 2.

Deuxième période

4—Uplands: Zapotogzny (Sébastien) 7.35
Punition: Wentzloffe.

Troisième période

5—Uplands: Duggan (Zapotogzny) 17.10
6—Uplands: Zapotogzny (Duggan) 19.10
Aucune punition.

TROISIEME PARTIE

Les alignements:
COMPOSITES — Gardien: Wesley; défenses: Gilbert et Stiles; centre: McDermott; ailes: Turcotte et M. Davis; subs.: Findlay, Westwell, R. Davis, Varette, Cook et Wingate.
RCAF QUARTIERS GEN — Gardien: Shea; défenses: Milford et Crawford; centre: Lipkin; ailes: Miller et McFaul; subs.: Tremblay, Moran, Dinelle, Strypc, Hall, Smith, Newin et Munteanu.
Le résumé:

Première période

1—Composites, Turcotte (M. Davis) 11.45
2—Quartiers gén.: Newin (Munteanu, Dinelle) 13.40
3—Quartiers gén.: Lipkin (McFaul) 14.45
4—Quartiers gén.: Strype (Crawford) 19.45
Punition: Tremblay.

Deuxième période

5—Composites: R. Davis (Westwell, Wingate) 5.10
6—Composites, Turcotte (McDermott) 10.45
Punitions: Miller, Crawford 2, Stiles.

Troisième période

7—Quartiers gén.: McFaull (Lipkin) 10.10
8—Quartiers gén.: Smith (Crawford) 19.05
9—Quartiers gén.: Miller 19.55
Punitions: Westwell, Miller 2.
ARBITRES: Hank Fleming et George Rheaume.

Calgary espère finir en tête

UNE COURSE TRES SERRE DANS L'OUEST

EDMONTON — Les Stampeders de Calgary vont bien encore une fois et s'ils continuent ainsi ils finiront en tête de la ligue sénior amateur de l'Alberta. Il y a un mois ils avaient une marge de deux points en tête du classement et les amateurs croyaient qu'il allaient s'éloigner encore de toute opposition; mais ils eurent une mauvaise passée. Ils perdirent quatre parties sur cinq cependant que les Maple Leafs de Lethbridge gagnaient cinq parties de suite pour monter en tête du classement. L'autre soir, les Stampeders remportèrent une victoire de 7-3 contre les Fivers d'Edmonton et en ce faisant ils se classèrent en 2e position sur un pied d'égalité avec les Flyers à quatre points en arrière des Maple Leafs qui perdirent par 5-2 contre les Oilers de Turner Valley.

Bien que Calgary et Edmonton soient à quatre points en arrière de Lethbridge les Stampeders ont joué quatre parties de moins que les meneurs.

Les Oilers d'Elmer Piper ont joué trois parties de moins que les meneurs de sorte que les amateurs sont assurés de voir une grande course au championnat avec quatre clubs ayant des chances assez égales.

LES QUILLES

Ligue Notre-Dame

J.-A. Bourbeau à l'honneur

Vendredi soir dernier la ligue reprenait, après la vacance des fêtes, ses activités. Le capitaine Bourbeau se distingua en roulant un simple de 273. Jos. Verdon réussit un total de 689.

Le club Dalhousie grâce à sa victoire sur les quilleurs de Racine retint la première position. Jos. Bastien et son équipe infligeant un blanchissage au Guigues, brisa l'ex-aequo qui régnait pour la seconde position.

Tout récemment, les membres de la ligue, à l'occasion de la première demie de sa cédule, se réunissaient chez notre dévoué sportif, qui est nul autre que Monsieur Omer Viau, pour une soirée intime.

Au cours de cette petite réunion de famille, le président Ethier, dont on connait tous le zèle et le dévouement, profita de l'occasion qui lui était fournie pour offrir de sincère remerciements à tous les quilleurs de son clan, et surtout aux membres du comité, qui n'ont cessé de lui prêter main forte afin d'assurer le succès de la ligue.

Le vice-président Dubois félicita les quilleurs de manifester un si bel esprit sportif, et une si franche camaraderie lors des rencontres des équipes.

M. Saucier, 2e vice-président, souhaita que l'assiduité de la première demie se continuera durant la seconde demie et c'est cela qui assurera le succès complet de notre groupe.

Le trésorier Chalifour fit rapport des finances qui sont des plus encourageantes, ce qui permettra l'achat de nombreux et beaux trophées, pour ceux que le sort favorisera d'ici la fin de la saison.

Le secrétaire remercie les membres de s'être rendu presque au complet pour la réunion et félicita les capitaines qui le seconde si vivement dans son travail.

MM. Guibord et Leblanc récréèrent l'assemblée par leurs chansons. Bref ce fut une des réunions les mieux réussies où la gaieté et l'entrain, se manifesta du commencement à la fin.

M. René Hotte fut le gagnant d'une boîte de cigarette, don d'un ancien membre, M. Dostaler, qui nous honorait à l'occasion de sa présence. M. Dubois fut le gagnant d'une dinde, don de l'Académie York. Monsieur E. Chartrand fut le gagnant d'un poulet, don de M. Dubois, et M. Saucier gagna le prix de consolation.

Plusieurs prix magnifiques et de valeur, ont déjà été donné ou promis pour la deuxième demie. A tous ces généreux donateurs, nous tenons à les remercier très sincèrement.

Voici maintenant le classement des diverses classes ainsi que le résultat de la dernière rencontre.

CLASSE "A"	C	HS	HC	Moy
J. Hamelin	33	278	731	219.2
J. Verdon	30	267	689	198.1
A. St-Amand	30	283	741	189.2
E. Garneau	27	227	610	189
H. Racine	30	236	619	182
R. Gravelle	31	250	644	173.6
R. Aspeck	30	239	582	154.5
CLASSE "B"	C	HS	HC	Moy
T.-A Saucier	30	306	753	190.4
R. Guibord	29	229	622	190.3
A. Bourbeau	33	273	635	177.8
O. Viau	27	270	606	172.8
J.-W. Lafontaine	33	245	619	177.8
E. Godbout	33	243	565	177.2
R.-J. Bastien	30	277	611	173
J.-P. Ethier	31	300	664	172.6
E. Chartrand	33	278	647	168.3
J.-A. Chalifour	30	227	570	164.8
O. Archambault	24	244	542	157.4
CLASSE "C"	C	HS	HC	Moy
R. Hotte	30	222	602	165.8
J.-A. Lemieux	24	243	583	165.8
J.-A. Leblanc	30	242	616	161.3

A. Chartrand	33	218	548	151.7
Jos. Labrosse	30	216	515	149
J.-M. Dubois	30	224	527	145.2

PLUS HAUT SIMPLE
Classe A
A. St-Amand, 283. — J. Hamelin, 278.
Classe B
T.-A. Saucier, 309. — J.-P. Ethier, 300.
Classe C
J.-A. Lemieux, 243. — J.-A. Leblanc, 242.

PLUS HAUTE CORDE
Classe A
A. St-Amand, 741. — J. Hamelin, 731.
Classe B
T.-A. Saucier, 753. — J.-P. Ethier, 664.
Classe C
J.-A. Leblanc, 616. — R. Hotte, 602.

Parties jouées le 10 décembre

EQUIPE YORK

R. Guibord	206	216	192—	614
E. Chartrand	186	171	198—	555
T. Chalifour	141	104	149—	394
R. Gravelle	185	166	148—	499
T.-A. Saucier	131	168	189—	508
R.-J. Bastien	183	182	122—	487
Totaux	1052	1007	998—	3057

EQUIPE GUIGUES

O. Archambault	142	180	158—	480
Jos. Labrosse	166	104	150—	420
R. Hotte	159	114	149—	422
J.-A. Leblanc	141	182	149—	452
E. Garneau	135	167	225—	547

A. Bourbeau	273	127	166—	566
Totaux	1036	854	997—	2887

Equipe York gagne trois parties.

EQUIPE DUHAMEL

Jos Lafontaine	151	169	142—	462
A. Chartrand	197	145	161—	503
J.-P. Ethier	134	179	118—	431
E. Godbout	159	167	192—	518
J. Croteau	204	166	215—	585
Totaux	845	826	828—	2499

EQUIPE DALHOUSIE

J.-A Lemieux	185	173	174—	532
Jos Dubois	213	137	138—	488
R. Aspeck	123	144	108—	375
Jos Verdon	209	235	245—	689
O. Viau	134	145	118—	397
Totaux	864	834	783—	2481

Equipe Dalhousie gagne deux parties.

LE CLASSEMENT

	J	G	P
Equipe Dalhousie	33	20	13
Equipe York	33	19	14
Equipe Duhamel	33	17	16
Equipe Guigues	33	10	23

PARTIES DE JANVIER

17—Guigues vs Dalhousie	3-4
York vs Duhamel	1-2
24—York vs Dalhousie	1-2
Duhamel vs Guigues	3-4
31—Dalhousie vs Duhamel	3-4
Guigues vs York	1-2



Desjardinages

par Maurice Desjardins

Le 14 janvier 1891, c'est-à-dire il y a exactement 50 ans, Bob Fitzimmons remportait le championnat mondial des poids moyens en knockoutant Jack Dempsey. Mais oui, Jack Dempsey! Les jeunes lecteurs croiront sans doute que je veux les induire en erreu , mais les vieux de la vieille sauront que je ne parle pas de William Harrison Dempsey, quit battit Willard, Carpentier et Firpo. C'est plutôt de l'Irlandais du comté de Kildare, Jack Dempsey, que je vous entretiendrai aujourd'hui.

Jack Dempsey le Nonpareil

Il y a cinquante ans, il n'y avait qu'un seul champion par catégorie, et non deux ou trois comme à présent. Aujourd'hui, un champion est battu, et le fait est enregistré dans un simple entrefilet de journal. Jadis, la perte d'un championnat était un événement d'importance nationale.

Tout jeune, Dempsey quitta l'Irlande pour l'Amérique, le pays des dollars, et après une série impressionnante de victoires, lança un défi au champion George Fulljames, qui l'accepta. Le combat eut lieu à Toronto, en 1884, et Dempsey détrôna Fulljames en le knockoutant à la 22ième ronde.

Dempsey devint rapidement une idole pugilistique. Parmi les adversaires qu'il rencontra, on mentionne Georges La Blanche, un Canadien français né à Lévis, qui mit Dempsey hors de combat d'un coup appelé "pivot". Les commissions de boxe de l'époque refusèrent de reconnaitre ce coup, qui était porté à l'aide du poing et du coude, et Dempsey, aplati comme une crêpe sur le tapis, conserva son championnat. La Blanche retroussa ses longues moustaches et avala son dépit.

Dans l'estime du public, Dempsey n'avait d'égal que John L. Sullivan. En 189', Dempsey n'avait plus d'adversaire, et on l'oppposa à Bob Fitzimmons, le Gallois aux larges épaules et à la taille si mince. Le gagnant devait empocher la "riche bourse" de $10.000. Cette bource établissait un record. Jamais auparavant, on ne s'était tapé la gueule pour un tel magot.

Ce fut un combat mémorable. Dempsey résista avec un courage de titan devant un adversaire supérieur, un prodige de la boxe, qui devait remporter, quelques années plus tard, le championnat poids lourd.

Voici, dans les documents de l'époque, le détail coup par coup des trois dernières rondes.

ONZIEME RONDE.

Rien de semblable dans l'histoire de la boxe que cette ronde. Dempsey fut massacré, et alla sept fois au plancher. Fitzimmons, par pitié, demanda à son adversaire s'il voulait jeter l'éponge, mais Dempsey aveuglé par son propre sang, refusa.

DOUZIEME RONDE.

Ce fut un horrible spectacle. Dempsey fut tellement maltraité, que son second jeta l'éponge. Un autre de ses seconds alla embrasser Fitzimmons, mais dans le tumulte, la cloche avait sonné, et l'arbitre ordonna aux adversaires de regagner leurs coins respectifs. On ramassa Dempsey et on le transporta dans son coin, violant ainsi les règlements du marquis de Queensbury.

TREIZIEME RONDE.

Bonsoir Dempsey. Il levait faiblement les bras, mais il était trop fatigué pour bloquer les jabs dont son merveilleux adversaire le bombardait. La longue droite de Fitz s'abattit sur l'oreille gauche de Jack. Dempsey chambranla et s'abattit dans un tas. Par miracle, il réussit à se relever, une gauche au menton le coucha de nouveau. Il fit un tour sur lui-même, se releva à huit secondes, "Abandonne, Jack, je ne veux plus te faire mal" lui cria Bob. "Je suis encore aussi bon que douze autres boxeurs" répondit Jack.

Voulant en finir définitivement, Fitzimmons prit sa mesure, fit siffler sa droite, qui explosa sous l'oreille gauche de Dempsey, qui tomba comme une poche, privé de connaissance.

Dempsey mourut pauvre, et fut enterré dans un humble cimetière de l'Oregon. Mais un admirateur découvrit son tombeau, écrivit un poème intitulé: "La tombe du Nonpareil". Des milliers de copies circulèrent parmi la gent sportive, et un mouvement se fit, pour remplacer la modeste tombe par un magnifique cénotaphe de cinq pieds.

CHAMPIONNAT MONDIAL
Un véritable régal dans la lutte
4 Joutes de Vedettes 4



JIM LONDOS
Champion du monde
VS
DON EVANS
prétendant du Texas

AUSSI TROIS AUTRES SENSATIONNELLES JOUTES
AUDITORIUM, LUNDI, 20 JANVIER.
PREMIERE JOUTE A 8 H. 45 P.M.
Pas de hausse de prix pour cette grande attraction.
Entrée générale, 50¢; près de l'arène, 75¢; dames et soldats, 25c
Billets en vente, lundi, à l'Auditorium. — Téléphone: 5-1411.
QUEENSBURY WRESTLING CLUB. SAM SOBEL, prom. et organisateur.

GAIN INSIGNIFIANT DE L'INDICE HEBDOMADAIRE

L'indice des matières alimentaires demeure inchangé du Canada

Les titres de machinerie, d'outillage, d'huile, d'aliments et de mines industrielle encaissent des gains importants. — L'indice du rendement capitalisé ne subit aucun changement.

LE TRAFIC-MARCHANDISES

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer se maintient à peu près au même niveau, après ajustement saisonnier, la deuxième semaine de l'année. L'indice des chargements de wagons, sur la base de 1926, se place à 89.2 contre 89.5.

Les prix de gros demeurent au même point la semaine du 10 janvier et l'indice officiel reste à 84.3 Les produits agricoles, les textiles et les produits chimiques montent, tandis que les produits animaux baissent. Toutefois, on observe des hausses pour les denrées sensibles dont l'indice, sur la base de 1926, monte de 66.5 à 67.0. L'avance se confine aux matières premières des manufactures, l'indice des matières alimentaires restant inchangé à 69.1.

L'indice des actions ordinaires passe de 77.5 à 78.5; la machinerie et l'outillage, les huiles, les aliments et les mines industrielles accusent des gains. L'indice de quinze titres d'énergie et traction demeure à 50.9. Les obligations sont stables la semaine du 10 janvier. L'indice du rendement capitalisé ne change pas en regard de celui de la semaine précédente, mais il fait voir un gain important par rapport à celui de la même semaine de 1940. L'indice ajusté des compensations bancaires se maintient à peu près au même niveau. Les transactions boursières augmentent considérablement la semaine sous revue.

L'indice hebdomadaire, basé sur les facteurs susmentionnés, montre une légère avance à 107.8 comparativement à 107.7, la semaine précédente. La même semaine de 1940, l'indice s'établissait à 104.2, gain de 3.4 p. c. cette année.

Le marché des bestiaux est ferme, cette saison

Les boeufs affichent des gains de 25 à 50 cents. — Les veaux grimpent de 50 cents, et les porcs de 15 à 25 cents. — Les agneaux plus fermes également.

La fermeté du marché, causée par les achats pour l'exportation, et les arrivages modérés et réguliers ont causé une augmentation dans les prix des boeufs la semaine dernière, spécialement dans l'Ouest du Canada. Les prix de vente étaient ferme dans l'Est et de 25c à 50c plus élevés dans l'Ouest. Les veaux se sont très bien vendus, spécialement à Toronto où une hausse de 50c a été enregistrée et à Calgary où l'augmentation a été de $1. Les porcs étaient en hausse de 15c à 25c à Toronto, en raison de l'influence exercée par l'augmentation enregistrée sur le marché des Etats-Unis; ils étaient en baisse à Montréal, et inchangés ailleurs. Les agneaux se sont encore vendus à prix fermes.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST SOUTENUS A FERMES

A Toronto les boeufs d'abatage se sont écoulés à prix de soutenus à fermes, les boeufs lourds ont fait jusqu'à $9,50, quelques-uns ont obtenu $10; les boeufs et les génisses de boucherie se sont clôturés entre $7 et $8,50 et quelques boeufs légers de choix ont rapporté $9. Les vaches de boucherie avaient une tendance à être un peu moins fermes, elles se sont clôturées à $4,50-$6. La demande a été bonne à Montréal où les meilleurs boeufs ont fait $9,25 et la plupart des espèces assez bonnes, $8,35 et plus. Les vaches variaient de $5,75 à $6,25, les meilleurs ont obtenu $6,50. Le marché des Maritimes était de soutenu à ferme en raison des arrivages peu abondants; les boeufs, bons et de choix, se sont vendus à $7,75-$8,25.

PRIX DES BOEUFS DE L'OUEST EN HAUSSE

Les prix ont augmenté dans l'Ouest en raison des faibles approvisionnements et du débouché d'exportation. Cependant, les acheteurs payaient ces prix plus élevés sous protêt et l'on croit que toute augmentation sensible dans les arrivages de boeufs pourra résulter en une baisse de prix. A Winnipeg les bons boeufs lourds ont fait jusqu'à $9 et les bons boeufs d'expédition ont été achetés à $8-$8,75; il y avait concurrence pour ces animaux entre les propriétaires d'abattoirs et les expéditeurs. Il y avait une demande également pour les boeufs mi-gras charnus à $7,50 et plus. A Calgary il y a eu hausse de 25c à 50c et les boeufs de boucherie de choix ont obtenu de $7,75 à $8,75. Edmonton était en hausse de 25c, vendant les boeufs bons et de choix à $7,50-$8 et quelques-uns à $8,25. Quelques boeufs de qualité supérieure ont fait $7,50 à Prince Albert; à Moose-Jaw les boeufs de choix d'un poids commode ont obtenu $7,50 et plus. Les meilleurs boeufs à Regina se sont vendus à $7,50 et à Saskatoon il s'est écoulé quelques bons boeufs à $7,75. Vancouver a enregistré une hausse de 25c; les bons boeufs de boucherie ont fait de $7,75 à $8,50.

LE MARCHE AMERICAIN

La plupart des boeufs canadiens se sont vendus à Buffalo cette semaine entre $10,50 et $12, une charge, pesant en moyenne 1149 liv., a obtenu un prix fort de $12,50 et il s'est fait aussi quelques ventes à $10. Ces prix rapporteraient environ $8,15 jusqu'à $10,60 aux points de campagne de l'Ontario. Les boeufs canadiens, moyens et bons, étaient cotés à St-Paul à $9-$10.75, les génisses moyennes et bonnes de $8,50 à $9,75, et les vaches et les taureaux, communs et bons, à $6,50-$8.

Les exportations sur les Etats-Unis cette semaine ont grandement diminué, elles ont été les suivantes: boeufs de boucherie 3,550, vaches laitières 257 et veaux 1,052; totaux jusqu'ici cette année: 5,353 boeufs, 598 vaches et 1,696 veaux contre 4,376 boeufs, 546 vaches et 1,708 veaux pendant la même période l'année dernière.

PRIX DES VEAUX FERMES OU PLUS ELEVES

Pour la deuxième semaine de suite le marché aux veaux de Toronto a enregistré une hausse de 50c, les veaux gras de choix se sont vendus à $12-$13. Le marché de Montréal n'a pas changé, les bons veaux gras ont fait entre $11.50 et $12 et ceux de qualité supérieure, $12,50. Winnipeg téait ferme également à $10-$11 pour les meilleurs veaux gras; une hausse de $1 a été enregistrée à Calgary où les veaux gras, bons et de choix, ont fait de $8,50 à $9,50 et quelques-uns ont obtenu $10. Prix forts: Edmonton $8,50 à $9,50, Prince-Albert, $8,50 à $8,75, Moose-Jaw, $9, Regina $10, Saskatoon $10,50 et Vancouver $8 à $8,50.

PORCS SOUTENUS A PLUS FERMES

Les brusques augmentations enregistrées sur les prix des porcs aux Etats-Unis ont causé un raffermissement sur le marché de Toronto où les porcs de la catégorie B-1 se sont clôturés à $11-$11,10 habillés. Montréal par contre était un peu moins ferme et le prix de base variait entre $11,15 et $11,25. Winnipeg a maintenu un niveau de $10,10-$10,45 et Calgary était en hausse de 10c à la clôture, soit $9,85. Edmonton a payé $9,90 en général, et il s'est fait quelques expéditions sur la côte ouest à $10-$10,10. Prince-Albert était sur une base de $9,60-$9,95, Moose-Jaw $9,75 ,Regina $9,75 à $9,90, Saskatoon $9,75 et Vancouver $10,25-$10,75 pour la catégorie B-1 habillée.

PRIX DES AGNEAUX PRESQUE INCHANGES

La plupart des marchés aux agneaux n'ont enregistré aucun changement par comparaison à la semaine dernière; Toronto a payé $11,50 pour les agneaux de l'Ouest ainsi que pour quelques bons agneaux locaux. Montréal a vendu des lots mélangés à $8,50-$9 et Winnipeg a payé $9,50 pour les bons agneaux. Cependant, Calgary était en hausse de 25c à 50c, se clôturant à $9,25-$9,50. Prix forts: Edmonton $9,25, Prince-Albert $8, Saskatoon $8,50 et Regina $8,25; dans les Maritimes les agneaux de choix se sont vendus à $9 en vie ou $19 habillés.

UNE ENTREVUE AURA LIEU...

(suite de la première page)

(Presse associée)

SOFIA, 18. — Un porte-parole d'ordinaire digne de foi a déclaré hier soir que l'Allemagne tentait de faire cesser la guerre italo-grecque, au moyen de négociations à Athènes.

On dit que la présence de troupes allemandes en Roumanie est un "argument diplomatique" dans le but de stimuler les négociations de paix avec la Grèce.

(Les milieux autorisés de Berlin disent qu'il n'y a pas de changements dans les relations allemandes avec la Grèce et qu'on peut par conséquent nier que l'activité diplomatique allemande ait été intensifiée à Athènes.)

Dans les milieux allemands d'ici, on ne nie pas la possibilité d'une intervention armée nazie dans la guerre gréco-italienne, mais on dit que l'Allemagne ferait certainement bon accueil à un règlement pacifique.

On dit dans ces milieux qu'il est de l'intérêt de l'Allemagne de pré-

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echéances—	%	An.	Dem.	Off
Brit. Cons.	2½	perp.	£77⅜	£78¼
1 juin	2	1944	100½	101¼
1 juin	2½	1941	102	102¼
15 nov.	2½	1944	102	102¼
15 oct.	3	1942	102⅛	103⅛
Perp.	3		89	90
1 oct.	3	1949-52	98⅞	99⅛
1 juin	3	1950-55	98⅜	99⅜
1 juin	3	1953-58	97⅜	98⅜
1 juil.	3¼	1946-49	102⅛	103⅛
15 nov.	3¼	1948-51	100⅞	101⅞
1 fév.	3¼	1948-52	101	102
1 juil.	3¼	1956-66	100	101
15 oct.	3½	1944-49	102⅜	103⅜
15 oct.	4	1943-45	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	105⅜	106⅜
15 oct.	4½	1944	108¼	109¼
1 fév.	4½	1946	109⅜	110⅜
1 nov.	4½	1946-56	107½	108½
1 nov.	4½	1947-57	108	109
1 nov.	4½	1948-58	108¾	109¾
1 nov.	4½	1949-59	109½	110½
15 nov.	5	1941	103	103¾
15 nov.	5	1943	108¼	109
Garantis par le Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100½	101¼
C. N. R.	2	1943	100¾	101½
C. N. R.	2½	1944	101	101¾
C. N. R.	2¾	1946	99¾	100¾
C. N. R.	3	1944	103¼	104¼
C. N. R.	3	1945-50	98¾	99¾
C. N. R.	3	1948-52	98	99
C. N. R.	3	1948-53	97¾	98¾
C. N. R.	3	1954-59	97	98
C. N. R.	4½	1951	115	116¼
C. N. R.	4½	1956	116¾	117
C. N. R.	4½	1957	116	117¼
C. N. R.	4¾	1955	117¾	119
C. N. R.	5	1954	117¾	118¾
C. N. R.	5	1949-69	119¼	120¾
C.N.W.I.S.S.	5	1955	119¼	120¾
G. T. P.	3	1962	97½	99½
Mtl. Harbour	5	1949-69	119¼	120¾
Provinces—				
Alta	4	1954	59	62
Alta	4½	1956	60	63
C.-B.	4½	1953	101	104
C.-B.	5½	1945	102½	105½
Man.	4½	1956	92½	95½
Man.	6	1947	100	103
N.-B.	3	1951	88½	91
N.-B.	4½	1961	100	102¼
N.-E.	3	1950	93½	96½
N.-E.	4½	1960	107½	110½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	99¼	101¼
Ont.	3	1947-50	98	100
Ont.	4½	1949	108½	110½
Ont.	3¼	1949-51	99½	101½
Qué.	3	1951	91½	93½
Qué.	3½	1949	95	97
Qué.	4½	1945-50	103½	106½
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	84	88
Sask.	4	1954	74	78
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	90	94
Edmonton	4½	1967	89	93
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1945	93	96
Montréal	5	1954	98	100
Montréal	4½	1971	92½	95
Québec	4½	1950	100	102
Regina	5	1945	91	95
St-Jean	4½	1971	99½	102
Toronto	4½	1945	105½	106½
T.-Rivières	4½	1956	97½	100½
Vancouver	4½	1968	90½	94½
Winnipeg	4½	1960	101	105
M. C. S.	4	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1962	93½	96½
Mtl. Met.	4	1947	93	95

Strictement sujet au changement.

ALLURE FERME DES OEUFS À MONTRÉAL

LE MARCHE DES VOLAILLES HABILLEES DEMEURE PASSABLEMENT ACTIF.

MONTREAL, le 17 — Le ton de ce marché aux oeufs était ferme au commencement de cette semaine et une hausse de 1c par douzaine a été enregistrée dans les cours sur place. Vers la fin de la semaine cependant la situation était moins ferme et l'on prévoyait une baisse de prix. La quantité totale des arrivages était soutenue et croissante d'un jour à l'autre, les plus gros approvisionnements venant des expéditeurs locaux, de l'Est de l'Ontario, ainsi que de Toronto et de l'Ouest de l'Ontario. A l'heure actuelle la demande locale du détail est très bonne, ce qui n'empêche pas les arrivages courants d'être très suffisants pour tous les besoins. Les expéditions d'oeufs sur les Antilles se continuent d'une façon modérée, mais soutenue.

Les expéditions triées sont offertes sur place aujourd'hui aux prix suivants: A Gros 25, Moyens 23, Poulettes 21.

Le marché aux volailles habillées reste toujours ferme et assez actif, bien que le commerce soit plutôt restreint en ce qui concerne les besoins immédiats. Les gros poulets jouissent de la meilleure demande. On signale que quelques wagons de volailles de l'Ouest se sont vendus aux prix suivants: poulets nourris au lait A 25, nourris au lait B 24, catégorie B 22, C 19-20; poules, catégorie A 20, B 18½, C 15½. Les wagons de dindons sont cotés aux prix suivants: catégorie A 27½-28½, catégorie B 25½-26½, C 22½-23½. On dit cependant que les ventes sont calmes.

Le marché aux volailles vivantes est moins ferme cette semaine et la quantité, en excès de la demande. En plus des arrivages locaux il est arrivé quelques lots de volailles de Toronto par camions. Il en est résulté que les approvisionnements dépassent la quantité que l'on peut disposer par les voies ordinaires du commerce, si bien que les poules de surplus sont tuées et habillées. Les arrivages actuels de poulets sont quelque peu languissants.

Du gros au détail les volailles en vie se sont vendues aux prix suivants: poules de 5 livres et plus 17-20, 4-5 livres 16-18, moins de 4 livres 14-16; poulets de 6 livres et plus 18-20, 5-6 livres 17-18, 4-5 livres 15-16. De petites expéditions de canards en vie se sont vendues aisément à 18-20. Les prix payés aux expéditeurs sont de c à 2s de moins que ces cours.

MONTREAL, le 17 — La situation de ce marché aux oeufs est assez soutenue aujourd'hui. Les arrivages sont toujours suffisants pour la demande. Les expéditions triées sont offertes sur place aujourd'hui aux prix suivants: A Gros 35, Moyens 33, Poulettes 21.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

OTTAWA, le 18. — Ce marché aux oeufs est faible sous des arrivages croissant continuellement et sous une demande médiocre. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 22-23, Moyens 21, Poulette 18-19, catégorie B 16, C 14. Prix de gros aux détaillants: A Gros 25-26, Moyens 24, Poulettes 21-22, catégorie B 19, C 17.

Les stocks de volailles congelées s'expédient librement, tandis que les arrivages de volailles fraiches font totalement défaut.

VIANDES

Porc:	
Carcasse	10-11c
Devant	11-12c
Derrière	12-13c
Boeuf:	
Carcasse	11-12c
Devant	9-10c
Derrière	13-15c
Veau	
Carcasse	10-13c
Devant	8-9c
Derrière	12-15c
Agneau:	
Carcasse	15c
Devant	18 à 20c
Derrière	23 à 25c
Poulets	25c
Dindes	33c
Oies	22c
LEGUMES	
Pommes de terre (sac de 70 livres)	55-65c
Carottes	le gal 10c
Betteraves	le gal. 15c
Choux	5c
Choux-fleurs	10 et 15c
Oignons	gal. 10c
FRUITS	
Pommes	le gal., 25-35c
TABAC	
Havana	la livre, 25c
Havana (feuilles)	livre 25 à 25c
Hambourg	la livre, 47c
Comstock	la livre 35c
Wisconsin	la livre, 55c
OEUFS	
A-gros	29c
A-moyens	27c
BEURRE	
Beurre	36-37c

M. KNOX EST FAVORABLE...

(Suite de la 1ère page)

comité le programme de construction de navires sur deux océans, qu'on exécute actuellement et qu'on prendra six ans à compléter.

"Seules la Grande-Bretagne et sa flotte peuvent nous accorder ce laps de temps. Et elles ont besoin de notre aide pour survivre."

M. Knox soumit des chiffres montrant que la flotte des Etats-Unis avait 322 navires de combat le 1er janvier, en comparaison avec 658 composant les flottes de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon.

En janvier prochain, dit-il, le nombre des navires sera comme suit: Etats-Unis, 342; puissances de l'axe, 803.

Pour le 1er janvier 1943, M. Knox donne les chiffres suivants: Etats-Unis, 422; puissances de l'axe, 962.

"Si l'Allemagne se libère et réussit à traverser l'océan pour faire l'acquisition de nouveaux territoires, dit-il encore, elle se rendra d'abord en Amérique du Sud afin de s'emparer des grandes richesses nationales qui se trouvent là."

M. Knox est d'avis que seule la puissance conjugée des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne a pu faire de l'Atlantique et du Pacifique "des barrières contre les desseins accaparateurs des puissances d'agression." A son sens, la guerre actuelle, fondamentalement, est une tentative de l'Allemagne pour enlever la maîtrise des mers à la Grande-Bretagne.

UNE MISE EN GARDE...

(Suite de la 1ère page)

"Nous sommes complaisants. La guerre est loin de nous et nous croyons que l'Atlantique nous rend hors de danger. C'est une erreur tragique.

"Les Canadiens doivent s'habituer à penser qu'ils devront servir avec la même ferveur et la même efficacité que le peuple de l'Angleterre. Nous devons comprendre que notre ligne de défense n'est pas le Saint-Laurent, mais la Manche.

"C'est là que l'on devra rencontrer les Nazis et les vaincre.

"...l'Angleterre se prépare rapidement à la guerre totale... et elle est à construire la plus grande machine de guerre dans l'histoire de la démocratie. Car l'Angleterre sait que la seule défense contre Hitler, c'est l'attaque.

"Les Canadiens doivent aussi se faire à l'idée que leur seule défense contre Hitler est également l'attaque.

"Nous vaincrons à la condition que l'Empire britannique soit prêt à "passer par l'enfer". C'est le vrai caractère que devra prendre notre victoire."

Bombardier...

(suite de la première page)

On a appris d'un endroit situé au sud-ouest de Mont-Rainier, qu'un gros avion avait de la difficulté à se maintenir dans le ciel au temps probable où le gros appareil se dirigeait vers le sud. Mais le colonel William-H. Crom, officier-commandant à McChord-Field, a dit que les rapports que l'on reçoit le long de la route" ne permettent pas de leur attacher une grande importance."

Le colonel Crom a ajouté que l'on a bon espoir que le gros avion de bombardement de marque Douglas s'était rendu jusqu'en Californie. Il a dit aussi que la région montagneuse du nord de la Californie offre plusieurs endroits où un équipage peut demeurer assez longtemps avant d'être découvert.

Le dispositif spécial pour l'atterrissage a également pu permettre aux aviateurs de revenir sur la terre, même si le sol était gelé. C'est ce qu'a expliqué le colonel Crom.

M. Knudsen devant le comité

(Presse associée)

WASHINGTON, le 18. — Le chef de la production américaine pour la défense des Etats-Unis a été sommé de comparaître devant le comité des Affaires Etrangères de la Chambre des représentants aujourd'hui afin de témoigner sur le projet de loi de prêt proposé par le gouvernement du président Roosevelt. Déjà deux membres du cabinet de M. Roosevelt ont déclaré que la Grande-Bretagne d'ici deux ou trois mois aurait à faire face à une situation vraiment pénible.

Le président du comité des Affaires Etrangères a demandé à ce que M. William-S. Knudsen, directeur général de la production américaine pour la défense et le cinquième témoin à témoigner devant les membres du comité. On croit que les déclarations que feront M. Knudsen montreront bien à quoi s'attend la Grande-Bretagne de la part des Etats-Unis en munitions, en armes et en navires au cours des prochains mois.

M. Joseph-P. Kennedy, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, serait, rapporte-t-on, en faveur du projet de loi, mais exigerait qu'on fasse certaines modifications. M. Kennedy présentera ses opinions au cours d'un discours radiophonique qu'il fera ce soir. Ceux qui s'opposent au projet de loi ont cherché en vain à avoir une déclaration de M. Kennedy.

Le sénateur Burton Wheeler a déclaré qu'il avait appris de plusieurs sources d'information que le premier ministre Churchill insistait "pour une déclaration de guerre de la part des Etats-Unis. La Grande-Bretagne veut des aviateurs, des marins et des soldats américains, ajouta-t-il.

Le sénateur Wheeler a fait sa déclaration après que M. Churchill, dans un discours prononcé à Glasgow, eut déclaré que la Grande-Bretagne au cours de l'année 1941 n'aurait pas besoin d'une forte armée venant de l'autre côté des mers, mais que, par contre, elle aurait besoin d'avions, de navires et d'armes venant des Etats-Unis. Le premier ministre britannique a annoncé que la Grande-Bretagne serait en mesure de payer cette année ce qu'on lui vendrait au cours de l'année, des Etats-Unis.

Harry Hopkins, représentant personnel du président Roosevelt en Grande-Bretagne, se trouvait sur l'estrade lorsque M. Churchill prononça son discours à Glasgow. Wheeler a déclaré qu'Hopkins se trouvait présentement en Grande-Bretagne pour pouvoir connaitre exactement ce que veulent les autorités britanniques du gouvernement Roosevelt, exception faite d'une déclaration formelle de guerre.

A la Maison Blanche, on déclare que jamais il a été question des information que dit posséder M. Wheeler.

Le secrétaire de la guerre, Henry Stimson, et le secrétaire de la marine, Frank Knox, ont déjà dit devant les membres du comité que la Grande-Bretagne serait dans une situation très critique d'ici quelque deux ou trois mois. On demanda à M. Knox qu'elle forme prendrait ce danger et il répondit: "La défaite de la Grande-Bretagne sera imminente."

Les autres personnes qui ont témoigné devant le comité de la Chambre des représentants sont le secrétaire d'Etat, Cordell Hull et le secrétaire du Trésor Henry Morgenthau.

M. CHURCHILL PARLE FRANC...

(Suite de la 1ère page)

facile en février, mars ou avril.

La Grande-Bretagne, dit-il, a des millions d'hommes armés et un grand nombre d'unités bien équipées, pouvant faire face à des troupes qui débarqueraient dans le pays et les combattre avec de bonnes chances de succès.

Le premier ministre déclara à ses auditeurs qu'ils ne pouvaient s'attendre à triompher facilement. Devant nous, dit-il, se dressent des dangers. Si nous négligeons ces dangers, les résultats seront mortels.

"Pendant plusieurs mois à venir, nous aurons à souffrir du bombardement de nos villes et de nos régions industrielles, sans que nous ayons le pouvoir de riposter d'égale manière. Je ne suis pas de ceux qui prétendent que la tâche nous est facile, mais je n'ai aucun doute sur l'issue de la lutte.

"Les deux dictateurs se sont déjà mis à la tâche pour faire à leurs peuples toutes espèces de récits optimistes, mais nous savons à quoi nous en tenir. Ici nous envisagerons les faits avec des yeux non illusionnés, parce que nous sommes conscients de la droiture de notre cause et parce que nous sommes déterminés, quel qu'en soit le coût et quelles que soient les souffrances qu'il faille endurer pour cela, à ne pas faillir à notre tâche envers le genre humain, à ce tournant de ses destinées."

Faire confiance à M. Roosevelt

WASHINGTON, le 17. (P.A.) — Le secrétaire de la guerre Henry Stimson a déclaré aujourd'hui qu'aucu président "n'a entraîné les Etats-Unis en guerre", et que le Congrès des Etats-Unis pouvait en toute sûreté cherger M. Roosevelt des lourdes responsabilités que lui impose le programme de louage et de prêt.

Le colonel a aussi expliqué le manque de communications radiophoniques avec l'appareil, dès qu'il eût pris le ciel, en disant que les conditions atmosphériques ont pu les empêcher d'être captées aux casernes de Vancouver, à 150 milles au sud.

Des transports nazis bombardés et mitraillés

LONDRES, le 18. (P.C.) — Le ministère de l'Air annonce aujourd'hui, que des bombardiers de la Royal Air Force ont bombardé et mitraillé des navires de transport allemands, près des côtes hollandaises, hier.

Elle en a coulé un, et endomagé trois autres, ajoute-t-on.

Deux transports italiens...

(Suite de la 1ère page)

et le "Lombardia" 20.06 tonneaux.)

Au dire du porte-parole, les prisonniers déclarèrent que plusieurs soldats avaient déserté pendant l'embarquement à Brindisi..

Le haut commandement identifia les troupes capturées comme membres du 77ème régiment de la 7ème division récemment arrivée, celles des "Lupi di Toscana", sous le commandement du colonel Menghetti. Plusieurs officiers sont au nombre des prisonniers, ditun communiqué.

(Une source d'ordinaire autorisée de Sofia, Bulgarie, disait hier soir que l'Allemagne faisait une tentative pour faire cesser le conflit italo-grec, par des négociations à Athènes. Des milieux autorisés de Berlin nient que l'activité diplomatique ait été intensifiée dans la capitale de la Grèce.)

(Dans des milieux diplomatiques de Berne, Suisse, on a appris qu'une conférence de fin de semaine entre Hitler et Mussolini était "tout à fait probable". Une dépêche de Rome rapporte que Mussolini a renoncé à paraitre en public dimanche, alors qu'il devait décerner des prix à des fermiers italiens, à la suite de la campagne de production de blé.)

Le port de Valona, Italie, un des buts les plus immédiats de l'avance grecque, a été fortement bombardé hier, dit le porte-parole grec.

(Des nouvelles reçues aux frontières de la Yougoslavie et de l'Albanie disent qu'un violent combat a lieu le long du front central, dans un secteur de dix milles, entre Klisura et Tepeleni, détenu par les Italiens. On rapporte que les Grecs et les Italiens concentrent des troupes dans cette région, et certains experts militaires croient qu'une bataille décisive sera livrée.)

Le froid

ATHENES, le 18 — (P.A.)— Les Grecs prétendaient hier que le tiers des armées italiennes d'Albanie avaient été tuées, blessées, capturées ou ramenées dans leur pays pour être traitées contre les morsures du froid. D'autre part, des dépêches venant du front indiquaient d'autres gains dans la contre-invasion de la Grèce.

Les journaux grecs évaluaient à 70.000 les pertes italiennes en hommes, depuis le début des hostilités, le 28 octobre dernier.

Les dépêches indiquaient que les troupes grecques font de nouveaux gains dans les régions de Tepeleni et au nord de Klisura. Cette dernière ville est aux mains des Grecs, tandis que Tepeleni est encore détenue par les Italiens.

La "mauvaise température", dit-on, empêche de faire de grande avances. Les tempêtes de neige que l'on a eues durant quelques jours sont maintenant suivies de pluies torrentielles.

Toutefois, les Grecs se sont emparés "de positions importantes; ils ont aussi capturé des soldats et du matériel de guerre. Les italiens, de leur côté, ont de nouveau tenté une contre-attaque dans le but de reprendre les positions de peu d'importance. Ce fut en vain, puisque partout ils ont été repoussés avec de lourdes pertes."

On rapporte que les Italiens enlèvent du matériel de guerre au nord de Klisura. D'après les Grecs, ceci signifie que les Italiens ne veulent pas la répétition de ce qui s'est déjà passé, lorsqu'ils ont dû abandonner la ville même de Klisura.

SANDERSON RACONTE...

(suite de la première page)

guerre que les usines britanniques et les travailleurs, par leurs seuls efforts, surtout depuis la chute de la France, ne peuvent pas atteindre, à eux seuls, la supériorité en matériaux de guerre qui amènera la défaite de l'Allemagne.

En dépit de la sévérité et de la persistance des aviateurs allemands, la production britannique de matériaux de guerre va augmentant, même dans l'aviation où l'Allemagne avait une réelle avance.

Londres a subi de lourds dommages, mais il ne serait pas sage de s'imaginer la capitale anglaise comme un amas de ruines et d'immeubles détruits.

La majeure partie de Londres est encore debout. La ville est encore le centre de la finance, du gouvernement et de distribution de tout le pays.

Il faut en remercier le courage, les ressources, la détermination farouche du peuple anglais et la valeur indéniable de ses défenseurs.

En vérité, l'histoire de Londres, depuis six mois, a atteint les proportions d'une épopée à cause de l'héroisme collectif de sa population.

De récente date, deux événements sont venus semer la confiance dans le coeur des citoyens de Londres — le succès de la campagne entreprise contre Mussolini dans le nord de l'Afrique et l'assurance que l'aviation anglaise remet actuellement aux Nazis la monnaie de leurs pièces.

Quand vous passez plusieurs heures de la nuit dans un abri contre les raids et que vous songez si votre demeure ou votre bureau sera détruit, c'est une grande consolation de savoir que quelqu'un en Allemagne se demande la même chose au sujet de sa demeure ou de son bureau.

C'est un puissant facteur psychologique de la guerre moderne que l'on fait non seulement par les forces armées, mais avec des millions de civils sans armes, dont le moral est d'un intérêt vital pour le stratégiste.

Le notaire Joseph Sirois est décédé hier à Québec

(suite de la première page)

De son côté, l'hon. Ernest Lapointe, ministre fédéral de la Justice, répondant aux critiques adressées au personnel de la commission Rowell-Sirois, a dit ce qui suit: "Je veux dire que je suis responsable plus que tout autre du choix du Dr Sirois comme président de la commission interprovinciale et je voudrais que mes paroles lui soient rapportées sur son lit de souffrance.

Je voudrais qu'il sache que ses concitoyens de tout le Canada ne le considéreront jamais comme le mauvais Canadien que certains critiques du rapport ont voulu faire croire qu'il était, de même que ses collègues."

TEMOIGNAGE DE M. KING

Voici le témoignage que le premier ministre King a rendu à M. Sirois.

La mort de monsieur Joseph Sirois est vraiment un deuil national. Durant de nombreuses années, la province de Québec a trouvé en lui un notaire éminent, cependant que ses concitoyens appréciaient à leur juste valeur ses connaissances profondes de la loi et son dévouement à la chose publique.

Mais, durant ces dernières années, sa renommée à dépassé les limites de sa province; sa science, ses oeuvres en ont fait une figure d'importance nationale. Le travail qu'il a mené à bonne fin à la tête de la Commission sur les Relations entre le Dominion et les provinces et qui porte son nom, suffit à perpétuer son souvenir. En effet, le Rapport de cette Commission, l'unanimité de ses recommendations sont dus en grande partie à son travail, à son savoir, à son immunité et à son potriotisme. La solidité de son jugement, son tact et sa bienveillante sympathie servaient d'inspiration aux autres commissaires, de même qu'à tous ceux qui travaillaient avec lui.

Quand l'Acte de l'Assurance-chômâge fut sanctionné, M. Sirois, répondant à l'appel du devoir, accepta d'abandonner son étude et la pratique de la loi pour assumer les fonctions de Président de la Commission créée pour administrer cette nouvelle législation. Il était l'homme tout désigné pour être mis à la tête d'une telle organisation, à cause de sa connaissance des problèmes de notre constitution, de sa compréhension de la position du capital et du travail dans notre économie nationale et de sa passion envers la justice sociale.

La mort de cet homme, fauché dans la pleine naturité de son talent, est une perte non seulement pour son entourage immédiat mais pour le pays tout entier.

Hommage de Lapointe

Voci comment l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a rendu hommage à la mémoire de M. Joseph Sirois:

"C'est avec une émotion profonde et des sentiments de sincères regrets que j'apprends la mort de monsieur le notaire Joseph Sirois.

"Brillamment doué, travailleur, honnête homme, mon ami Sirois s'est graduellement élevé par l'étude et le travail jusqu'au sommet de sa profession pour devenir, à plusieurs reprises, Président de la Chambre des Notaires de la Province de Québec. L'Université Laval lui avait aussi confié depuis vingt-cinq ans l'enseignement du Droit constitutionnel. Considéré



Le notaire JOSEPH SIROIS, de Québec, est décédé hier, à l'âge de 59 ans.

comme un expert dans les questions de finance et d'économie politique, le notaire Sirois a couronné sa carrière en acceptant, dans les circonstances que l'on connait, la présidence de la Commission Royale d'enquête sur les relations entre le dominion et les provinces. Le rapport qu'il a préparé avec ses collègues constitue un monument d'étude, de prévoyance et de patriotisme.

"L'histoire reconnaitra que loin de vouloir détruire ou mettre en péril l'autonomie et les droits d'aucune province du pays, le notaire Sirois a travaillé avec un esprit éclairé et une conscience avertie de son devoir patriotique, dans l'intérêt du Canada tout entier. Le travail ardu qu'il a dû consacrer à cette tâche, et les lourdes et ingrates responsabilités qu'il a si généreusement assumées ont certainement abrégé ses jours. Je remercie la Providence d'avoir eu l'occasion de dire mon appréciation de Joseph Sirois avant que la mort vienne le frapper.

"Je prie madame Sirois d'accepter pour elle et sa famille l'expression de ma plus cordiale sympathie."

Regrets de M. McLarty

M. Norman-A. McLarty, ministre fédéral du Travail, a rendu l'hommage suivant à la mémoire de M. Joseph Sirois:

"C'est avec un profond regret que j'ai appris la mort de M. Sirois. Son décès est une perte nationale. Lorsque le juge en chef Rowell est tombé malade, M. Sirois a accepté par dévouement la tâche de présider la commission qui faisait enquête sur les relations fédérales-provinciales.

"Plus tard, lorsque le gouvernement du Canada a mis en vigueur la loi de l'assurance-chômage, il convenait tout à fait que M. Sirois fût le premier président de cette

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE BAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2686.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris) Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-[illegible].

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame Hull 4-2223. 86

THERESE BEAUCHAMP, G.M.G.E., service privé, 171, St-Laurent, Hull. 2-6763. 86-ms

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive 7-5500.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

La santé par des Méthodes Naturelles

J.-U. Dupont, R.D.T.

Spécialiste en Naturopathie

132, St-Patrice — Ottawa

Tél: 2-5923

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.

Charbon - Charbon

Pourquoi payer plus?

Appelez 2-0241

CHARBON

Grosseur Domestique

$11.00 et plus la tonne

Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal.

Remerciements 2

ARVISAIS, — La famille Arvisais remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Alphonse Arvisais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-14

BORDELEAU, — M. et Mme Sylvio Bordeleau remercient tous les parents et amis et particulièrement M. le curé Scantland et l'abbé Couture, qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mlle Angéline Bordeleau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 85328-2-14

Décès 6

BENOIT, — Dans un hôpital local, vendredi le 17 janvier 1941, Télesphore Benoit, époux bien-aimé de Jean Clinkscale, à l'âge de 57 ans. Il était domicilié au numéro 120, de la rue Creighton. Le convoi quittera la demeure lundi le 20 courant, à 8 heures 30, pour service en l'église Ste-Brigide à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-14

BOYLE, — Dans un hôpital local, vendredi le 17 janvier 1941, Aldéa Deschamps, épouse bien-aimée de Pierre-Alfred Boyle, à l'âge de 53 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure, 157, rue Georges. Avis des funérailles plus tard. 6-14

LARCHE, — Dans un hôpital local, samedi le 18 janvier 1941, Ida Larche, épouse bien-aimée d'Edouard Larche, à l'âge de 44 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funérailles Emond, blvd St-Joseph, Wrightville. Funérailles lundi le 20 courant, à 2 heures p.m., en l'église St-Marc, de la rue Wellington, Ottawa. Départ des salons Emond, à 1 heure 30. Inhumation au cimetière St. James, Aylmer. 6-14

LAVIOLETTE, — A sa demeure, 621, rue St-Patrice, vendredi le 17 janvier 1941, Brigide Muldoon, épouse bien-aimée de Dosithée Laviolette, à l'âge de 78 ans. Funérailles lundi le 20 courant. Le convoi quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Brigide où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-14

RICHARD, — Soudainement dans un hôpital local, vendredi le 17 janvier 1941, Edmond Richard, époux de feu Blanche Faulkner, à l'âge de 72 ans. Funérailles lundi le 20 courant. Le convoi quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-14

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

CHIEN, long poil blanc, oreilles brunes. Récompense. 3-9902. 13-14

BRACELET, verre, rue Montcalm, à 160, rue Notre-Dame, Hull. Récompense. 2-3854. 13-14

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

JEUNE couple demande appartement dans Ottawa. Signalez 3-6910. 109-14-13

JEUNE garçon avec bicyclette, pour livraison. S'adresser, 156, Drummond, Ottawa-Est. 126-14-14

GARÇONS de bureau, bureaux du Gouvernement à Ottawa. Traitement, $420 par année. Les candidats ne doivent pas être âgés de moins de 16 ans, et ils ne doivent pas avoir atteint leur 20ème année au jour de l'examen. Pour nomination permanente, les candidats ne doivent pas avoir atteint leur 18ème année au jour de l'examen, mais les candidats ne dépassant pas 20 ans pourront être admissibles pour emploi temporaire. S'adresser à la Commission du service civil, chambre 110, édifice Hunter, Ottawa, AU PLUS TARD LE 25 JANVIER 1941. 14-14

Servantes demandées 15

SERVANTE générale. Bonnes conditions. S'adresser, 162, Wellington, Hull. 3-1772. 15-14

SERVANTE cuisinière. Références. 6, rue Ste-Marie, Wrightville. 2-8867. 123-15-15

SERVANTE, maison privée, parlant français et anglais. 3-8583 ou écrire, Mme Coupal, 66, River Road, Ottawa. 85321-15-14

BONNE à tout faire. Expérience. 11, rue Victoria, Hull. 2-9522. 85234-15-14

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

Agents demandés 18

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits de qualité garantie. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Commission payée promptement. Luke Frères Pépiniéristes, Montréal. 18-152F

Hommes demandés 20

COMPTABLE agréé, avec expérience variée, mentionnez âge, détail d'expérience, statut marital, salaire exigé. Seuls les postulants avec degrés de comptable seront considérés. Les candidatures seront traitées en la plus stricte confidence. Case 30, Le Droit. 20-16

VENDEUR de grande expérience pour la vente d'un système modernisé de comptabilité dans région de Hull. Rémunération exceptionnelle. Age minimum 40 ans. Ecrire case 16, Le Droit, Ottawa. 116-20-17

ATTENTION! Des milliers de soudeurs et de machinistes sont requis dans nos industries de guerre. Gros salaires payés. Devenez soudeurs ou machinistes rapidement, à nos écoles de soudure et de machinistes. Cours jour, soir. Instructeurs experts, conditions faciles. Ecrivez: The War Industries Welding School., 8538, rue St-Gérard, Montréal. 20

APPRENEZ le métier de barbier. Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, certificat 2e classe, pension environ un mille de la classe. S'adresser immédiatement, Rod. Tremblay, sec., case 461, Kapuskasing, Ont. 84983-21-14

INSTITUTRICE qualifiée, bilingue pour école No 7, Kenyon, Dominionville. Cette école neuve doit ouvrir le 1er février. $65 par mois. S'adresser, William Séguin, R. R. 2, Maxville, Ont. 21-16

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: Cartes pour notre 15e concours. Ouverture prochainement; .50 par semaine durant 30 semaines, $15 au gagnant chaque semaine, les trois derniers donnent droit à $20. Procurez-vous vos cartes dès maintenant ou faites-les réserver. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. 100-102, du Pont, Hull. 2-7573. 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks 25

BON CHESTERFIELD usagé $15 divan studio $19.95. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

TERRAIN 66 x 100 pieds, avec garage et relai d'essence, propice à la construction d'un établissement commerciale, salle de quilles et appartement dans le centre de Hull, 51-53, rue du Pont. S'adresser à A.-A. Deslauriers, 153, Champlain, Hull. 1 ms

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. S'adresser, 200 Daly. 25

500 PAIRES de couvre-chaussures refaits, pour dames, 35c la paire. 68, York. 25

PIANOS $25 ET PLUS, mobilier de salle à manger en chêne, $39; mobilier de salle à manger en chêne, $25; mobilier de salle à déjeuner (6 pcs) $18.50; vaisselier, $12.50; vaisselier de veritable noyer, $18; lits métalliques, 50c et plus. Cecil Leach & Co, 712, Somerset-Ouest. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

MEUBLES USAGES: Mobiliers chambre à coucher, légèrement usagés. Conditions faciles, si désiré. Entreposage gratuit. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

COMMERCE D'EPICERIE, très bien situé, établi depuis dix ans. Pour renseignements, appelez après sept heures à 3-4377. 25

BUREAU, chiffonnier crème, $5.50; toilette de baptême 6 morceaux, 140, Guigues, Ottawa. 25

Terre à vendre 33

400 ACRES de terrain boisé près d'un lac de la Gatineau. Résidence convenable pour l'été et l'hiver. 35 milles d'Ottawa. Pdix $4.000. Case 10, Le Droit. 85298-33-14

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

PETIT logement, meublé, électricité payée. 327, Chemin Aylmer, Val-Tétreau. 38-14

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

SEDAN DODGE de 1934, nouvellement peinturé, housse, pneus presque neufs, moteur fonctionnant parfaitement. $165 à compte, le solde en petites mensualités. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Fourrures 58

SPECIAL: Rembolage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Renards argentés. Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

C'est avantageux

de publier une annonce classée dans

LE DROIT

— car chaque soir des milliers de lecteurs parcourent attentivement cette section.

Si votre annonce est là **elle sera lue.**

TELEPHONEZ 3-4061

Nouvelles de Hull

Deux personnes sauvées de l'incendie par les pompiers

Elles étaient presque asphyxiées par la fumée. — Les flammes allumées par des cendres chaudes mises sur le perron.

Les pompiers de Hull, conduits par le sous-directeur Audette, ont combattu la nuit dernière un incendie qui a fait pour $700 de dommages, soit $300 à l'immeuble et $400 aux meubles, avec compensation d'assurance. C'était au no 14 1-2, de la rue Garneau, où se trouve une maison à deux logis, celui du bas occupé par le propriétaire, M. Philippe Rochon, et celui du haut par un locataire, M. Eugène Lafontaine. M. et Mme Lafontaine ont été sortis de la maison par les pompiers, alors que tous deux étaient presque asphyxiés par la fumée. Par ailleurs, M. Lafontaine et l'un de ses fils se sont plus ou moins blessés. Le premier a subi une coupure et le second des brûlures. Ils ont été pansés par les pompiers.

Le feu a été allumé par des cendres chaudes déposées hier soir sur le perron de la maison, en haut. C'est le second incendie provenant de la même cause, cette semaine. Le directeur Bond en profite pour rappeler aux gens le danger qu'il y a toujours de mettre des cendres chaudes en des endroits qui ne sont pas parfaitement sécuritaires. Cela occasionne des feux, comme l'on voit, avec pertes matérielles, avec blessures aux personnes, et éventuellement, il peut en résulter des mortalités.

Décès de Madame Edouard Larche

Madame Edouard Larche, née Ida Larche, demeurant à 28 Chauveau, Hull, est décédée aujourd'hui à l'hôpital, à l'âge de 44 ans. Elle était née le 21 mars 1897, à Masham. Outre son époux elle laisse deux fils, René, à Hull, et Ernest, à North Sydney, N.E., dans la R.A.-F.; sa mère, Mme veuve William Larche; un frère, Harry Larche, à Aylmer; une soeur, Mme Léandre Boyer, à Valleyfield. Elle était la fille de feu William Larche et de Elise Millejours.

Les funérailles auront lieu lundi midi à 2 heures, en l'église St-Marc après-midi à 2 h. en l'église St-James, d'Ottawa et au cimetière St-James, Chemin d'Aylmer. Le départ se fera à 1 h. 30 des salons funéraires Emond, Boul. St-Joseph, Hull, où la dépouille mortelle est exposée.

35e anniversaire de l'établissement de M. Jos. Labelle

M. JOS LABELLE, l'un des plus vieux bouchers de la ville de Hull, célébrait hier le 35ème anniversaire de son établissement fondé sous la raison sociale de "Marché St-Rédempteur" et longtemps connu sous ce nom. M. Labelle est bien connu dans toute la région de Hull et d'Ottawa. Natif de St-Jérôme, il demeure à Hull depuis 41 ans. Il est l'heureux père d'une famille de dix enfants. Deux de ses fils et une de ses filles travaillent au magasin, dont la clientèle se fait de plus en plus nombreuse.

C'est en 1936 que M. Labelle agrandit son établissement pour ajouter à son étal de boucher un département d'épicerie. Puis il fit installer une glacière et un comptoir frigorifiques électriques. M. Labelle est un paroissien de St-Rédempteur et fait partie de nombreuses organisations sociales et patriotiques. Son magasin est le rendez-vous préféré de centaines de ménagères économes de Hull.

LA SANTÉ...

(suite de la première page)

duisent en Europe et que son téléphone sonne toutes les heures, personne ne peut se reposer. Mais en général, le président a le don de laisser ses occupations de côté quand il n'est pas nécessaire qu'il s'en occupe."

McIntire, qui préfère être appelé docteur au lieu d'amiral, connaît probablement mieux que tout autre l'effort physique et mental imposé au président. Deux fois l'an, il fait subir à M. Roosevelt un examen médical.

"Nous venons, dit-il, de lui faire subir le dernier examen, et le président est en excellente santé. Au cours des quelques derniers mois, il souffrit de quelques rhumes légers mais moins que les membres de son entourage. Nous envisageons les quatre années à venir sans appréhension."

Outre une attaque d'influenza intestinale l'hiver dernier, le rhume et une sinusite chez M. Roosevelt occupèrent surtout son médecin.

McIntire attribue aux exercices et aux massages réguliers le fait que la santé du président est meilleure qu'elle ne l'était il y a plusieurs années.

Le président avait l'habitude de se baigner cinq fois par semaine à la piscine de la Maison Blanche. Maintenant qu'il est prêt de 59 ans, il diminue un peu ses exercices et ne se baigne que trois fois la semaine.

McIntire aimerait que le poids de M. Roosevelt fut de 188 livres, et il est actuellement de 187½.

"Afin que sa tâche ne pèse pas trop lourdement sur lui pendant sa durée d'office, dit McIntire, nous tâcherons de faire en sorte qu'il fasse quelques petits accrocs à son programmes."

Cela signifie peut-être que M. Roosevelt prolongera davantage ses voyages, qui sont depuis longtemps supassés par ceux de tout autre président.

Mme P.-A. Boyle est décédée

Mme Pierre-Alfred Boyle, née Aldéa Deschamps, domiciliée à 157, rue Georges, est décédée hier dans un hôpital local après une courte maladie, à l'âge de 53 ans.

Née à Saint-André-Avellin, le 28 décembre 1887, elle était la fille de feu M. et Mme Emery Deschamps. Elle épousa à Ottawa en 1909, M. Pierre-Alfred Boyle. Elle passa presque toute sa vie à Eastview. Elle était paroissienne de la basilique.

Lui survivent outre son époux, deux fils: Léopold, d'Eastview, et Lionel, de Wrightville; une fille, Noëlla, à la maison; une soeur, Mme Victor Désormier, de Montbeillard.

Les détails des funérailles n'ont point encore été fixés.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

COMMENTAIRES DE LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 18 — Dans un éditorial du "Daily Express", on faisait écho aujourd'hui aux craintes du secrétaire de la Guerre des Etats-Unis, M. Henry-L. Stimson, voulant qu'il se produise une crise d'ici deux à trois mois. On indique, en effet, que Hitler frappera un coup contre la Grande-Bretagne", avant que la force des deux démocraties puisse le balayer de la face de la terre."

Dans son ensemble, cet article du "Daily Express" est une attaque contre les hommes d'affaires et contre les autorités du gouvernement. On les accuse de "s'étendre dans leurs chaises, après les terreurs de 1940." Et l'on demande le service obligatoire de toute la vie nationale de la Grande-Bretagne.

On doit hâter, dit-on, les plans en vue d'obtenir un travail d'expert pour augmenter la production des fournitures de guerre et mobiliser la main-d'oeuvre.

De son côté, "l'Evening Standard" prétend que la crise prévue par M. Stimson trouve son explication dans les chiffres maritimes soumis par le secrétaire de la Marine aux Etats-Unis, M. Frank Knox, au comité du Congrès qui étudie le projet de loi destinée à permettre le prêt d'armes à la Grande-Bretagne.

Etablissant que la marine américaine, en 1942, aura à sa disposition 422 unités navales contre 902 à l'Allemagne, l'Italie et le Japon, le "Standard" fait le commentaire suivant: "Le colonel Knox a fait là une peinture de réalisation éloignée. La crise, pour M. Knox, signifie que le chancelier allemand veut remporter un triomphe qui laissera la puissance allemande et ses alliés en face d'un dernier adversaire placé dans des conditions désavantageuses. Ceci ne peut cependant se faire qu'en faisant disparaître la puissance maritime de l'Angleterre."

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50, 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50 L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6.50, slab de pin, $5.50, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS de corde mélangé, $6, au voyage $1.50. Huot Wood Yard, 135, Nelson. 3-4942. 74-1 ms

BOIS de grève, $4.50 la corde. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

PATIENTS du rhumatisme, pourquoi tarder et souffrir de diverses formes; sciatique, lumbago, névrite, arthritite. Essayez le traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368, rue Bank. 2-6388. 75

Paiement d'avance des Taxes

L'attention des contribuables de la ville d'Ottawa est attirée sur le fait qu'en payant leurs taxes municipales dues en 1941, avant les dates régulières du paiement (18 juin et 18 novembre), ils bénéficieront d'un rabais pour ledit paiement d'avance. Tous les renseignements relativement à cela peuvent être obtenus du percepteur des taxes, Hôtel de Ville, immeuble Transportation, rue Rideau.

G. P. GORDON,
Commissaire des Finances.

RÉCLAMES CLASSÉES

'39 MODELES

1939 Ford coach ... $685
1939 Nash sedan ... $875
1939 Buick sedan ... $975
1939 LaSalle sedan $1200

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert — 2-5471
3, ave Irving — 8-1819

Automobiles à Vendre

Aubaines de Patterson

'37 Chrysler Sedan Royal
'37 Ford Sedan DeL.
'37 Plymouth Custom, 7 places
'36 Olds. Coach
'36 Fargo Pick-up

245, rue Rideau 3-8451
PARC D'AUTOS USAGES
Rues Albert et Kent 3-3500

AUTOMOBILES

COACH FORD de 1934

$275

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1881

BUILDERS BETTER SALES SERVICE LTD.
531, rue Sussex, OTTAWA — Tel: 3-5617
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES

AUBAINES EN CAMIONS USAGES!

36, International, ½ tonne, panneaux. Une véritable aubaine à ... $250
Studebaker, camion de 1½ tonne. Spécial ... $150
Ford 1931 Pick-Up ... $75
International, 1½ tonne, Chassis et compartiment ... $100
'35, G.M.C., 1 tonne, panneaux. Une véritable aubaine à ... $225

SPECIAL!
Sedan PONTIAC de 1931
Bon état de fonctionnement.
$95

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX

NOUS TRAITONS NOS PROPRES AFFAIRES

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, RUE SPARKS
2-9648

Vente DERNIER SOLDE
CHEZ
CAMPBELL
265, ave Laurier Ouest

Campbellized CARS à des

RABAIS
DRACONIENS

'40 OLDS. sedan de luxe	$1139
'40 OLDS. coach de luxe	$1069
'40 MERCURY coach de luxe	$1069
'40 CHEVROLET coach de luxe	$889
'40 FORD coach spécial	$839
'39 MERCURY sedan de luxe	$899
'39 FORD sedan de luxe	$789
'38 DODGE sedan de luxe	$689
'38 FORD sedan de luxe	$599
'38 FORD coach de luxe	$569
'37 FORD cabriolet de luxe	$539
'37 FORD coach de luxe	$499
'36 CHRYSLER sedan de luxe	$529
'36 FORD coach de luxe	$419

Tous ces autos reconditionnés suivant les 30 réputées révisions et entièrement
HIVERISES

CONDITIONS FACILES

Campbell Motors
265, ave Laurier Ouest

La refonte des règlements de circulation

Le comité municipal de la circulation a étudié hier soir la possibilité de réunir en un seul "règlement municipal de la ville d'Ottawa" les 37 règlements qui régissent actuellement la circulation des véhicules dans les rues d'Ottawa. Un règlement à part traite actuellement du stationnement, des rues à sens unique, des rues à priorité de passage, des intersections où il est permis de virer à gauche, etc.

Le comité s'est déclaré en faveur de l'ouverture d'un plus grand nombre de rues directes, à la suite d'une recommandation de l'inspecteur Barlow, de la circulation.

Les rues qu'il suggère sont: **Nelson, Friel et Chapel**, de Rideau à Laurier; **Bay**, de Albert à Catherine, sauf aux intersections de Laurier, Somerset et Gladstone; **Rochester**, de Albert aux voies de chemin de fer, sauf aux intersections de Somerset et de Gladstone.

Le comité a également approuvé une recommandation prohibant le stationnement du côté sud de la rue Wellington, de l'avenue Holland à la rue Garland, entre 8 et 9 heures du matin.

M. l'échevin Walsh s'opposa fortement à toute autre proposition de recommander le stationnement sur certaines rues résidentielles, aux personnes qui ont leur bureau dans le voisinage. Les résidants ne trouvent plus moyen, dans des cas semblables, de placer leurs voitures devant leur propre demeure, tant les rues sont encombrées.

M. Walsh, de plus, trouve ridicule qu'on veuille ajouter aux règlements déjà en vigueur, alors que l'inspecteur n'a pas assez d'hommes à sa disposition pour les faire observer. Il déclara qu'il se présenterait au Bureau des Commissaires lorsqu'il y sera question de réunir des règlements de la circulation.

M. l'échevin Nolan présidait l'assemblée d'hier soir; y étaient présents: MM. les échevins Bordeleau, Band, Journeaux, Powers et Walsh; l'inspecteur Barlow, le constable Thomas Pragnell, et le secrétaire, M. Lyle Chambers.

Willkie et Howard à couteaux tirés

NEW-YORK, le 18. (P.C.) — Le "New-York Post" dit aujourd'hui dans une nouvelle que Wendell Willkie et Roy W. Howard, chef de la chaine de journaux Scripps-Howard, ne sont plus en bons termes depuis que le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis a annoncé son approbation, avec réserves, de la politique de Roosevelt au sujet de l'aide à la Grande-Bretagne.

La nouvelle dit que Howard aurait fait pression auprès de Willkie en vue de le convaincre de se ranger au côté des adversaires du projet de loi. Mais depuis que Willkie a fait connaître son point de vue, le propriétaire de journaux serait dissatisfait.

On dit même que Howard aurait menacé la carrière politique de Willkie s'il ne se rangeait pas où les sénateurs Wheeler et Clark, le colonel Lindbergh et autres.

Le principe de l'aide américaine

WASHINGTON, le 18. — Le principe que la survivance de la Grande-Bretagne est essentielle à la sécurité des Etats-Unis réunit ensemble tous les arguments présentés au Congrès cette semaine en faveur de l'adoption prompte du bill de prêt et de louage de l'administration, en vue d'aider le Royaume-Uni.

Les arguments ont été présentés par quatre membres du cabinet du président Roosevelt, au comité des affaires étrangères de la chambre.

Voici quelques déclarations faites:

Le secrétaire d'Etat Cordell Hull: "Les forces de conquête sont maintenant en marche à l'autre bout du monde. La plus grave question qui se pose aujourd'hui pour ce pays est celle de savoir si le contrôle de la haute mer passera aux puissances dont le programme consiste à faire des conquêtes illimitées.

"C'est par-dessus tout, à la lumière de ces faits, que nous devrions penser et agir conformément à la somme d'assistance matérielle que notre pays est prêt à fournir à la Grande-Bretagne."

Le secrétaire du trésor Henry Morgenthau: "Ils (les Anglais) peuvent payer cette année en dollars pour ce qu'ils ont déjà achetés, mais s'il s'agit de trouver les dollars pour payer tout ce dont ils ont besoin, ils ne les ont pas dans le moment".

(Il présenta, avec l'approbation du gouvernement anglais, un bilan montrant que les Anglais s'attendaient à n'avoir que $311.000.000 en ressources pour de futures commandes, après avoir payé cette année pour le matériel commandé.)

M. Ed. Richard est décédé

M. Edmond Richard, membre du personnel de l'Imprimerie Nationale pendant 18 ans, et à sa retraite depuis le mois de septembre dernier, est décédé subitement dans un hôpital local hier. Il était âgé de 73 ans.

Né à Ottawa, M. Richard y vécut toute sa vie. Son épouse, née Blanche Faulkner, l'a précédé dans la mort il y a douze ans.

M. Richard était paroissien de la Basilique. Membre de l'Union St-Joseph, de la ligue du Sacré-Coeur et de la Société St-Jean Baptiste, il s'est occupé des oeuvres nationales et religieuses pendant toute sa vie.

Il laisse pour le pleurer trois filles, Mme Juliette Thibeault, de Hull, Mme Eugène Landriault d'Ottawa, et Mlle Pauline Richard; deux fils, Lucien, de Clarkstown, et René d'Ottawa; une soeur, Mme Amarilda St-Pierre, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu à 7 heures 45, lundi. Le convoi partira des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour se rendre à la Basilique. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

CHEZ LES JURISTES

"Nationalité britannique"

Causerie de Me Oscar Coderre, conseiller juridique au Secrétariat d'Etat.

Me Oscar Coderre, conseiller juridique au Secrétariat d'Etat, chef de la division de la naturalisation, a présenté hier soir une étude sur la nationalité britannique, à la réunion des juristes de langue française.

On a soumis à l'assemblée, que présidait Me Paul Fontaine, c.r., l'approbation des noms des juristes qui doivent faire partie du bureau d'administration, à titre de conseillers. Ce sont : M. le juge T. Rinfret, également président honoraire de la conférence; M. le juge A. Constantineau, M. le sénateur Louis Côté, Me Alexandre Taché, bâtonnier du barreau de Hull ; W.-C. Marion, de Rockland ; Lionel Chevrier, député de Cornwall ; Me Auguste Lemieux et Me Arthur Labbé, de Buckingham.

M. P. CANTAVE

Dans son bref discours d'ouverture, Me Fontaine a souligné le programme d'études de la conférence au cours de l'année qui commence. Pour la réunion de février, on invitera M. Philippe Cantave, consul de Haïti, à Montréal, à prononcer la causerie. La réunion aura lieu sous forme de déjeuner-causerie. M. Cantave parlerait de l'administration de la justice, en Haïti.

A la réunion, tenue dans la salle d'audience de la Cour de l'Echiquier, on remarquait la présence de M. le sénateur Louis Côté, de MM. Henri St-Jacques, Auguste Lemieux, Rodrigue Bédard, Jean Richard, Waldo Guertin, Roméo Gibeault, J.-E. Gaboury, P.-F. Baillargeon, Paul-Emile Renaud, autrefois secrétaire de la Légation canadienne à Bruxelles, et Philippe Dubois.

Le président a présenté et remercié le conférencier. Voici un résumé de l'intéressante causerie de Me Coderre :

Me OSCAR CODERRE

La question de la nationalité qui fait l'individu sujet d'un souverain ou citoyen d'un Etat a une importance primordiale à l'heure actuelle. La guerre, en effet, a obligé tout individu à établir son status et le Gouvernement à s'en assurer pour fins d'enregistrement, d'enrôlement, de passeport, etc., dans le but de déterminer les droits, privilèges et obligations découlant pour chacun de sa nationalité.

Toute importante qu'elle soit, cette question de la nationalité n'est pas des mieux comprises, plusieurs croient avoir une nationalité qui n'est pas la leur, d'autres apprennent qu'ils sont aubains ou même sujets ennemis et d'autres souvent sont surpris quand on leur dit qu'ils ont été échevins, députés même sans qualification.

On acquiert la nationalité par droit de naissance ou par naturalisation.

EN ANGLETERRE

En Angleterre sous la loi commune elle n'était régie que par la naissance dans le royaume, mais plus tard, afin de donner aux enfants nés à l'étranger le droit de succession en Angleterre, on l'étendit aux enfants nés en dehors du royaume de parents sujets britanniques. Depuis 1763 en Angleterre la nationalité d'origine était accordée à quiconque était né dans le royaume de même qu'à l'enfant né à l'étranger d'un sujet britannique et aux enfants de celui-ci nés aussi à l'étranger. Les personnes nées à bord d'un navire britannique, ou d'un père au service de la couronne, ou d'un sujet britannique par annexion de territoire étaient aussi sujets britanniques de naissance.

La loi actuelle en force depuis 1915 a étendu ses droits et privilèges aux enfants nés à l'étranger d'un sujet britannique par naturalisation, de même qu'à ceux nés de parents britanniques à l'étranger d'une génération autre que la première.

Quant à la naturalisation, c'est plutôt un mode moderne d'acquisition de la nationalité. Accordée d'abord que dans des cas très particuliers, on en a étendu les privilèges d'une manière générale en 1844. La loi de 1870 vint compléter et perfectionner la loi antérieure et c'est cette loi qui fut administrée par les cours en Canada jusqu'au premier janvier, 1915: cependant jusque là, ne pouvait être question de sujet britannique par naturalisation que dans la partie de l'empire qui avait accordé la naturalisation.

Après de longues discussions, avec les Dominions autonomes, l'Angleterre passa en 1914 une loi par laquelle elle permettait aux Dominions le pouvoir d'accorder une naturalisation reconnue par elle dans le monde entier.

Depuis lors la naturalisation en Canada donne à l'aubain le même status que s'il était né dans le Royaume-Uni même et elle est du ressort du Secrétaire d'Etat seul. D'après cette loi l'enfant et la femme mariée sont dans un état d'incapacité quant à la naturalisation. L'enfant mineur avant 1915 ne pouvait être naturalisé qu'avec son père à la condition qu'il demeurât en Canada avec lui sans que son nom n'apparaisse au certificat du père ; mais depuis 1915 l'enfant n'est naturalisé avec son père que sur la demande de ce dernier et que quand son nom est porté au certificat. Le mineur peut, cependant, dans certains cas spéciaux, se faire naturaliser indépendamment de ses parents. Quant à la femme mariée avant 1932 elle ne pouvait qu'avoir la nationalité du mari ; depuis cette date, l'étrangère qui épouse un sujet britannique devient sujette britannique, mais la femme sujette britannique qui épouse un étranger cesse d'être sujette britannique si par le mariage elle acquiert la nationalité étrangère du mari ; si le mari sujet britannique prend une nationalité étrangère sa femme cesse d'être sujette britannique si, avec lui, elle acquiert une nationalité nouvelle.

CERTAINS EXEMPLES

Dans le cas de naturalisation d'un aubain en Canada sa femme, pour acquérir la nationalité britannique, doit faire une demande personnelle au Secrétaire d'Etat, après la naturalisation de son mari. La nationalité britannique se perd cependant par naturalisation à l'étranger ce qui entraîne la perte de la nationalité britannique de la femme et de l'enfant si, d'après la loi du nouveau pays d'allégeance du mari, ils acquièrent avec lui sa nouvelle nationalité. La nationalité se perd aussi par des déclarations d'extranéité dans des cas spéciaux, comme par exemple quand une personne, ayant deux nationalités, veut renoncer à l'une d'elle.

La loi de 1915, actuellement en vigueur en Canada, a apporté un nouveau moyen de perdre la nationalité—la révocation. La naturalisation peut être révoquée maintenant par Arrêté-en-Conseil, quand une personne a obtenu sa naturalisation frauduleusement ou fait le commerce avec l'ennemi ou aidé l'ennemi durant une guerre où Sa Majesté est engagé : dans le cas aussi où le naturalisé, dans les cinq ans de la date de son certificat, serait condamné par une cour à douze mois de prison ou à $500 d'amende ; ou quand il est établi qu'il n'était pas de bonnes moeurs à la date de l'émission de son certificat et enfin, quand il est prouvé qu'il demeure depuis sept ans en dehors des domaines de Sa Majesté, autrement que comme représentant d'un sujet, corporation ou institution britanniques.

Comme la loi n'admet la nationalité britannique pour la femme ou l'enfant que dans certains cas où il n'y a pas conflit avec une loi étranugère, il découle qu'il faut souvent decourir à la loi de pays étrangers pour pouvoir déterminer d'une manière bien certaine le status d'une personne résidant en Canada.

Lorsqu'il s'agit cependant de déterminer de quelle nationalité une personne étrangère relève, il faut toujours recourir à la loi de son pays d'origine, du pays où elle a résidé et où elle aurait pu changer sa nationalité ainsi qu'aux traités qui ont changé la nationalité des gens en modifiant les frontières, comme ce fut le cas très souvent après la grande guerre.

McTague arbitre des disputes des usines de guerre

Le gouvernement essaye de prendre à l'avance toutes les mesures possibles pour régler dans le plus bref délai les différend ouvriers dans les industries de guerre. Lhon. Norman McLarty, ministre du travail, vient en conséquence d'annoncer la nomination du juge C.-P. McTague comme l'aviseur du fédérol dans de telles disputes.

J.-J. Tremblay, publiciste de l'U. St-Joseph

On annonce ce matin que M. Jean-Jacques Tremblay, élu président du Bloc Universitaire, lors du récent congrès de cette association à Ottawa, vient d'accepter l'Union Saint-Joseph du Canada. M. Tremblay quittera la capitale aujourd'hui même pour se rendre à Québec et y prononcer demain et lundi deux causeries sur la vie économique des Canadiens français.

Le nouveau publiciste de l'Union Saint-Joseph du Canada est trop connu à Ottawa pour qu'il soit nécessaire de rappeler ici quelques détails biographiques. Disons simplement qu'il est né à Roberval (Québec), fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études philosophiques qui le conduisirent au doctorat. Tout dernièrement, il publiait son premier volume intitulé, "Patriotisme et Nationalisme." Au cours des deux dernières années, M. Tremblay a été chef du secrétariat de l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes.

Contrat de 18 cargos donné par l'Angleterre

L'honorable Angus-L. Macdonald, ministre suppléant des Munitions, annonce l'adjudication aujourd'hui, au nom du gouvernement anglais, à des chantiers maritimes canadiens de contrats pour la construction de dix-huit navires marchands, ce qui augmente de plusieurs millions de dollars le programme de construction maritime au Canada.

Ces navires auront une portée en lourd de 9,300 tonnes; ils mesureront 416 pieds en longueur et 56 pieds en largeur; ils auront un tirant d'eau de 25 pieds. Des moteurs à mouvement alternatif et des chaudières marines à foyer d'un seul côté, qui seront fabriqués au Canada, propulseront ces navires. Les plans de ces navires prévoient une capacité de transport maximum leur permettant de faire partie de convois. Leur équipement de manoeuvre est d'un type tout spécialement économique.

On a accordé des contrats pour six navires à chacune des firmes suivantes: Canadian Vickers Limited, Montréal; Davie Shipbuilding & Repairs Co. Ltd., Lévis, P.Q.; et Burrard Dry-Dock Co. Ltd., Vancouver, C.-B.

Le choix d'une classe d'enseigne de vaisseau

La première classe d'enseignes de vaisseaux stagières a été choisie par les autorités du service naval et commencera bientôt ses cours à la nouvelle école "Royal Roads, à Esquimalt (C.B.). Une fois les cours terminés, ces enseignes de vaisseaux stagières deviendront des officiers brevetés de la réserve des volontaires de la Marine canadienne. Les cours dureront au moins trois mois.

Parmi les cent candidats qui forment la première classe, dix-huit sont des membres de la réserve des volontaires de la Marine royale canadienne qui déjà servaient dans la Marine à titre de matelots. Cinq des dix-huit matelots choisis pour devenir officers servaient sur la côte de l'ouest, tandis que les autres étaient sur la côte de l'est ou dans des eaux étrangères. Le commandant G. M. Grant, M.R.C., commnadera "Royal Roads", et le lieutenant R.A. Webber, M.R.C., en sera l'administrateur. D'autres membres du personnel ont été choisis par les officiers de la réserve des volontaires de la Marine royale canadienne, qui ont déjà suivi les cours d'instructeur à Halifax.

La première classe d'enseignes de vaisseaux arrivera à Hatley Park le 26 janvier 1941.

Bissonnette aux Trois-Rivières

Les rumeurs suivantes circulent dans les milieux de baseball au sujet de la ligue Provinciale. Il appert que Del Bissonnette dirigera le club Trois-Rivières, la saison prochaine, tandis que Jim Skelton, ancien pilote du club local, dirigerait les Athlétiques de Québec. On dit également que Emile Dion, magnat de Québec, deviendrait président du circuit, pour remplacer Jean Barrette de Montréal qui a démissionné. Le circuit se composerait des équipes de Hull, Ottawa, Sherbrooke, Sorel, Granby, Trois-Rivières, Québec et St-Hyacinthe. Maurice Fortin remplacerait Me Georges Gouin comme président du club Trois-Rivières et François Hétu serait le gérant d'affaires du club.

AVIS DIVERS



Les gagnants du grand tirage organisé par le Bloc Universitaire sont:

1er prix (valeur de $25.00): M. Claude St-Cyr, Ville-Marie, P.Q.

2e prix (valeur de $10): Mlle Bernadette Roy, Pain-Court, Ont.

* * *

La succursale d'Ottawa et de la vallée d'Ottawa de la Société de la Croix Rouge tiendra son assemblée annuelle, jeudi, le 23 janvier, à 8 heures, au Château Laurier. Adressera la parole, M. Norman Sommerville, c.r. Tous les membres sont cordialement invités.

Mgr Camille Roy est favorable à l'idée de tenir un congrès de la langue française tous les 10 ans

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 18— "La résolution du Bloc Universitaire ne fait que rencontrer mon propre désir et celui très probablement de la majorité des membres du Comité de la Survivance Française", nous a déclaré hier, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et membre du comité. On sait que lors de leur congrès à Ottawa, les membres du Bloc Universitaire ont exprimé le voeu que le troisième congrès de la langue française ait lieu en 1947, soit dix ans après celui de 1937. "Le Droit" a suggéré de plus que ce congrès soit tenu à Ottawa.

Mgr Camille Roy qui fut l'âme dirigeante de l'éclatant congrès 1937 nous a rappelé que l'une des résolutions de ce congrès souhaitait que l'on n'attende pas 25 ans pour le prochain congrès. Une période de dix ans serait de nature à rencontrer les désirs de 1937. Quant à ce qui concerne le choix de la capitale fédérale, Mgr Camille Roy a déclaré que si les membres du comité décidaient de tenir le congrès en dehors de la province de Québec, la capitale fédérale serait un endroit excellent.

Mgr Camille Roy nous a fait remarquer toutefois que l'on avait suggéré que le troisième congrès de la langue française ait lieu à Montréal en 1942, lors des fêtes du troisième centenaire. Ce congrès serait tenu cinq ans après le deuxième. Avant de prendre une décision sur cette suggestion, le Comité doit attendre ce qui serait définitivement décidé sur la célébration des fêtes de Montréal. Il est évident que si les fêtes sont remises, il ne pourra être question de tenir ce congrès en 1942.

Déraillement près de Sudbury

SUDBURY, le 18. (P.C. — Les employés de chemin de fer travaillaient hier pour sauver des marchandises en danger de perdition par suite du déraillement de dix-neuf wagons de chemin de fer à la subdivision 40 de la voie principale du Canadienne National. L'accident s'est produit à cause d'un rail défectueux.

Les wagons de marchandises se sont entassés au pied d'un remblai. Personne ne fut blessé.

On a immédiatemet envoyé des équipes d'hommes sur les lieux pour réparer des dégâts; il fallut cependant douze heures avant que l'on put faire passer un convoi sur cette ligne.

Au tribunal des jeunes délinquants

Mme Valéda Guilbault, d'Eastview, trouvée coupable par le juge McKinley de complicité après le fait, pour avoir accepté de jeunes délinquants des articles volés, a été condamnée hier à 7 jours de prison.

Deux garçonnets, de 10 et 14 ans respectivement, tous deux trouvés coupables la semaine dernière sous huit accusations de vol, sont en liberté provisoire pour deux ans.

La cause du garçonnet de 14 ans, qui s'est évadé de chez lui, où le juge l'avait placé sous la surveillance de sa mère, est remise à vendredi prochain. Il s'en était allé à Montréal, avec les $15 qui lui lui restaient d'une somme de $222 qu'il avait volée antérieurement: mais il revint de lui-même au tribunal hier

Deux garçonnets, de 11 et 12 ans, qui se sont évadés de maisons d'adoption, feront, l'un un séjour à l'école d'entrainement de Bowmanville, et l'autre, un stage d'une semaine dans une maison de réforme.

Un gars de 15 ans accusés de violation de propriété est en liberté provisoire.

Un autre du même âge, qui s'était absenté de chez lui sans raison, recevra sa sentence la semaine prochaine.

Un gars de 16 ans, dont la cause est remise depuis le 27 décembre alors que fut logée contre lui une accusation de vol d'automobile, a été condamné hier à 27 jours de prison.

Deux autres, de 15 et 16 ans respectipvement, qui attendent depuis quelques temps déjà la décision du juge dans leur cause de vol, ont pu retourner chez eux hier, mais devront revenir au tribunal dans deux semaines.

Un garçonnet de 14 ans, qui n'a pu fournir de raison adéquate pour s'être absenté de l'école, a vue sa cause renvoyée à vendredi prochain; d'ici là, il subira un examen mental.

Deux jeunes de 12 ans, qui se sont avoués coupables devant le juge McKinley du vol de divers articles dans des automobiles stationnées, entendront la décision du juge dans deux semaines.

Nouvelle cîme des magasins à rayons

En décembre 1940, le volume en dollars des magasins à rayons est plus considérable qu'en tout autre mois précédent dans les relevés du Bureau Fédéral de la Statistique qui datent de janvier 1929. Les ventes surpassent de 12 pour cent celles de décembre 1939 et de 4 pour cent celles de décembre 1929, maximum antérieur.

L'indice non ajusté des ventes s'établit à 160.4 en décembre dernier, comparativement à 143.7 en décembre 1939 et 154.1 en décembre 1939. Les ventes au cours de l'année civile 1940 sont de 12 pour cent plus considérables que celles de 1939.

Les délais dans la circulation sont coûteux!

Assurez aux tramways une voie libre.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Faits-Ottawa

M. Victor Podoski, consul général de la Pologne au Canada, a déclaré hier, dans un discours qu'il prononçait à un déjeuner au Château Laurier, que le peuple polonais ne se considérerait jamais autre qu'un peuple indépendant. "L'un des facteurs importants qui gardent cet esprit d'indépendance chez les Polonais, dit-il, est un service secret de communication pour les gens du pays, tombés sous la griffe allemande, avec les forces polonaises combattant avec la Grande-Bretagne".

* * *

AUX "RECHERCHES"

Le Dr Perry Long, professeur de médecine préventive à l'Université Johns-Hopkins, de Baltimore (Maryland), a donné une causerie hier soir à un groupe de membre de la Société des médecins-chirurgiens d'Ottawa et de la région.

* * *

.... CHEZ LES OUVRIERS ....

M. P.-J. Tomkins, président depuis cinq ans de l'association des Métiers et du Travail, à Ottawa, a cette année trois émules à la position: MM. James Wade, Tom Samways et Robert Barnett. Les élections auront lieu à l'assemblée du mois prochain.

* * *

L'assemblée d'hier soir a adopté une résolution de proposer au gouvernement fédéral de considérer en premier lieu, s'il décide d'augmenter les salaires de certaines classes du service civil, les femmes de ménage qui n'ont que $35 par mois. Une lettre à cet effet sera adressée au ministre des travaux publics, l'hon. P.-J.-A. Cardin.

* * *

SOCIETE D'HORTICULTURE

M. Charles-R. Good a été réélu hier soir président de la société d'horticulture d'Ottawa, à l'assemblée annuelle tenue dans les bureaux du Board of Trade. M. T.-E. Monette a été réélu deuxième vice-président, avec M. A.-E. Challis, premier vice-président. M. E.-J. D'Aoust a été choisi au nombre des cinq directeurs pour l'année.

SUCCESSEUR DE BETHUNE

M. Frank-G. Patten, principal depuis 1933 du High School of Commerce, a été nommé hier secrétaire-trésorier suppléant, administrateur et officier d'assiduité du Ottawa Collegiate Institute, à une réunion conjointe de la commission des Collegiate et du comité d'orientation professionnelle. Tout en restant principal du High School of Commerce, M. Patten remplacera feu M. Cecil Bethune.

Nouvelle alerte à la Basilique hier

Une nouvelle alerte a fait accourir les pompiers à la Basilique hier soir, vers 6 h. 20, quand un des tuyaux du système préventif des incendies se creva et que l'eau se propagea au sous-bassement.

On se rappelle qu'il y a une dizaine de jours, les pompiers se rendaient sur les lieux pour constater qu'un pression d'eau trop forte avait déclanché les avertisseurs automatiques, faisant accourir par le fait même la brigade des pompiers.

Hier soir c'est une fuite d'eau qui se produisit et on crut sage d'en aviser par téléphone les pompiers municipaux. Une escouade du poste numéro cinq se rendit sur les lieux sous les ordres du sous-chef Charbonneau. Ce dernier fit fermer toutes les soupapes afin d'empêcher tout dégât. Après quelques minutes nos sapeurs municipaux parvenait à éponger l'eau répandue sur le plancher.

La firme qui a fait l'installation du système a tout de suite été avertie et les réparations nécessaires seront faites immédiatement.

Déclaration de sir Wm. Mulock

UNE OPINION QUE TOUS NE PARTAGERONT PAS ET QUI SUSCITERA DES COMMENTAIRES.

TORONTO, le 18 — (P.C.) — Sir William Mulock, ancien juge en chef de l'Ontario, a dit, au cours d'une interview, à la veille de son quatre-vingt-dix-septième anniversaire de naissance, qu'il espère que la province de Québec deviendra "une grande province de langue anglaise", avec l'espérance d'une "plus grande unités."

Lorsque les journalistes se sont présentés à sa demeure, sir William faisait la lecture du "Jour", journal de langue française de Montréal, rédigé par Jean-Charles Harvey.

"Ce sont des hommes comme Harvey et Adélard Godbout, le nouveau premier ministre de la province de Québec, qui dirigent cette province vers des horizons plus vastes. De grandes espérances naissent actuellement dans la province de Québec, des espérances qui ont jusqu'ici été tenues à l'écart par des hommes de peu de vision et à l'esprit étroit."

J'espère, a continué sir William, que durant l'année qui commence, le preminier ministre Godbout prendra des dispositions pour que la langue anglaise soit plus enseignée dans la province de Québec. Et tout autant que dans d'autres choses de même valeur, on verra que le peuple, dès qu'il en saura un peu, en percevra les avantages et qu'il en demandera plus encore.

Il se pourrait que cela prenne du temps, peut-être cinquante ans ; Cela vaudra alors une plus grande unité pour le Canada."

Sir William Mulock a dit que sa longue expérience lui permettait de faire cette prédiction. Il rappela qu'à l'âge de 37 ans il avait été élu vice-chancelier de l'Université de Toronto. C'était en 1881. Il fit alors tout ce qu'il put pour réunir les collèges de diverses dénominations religieuses à l'Université de Toronto, laquelle ne fait profession d'aucune religion.

"A cette époque, dit sir William, le collège St-Michael's (collège catholique maintenant affilié à l'Université de Toronto) donnait une éducation essentiellement classique, mais il en remportait peu de bénéfices dans le domaine des sciences. Ses élèves faisaient des prêtres ou des professeurs.

En s'affiliant à l'Université, le collège St-Micheal's put profiter de l'enseignement scientifique. Voyez maintenant le changement. Les catholiques font partie de toute notre organisation commerciale; ils occupent des postes d'importance dans le domaine des sciences et, comme résultat, ils sont mieux compris. La division entre catholiques et protestants n'existe plus. Ils sont passés les jours où l'on enseignait aux enfants protestants que les catholiques viennent au monde avec des sabots et des cornes."

"Une évolution du même genre se produira dans la province de Québec. A mesure que le peuple de cette province acquerra une plus grande connaissance de la langue anglaise sous la direction d'hommes aux larges visions, le peuple prendra une part plus importante dans le commerce et deviendra une force plus grande dans les destinées de ce pays."

CHOISI PRESIDENT

TORONTO, le 18. (P.C.) — Au cours de la réunion annuelle de l'Association des ingénieurs professionnels d'Ontario, M. S. R. Frost, de Toronto, a été nommé président de cette Association.

Le conseil représentant diverses sections de la profession, comprend parmi les élections: MM. H. A. Cooch, de Hamilton, H.-J. McTavish, de Toronto, et C. P. Edwards d'Ottawa.

L'Association St-Jean-Baptiste percevra des contributions au profit de l'Association d'éducation

Comme par les années passées, l'Association Saint-Jean-Baptiste a pris les mesures nécessaires hier soir, au cours de son assemblée annuelle, pour que ses sections, en ayant recours aux moyens connus de tous, commencent à percevoir les sommes d'argent nécessaires au soutien de l'Association d'Education d'Ontario. M. Edouard Robert, trésorier de l'Association, a déclaré qu'il verrait à avertir les différents trésoriers pour que ceux-ci en informent leur section.

M. Fulgence Charpentier, président, a tenu à féliciter les trois membres du comité central de l'Association Saint-Jean-Baptiste qui, par leur travail et leur compétence, avaient réussi à gagner la confiance de leurs confrères et à être nommés au bureau de direction du Bloc Universitaire. On se souvient encore très bien que M. J.-J. Tremblay, Me Jean-Charles Aubin et M. René Fréchette, ont été élus respectivement président, secrétaire et trésorier du Bloc Universitaire, il y a à peine une quinzaine.

Il est probable que l'Association Saint-Jean-Baptiste publiera cette année l'almanach qu'elle a déjà lancé dans le public il y a deux ou trois ans. La décision cependant a été remise à la prochaine assemblée alors que le comité central aura à sa disposition tous les renseignements nécessaires.

M. T. BENOÎT EST DÉCÉDÉ

M. Télesphore Benoit, 120 rue Creighton, est décédé hier, dans un hôpital local après une courte maladie, à l'âge de 58 ans. Il avait été à l'emploi de la Cie Pritchard-Andrews, d'Ottawa, pendant plusieurs années.

Né à Ottawa, il était le fils de feu Urgèle Benoit, et de Mme Benoit, née Joséphine Mantha. Il était un paroissien de Ste-Brigide.

Il laisse pour la pleurer, en plus de son épouse, née Jean Clinkscale, deux fils, Joseph et Bernard, tous deux d'Ottawa; trois filles, Mme D. Jenkins, et Mlles Eleanor et Olive Benoit, toutes d'Ottawa; un petits-fils; deux soeurs, Mme E. Wattier, de Montréal, et Mme Emma Racine d'Ottawa; et deux frères, Arthur et Albert, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre quittera la demeure de feu M. Benoit à 8 heures 30, pour se rendre en l'Eglise Ste-Brigide à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. "Le Droit" offre à la famille en deuil, ses plus sincères condoléances.

Deux associations mises hors la loi

Parce qu'affiliées aux "Témoins de Jéhovah", le ministre de la justice vient de mettre hors la loi deux autres associations, nommément la "Watch Tower Bible and Tract Society" ainsi que la "International Bible Students Association".

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Le gouverneur général a reçu M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail, vendredi matin.

* * *

Madame René Ristelhueber et sa fille, Denise, sont de retour de New-York ou elles ont passé quelque temps.

* * *

Le conseiller de la Légation américaine et madame John Farr Simmons ont reçu à dîner hier soir en l'honneur du consul général de Chili et Mme Luis E. Feliu.

* * *

Madme Thomas Provost a reçu à l'heure du thé, jeudi, dans les salons de la suite "Québec", au Château Laurier. Madame J.-M. Fleury, de Montréal, mère de madame Provost, recevait avec sa fille. Une soixantaine d'invitées assistaient à cette réception.

* * *

Madame Georges Garneau, de Québec, est de passage à Ottawa, l'invitée de M. le juge et de madame Robert Taschereau.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix

Jours de prières:

SAMEDI, le 18 janvier:
Paroisse de Papineauville.
Paroisse de St-François d'Assise.
Paroisse de Corkery.
Ecole Normale de Hull.

DIMANCHE, le 19 janvier:
Paroisse de Ste-Rose.
Paroisse de Ste-Anne
Paroisse de Montpellier
Monastère du Bon Pasteur.

LUNDI, le 20 janvier:
Paroisse de Fournier.
Paroisse de Wendover.
Paroisse de Angers.
Hôpital du Sacré-Coeur.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P., Couvent des Dominicains, 95, ave Empress, Ottawa.

Les Concerts Tremblay
SAMEDI, 1er Fév. à 8 h. 30
GLEBE COLLEGIATE
MARIA
Gambarelli
PREMIERE DANSEUSE DU METROPOLITAN
Il reste un nombre limité de billets à $1.50 — $2.00 — $2.50
Pour les retenir, téléphoner 4-3176 de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

Programme radiophonique de
L'ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE
NOTRE VIE NATIONALE . . .
Ce soir, à 8 heures, au poste CKCH
Causerie:
"Notre Théâtre" . . . . M. Guy Beaulne
Artiste invité:
M. YVON BEAULNE, diseur

JEUDI, 30 jan. — 8 h. 45. — Château Laurier
Sous le haut patronage de Son Excellence le Gouverneur général et de Son Altesse Royale la Princesse Alice, comtesse d'Athlone.
Bronislaw Huberman
"AUCUN AUTRE VIOLONISTE DE NOS JOURS NE L'EGALE" (Daily Telegraph de Londres)
BORIS ROUBAKIN, pianiste.
L.-W. BROKINGTON, orateur.
AU PROFIT DES OEUVRES DE GUERRE POLONAISES
On peut se procurer chez LINDSAY et McKECHNIE des billets échangeables qui donneront à leur détenteurs une avance de deux jours lorsqu'ils les échangeront pour des billets réservés.

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

DEMAIN à 2 h. 30 p.m.
ASSEMBLEE ANNUELLE
de la
SECTION DES PROFESSEURS
de l'Ass. St-Jean-Baptiste d'Ottawa
sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon à L'Académie La Salle
PROGRAMME
1. Prière et serment au drapeau — Sect. juv. Jean-de-Brébeuf
2. Bienvenue — Roland Bériault, président
3. La religion dans les Sections juv. — M. l'abbé Vézina, prof.
4. Dramatisation: l'Evangile de l'Epiphanie — Sect. juv. Jean-de-Brébeuf
5. Les Sections juvéniles et le programme scolaire — M. Roger Saint-Denis, prof.
6. Dramatisation: Voyage de Nicolas Vigneault — Sect. juv. Jean-de-Brébeuf
7. Allocutions: M. Robert Gauthier, Directeur de l'Enseignement du Français en Ontario. Son Excellence Mgr A. Vachon.



Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801



RACINE
LIMITÉE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE
Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité
PRIX MODÉRÉS
Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES
AMBULANCE
[illegible] rue Georges OTTAWA
Tél.: 2-5694
[illegible] rue Wellington HULL
Tél.: 2-3034

Entendez!
ERNEST SEITZ
le distingué pianiste canadien de concert.
Collegiate du Glebe
MARDI, 28 JANVIER à 8 h. du soir
Contrôle ouvert, lundi, chez Lindsay, rue Sparks
Billets: 1.50 et 1.00 tous réservés.
Recettes pour les oeuvres de guerre du conseil de Rockcliffe de l'I. O. O. F.

MERCREDI, le 22 JANV.
JOSEPH BONNET
Organiste français de réputation mondiale aux nouvelles orgues de la Basilique Notre-Dame
à 8 h. 15 du soir.
Billets en vente dès maintenant à l'Archevêché ou chez Lindsay, rue Sparks, le 17 janvier (2-2800)
LE SOIR, téléphonez 2-1485 entre 8 et 10 heures.
PRIX: $1.00, 75c et 50c.
TOUTES LES PLACES SONT RESERVEES.

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

RHUMOL
SIROP contre le rhume. 25c
EN VENTE PARTOUT

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

A la Salle Saint-Jean-Baptiste
DEMAIN SOIR
à 8 heures
"SAINT MAURICE"
d'HENRI GHEON
interprété par les élèves du
Collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau
BILLET $0,25

Narcisse R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.PB., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
Ottawa: 18, rue Rideau — 2-2232
Hull: 208, rue Principale — 3-3924